

ÉDITORIAUX DE HARRY BERNARD AU *COURRIER DE SAINT-HYACINTHE*

(N.B. : le titre de l'éditorial apparaît en gras et jusqu'en 1963 nous avons inclus des éléments descriptifs séparés par des tirets afin de livrer une meilleure idée de leur contenu)

- 15 juin 1923 **Le commerce local** - L'importance et la signification du commerce local – Acheteurs et consommateurs – Achetons chez nous.
- 22 juin 1923 **Requiescat in Pace** (S.G. Mgr A.X. Bernard)
- 6 juillet 1923 **La concurrence extérieure** - Il faut se mettre en état de lui tenir tête Le peuple et l'attraction de l'étranger – Prix et marchandises – L'éducation du public.
- 13 juillet 1923 **Le journal local** – Son importance commerciale – Le marchand doit attendre le public – La vie locale, reflétée par les feuilles locales – Annonce et journal.
- 27 juillet 1923 **Jeunesse et formation** – Le rôle du patronage vis-à-vis des jeunes – Une œuvre qu'il faudrait connaître mieux – Les jeunes gens, les ouvriers, les orphelins.
- 3 août 1923 **Syndicalisme catholique** - Ré.: *Capital et travail*, Bibliothèque de l'Action française, Montréal.
- 10 août 1923 **Pour la cause française** – La version française du bulletin des renseignements commerciaux – Demandons-la – Il ne faut rien perdre de ce qui a été obtenu – L'association des marchands.
- 17 août 1923 **L'annonce locale** – Commerce local et annonce locale – Les développements du commerce moderne par la publicité – Rendement et rendement – La valeur des feuilles locales, régionales.
- 24 août 1923 **En marge des chiffres** - Le mouvement de la population et ce qu'il révèle – Des pertes malgré certaines apparences – Ne nous aveuglons pas!
- 31 août 1923 **À l'approche de l'hiver** – Les mineurs de charbon américains feront-ils la grève? – Gompers et le président Coolidge – Internationale et C.G.T.
- 7 septembre 1923 **Les nôtres reviennent** - De nombreuses familles, émigrées aux États-Unis, retournent à la terre – Les promesses de l'étranger et la réalité crue – Pourquoi changer le mal de place?
- 14 septembre 1923 **La Presse rurale**– Son influence et son rôle – Le gouvernement n'est pas rassuré – Ou celui-ci s'est joué un mauvais tour – Ne nous laissons pas baillonner.
- 21 septembre 1923 **M. King et l'impérialisme**
- 28 septembre 1923 **On piétine nos droits!** - Une publication officielle que l'on supprime! – On nous traite comme des chiens couchants – Un peu de réaction! – Ce qu'il faut faire
- 5 octobre 1923 **Les bonnes poires.** - Encore une fois, l'assiette au beurre n'est pas pour nous – Le successeur de M. Saint-Laurent – Que font nos députés, nos ministres! – Il faut des coups de botte.
- 12 octobre 1923 **Quand on ne crie pas!** - Ce que veut M. Thornton – Et ce que veulent bien faire ses subordonnés – Comment on traite chez nous, les droits du français – Il faut se démener éternellement, crier, réclamer!
- 19 octobre 1923 **L'ère des pèlerinages** - Le Canada, terre d'excursion des impérialistes – Les idées de derrière la tête – Le voyage précipité du prince de Galle – Le gouffre attirant
- 26 octobre 1923 **L'envers des choses.** Les désappointés – Où la réalité diffère du songe – Une vieille vérité

– Restons chez-nous.

- 2 novembre 1923 **Le Québec en queue...**- Où il est question de beurre et de fromage – Comment l'industrie laitière, dans notre province, ne s'est pas développée normalement. L'Ontario nous passe devant – À quoi tient le mal?
- 9 novembre 1923 **Nos frères de Pembroke** La persécution du français continue – Malgré les banquets et les efforts des bonnes volontés – Irlandais catholiques contre Canadiens français – La création d'une école libre.
- 16 novembre 1923 **Sommes si polis!** - Ceux qui dorment par politesse – Si nous voulions ce que nous voulons – Ceux de l'autre langue – Les horions enregistrés – Les dernières concessions faites [sic] – La rançon de la politesse
- 23 novembre 1923 **Pour l'industrie nationale!** - Substituons, à l'industrie artificielle, une véritable industrie canadienne – Le bois, l'amiante, le nickel, les produits laitiers – Spécialité et richesse – Cessons d'engraisser l'étranger.
- 30 novembre 1923 **Sortons de l'ornière** - Un mot à nos marchands – De la vitrine et de l'étalage – Publicité et psychologie – Réveillons-nous aux idées d'aujourd'hui
- 7 décembre 1923 **Les œuvres de jeunesse** - En marge de deux congrès – Les patronages et la jeunesse canadienne – Leur influence morale et sociale – Une livre qu'il faut avoir.
Ré. : *Des Œuvres de Jeunesse Ouvrière*, p. J.P.P. p. S.V., Lévis, 1923.
- 14 décembre 1923 **Publicité intelligente, concurrence honnête** – L'annonce payante et celle qui ne vaut rien – L'effet indirect de l'annonce bien faite – Pourquoi ruine la publicité des autres – Deux points qu'il faut comprendre.
- 28 décembre 1923 **L'esprit du siècle** - Les ravages multiples dans l'individu, la famille et la société – La lettre pastorale de S.É. le cardinal Bégin – Les leçons qui s'en dégagent – Résolutions de nouvelle année.

1924

- 4 janvier 1924 **Nous n'avons pas de place** - Pour les étrangers – L'opinion du *Star* – L'émigration et ce qu'elle signifie pour nous – Le point capital – Garder au Canada la population canadienne
- 11 janvier 1924 **Le tarif postal** – Sera-t-il réduit cette année? – Cela paraît peu probable – États-Unis et Canada – Le long de la frontière – Impôt direct et impôt indirect.
- 18 janvier 1924 **La mortalité infantile** - Les ravages qu'elle fait chez nous – Statistiques canadiennes et autres – À St-Hyacinthe – Ce que pense le Dr Gauvreau – Un seul remède.
Ré. : Dr Joseph Gauvreau, *La Mortalité infantile, École sociale populaire*, 1075 Rachel, Montréal, 15 sous. Cf. : *Le Droit*, 1^{er} mars 1922
- 25 janvier 1924 **La jeunesse et l'action** - Le 20^{ième} anniversaire de l'A.C.J.C. – Les débuts et les réalisations – L'influence de l'association; son esprit catholique – Vers l'avenir.
- 8 février 1924 **Le timbre bilingue**- L'aurons-nous jamais en Canada! – L'exemple de l'Afrique du Sud – Les timbres bilingues dans le monde; ce que pourrait dire un collectionneur – Si les députés voulaient!
- 15 février 1924 **Pourquoi nous oublier?** - Un calendrier du gouvernement – Encore la mortalité infantile – La tuberculose – Les villes favorisées, celle qui ne l'est pas.
- 22 février 1924 **Les parasites** - Ce sont les immigrants saxons, qui viennent au pays pour passer aux États-Unis – On ne fait pas des agriculteurs avec des artisans – Le gouvernement et l'immigration – Opinion d'un intéressé.
- 29 février 1924 **Le Courrier de St-Hyacinthe** - Il entre dans sa 72^{ème} année d'existence – Le programme proposé et se [sic] qui a été fait – Journal catholique, libre, régional – Plus décidé à vivre que jamais.

- 7 mars 1924 **La tuberculose** - Elle ronge notre vitalité – En examinant des colonnes de chiffres – La situation en général et les conditions chez nous – Cet oubli du gouvernement.
Ré. : *La Tuberculose*, par le R.P. Pierre Fontanel, s.j., 15 sous.
- 14 mars 1924 **Dans l'intérêt de qui?** - - La fusion des banques Hochelaga et Nationale – Qui en a surtout profité! – Les amis du gouvernement ou les intérêts ecclésiastiques? – Des précisions à se rappeler.
- 28 mars 1924 **Un précédent chez-nous...** - Les Anglo-protestants de Québec et le conseil municipal de la capitale – Droits et privilèges – La situation à Saint-Hyacinthe – Le mal des uns et le mal des autres.
- 4 avril 1924 **Ce que nous devons** – Chaque citoyen canadien est débiteur pour \$500. – Les dettes fédérales, provinciales et municipales – Il n'y a qu'un parti à prendre : économiser – Ce qu'on fait – Et ce qu'on hésite à faire.
- 11 avril 1924 **Nos concitoyens protestants** - Quelques précisions à faire, en marge d'un article qui veut être méchant – Les familles protestantes de Saint-Hyacinthe et leur rôle – Ce que dit Le *Clairon* et ce que les honnêtes gens pensent.
- 18 avril 1924 **Le dernier budget** - Quelques précisions à faire, en marge d'un article qui veut être méchant – Les familles protestantes de Saint-Hyacinthe et leur rôle – Ce que dit Le *Clairon* et ce que les honnêtes gens pensent.
- 25 avril 1924 **Conseil et tuberculose** - Le conseil municipal demande un dispensaire anti-tuberculeux – L'importance de cette initiative – La tuberculose nous ronge – Sur quelques vieilles idées de notre journal.
- 2 mai 1924 **Ailleurs que chez-nous** - L'exode des Canadiens continue – On change de domicile, on n'améliore guère son sort – Le chômage dans la Nouvelle-Angleterre! – La légende!
- 9 mai 1924 **Cultivateurs et crédit agricole** - Le Crédit agricole tué par la loi des faillites – Pourquoi tant des nôtres [*sic*] émigrent – Les banques ne font rien – Un remède : la Caisse populaire.
- 16 mai 1924 **Le divorce au Canada** – Ce que nous apprennent les statistiques – On a compté 505 divorces en 1923 – La situation dans le Québec – Le meilleur remède.
- 23 mai 1924 **S.G. Mgr Fabien-Zoel Decelles** - Il est sacré solennellement hier, 22 mai, en sa cathédrale de Saint-Hyacinthe.
- 30 mai 1924 **Pour l'histoire** - *Notre maître le passé*, un nouveau livre M. l'abbé Lionel Groulx. Livre de Groulx: *Notre maître le passé*. Contribution à l'histoire du Canada. Point de départ: souci de la survivance nationale. Patriotisme doit s'appuyer sur *l'amour du pays et la fidélité aux morts*.
- 6 juin 1924 **Le respect du dimanche** - Comment il est violé à Saint-Hyacinthe – Où l'on travaillait le jour de l'Ascension – Le repos dominical et ce qu'il signifie.
- 13 juin 1924 **La famille** (1) – Le compte-rendu des cours à la dernière semaine sociale – La famille canadienne, les dangers qui la menacent, les moyens de la préserver. – Un livre que tous voudront lire. Re. : *La famille*, 1 vol. in-8, Montréal, 1924, à l'*Action française*.
- 20 juin 1924 **Sur les Remparts... par l'abbé Edouard-V. Lavergne** - Une livr d'action, par un homme d'action. - Les Remparts dressés par la foi. - Dans le monde des Journaux.
- 27 juin 1924 **En vacances** - Le temps des vacances et les écoliers – Que feront ceux-ci? – Les œuvres de jeunesse et leur rôle – Envoyons les enfants au patronage.
- 4 juillet 1924 **Aide-toi toi-même** - Incitation, pour contrer la crise, à acheter dans la localité...
- 11 juillet 1924 **En marge d'une grève** - À propos de la grève chez Ames-Holden. – Le travail, les jours de fête religieuse – Ce que dit M. Smart et ce que prétendent les ouvriers.
- 18 juillet 1924 **Les temps ont changé** - Le gouvernement d'Ottawa et l'influence française – De nouvelles pertes pour nous aux travaux publics – Quelques chiffres d'hier et d'aujourd'hui – Le solide

- bloc pétrifié.
- 25 juillet 1924 **La ligue du dimanche** - La ligue du dimanche – Sa formation, son but, ses moyens. Ce qui se passe autour de nous. – La ville de Saint-Hyacinthe appuiera-t-elle la ligue?
- 1^{er} août 1924 **La presse catholique** - Ce qu'elle est et l'influence qu'elle peut avoir - Au Canada français – Les devoirs de chacun – L'idée de solidarité.
- 8 août 1924 **Angleterre et Société des Nations** - Ce qu'elle est et l'influence qu'elle peut avoir - Au Canada français – Les devoirs de chacun – L'idée de solidarité.
- 15 août 1924 **Un exemple à suivre** - La municipalité de Sainte-Rosalie proteste contre le travail du dimanche – Que tous les conseils en fassent autant – Mgr de Saint-Hyacinthe et le repos dominical.
- 22 août 1924 **La spécialisation en agriculture** – Les problèmes qui se dressent devant la province – La culture dans le passé et dans le présent – Spécialisation et systématisation.
- 29 août 1924 **Les études classiques** – Elles sont notre plus grande force, et ne se séparent point de notre mentalité latine – La plus grande vagues des humanités – Que faire de nos enfants, où les diriger?
- 5 septembre 1924 **Vers l'anarchie**– La France sous la houlette d'Herriot – Problème religieux et problème national – Un bilan honteux – De quoi demain sera-t-il fait?
- 12 septembre 1924 **L'amiral peut être content...** – Sa campagne n'aura pas été sans fruits – L'imprudente déclaration de M. King. – Notre premier ministre et les principes impérialistes
- 19 septembre 1924 **Les fonctionnaires et le français** – Où les choses ne s'améliorent pas – Un cas local – La mauvaise volonté des fonctionnaires inférieurs – Pour MM. Willison et Irving.
- 26 septembre 1924 **De l'éducation familiale** – Instruction et éducation – Les lacunes à combler – Regardons autour de nous.
- 3 octobre 1924 **L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe** – Une société locale et régionale – Sa situation financière et le dernier bilan – La mutualité chez nous.
- 10 octobre 1924 **Et à Saint-Hyacinthe?** – La ligue du dimanche poursuit son travail – Nouvelles adhésions à sa campagne – Qu'attendent, pour se prononcer, nos autorités municipales?
- 17 octobre 1924 **En marge du congrès** – L'agriculture et la présente crise – Le besoin de s'unir chez les cultivateurs – De bons débuts – En attendant les œuvres.
- 24 octobre 1924 **On ne bénit pas, mais on danse (Signé l'Illettré)** – Après l'inauguration officielle de notre hôtel-de-ville – Où il fut question de bénir – Les autorités municipales, le pape, les évêques et la danse – Religion et vie civile.
- 31 octobre 1924 **L'industrie forestière** – La seconde source de revenus au pays, et les dangers qui la menacent – Une lettre de M. Barnjum – Une série de questions au peuple canadien.
- 7 novembre 1924 **Les élections anglaises** – La défaite de MacDonald et des travaillistes – Une expérience stérile – Politique intérieure et politique extérieure – La place du parlementarisme
- 14 novembre 1924 **Caisses populaires** – Les caisses populaires et notre vie économique – Pour le crédit agricole – Une brochure à lire – Quelques témoignages.
- 21 novembre 1924 **La grande pitié des journaux catholiques** – Mauvaises nouvelles de France – Le cas de *La Sentinelle* – La responsabilité coupable des catholiques – L'opinion d'un Allemand.
- 28 novembre 1924 **Pour les mères** – Le livre du Dr Donnadieu – Le gouvernement en distribue 15,000 exemplaires – La mortalité infantile.
- 5 décembre 1924 **Le livre canadien** - Où en est la littérature canadienne? - Les fautes du public - Quelques progrès à noter. - Ce qui reste à faire.
- 12 décembre 1924 **Une correspondance** – Entre MM. Taschereau et J.-H. Price – Beau geste du premier ministre – Le gouvernement et le respect du dimanche. – Quelques réserves.
- 19 décembre 1924 **Pour bâillonner le Sénat** – Un projet de M. King – Le Sénat n'est pas docile

suffisamment – Quelques dessous de cartes – L'Est et l'Ouest.

1925

- 2 janvier 1925 **De l'Égypte au Canada** – L'Angleterre, l'Égypte et le monde islamique – Un défi aux races orientales – Si l'Empire entre en jeu – Le Canada!
- 9 janvier 1925 **Impérialistes et Anti** – M. Ewart et l'*Ottawa Journal* – L'indépendance des dominions? – Ce que ne disent point les beaux parleurs – Le fond du sac.
- 16 janvier 1925 **Le progrès à rebours** – À propos du nouvel horaire de la Cie Q. M. & S. – Les paroisses desservies et la distribution de la poste – Que réserve l'avenir prochain?
- 23 janvier 1925 **Le radio** - Qu'en penser, aux points de vue catholique et canadien-français? - Il est, il restera, il faut s'en emparer – Ne pas répéter les erreurs commises à propos du cinéma.
- 30 janvier 1925 **Pour la bonne-entente** – Pélérinages à Montréal et Québec – L'accueil de la province – Le Règlement XVII – Quelques documents
- 6 février 1925 **L'Université de Montréal** – Le gouvernement provincial et l'aide qu'il lui doit – Des chiffres à examiner – Que fait-on pour les 11,000 étudiants du Québec? – Notre peuple et l'enseignement universitaire.
- 20 février 1925 **Est-ce qu'on garde le fleuve?** - En a-t-on fini avec la canalisation du Saint-Laurent? – Opinions de MM King, Taschereau et Ferguson – La canalisation, erreur économique et politique – Un mot d'ordre : *non serviam*
- 27 février 1925 **Le français au parlement** - Notre langue doit-elle disparaître des débats de la ? – L'insouciance e la députation – Ce n'est pas aux Anglais [de] parler français pour nous – Erreurs à réparer.
- 6 mars 1925 **Assurance et mutualité** - Ce que valent l'une et l'autre – Risques de pertes et garanties de sécurité – Sommes englouties en quelques années, par les compagnies américaines – L'Union St-Joseph de St-Hyacinthe.
- 13 mars 1925 **Des livres canadiens** – Que les commissions scolaires achètent, pour leurs récompenses, des livres canadiens – Le projet de loi du Dr Choquet – Quelques arguments à examiner.
- 20 mars 1925 **Les vieux meubles** - Ne les cédon pas à l'étranger – Bibelots et vieilles choses doivent rester chez nous – Où et à qui nous devons vendre.
- 27 mars 1925 **Un autre déficit** – Le déficit du réseau national est de \$57,000,000 pour 1924 – Sir Henry Thornton – L'étatisation est un fiasco – À qui la faute?
- 3 avril 1925 **Un ouvrier du bilinguisme** - Le cas de M. L.R. Ostiguy – Ce que peuvent les fonctionnaires fédéraux – Un exemple à suivre.
- 17 avril 1925 **Ce cher Dr Fontaine!** - Ce qu'il pense du gouvernement libéral et du français – Ce que d'autres pensent – Quelques menus faits à contrôler – Le docteur devrait lire *Le Droit*
- 24 avril 1925 **Une protection raisonnée** - S'impose en faveur des industries canadiennes – L'instabilité du tarif et la crise économique – Le cas local AMES-HOLDEN – Et la politique?-
- 1^{er} mai 1925 **Le ridicule concours!** – Où les fanfares de la province furent victimes d'une manœuvre – Musique et argent. – Un petit schème commercial – On encaisse les sous.
- 8 mai 1925 **Industrie et protection** – Protégeons contre l'étranger les industries nationales – L'Angleterre, les États-Unis et nous – Trois choses qui importent.
- 15 mai 1925 **Chiffres qui parlent** – Les manufactures déménagent, pourquoi? – Les Américains plus fins que nous – Droits de douanes, États-Unis et Canada Les remèdes?
- 22 mai 1925 **La fête de Dollard** – On la célébrera dimanche, 21 mai – Le sacrifice du Long-Sault – Les leçons qui s'en dégagent – Le devoir d'aujourd'hui – Et la jeunesse?
- 29 mai 1925 **Aimez-vous les livres?** - Pour les amis des livres, un bonne nouvelle. - Un service de librairie complet. - Le livre et la propagande par le livre. - Venez nous voir.

- 5 juin 1925 **Lendemain de fêtes** – Le cinquantenaire de l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe – Les leçons qui s'en dégagent – L'enthousiasme du moment et le devoir qui s'impose – Encourageons une œuvre locale.
- 12 juin 1925 **Les députés étaient absents** – Quand l'amendement Vien fut mis aux voix – Le divorce fait un pas de plus, grâce à l'incurie des nôtres – M. René Morin parmi les absents.
- 19 juin 1925, p 1 **La fête nationale** - La Saint-Jean-Baptiste et ce qu'elle signifie – Les leçons qu'on en doit tirer – Que chacun fasse un examen de conscience.
- 26 juin 1925 **Foin des pitres!** - Les maires de nos villes et les acteurs de cinéma – Où le maire de Montréal éconduit poliment un cow-boy – Exemple à imiter.
- 3 juillet 1925 **La Confédération** – Une fête qui n'en est pas une – La Confédération – Tentative vaine – Les promesses faites et les déceptions accumulées – La province de Québec et les autres.
- 10 juillet 1925 **La révolte du Maroc** – Après le Maroc espagnol, le Maroc français – Dessous de cartes – Où nous sommes intéressés
- 17 juillet 1925 **Suicidons-nous!** – Tuons le mariage chrétien – Favorisons le divorce – Notre peuple – Protestants et divorces – Encore le Bill Shaw
- 24 juillet 1925 **Pour la botanique** - Apprenons à connaître notre flore canadienne – Botanique scientifique et botanique vulgaire – Les bouquets – Les artistes et l'histoire naturelle.
- 31 juillet 1925 **Un peu de clarté** – Où il est d question d'un flambeau qui obscurcit les choses – Le Chautauqua – Des clubs et sociétés neutres – Quelques textes.
- 7 août 1925 **Ça va bien, ça va mal...** – En marge de la situation économique – D'une année à l'autre – En parcourant *La Presse* – Des chiffres, en tous genres.
- 14 août 1925 **Un missionnaire** – L'appel d'un prêtre au public catholique – La triste vie du missionnaire pauvre – Dans le Nord ontarien – Où sont les âmes généreuses?
- 21 août 1925 **Le nationalisme économique** – En quoi il devrait exister chez-nous – L'intérêt de chacun et l'intérêt de tous – Quelques initiatives intelligentes de publicité – Où le chauvinisme devient une vertu – Achetez chez nous.
- 28 août 1925 **Regards sur la vie** – Le coût actuel de la vie – Ailleurs et chez-nous – Comparaisons pour trois villes – Le pourquoi des choses.
- 4 septembre 1925 **Par qui le scandale arrive...** – Un magistrat américain – Modes féminines et morale – Sottise de la mode et de qui en est l'esclave – Au temps de Tertullien...
- 11 septembre 1925 **Avant les élections** – Regards en arrière sur la dernière administration – Ce qui fut fait, et ne le fut pas – Protection, chemins de fer, relations impériales – Le droit du français.
- 18 septembre 1925 **Les affaires embrouillées...** - Ce qui se dégage de la situation politique actuelle – Chez les libéraux et chez les conservateurs – L'analyse des faits – Pauvre électeur!
- 25 septembre 1925 **Propos impérialistes...** - Après le discours de M. Patenaude – Le problème impérial et les chefs politiques – Qui dira ce qu'il pense? La franchise de M. Meighen, le silence et les réticences des autres.
- 2 octobre 1925 **Morin, le M divorce et le bill Shaw** – À propos du vote sur l'amendement Vien – M. Morin dit ce qu'il a fait, oublié de mentionner ce qu'il n'a pas fait – Regards sur la vie parlementaire – Une mauvaise cause
- 9 octobre 1925 **À-côtés politiques...** – M. Morin s'obstine dans ses tentatives de purification – M. Bouchard à la rescousse – Ce que M. Bouchard passe sous silence – M. Bousquet et la question impériale?
- 16 octobre 1925 **Une commission d'enquête** – Celle qui examinera, en Ontario, les résultats de l'enseignement bilingue – Trois membres : MM. Merhant, Scott et Côté – M. Côté et la campagne politique dans les Témiscamingue – Où allons-nous?
- 23 octobre 1925 **Pas de demi-mesures,** – La question impériale et les façons diverses de l'envisager – Les

- hommes des demi-mesures ne méritent qu'une demi-confiance – Le plébisciste [*sic*]
populaire : principe faux – Une solution unique
- 30 octobre 1925 **Lendemain d'élections** - Les réflexions que doit se faire tout citoyen sérieux – Devoirs et responsabilités des députés – Petit programme de conduite parlementaire – Qu'on se mette à la besogne.
- 6 novembre 1925 **Pour les cultivateurs** - Le congrès de l'Union des cultivateurs, à Montréal, les 9 et 10 courant – L'importance de l'Union, l'appui que lui doivent les agriculteurs – Que l'assistance au congrès soit nombreuse.
- 13 novembre 1925 **La semaine du livre** – Elle s'ouvrira le 23 courant – La littérature canadienne et les écrivains canadiens – L'encouragement du public – Un examen de conscience.
- 20 novembre 1925 **Nos frères de l'Ouest** – Viennent nous voir – Ils seront à Saint-Hyacinthe le 23 décembre – Faisons leur [*sic*] un accueil digne d'eux et de nous – Pèlerinage
- 27 novembre 1925 **J'évolue, tu évolues...** – De nouveau, le problème impérial se pose – M. Meighen en pleine évolution anti-impérialiste – Sa formule et celle de M. King – Le vrai principe
- 4 décembre 1925 **Une légende** - Qui a la vie dure – Le livre canadien coûte-t-il plus cher que le livre français? Si l'on réfléchissait un moment! Quelques chiffres comparés.
- 11 décembre 1925 **Importance de la petite histoire** – L'histoire, école d'énergie – La petite histoire, l'aide quelle apporte à la grande – Au Canada français – Ne détruisons pas les vieux papiers.
- 18 décembre 1925 **Le problème King** – Se pose à nouveau – Où M. King se fera-t-il élire? – Les raisons pour qu'il n'aille pas dans Russell – M. Alfred Goulet, M. King et les Canadiens-Français.

1926

- 8 janvier 1926 **Le réveil asiatique** – Quelques regards sur les choses d'orient – La Turquie et l'Angleterre – Les Soviets et leur propagande en Asie – Le retour de Gandhi.
- 15 janvier 1926 **Les sports, le dimanche** - Le sport n'est pas mauvais en soi – Ce qui est légitime et ce qui devient abus – Le sport, délassément, et le sport, affaire payante – Du respect dominical.
- 22 janvier 1926 **Autour du cinéma** – Un nouveau trust en perspective – La main-mise [*sic*] de la juiverie sur le cinéma – Quelques noms de propriétaires – Où allons-nous?
- 29 janvier 1926 **L'Université de Montréal** - M. Taschereau et l'enseignement supérieur – Où le premier ministre promet son appui – Quelques chiffres, pour diverses provinces – Les obstacles disparaîtront.
- 5 février 1926 **Arts et métiers** - Comment se perfectionner dans les uns et les autres – Les cours du Conseil des arts et métiers de la province – Quelques noms d'artistes - À Saint-Hyacinthe
- 12 février 1926 **L'or américain chez nous** – Dans quelle proportion le capital américain nous envahit – Chiffres d'avant-guerre et chiffres d'aujourd'hui – Notre province et l'industrie – Gardons notre physionomie propre.
- 19 février 1926 **Pour l'agriculture** - Une initiative de la Société Saint-Jean-Baptiste – La Société nationale de colonisation – Pour garder chez nous la jeunesse – La coopération de tous
- 26 février 1926 **Mgr Paul-Eugène Roy** – Archevêque de Québec – Il est décédé samedi dernier, après une longue maladie – Sa carrière – Un homme d'œuvres et un homme d'action – Ses funérailles aujourd'hui.
- 5 mars 1926 **A propos du Saint-Laurent** – Le projet de canalisation du fleuve – Une question connexe : le détournement des eaux du Michigan – Le rôle des États-Unis – Et le Canada?
- 12 mars 1926 **Une oeuvre importante** – Notre service de librairie et la bonne lecture – Le journal et le livre – L'attitude du public – Que nos amis n'oublent pas.
- 19 mars 1926 **Un monument** – Qu'on propose d'élever – Un grand Canadien – Déplacement des valeurs

- Sports et intelligence.
- 26 mars 1926 **Au pays du crime** – Le crime à Chicago et aux États-Unis – De la justice américaine – Quelques témoignages américains.
- 9 avril 1926 **Les traditions** – Les traditions familiales et ce qu’elles signifient – Lien moral entre les générations – Les traditions étrangères – Fermons la porte à l’étranger.
- 16 avril 1926 **L’impair de Sir John** – Ses déclarations sur le parler des Canadiens-Français et sur notre système scolaire – Ce qu’un pédagogue peut ignorer – S’excusera-t-il?
- 23 avril 1926 **Mangez du poisson** – Facile à dire mais... - Les pêcheries canadiennes et la consommation canadienne – Prix trop élevés – Pour créer la demande.
- 30 avril 1926 **Propos démocratiques** – La démocratie des riches et celle des sages – Suisse, États-Unis – Quelques considérations qui s’imposent – Mussolini, le gaspillage légal et les députés à 5 francs.
- 7 mai 1926 **L’automobile et M. Robb** – Une industrie qui criait à la ruine – Quelques éclaircissements – Douanes et accise – Y eut-il une petite vengeance?
- 14 mai 1926 **La langue universelle** – Une enquête allemande – Le français à l’étranger – En Ontario Revirement d’opinion – Précieux témoignage anglais.
- 28 mai 1926 **Que fait la jeunesse?** – Question qui invite à l’examen – Les devoirs : celui de préparation – Dollard. Incomparable modèle – Pour une minorité consciente.
- 4 juin 1926 **Le populaire divorce** – Au Canada, en 1925, il fut accordé 551 divorces – Progression sans progrès – La vraie cause. Rapides et bienfaisants résultats du Bill Shaw.
- 11 juin 1926 **L’autre aspect des choses** – La fissure qui s’élargit – Les griefs de l’Union d’Edmonton : ce qu’on paraît ignorer – St-Hyacinthe et l’Ouest canadien – Une revue des faits.
- 18 juin 1926 **Autour du cinéma** - Et en marge de ce congrès des clucs Kiwanis – Le cinéma, vu par un Kiwanien, et par les catholiques – Quelques précisions – L’utopie et la réalité
- 25 juin 1926 **La mise en conserves** – Une industrie qu’il faudrait répandre – Pour garder nos gens à la campagne, assurer une culture plus avantageuse – Quelques exemples.
- 2 juillet 1926 **Après le 24 juin** – Quelques réflexions, au lendemain de la fête nationale – Ceux qui sont fiers, ceux qui rougissent de leur nationalité – Le *Chronicle-Telegraph* et la Confédération.
- 9 juillet 1926 **L’Histoire régionale** – Un bel effort aux Trois-Rivières – Mouvement général dans la province, initiatives des journaux – Sur un mot d’ordre – Hâtons-nous.
- 23 juillet 1926 **La jeunesse et l’avenir** – L’incertitude de l’avenir – Raisons de notre survivance – La croisée des chemins, le capital humain et le capital-or – Culture intellectuelle – La France intellectuelle et nous. (à suivre)
- 30 juillet 1926 **La jeunesse et l’avenir** – Nos qualités et nos défauts – Mot d’ordre : le travail – Les hommes de profession et le devoir négligé – La culture générale – Conclusions (suite du 23-07-1926)
- 6 août 1926 **La campagne politique** – Quelques aperçus sur les événements – Ce que tout le monde pense – Ce que personne n’ose dire – La course au pouvoir – Les chevaux de bataille.
- 13 août 1926 **Un député se fâche** – Où un politicien veut faire la leçon aux journaux – Activité soudaine qui rappelle certaine inertie – Quelques petits conseils.
- 20 août 1926 **M. Morin attaque** - Où le député sortant de Bagot revient à la charge – Une assemblée à Saint-Pie – Presse indépendante et politiciens.
- 27 août 1926 **Les problèmes vrais...** – En marge de la campagne – Vrais motifs de la lutte – Le cas de Lors Bying et le scandale des douanes – L’assiette au beurre.
- 3 septembre 1926 **Le droit de vote** – Un peu partout, on s’en moque – La démocratie et les espoirs qu’elle a

- décus – Chez nous comme ailleurs – Quelques chiffres.
- 10 septembre 1926 **Laine et lainages** – En marge d’une exposition – L’élevage du mouton au Canada – Ce que disent les statistiques – Industries à développer.
- 17 septembre 1926 **M. René Morin, député** – Il est réélu par une forte majorité – Ce qu’attendent de lui les électeurs – L’influence qu’il peut avoir à Ottawa – Et qu’il a le devoir de ne point gaspiller.
- 24 septembre 1926 **Le sénateur G.-C. Dessaulles**
- 8 octobre 1926 **Avant la conférence** – Autour de l’impérialisme – M. King et la conférence de Londres – Les Dominions britanniques et le premier ministre canadien – Des idées claires.
- 15 octobre 1926 **De l’Action catholique** – Au lendemain de la convention de Saint-Denis – L’Action catholique et les papes – Les œuvres, et l’union dans les œuvres..
- 22 octobre 1926 **Coéducation et moralité** – L’incident d’Ottawa – Quelques opinions protestantes – L’Église catholique et l’éducation mixte – Pas de fumée sans feu.
- 29 octobre 1926 **Nationaliser l’industrie!** – Un objectif que personne ne devrait perdre de vue – Les leçons du coton – Industries artificielles – Nos ressources naturelles
- 5 novembre 1926 **Contre le repos dominical** – On proteste contre la lettre du premier ministre – Quelques manœuvres – Marchandages avec le décalogue – Là où il y a brèche.
- 12 novembre 1926 **Le danger américain** – De nouveaux chiffres nous sont livrés – Conquête économique et conquête par force – Quelques opinions – De l’influence américaine et du gouvernement.
- 19 novembre 1926 **L’Assemblée de l’U.C.C.** – Elle eut lieu cette année à Québec – Un impair de M. Caron – L’association et son but – M. Barre se retire.
- 26 novembre 1926 **Ceux qui tuent l’art** – Les Canadiens et les arts. L’indifférence masse – Quelques artistes – Les riches et ce qu’ils ne font pas...
- 3 décembre 1926 **L’Amour qu’on nous porte...** – Est-il aussi désintéressé que certains le croient? Les capitalistes américains et la forêt canadienne – Le bois de pulpe dans 25 ans – Industries nouvelles.
- 10 décembre 1926 **Les élections d’Ontario** – M. Ferguson maintenu au pouvoir – La question des écoles et le règlement XVII – Les députés franco-ontariens – Les Irlandais et le juif doctor.
- 17 décembre 1926 **Notre éducation économique** – Ce qu’elle n’est pas, ce qu’elle devrait être – Aux fêtes de l’Action française – Comment on compromet l’avenir – La solidarité économique – De bas en haut et de haut en bas.
- 31 décembre 1926 **Affaires municipales** – En marge d’un article – Quelques éclaircissements nécessaires – Corporations religieuses de Saint-Hyacinthe et non le patronage – Autour des chiffres

1927

- 7 janvier 1927 **Un maître de poste** – Est enfin nommé à Sherbrooke – Il est anglais – La population canadienne-française de Sherbrooke – Le cas qu’on en fait. De divers hauts fonctionnaires.
- 14 janvier 1927 **L’impérialisme américain** – Ce qu’il est, comment il s’impose – La diplomatie du dollar – Le pavillon suit les capitaux.
- 21 janvier 1927 **L’Oeuvre des oeuvres** – C’est la presse catholique – Une enquête et ses résultats – Les catholiques coupables – L’expérience de l’Allemagne – Savoir vouloir
- 28 janvier 1927 **Sherbrooke et ailleurs** – Encore ce maître de poste – Le gouvernement ignore les Canadiens de Sherbrooke – Au Nouveau-Brunswick – De quelques charges publiques, et de ceux qui en jouissent.
- 4 février 1927 **On n’en démord pas** – La canalisation du Saint-Laurent au premier plan – L’idée est tenace – Des voix diverses – Dangers du projet.

- 11 février 1927 **Immigrants** – Le Canada, durant 1926, en a reçu 135,981 – Comment on les attire – Ce qu’un voyage, d’Angleterre au pays, coûte de passage. Régime de faveur, mais pas pour tous.
- 25 février 1927 **Le commerce canadien** – Ce qu’il est et ce qu’il n’est pas – Une déclaration de M. Eaton – Le produit canadien face aux produit étranger –À propos d’égoïsme
- 4 mars 1927 **L’envers des choses** – À propos de cigarettes, de demoiselles et de santé publique – On, c’est tout le monde – Des chiffres effarants – Le point de vue économique.
- 11 mars 1927 **Le joyeux gaspillage** – Après les cigarettes – Cosmétiques, poudres diverses et bâtons de rouge – Les soins que réclament ces dames – Peuple enfant – Et nous?
- 18 mars 1927 **Les loges s’alarment** – À propos d’immigration – Le réseau national et les immigrants catholiques – Où les chevaliers noirs interviennent – Changeons d’immigration.
- 25 mars 1927 **Ne soyons pas dupes** – Le ministère du Revenu national – Pourquoi pas de Canadiens-Français? La vérité brutale Ce que tout le monde pense, mais n’exprime pas.
- 1^{er} avril 1927 **Le musée scolaire agricole** – Ce qu’il fera pour les jeunes agriculteurs – L’enseignement primaire et la région – Pour activer la curiosité et la compréhension des élèves – Une homme qui a des idées.
- 8 avril 1927 **Sommes-nous si choyés?** – M. Hocken et les fonctionnaires publics – Les Canadiens-Français ont-ils plus que leur part? – L’enquête du *Droit* – M. Hocken, disent les chiffres, ment avec sang-froid
- 15 avril 1927 **La lutte de Woonsocket** – Le ciel s’éclaircit peu à peu – Les résultats probables – Peu important les questions de détail – Où l’histoire se répète – Pour l’union des Franco-Américains.
- 22 avril 1927 **La cause sacro-sainte...** - De l’impérialisme – Après l’aviation militaire les corps de cadets – Inutilité de l’une et des autres – Développons l’aviation commerciale – Et soyons sur nos gardes.
- 29 avril 1927 **M. Hocken ridicule** – Il a sciemment trompé la chambre, à propos des fonctionnaires canadiens français – Où de nouveaux ministères sont examinées – Ce que les nôtres et les autres reçoivent – Sommes-nous si choyés?
- 6 mai 1927 **L’assemblée de dimanche** – Elle fut calme – M. Mercier et le Saguenay, M. Bouchard et la loi de compensation – Les autres orateurs.
- 13 mai 1927 **Pas d’emballage** – Chez les Canadiens-Français, pur le soixantenaire et la Confédération – Celle-ci n’a pas tenu ses promesses – À travers les provinces – Ne pas s’enrouer.
- 20 mai 1927 **Les élections du 16** - Les libéraux l’emportent, avec 72 députés élus – Dans notre région – Forte majorité de M.Bouchard – Roubille et Bagot – Avec MM. Phaneuf, Bernard, Lafontaine et Barré.
- 27 mai 1927 **Saint-Hyacinthe** - Un nouvel annuaire-guide de notre ville – Le premier depuis 1915 – Saint-Hyacinthe depuis sa fondation- Sa vie religieuse, politique, industrielle et sociale.
- 3 juin 1927 **L’apostolat laïque** – Ce qu’il doit être dans la vie courante – Magnifique travail de Mgr P.-S. Desranleau – Les conditions de l’apostolat – Les œuvres en regard de la charité
- 10 juin 1927 **L’enquête est terminée** – Le fonctionnarisme et les Canadiens-Français – Dans 29 divisions ou services – On nous prive de 3 000 fonctionnaires et d’une somme de \$ 5,000,000.00 – Les situations supérieures.
- 17 juin 1927 **La presse indépendante** – Ce qu’elle est, son rôle, son influence – Les journaux libres en regard de la politique – Les progrès de vingt ans – *La Liberté* de Winnipeg.
- 24 juin 1927 **La fête nationale** – Jour de réjouissance et de recueillement. Former le sentiment national – Un examen de conscience – Travail qui s’impose.

- 8 juillet 1927 **L'Épargne** – Dans la famille – Au congrès général de l'A.C.J.C. à Saint-Hyacinthe – Ce qui s'oppose à l'épargne, dans le milieu familial – Le gaspillage sous ses formes diverses – C'est le temps de réagir.
- 15 juillet 1927 **L'Épargne** - Dans la famille – Au congrès général de l'A.C.J.C. à Saint-Hyacinthe – Ce qui s'oppose à l'épargne, dans le milieu familial – Le gaspillage sous ses formes diverses – C'est le temps de réagir.
- 22 juillet 1927 **L'Épargne** – Poursuite de la publication du travail de HB sur l'Épargne dans le milieu familial, présenté au dernier congrès de l'A.C.J.C. à Saint-Hyacinthe.
- 29 juillet 1927 **Le péril asiatique** – Il n'est pas qu'un épouvantail – Les événements de Chine et les menées soviétiques – Un discours chinois – L'idée catholique contre l'idée bolcheviste.
- 5 août 1927 **Cette porte-monument** – Une heureuse idée – Qu'approuvent tous les citoyens qui réfléchissent – Une porte française – De quelques critiques – Un autre projet
- 12 août 1927 **Les voyageurs catholiques** – Dix ans d'activité à Saint-Hyacinthe – L'A.C.V. et les vertus sociales du catholicisme – Humilité, renoncement – Les retraites fermées
- 19 août 1927 **Les nôtres dans l'Ouest** – Retours de voyages – Les nôtres dans l'Ouest canadien – Situation matérielle et situation morale – Le rêve de Mgr Halle
- 26 août 1927 **La semaine sociale** – Elle aura lieu cette année à Québec – On y traitera de l'autorité – Le monde et l'anarchie- Université ambulante.
- 2 septembre 1927 **État d'esprit nouveau** – M. Dunning, ministre des Chemins de fer, nous en donne un avant-goût – Ce qu'il pense du *Marketing Board* – Les Anglo-Canadiens et le sentiment nationale – Le Canada, d'abord.
- 9 septembre 1927 **Le Rapport Boyer** – Un document inutile, qui atteste un esprit étrange – Des conclusions en marge du problème étudié – Les évêques et la questions de œuvres serviles.
- 16 septembre 1927 **Influence indue** – Le juge Boyer et l'influence du clergé – Le cardinal Mundelein, M. Taschereau et l'historien Parkman – Une anecdote – La petite école pernicieuse.
- 23 septembre 1927 **Les études classiques** – Elles deviennent, chez les nôtres, de plus en plus populaires – Les classiques et le monde des affaires – Ou deux formations se confrontent – Le témoignage d'un éducateur – Si nous voulons grandir.
- 30 septembre 1927 **M. Dessaulles** – Il a terminé hier son siècle de vie – Son œuvre, dans le domaine public – Le plus simple des hommes – Bel exemple pour la jeunesse.
- 7 octobre 1927 **Le feu au séminaire** – L'incendie menace, samedi dernier, de détruire le séminaire de cette ville – Pertes considérables – Une forte épreuve – L'œuvre du séminaire et la population.
- 14 octobre 1927 **Ce pauvre fleuve** – On veut le canaliser à tout prix – Les intérêts des uns et des autres – La part du lion – Leçons du passé
- 21 octobre 1927 **Un homme nouveau** – C'est ainsi qu'apparaît M. R.-B. Bennett, le nouveau chef des forces conservatrices – Un homme d'action – De lourdes responsabilités – Que sera-t-il?
- 28 octobre 1927 **Au pays orangiste** – Sur l'orangisme. L'opinion d'un écrivain ontarien – Le Dr Edwards, bonhomme qui se prend au sérieux – Autour de Winnipeg – Où le Dr Edwards en prend pour son rhume.
- 4 novembre 1927 **Propriétés et propriétaires** – À la suite d'un discours de M. David – Ceux de l'Ontario et nous – Propriétés entretenues. Propriétés négligées – Quelques chiffres à méditer.
- 11 novembre 1927 **Le séminaire** – On reconstruira tout l'établissement sur un plan d'ensemble moderne – Les raisons de cette décision – Un appel aux anciens élèves – Que chacun prenne sa part du fardeau.
- 18 novembre 1927 **Après le congrès** – De l'U.C.C. – L'Union, l'agriculture et l'intérêt général – Du travail sérieux – Dans la région de Saint-Hyacinthe
- 2 décembre 1927 **Le pays de l'avenir** – C'est le nôtre – Sachons le comprendre – Ceux qui s'en vont – Vers

- 16 décembre 1927 l'Ouest canadien, le nord de l'Ontario, l'Abitibi.
Dans les plaines de l'Ouest - À la suite du voyage de Harry Bernard dans l'Ouest canadien. – Géographie physique
- 30 décembre 1927 **Bonne année** – Au seuil de l'année nouvelle – Regards en arrière – Réjouissances du jour de l'An – Le travail fait, le travail à faire.

1928

- 6 janvier 1928 **Dans les plaines de l'Ouest** – Culture et méthodes de culture – Les produits autres que le blé – Animaux dehors – Semences et moissons – Les secrets de la section.
- 13 janvier 1928 **Bateaux, petits et grands** – Parlant prospérité – Et la propagande impériale – Deux visites et deux bateaux – On ne mange que les poires mures.
- 20 janvier 1928 **M. Taschereau et le dimanche** - En marge de la session – Les enfants et le cinéma – Tribunaux arbitres – Où le premier ministre nous redonne confiance.
- 27 janvier 1928 **Tant mieux pour nous** – La mission de M. Amery – Ça et là, des notes fausses – Les Canadiens s'ouvrent les yeux – Quelques témoignages et conclusions
- 3 février 1928 **Le Canada prospère** – Une revue des activités de 1927 – L'agriculture et l'industrie – La construction dans le Dominion – Au seuil d'une année nouvelle.
- 10 février 1928 **Sont-ils égaux?** – Le Canada, Dominion britannique. A-t-il un status [*sic*] égal à celui de l'Angleterre? – Ce qu'en pensent les uns et les autres – Une question de M. Lapointe
- 17 février 1928 **Situation ridicule** – L'immigration intense et ce qu'elle ne donne pas – L'argent gaspillé – Québec – Quelques chiffres sur l'Ouest – Conclusion qui s'impose
- 24 février 1928 **Encore le dimanche**
- 2 mars 1928 **Naïf ou sot?** – Autour d'une proposition du député Irvine – Les guerres de l'Angleterre. Sont-elles celles du Canada? – L'évolution du sentiment canadien – Les immigrants et nous.
- 9 mars 1928 **Terreneuve et nous** – Où il est question de diffusion – Que veut le projet? – Le point de vue matériel, l'aspect canadien-français du problème – Et l'Angleterre?
- 16 mars 1928 **Point de vue nouveau** – Touchant l'immigration – Des sujets catholiques, parlant français – Ce que nous offre le chemin de fer national du Canada – Profiterons-nous de l'occasion?
- 23 mars 1928 Les millions américains – Ce qu'ils accomplissent au Canada – La conquête économique, la plus rapide et la plus insinuante – Dominion britannique pour la forme – On joue la comédie.
- 30 mars 1928 **Encore les théâtres.**
- 13 avril 1928 **Une requête** – Que tous doivent signer – En marge de la *Résolution* Boulanger – Immigrants anglo-saxons et colons canadiens-français – Corrigeons les erreurs du passé!
- 20 avril 1928 **Ce qu'il faut à l'agriculture** – En marge de la grande enquête du *Progrès du Saguenay* – Connaissances scientifiques, crédit agricole, coopération, petites industries – Ce que tous savaient.
- 27 avril 1928 **Main d'oeuvre agricole** – Rien n'est plus facile que d'en obtenir – Il suffit de savoir ce que l'on veut, et de procéder en temps opportun – Des aides-fermiers de langue française, pour les agriculteurs de langue française – Ce que font les compagnies de chemin de fer.
- 4 mai 1928 **S.E. Monseigneur Cassulo** – Sa visite à Saint-Hyacinthe – Le délégué apostolique et les catholiques canadiens – Le caractère religieux de notre ville – Le chaleureux accueil de notre population.
- 11 mai 1928 **La pénétration économique** – On a beau la nier, elle existe – Une poignée d'opinions et de témoignages – Ceux qui sont fiers d'être mangés – L'Américain même trouve que nous

- exagérons – Où l'on tire l'échelle.
- 18 mai 1928 **La fête de Dollard** – L'holocauste de Dollard – Les braves du Long-Sault – Retour sur l'histoire de notre pays – Un sacrifice qui n'est pas vain, dont les vertus doivent se prolonger jusqu'à nous.
- 25 mai 1928 **La Semaine Sociale** – La prochaine se tiendra à Saint-Hyacinthe – L'histoire des semaines canadiennes – L'agriculture et ses problèmes – Quand l'agriculture va bien, tout va bien.
- 1^{er} juin 1928 **Notre ville belle** – Promenades à travers les rues de chez nous – Entretien et embellissement de la propriété – Les services d'entretien municipaux – À propos d'un service de vidanges – Pourquoi pas?
- 8 juin 1928 **Après la convention** – De l'Union Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe – Quelques regards en arrière – Période de difficultés – Une institution locale prospère – Tout le monde doit en être.
- 22 juin 1928 **Le cas de Tiny** - Les catholiques ontariens et le gouvernement de Toronto – Ce qu'ils demandaient. – Les provinces sont libres mais... Pour la saine justice.
- 30 juin 1928 **Encore le fleuve**– Et le projet de le canaliser – Les avertissements du sénateur Reid – Où M. Marcossou plaisante – Aux mains des puissances d'argent – Ne courrons [*sic*] plus les risques du passé.
- 6 juillet 1928 **Pour l'épargne** – Au lendemain du congrès d'Ottawa – Le cercle Benoît XV à l'honneur – Caisse populaire et caisse scolaire – Mieux vaut tard que jamais
- 13 juillet 1928 **Les vacances** – Temps heureux, temps d'inquiétude – Dangers des vacances – Le patronage de Saint-Vincent-de-Paul et l'œuvre qu'il poursuit – Formation morale et physique.
- 20 juillet 1928 **Le sénateur ridicule** - Ce nommé Heflin, nouveau don Quichotte en campagne contre l'Église de Rome – Où notre homme se fait mettre à sa place – Ridicule contre ridicule – Au temps de Voltaire.
- 10 août 1928 **En Abitibi** – Le pays, ce qu'il promet – Manque de chemins de fer – On demande une ligne Montréal-Taschereau-Amos – Les avantages multiples qui en résulteraient – Prévoir, c'est réussir.
- 17 août 1928 **La fête du 19** – En marge de quelques sermons – Les amusements payants le dimanche et l'enseignement de l'Église – Il tait facile de respecter les lois – Une
- 31 août 1928 **La Semaine sociale** – La Semaine de Saint-Hyacinthe a un succès comme on n'en voit guère – Quelques impressions – Cultivateurs et Semainiers – Tout le monde vit de l'agriculture, fonds commun – Les résultats qu'on est en droit d'espérer.
- 14 septembre 1928 **La colonie du Père Jean** – En plein pays de colonisation – Tentative d'établissement ukrainien dans l'Abitibi – Ce que peut l'apostolat véritable – Conditions actuelles d'existence.
- 21 septembre 1928 **Une fête des agronomes** – Elle eut lieu à Montréal, dimanche dernier, organisée par la maison Dupuis frères – Les quinze ans du corps agronomique – MM. Rousseau et Magnan – Commerce canadien et agriculture.
- 28 septembre 1928 **Des agronomes libres** – Au service des cultivateurs – Pourquoi pas? Une idée de M. Oscar Gatineau – Ce que font des industriels – La spécialisation.
- 5 octobre 1928 **La fête du 22 septembre** – Et ce que nous en pensons – Au chapitre des stupidités – Ce que notre journal fit pour l'idée de l'achat chez nous – Remettons les choses au point.
- 12 octobre 1928 **Ayons des lumières** – Le soir, sur toutes les voitures – Cultivateurs et automobilistes – Aime-t-on mieux se faire tuer? – Un genre de lumière pratique
- 19 octobre 1928 **L'Île d'Orléans** – Un volume qui lui est consacré – Les noms d'autrefois, le parler des gens, les vieilles bâtisses – Belle initiative de la Commission des monuments historiques – MM. Roy et Simard.

- 26 octobre 1928 **Timbres bilingues** – Le Canada doté d’un timbre nouveau, avec inscription dans les deux langues – Dans les autres pays – Et les possessions britanniques – M. Véniot.
- 2 novembre 1928 **Mangeons du poisson** – C’est facile à dire, mais... Généralement parlant, le poisson est plus dispendieux que les viandes – Pourquoi des prix prohibitifs? – Les intermédiaires.
- 9 novembre 1928 **La mise en conserves** – L’établissement projeté pour Saint-Hyacinthe – Ce qu’il signifierait pour nos cultivateurs – De l’emploi pour des milliers de gens.
- 16 novembre 1928 **La courtoisie de mise** – Envers les journaux et leurs représentants – La Presse... et les événements mondains – La désinvolture avec laquelle on traite les journaux – Pour faciliter la besogne, trop souvent ingrate des journalistes.
- 23 novembre 1928 **Le Canada grandit** – Et l’Angleterre devient polie à son endroit – Il y a quelque chose de changé, note le premier ministre – Où la crainte est le commencement de l’amabilité – Dans le domaine des concessions.
- 30 novembre 1928 **Le travail avance** – Autour de ce projet d’un établissement de mise en conserves – Les cultivateurs paraissent encourager l’idée – Où cela paiera plus que la culture du foin – La coopération intelligente.
- 7 décembre 1928 **Maintenant, le cidre...** – Pourquoi ne se fabrique-t-il pas de cidre canadien? – En marge d’un projet – Saint-Hyacinthe, centre possible de fabrication et de distribution – Quelques aperçus pratiques.
- 14 décembre 1928 L’éclairage des voitures – Dès qu’il fait noir – En marge de la causerie de M. Boulanger – Où l’on préfère la mort à la prudence – Pouvoirs des municipalités.
- 21 décembre 1928 Les voyageurs de la survivance à Saint-Hyacinthe – Bienvenue de notre population – Les voyages collectifs et leur valeur sociale – Pour le rapprochement des Canadiens-Français.

1929

- 4 janvier 1929 **Après vingt et un ans** – Le vingt et unième anniversaire de l’*Action catholique* – Pionniers du journalisme catholique – Une action qui grandit – L’exemple qui entraîne.
- 18 janvier 1929 **L’âme paysanne** – À qui sera-t-elle? – En marge d’un article de M. Jean-Charles Magnan – Les problèmes que le cultivateur doit résoudre – La masse rurale, force énorme – Que vont faire les gouvernants?
- 25 janvier 1929 **Le port des lumières** – Sur tous les véhicules, le soir – Où l’on revient sur une question déjà traitée – En marge d’une lettre d’un de nos lecteurs – De la bonne volonté, partout – Vers une solution.
- 1^{er} février 1929 **Les Unités sanitaires** – Ce qu’elles sont, ce qu’elles font – Autour de l’Unité de Saint-Hyacinthe et de Rouville – La mortalité infantile, la tuberculose – Ce que disent les chiffres – Prévenir les maladies.
- 8 février 1929 **Le Canada prospère** – Période extraordinaire de développement – Le blé, les minéraux, la construction – Chiffres après chiffres – L’expansion industrielle – Maintenir un juste équilibre.
- 15 février 1929 **La question romaine** – Est enfin réglée – Elle datait du 15 septembre 1870 – Le pouvoir temporel de la papauté rétabli – Pour le plus grand prestige du catholicisme.
- 8 mars 1929 **La loi de presse** – Et les journaux hebdomadaires – Pourquoi mettre ceux-ci dans une situation inférieure à celle des quotidiens? – Où l’article 7, malgré certains changements, n’est guère modifié.
- 22 mars 1929 **Après vingt-cinq ans** – L’A.C.J.C. après un quart de siècle – Semence d’idées, moisson d’œuvres – Former des hommes d’abord – Les idées mènent le monde.
- 29 mars 1929 **Elle est sanctionnée** – La loi de presse du gouvernement subit la troisième lecture – Ce

qu'elle signifie – La situation, pour les hebdomadaires, ne s'améliore pas – Les journalistes à Québec.

- 5 avril 1929 **Ils dorment** – Le sommeil de nos hebdomadaires, pendant qu'on discutait la loi le presse – Quelques exceptions seulement – L'activité des journaux quotidiens – Pour présenter un front uni.
- 12 avril 1929 **Le syndicat catholique** – Ce qu'il est, ce qu'il vaut – UN syndicat catholique d'imprimeurs, au *Courier de Saint-Hyacinthe* – L'idée syndicale dans notre ville – Pour l'ordre et la paix.
- 19 avril 1929 **L'état des routes** – Dans la région de Saint-Hyacinthe – Sommes-nous dans une île ? – Une route permanente d'ici à Rougemont – Pourquoi pas? Qu'on la demande, le plus tôt possible, au ministère de la voirie.
- 26 avril 1929 **Le respect du dimanche** – Les évêques de la province le demandent de nouveau – La situation dans notre province – Où l'on viole lois ecclésiastiques et lois civiles – Le seul remède.
- 3 mai 1929 **M. Perron et l'agriculture** – Où le ministre de la voirie succède à celui de l'agriculture – La nomination Perron paraît bien vue – Regards en arrière sur la carrière de M. Caron – Sommes-nous en voie d'une amélioration?
- 17 mai 1929 **La maison Casavant** – Elle aura cinquante ans en 1929 – Débuts modestes, suivis d'une rapide expansion – Une des gloires industrielles du Canada français – Le secret du succès.
- 24 mai 1929 **La journée catholique** – Des anciens retraitants – Elle aura lieu cette années à Saint-Hyacinthe, dimanche prochain – On y viendra de tous les points de la province – Ce que les *Journées catholiques* signifient.
- 31 mai 1929 **Le tourisme** – À la veille de la saison active – Quelques suggestions à étudier – Ce que nous avons fait à Saint-Hyacinthe – Il reste une ample marge pour le perfectionnement.
- 7 juin 1929 **L'école de rang** – Elle est habituellement fort laide et respire l'ennui – Pourquoi cela? – Il serait facile d'améliorer les choses – Plantons des arbres, entretenons une pelouse, semons des fleurs – Ce qui se fait ailleurs.
- 14 juin 1929 **Ruraliser l'enseignement** – Dans les écoles de la campagne – Les fils des cultivateurs devraient recevoir une instruction conforme à leur état futur – Sur une brochure de M. Jean-Charles Magnan – Les institutrices.
- 24 juin 1929 **Notre Philharmonique** – Elle célébrera cette année ses noces d'or de fondation – De grandes fêtes, les 27 et 28 juillet – L'année 1879 et la musique – Le respect du dimanche.
- 29 juin 1929, 10 **L'idée baudelairienne au Canada** - Extraits de l'article de Harry Bernard paru dans *Le Canada français*.
- 5 juillet 1929, 8 **L'idée baudelairienne au Canada** - suite des extraits de l'étude de Harry Bernard (voir *CdSt-H*. 29 juin 1929)
- 12 juillet 1929 **Ce voyage annuel** – L'Union des municipalités – On y travaille – Quelques leçons qui s'en dégagent – De l'Union et de la coopération – Ce que d'autres pourraient faire.
- 19 juillet 1929 **Le chemin de fer** – De la Baie d'Hudson – Il serait viable, en raison même du développement du Nord canadien – En marge d'un article de Sir Henry Thornton – En plein district minier – Perspectives d'avenir.
- 26 juillet 1929 **Pour la tempérance** – De nouvelles campagnes s'imposent – L'abus que l'on fait de l'alcool – Ceux de nos hommes qui ont 20 ans et ceux de 30 trente – En marge d'un article du P. Dugré.
- 16 août 1929 La presse catholique, – En marge d'un discours du pape – L'apostolat laïque et les journaux – Le rôle des fidèles – Les moindres gestes comptent.
- 23 août 1929 Les études classiques, – Ce qu'elles sont en réalité – De la formation de l'esprit – Notre

- 30 août 1929 erreur, quant aux professions – Les problèmes de l’après-guerre et la culture générale. M. Perron B Saint-Liboire , – La situation agricole – Pour la ort de la routine – La spécialisation agricole, la coopération, l’augmentation de la production – De vieilles idées, mais qui restent vraies.
- 6 septembre 1929 **Encore les classiques** –Les dangers qui menacent l’Europe – Où l’on en veut aux élites – Réaction nécessaire – Le salut dans la culture classique.
- 13 septembre 1929 **Le drame de Regina** – Il a enfin son dénouement – Remaniements ministériels – Quelle situation sera fait aux canadiens de langue française ? – Les craintes qu’inspire M. Anderson. Le passé de M. Gardiner.
- 20 septembre 1929 **Il ne savait pas l’anglais** – Mais parlait couramment le français – Cette histoire d’un Allemand traduit devant un tribunal canadien – Le français, langue officielle au Canada – Un homme qui dut s’amuser.
- 27 septembre 1929 **Anderson et les nôtres** – De nouvelles déclarations, en Saskatchewan, du premier ministre – Les Canadiens-Français, et les catholiques en général, ont raison d’être inquiets – Une intervention de l’A.C.-F.S. – Divers témoignages.
- 4 octobre 1929 **La culture est haïssable** – Si l’on en croit une Américaine, prophète nouveau genre – En marge d’un article du *Saturday Evening Post* – De la culture et des réalisations matérielles – La gent primaire.
- 11 octobre 1929 **La ville rurale** – Ce qu’elle signifie pour la région – Elle aide à améliorer la situation économique générale – De la production agricole et des marchés où elle s’écoule – La ville rurale et la communauté.
- 25 octobre 1929 **L’Hôpital Saint-Charles** – Le nouvel immeuble ouvrira ses portes cet automne – Il était devenu nécessaire – Le soin des malades, la part des religieuses, la part du public – En marge d’une lettre de Mgr Decelles.
- 1^{er} novembre 1929 **Dans Richelieu** – La lutte se termine par la victoire de M.A. Turcot, candidat libéral – Majorité maintenue – Mœurs électorales indignes – Démocratie et tyrannie – La liberté de parole.
- 8 novembre 1929 **Dans l’Ontario** – Le résultat des dernières élections provinciales – M. Ferguson et le problème scolaire franco-ontarien – L’attitude de nos compatriotes – M. Aurélien Bélanger.
- 15 novembre 1929 **Ce mot « parquemet »** - Il faudrait qu’il disparaisse des affiches dans nos rues – Le mot *stationnement* est celui qui s’impose – À travers les dictionnaires – L’exemple de ontréal, de Paris – St-Hyacinthe et la langue française.
- 22 novembre 1929 **Circulation, stationnement** – Le Règlement 389 – Ce qu’en pense la population – Où l’on paraît exagérer – Le stationnement et nos principales rues – Quelques suggestions.
- 29 novembre 1929 **Ce mot « parquemet »** - Où il apprit que le conseil municipal y tient – Il ne serait pas plus français pour cela – Un long article du *Clairon* – Le confrère parle des pays d’Europe, la France exceptée – Petits zigzags philologiques.
- 6 décembre 1929 **Je n’ai pas le temps!** – La plupart des gens, chez nous, n’ont pas le temps de lire – Pourquoi? – Paresse intellectuelle : vice national – Le commerce, l’industrie et la lecture – De Westinghouse à Mussolini – Secouons la vieille torpeur.
- 20 décembre 1929 **Nous y revenons** – À ce fameux mot *parquemet*, enfant chéri du conseil municipal et du *Clairon* – Tolérera-t-on ce barbarisme? – Ce qui se fit en France – Des citations de l’*Officiel* – À travers le *Guide Michelin*.
- 27 décembre 1929 **L’homme plein de ressources** – C’est le directeur du *Clairon* qui trouve des maladies aux gens – Où l’esprit tient lieu d’arguments – Nous n’en voulons pas tant que cela au conseil – Nos meilleurs souhaits.

1930

- 3 janvier 1930 **La subirons-nous?** - Cette absurdité linguistique qu'est *parquement*? – Où il semble bien que nos édiles aient l'intention de nous l'imposer, de gré ou de force – Une autre preuve que *stationnement* est le terme employé à Paris.
- 10 janvier 1930 **De la culture générale.** - Déploie que le manque de curiosité intellectuelle. La curiosité intellectuelle chez nous – Les préoccupations de nos hommes de profession – De la spécialisation et de son opposition à la culture – Où il ne faut cependant, rien exagérer.
- 17 janvier 1930 **Les trusts électriques** – Et le rôle qu'ils jouent dans notre province – Pourquoi nous payons si cher l'électricité – Le cas particulier de Saint-Hyacinthe – À la merci des manières d'or.
- 24 janvier 1930 **La mortalité infantile** – Et ses ravages à Saint-Hyacinthe – Notre ville est parmi les plus touchées – Statistiques diverses – Il ne faut désespérer de rien. – Ce qu'a fait la ville de La Tuque.
- 31 janvier 1930 **L'incident Cotton** – Où nous résumons, pour l'information de nos lecteurs, des faits que personne ne doit ignorer – Où M. Cotton insulte des contribuables de langue française – En marge de quelques correspondances.
- 7 février 1930 **Donc, revoici «Parquement»...** – Où le *Clairon* reprend un débat que l'on croyait terminé – Un monsieur qui est aveugle, sourd et têtue – Comment il met, de nouveau, les pieds dans les plats – Documents : les siens et les nôtres.
- 14 février 1930 **Le lait que nous buvons** – Et que nos enfants boivent – Il est, dans de nombreux cas, absolument malpropre – La faute en serait aux laitiers – Rien d'étonnant que la mortalité infantile règne – Des chiffres stupéfiés par la volonté d'un homme, tenace et têtue, qui a entrepris de répondre la langue française – Où le *Clairon* veut-il en venir? Nous ne suivrons pas dans les à-côtés – Nous revenons au débat essentiel.
- 21 février 1930 **Parquement, toujours...** - De par la volonté d'un homme, tenace et têtue, qui a entrepris de répondre la langue française – Où le *Clairon* veut-il en venir? Nous ne suivrons pas dans les à-côtés – Nous revenons au débat essentiel.
- 28 février 1930 **Le Nouvel-Ontario** – Et les avantages qu'il offre aux colons – Dans la région de Kapuskasing – Les possibilités de l'agriculture – L'état des marchés, internes et externes.
- 7 mars 1930 **Les loyers montent** – Et apparemment sans raison – La situation économique locale et la population – Le cas du quartier 5 – L'égoïsme social et les risques qu'il comporte.
- 14 mars 1930 **Les syndicats agricoles** – Et les projets de M. Perron – Pourquoi soumettre les cultivateurs de chez nous à des lois d'exception – Les syndicats et la loi de 1906 – Va-t-on toucher aux unions de l'Internationale?
- 21 mars 1930 **L'évaluation municipale** – Elle est augmentée, dans l'ensemble, de 50 pour cent – Jusqu'à quel point l'augmentation est-elle justifiée? Le cas des établissements industriels – La hausse finira-t-elle pas affecter, indirectement, les salaires ouvriers?
- 28 mars 1930 **Livres de récompense** – Et livres canadiens – En marge d'une requête faite par nos écoliers – L'influence de la pensée écrite, la formation de la conscience nationale – Ailleurs et chez nous.
- 4 avril 1930 **L'assemblée de lundi** – Le maire parle longuement, de l'évaluation municipale et des taxes – Où tout serait pour le mieux – À propos d'une nouvelle école – Quelques points d'interrogation?
- 11 avril 1930 **Le livre canadien** – Pourquoi on doit le répandre parmi la jeunesse étudiante. - Où il est question d'une loi et de ses sanctions. - Ne pas bannir ni ostraciser les littératures étrangères.

- 5 avril 1930 **M. Dessaulles n'est plus** – Le vénérable sénateur est décédé à Saint-Hyacinthe, samedi dernier – Il était âgé de cent deux ans et demi – Regards en arrière sur sa longue vie – Un parfait gentilhomme du temps passé.
- 2 mai 1930 **Évaluation et budget** – En marge de la dernière séance du conseil municipal – Comment on dispose des plaintes relatives à l'évaluation – L'école professionnelle - \$10,000 pour un pavillon de bain.
- 9 mai 1930 **Dans l'ombre de Papineau La Seigneurie de la Petite Nation, le manoir Montebello et les choses qui s'y trament** – Laissera-t-on sacrifier ce qui est, en réalité, un patrimoine national? – Il y a moyen de sauver, en partie, la situation.
- 16 mai 1930 **Le ridicule** – Continue à nous poursuivre – De nouveau, on décore notre ville d'affiches où s'étalent les termes *parquer* et *parquement* – Quelle est la compétence particulière, en langue française, de notre conseil?
- 23 mai 1930 **Le français à St-Hubert** – M. J.-A. Wilson et les Canadiens de langue française – Où nos compatriotes semblaient compter pour zéro – Ceux qui maintiennent au pays la mésente – Les chemins de fer de l'État.
- 6 juin 1930 **Les déchets ménagers** – Et le problème qu'ils présentent chez nous – En marge des assemblées de M. Bouchard – La boîte à ordures et ses dangers – Et puis, nous sommes si prospères.
- 20 juin 1930 **Les élections municipales** – Elles s'annoncent déjà – Plusieurs candidatures mises de l'avant – En marge d'une grande assemblée de citoyens – Où M. Eugène Payan donne des explications.
- 27 juin 1930 **Du sang nouveau** – À l'hôtel de ville – Tel est le cri populaire – La population en a suffisamment du présent régime – Où l'administration s'est rendue particulièrement odieuse - La ville est à tout le monde.
- 4 juillet 1930 **M. Bouchard ne s'oublie jamais** – Après l'assemblée de dimanche – Des attaques personnelles – Comment M. Bouchard entend le bien de ses concitoyens – Où l'on administre sans nuire à ses intérêts personnels.
- 11 juillet 1930 **Quelques petites vérités** – Sur le compte du maire Bouchard, qu'il est bon de connaître – En marge des affaires de l'aqueduc. Un dessous rappelé par M. Joseph Surprenant. M. Bouchard ne pense jamais à sa personne.
- 18 juillet 1930 **Le maire Pagé élu** – Il l'emporte, par une majorité de 40 voix, sur le maire T.-D. Boucher – La population en avait assez de l'ancien régime – La tâche qui attend le nouveau conseil – Comment répartir, l'année qui vient, les responsabilités.
- 25 juillet 1930 **Les élections fédérales** – Elles auront lieu lundi prochain – Les deux partis en présence – Coups d'œil sur la valeur respective de MM. King et Bennett – L'élément catholique – M. Fontaine en regard de M. Sylvestre.
- 1^{er} août 1930 **Les conservateurs l'emportent** – Aux élections de lundi – Comme l'Hon. M. Bennett aura une majorité de gouvernement – Le Bloc québécois devient chose du passé – Notre province aura son mot à dire – dans Saint-Hyacinthe-Rouville.
- 8 août 1930 **Notre journal et les politiciens** – Comment on essaye, avec une mauvaise foi honteuse, à jeter du discrédit sur notre journal – La presse libre et les politiciens – Conservateurs et libéraux – Nous recommencerons demain.
- 15 août 1930 **M. Bennett et le Québec** – Le ministère des Finances nous sera-t-il donné? – En marge du dernier cabinet – L'influence du Québec et de M. Bennett – Les ministères et la population des provinces – Un acte politique vrai.
- 22 août 1930 **La tempérance** – Et comment on ne la pratique pas – L'usage des boissons alcooliques, surtout chez les jeunes. En marge d'un mandement de Mgr de Rimouski. Conclusions pratiques pour tout le monde.

- 29 août 1930 **La formation classique et les affaires** - Les études classiques chez nous – Vers une ère nouvelle – Les études classiques et le point de vue utilitaire – Quelques idées à examiner.
- 5 septembre 1930 **La formation classique et les affaires (suite)** –Les études classiques chez nous – Vers une ère nouvelle – Les études classiques et le point de vue utilitaire – Quelques idées à examiner.
- 12 septembre 1930 **Le règlement de circulation** – On se propose de l’amender – Un règlement trop rigide, qui s’est montré jusqu’ici inapplicable – Que les échevins se donnent la main, pour le meilleur bien de la population – Il faut simplifier.
- 19 septembre 1930 **Parquement restera** – De par la volonté expresse des grammairiens de notre ville, fourvoyés dans la vie municipale – Les gladiateurs dans l’arène – Comment M. Guillet prouve le contraire de ce qu’il veut dire.
- 26 septembre 1930 **M. Blanchard nous écrit** – En marge de la dernière séance du conseil municipal – L’échevin Paul Richer et les autorités linguistiques citées par lui – Les autres correspondants de M. Richer nous écriront-ils?
- 3 octobre 1930 **Rien ne sera changé** – Au règlement de circulation – Ainsi en a décidé le conseil – L’échevin Richer *parquemente* plus que jamais – Les prudentes incertitudes de l’échevin Picard – Le conseil aime-t-il, ou n’aime-t-il par les responsabilités?
- 10 octobre 1930 **Quelques B-côté** – De la vie municipale – Le *Clairon* et le règlement 399 – M. Bouchard est-il l’ami des ouvriers? – Où onze individus mirent leurs 22 pieds dans les plats. Un journaliste du *Devoir* en cause.
- 17 octobre 1930 **La vie municipale** – Une séance plus calme au conseil – Mesures et projets – Un tunnel à la rue Saint-Germain – M. Bouchard et le Bourg-Joli – Le règlement no 399.
- 24 octobre 1930 **M. Montpetit nous écrit** – À la suite de M. L’abbé Blanchard – M. Montpetit n’a pas de tendresse particulière pour *parquement* – S’en tenir à l’usage et employer *stationnement* – M. l’abbé O. Maurault – M. de Caix, autrefois des *Débats*.
- 31 octobre 1930 **Mgr Taché** – Et la naissance du Manitoba – En marge d’une brochure de M. Donatien Frémont – Les territoires de l’Ouest canadien, en regard de la confédération. – Le rôle de Mgr Taché.
- 7 novembre 1930 **Choses municipales** – Deux MM. Picard et l’achat d’un camion – Les gentilles méchancetés du *Clairon* – Où M. Bouchard fait preuve d’un mauvais caractère – L’électeur et les hommes publics.
- 14 novembre 1930 **Le monde des insectes** – Les sciences pratiques et les nôtres – En marge d’un nouvel ouvrage d’entomologie canadienne –Les insectes nuisibles de notre province – Quelques aspects d’un livre.
- 21 novembre 1930 **La conférence du P. Gillet** – Sainte Catherine de Sienne et Saint Jeanne d’Arc – Ce qu’elles doivent à la civilisation latine – Les humanités, le catholicisme et l’homme – L’enseignement secondaire chez nous.
- 28 novembre 1930 **Dans la forêt** – Les bûcherons et les grandes compagnies – Salaires de \$30. Par mois, dividendes de 70 pour cent – Les réformes s’imposent – M. Piché et la colonie forestière.
- 5 décembre 1930 **Ce syndicat d’hebdomadaires** –Ce qu’on dit, et surtout ce qu’on ne dit pas – Une lettre de M. Édouard Fortin – Où les choses ne sont pas si simples – Le syndicat et nous – Une pièce au dossier.
- 12 décembre 1930 **Retour de M. Bennett** – Son voyage à Londres n’aura pas été infructueux – Ce que l’Angleterre pense des Dominions britanniques – La politique de l’égoïsme – Survienne une autre guerre! – Nous n’en sommes pas.
- 19 décembre 1930 **Un peu de lumière** – Sur les entortillements du *Clairon* – À propos des mystérieuses tractations où se trouvèrent mêlés la *Gotham Silk Hosiery*, le *Crédit maskoutain* et l’ex-

26 décembre 1930 maire Bouchard.
Pas de passion politique – Au conseil de ville – M. Bouchard accuse les autres de
partisanerie politique et il est le premier à en faire – Heureusement, son jeu ne prend pas –
Pourquoi M. Bouchard s'en prend à l'échevin Saint-Germain.

1931

2 janvier 1931 **Les Bulles de savon** – De M. Bouchard – Elles crèvent l'une après l'autre . – En marge de
l'assemblée de lundi – Terrains à \$300. Ou à \$400?

9 janvier 1931 **Bouchard piétine ses amis** – Comment, dans son discours du 29, il a fait le procès des
échevins qui se réclament de lui – Le maire Pagé ne mérite pas de blâme – Les amis de M.
Bouchard responsables de l'administration – À chacun son dû.

16 janvier 1931 **Des explications** – Relativement à cet article du 2 janvier – Les terrains de M. Bouchard,
en regard de l'évaluation municipale – Étudions les chiffres.

23 janvier 1931 **Voyez ce mauvais plaisant!** – Il a nom T.-D. Bouchard, et voudrait nous faire prendre des
vessies pour des lanternes – Petites comparaisons entre deux régimes – Quand M. Bouchard
ne fuyait pas ses responsabilités.

30 janvier 1931 **Le persécuté de St-Hyacinthe** – Il crie comme un écorché vif, avant que d'avoir aucun
mal. – Petits secrets de l'évaluation municipale – Le rôle d'un journal, que M. Bouchard ne
peut comprendre – M. Bouchard et ses évaluateurs d'autrefois.

6 février 1931 **Cette polémique fameuse** – Entre MM. Bouchard et St-Germain – Minuscules effets d'une
grande et bruyante agitation – L'échevin Saint-Germain en face de l'opinion – Un homme
honnête, et qui le reste dans la vie publique.

13 février 1931, p.1 **Il fait le mort** – Où un brave ex-maire, quand on discute avec lui de choses qui ne lui
plaisent pas, s'empresse de se dérober – L'affaire de la *Gotham*, les soumissions pour
impressions, le lamentable scandale des signatures.

20 février 1931 **Autour de cette école** - Que l'on destine au Bourg-Joli – Que veut-on à la fin? – Les
diverses écoles de M. Bouchard – Que devient là-dedans l'École technique? – Une
mauvaise galère.

27 février 1931 **Il découvre son jeu** – M. Bouchard voulait nous fermer la bouche avec une action en
dommages – Une des petites habiletés de l'ex-maire – Malheureusement pour lui, cela ne
prend pas. – Les bravades et la réalité.

6 mars 1931 **Le péril soviétique** – Et l'attitude de M. Bennett – Un geste opportun – Le plan
quinquennal, il y a trois ans – Les utopies et leurs effets.

13 mars 1931 **M. Bouchard mêle les cartes...** – Ou plutôt *Le Clairon* de M. Bouchard mêle les cartes –
En marge de ce que *Le Clairon* appelle un achat de terrain – Quelques affirmations qui
s'éloigneraient de la vérité- M. Bouchard et ses anciens amis du conseil.

20 mars 1931 **L'École technique** – Il en est encore question – En marge de la nomination à faire de deux
commissaires – Le conseil refuse d'engager la cité et les fonds des contribuables – Qu'il
maintienne son attitude.

27 mars 1931 **Toujours ces terrains** – Ceux de la *Gotham* et celui de MM. Morin – *Le Clairon*
s'embrouille plus que jamais – Un prix de 19 sous le pied carré, qui atteint près de 13 sous –
Le mensonge du terrain acheté par la chambre de commerce.

10 avril 1931 **M. Bouchard ne démord pas** – Envers et contre tous, il veut avoir raison – Comment cet
homme argumente – Les articles du *Clairon* ne sont toujours pas encore signés – À propos
d'évaluation municipale.

24 avril 1931 **S.G. Mgr Desmarais** – Il a été sacré évêque, mercredi matin, dans la cathédrale de Saint-
Hyacinthe – Un enfant de Saint-Hyacinthe et du diocèse – Un homme de travail – Sa

devise.

- 1^{er} mai 1931 Le sac de piastres! – Aucune idée ne tient en regard du sac – Le travail du dimanche, dans la province catholique du Dominion – Dans les petites villes comme Saint-Hyacinthe – Parmi les causes de la crise.
- 8 mai 1931 **L'Académie Girouard** – Elle fêtera son cinquantenaire en juin prochain – Les débuts de l'enseignement primaire à Saint-Hyacinthe – Le rôle des frères du Sacré-Cœur – La population et ce dont elle est redevable.
- 22 mai 1931 **M. Bouchard n'est pas content** – L'ex-maire critique le régime de son successeur à l'hôtel de ville – Quand M. Bouchard vendait les terrains du *Crédit maskoutain* – Les illégalités de l'ancien régime Bouchard.
- 29 mai 1931 **L'enfant maussade** – Il fait encore une scène d'hystérie, lundi soir – L'ex-maire Bouchard et son tapage pour rien – Tous ses amis le fuient – Évidemment, il n'est plus l'homme d'autrefois.
- 5 juin 1931 **Le cardinal Rouleau** – Il est décédé à Québec, dimanche dernier. – L'Église canadienne en deuil – Un homme d'études et un homme d'action – Ses attachés à Saint-Hyacinthe.
- 12 juin 1931 **Les cinquante ans** – De l'Académie Girouard – Les fêtes du cinquantenaire commenceront demain, samedi – L'œuvre des frères du Sacré-Cœur – Petits rappels historiques.
- 19 juin 1931 **Ce procès du Courrier** – Et comment *Le Clairon* essaye d'apprécier les faits – En marge des témoignages devant le tribunal – Quelques précisions à faire.
- 26 juin 1931 **Les propriétaires d'hôtel** – Et la dernière convention de l'Union des municipalités – Une résolution malheureuse – L'influence indue susceptible de s'exercer – Que le gouvernement maintienne l'état de choses existant.
- 3 juillet 1931 **Le premier pas** – Il ne faut pas craindre de le faire – La chambre de commerce et les services rendus par elle à notre population – L'histoire récente du colportage – Donnons notre adhésion à la chambre de commerce.
- 10 juillet 1931 **La campagne municipale** – Elle est commencée depuis lundi – Comment elle se fait sous de fausses couleurs, par certains hommes – L'homme qui agite les marionnettes – Il faut se débarrasser une fois pour toutes de l'influence de Bouchard.
- 17 juillet 1931 **Les élections de lundi** – Au lendemain de la mêlée électorale – L'homme qui fit les élections et pourquoi – À la tête des braillards – Ce que sera le conseil de demain. Causes et effets.
- 24 juillet 1931 **Un rôle indigne** – C'est celui qu'a joué, au cours des dernières élections municipales, l'ex-maire de Saint-Hyacinthe – Où un président de l'Assemblée législative perd son decorum – La mascarade et la toge officielle.
- 31 juillet 1931 **Menus propos** – M. Bouchard veut rire – En marge de la vie municipale – *Le Courrier* n'a pas perdu d'élections, et pour cause – Assemblée tapageuse ou non? M. Bouchard et les exagérations de la Providence.
- 7 août 1931 **Élections provinciales** – Le peuple sera invité à voter, le 24 août – M. Bouchard pourrait bien, paraît-il, se présenter dans Saint-Hyacinthe – On s'impose ou on ne s'impose pas – Qu'il serait bon de ne pas courir de risques.
- 14 août 1931 **M. H. Saint-Germain, candidat** – Il fera la lutte à M. Bouchard, l'éternel candidat des libéraux dans le comté de Saint-Hyacinthe – Depuis longtemps, M. Bouchard a peur de M. Saint-Germain – Conduit indigne de M. Bouchard depuis qu'il est président de l'Assemblée législative.
- 21 août 1931 **La lutte continue** – La campagne électorale bat son plein.
- 28 août 1931 **Lendemain d'élections** – Les élections de lundi dernier – Comment analyser le résultat? – Autour de M. Houde – L'esprit de parti et ses méfaits – Les grandes questions publiques – Pour une opposition plus fort.

- 4 septembre 1931 **Indépendance et neutralité** – Les journaux indépendants ne sont pas nécessairement neutre en politique – Notre attitude, durant la dernière campagne électorale – Le cas de Me Victor Chabot – Que M. Chabot s'en prenne à lui-même.
- 18 septembre 1931 **Le port des lumières** – Sur les véhicules à traction animale – Il est temps d'y revenir – Ce qui se fait ailleurs – Le gouvernement devrait agir – En somme, une question fort simple.
- 25 septembre 1931 **L'École technique** – Voici qu'elle relève la tête – Travaux publics et chômage – M. Bouchard et la misère du peuple – Où l'on se moque de l'intérêt vrai de la population – Mise au point.
- 2 octobre 1931 **Congrès diocésain** – De l'Union catholique des cultivateurs – Il aura lieu à Saint-Hyacinthe, le 12 octobre – L'U.C.C. et les services rendus à la classe agricole – Nécessité de l'association.
- 9 octobre 1931 **L'École technique** – N'a pas sa raison d'être – En marge de certaines requêtes – Où l'école technique, ou industrielle, ferait double emploi avec une autres institution – L'Académie Piché, de Lachine, et les leçons qu'elle inspire.
- 16 octobre 1931 **Le seul vrai remède** – À la crise économique mondiale – Le retour à la morale chrétienne – Paroles de S.E. Mgr de Saint-Hyacinthe, au congrès diocésain de l'U.C.C. – Une opinion de M. Bennett, premier ministre du Canada.
- 23 octobre 1931 **À Worcester, Mass.** – Où l'on fonde un nouveau journal *Le Travailleur* – Les raisons d'être de cet organe – L'honneur du nom et du parler français – Revue de la revue *Time* – Sur la brèche : deux anciens Maskoutains.
- 30 octobre 1931 **La vie qui passe** - Les 50 ans de la société d'industrie laitière – Des hommes de chez nous – La musique, la danse, les échevins et la charte – Où un journaliste sans nom ne veut pas jouer franc jeu.
- 6 novembre 1931 **La Quebec Canners Corporation** - En marge d'une visite à la fabrique de Saint-Hyacinthe – La mise en conserves et ses avantages. Ce qu'en retirent les cultivateurs de notre région – Des chiffres qui en disent long.
- 13 novembre 1931 **Au fil de la plume** - M. Gérard Cournoyer et le concours de Washington – L'orgue d'Oberlin, un hommage au génie mécanique et artistique des nôtres – La *Quebec Canners* et son établissement chez nous.
- 20 novembre 1931 **La route inachevée** – Et le chômage à Saint-Hyacinthe – Un cheval de bataille qu'on veut nourrir, aujourd'hui, avec l'avoine d'Ottawa. – M. Bouchard et les ouvriers – La misère lui sera attribuable, dans une large mesure.
- 27 novembre 1931 **La route continue** - À ne pas se continuer – Où la querelle reprend de plus belle – L'erreur politique de M. Bouchard – La route nouvelle et les inconvénients qu'elle fait prévoir.
- 4 décembre 1931 **Le Saint-Laurent** – Et la canalisation dont nous sommes menacés – L'attitude de M. David et du gouvernement provincial – Les dangers qu'offre pour nous le projet – Qu'on se rappelle les leçons de l'histoire.
- 18 décembre 1931 **Le Dr Ernest Gendreau** – En marge de la conférence de dimanche dernier, au séminaire – Un savant qui nous honneur – Le Dr Gendreau et le radium – Le traitement du cancer.

1932

- 8 janvier 1932 **L'opposition nécessaire** – Sous le régime parlementaire – Députés, libéraux mécontents de M. Taschereau – Où l'opposition peut naître du gouvernement – Une coalition se fera-t-elle?
- 15 janvier 1932 **Un Almanach** – Et les réflexions qu'il suggère – Où l'on trouve des idées, des aperçus, des points de vue originaux – M. Albert Lévesque et l'établissement qu'il dirige. – Ce que notre littérature et le public lui doivent.

- 22 janvier 1932 **L'histoire naturelle** – Et la place plus grande qu'on lui fait partout – L'œuvre de la S.C. d'H.N. – L'histoire naturelle et la littérature – Initiatives et développement locaux.
- 29 janvier 1932 **L'Université de Montréal** – La situation où elle se trouve – Ce projet de taxe dans la province ecclésiastique de Montréal – Et le pont de l'île d'Orléans.
- 5 février 1932 **Le moyen qu'on néglige** – Et qui pourrait activer les affaires – L'annonce et l'économie – La publicité est une arme offensive – L'expérience des autres – Et le témoignage de quelques experts.
- 12 février 1932 **La session provinciale** – Et ses à-côté – Le Bill Bercovitch, la presse et les juifs – Nouveaux abus que se propose M. Taschereau – La loi électorale et l'autonomie des municipalités – Que pense M. Bouchard?
- 19 février 1932 **La vie politique** – Session dure – Il y a les chômeurs, et ceux qui gagnent si peu! – Encore cette refonte de la loi électorale – M. Taschereau et les municipalités – L'ère définitif des abus.
- 26 février 1932 **Choses et autres** – Au lendemain de la session provinciale – La province ligotée – Beau travail de M. Taschereau, en marge du Bill Bercovitch – Choses de Saint-Hyacinthe.
- 4 mars 1932 **Un double imbroglio** – Au conseil de ville – Autour de la chambre de commerce – On refuse l'octroi de \$6,500 – Où l'on attaque le règlement no 405 – L'étrange aventure de M. J.-B. Gervais.
- 11 mars 1932 **Un corps qu'il faut aider** – La chambre de commerce et son œuvre – Les avantages qu'en retirent les hommes d'affaires – Cotisation annuelle réduite – Votre devoir : adhérer à la chambre.
- 18 mars 1932 **Un cas lamentable** – En regard de la crise économique – C'est celui de Chicoutimi – Pourquoi ne pas réorganiser l'industrie de la pulpe? – Il y a un marché, des prix satisfaisants sont offerts.
- 1^{er} avril 1932 **Ces rapports sont-ils faux?** – Livres canadiens et livres de récompense – Des chiffres qu'il est bon d'examiner – Les commissions scolaires font-elles au gouvernement des rapports faux?
- 8 avril 1932 **Montréal et M. Rinfret** – Les élections de lundi – Revirement contre M. Houde – M. Taschereau et le libéralisme intégral – Maintenant, l'objectif de demain – Où nous travaillerons contre nous-mêmes.
- 15 avril 1932 **Encore ces rapports** – Sont-ils véridiques ou faux? En marge de l'achat de livres canadiens par les commissions scolaires – Ou le Clairon vient à la rescousse des commissions – Pour ce qui regarde Saint-Hyacinthe.
- 22 avril 1932 **Autour du budget** – Où certains échevins brouillent les choses pour le plaisir – Dans quelle proportion augmenter la taxe foncière? Basse politique et administration – Les responsabilités des échevins majoritaires.
- 29 avril 1932 **Le coup des six** – Pourquoi on a augmenté la taxe foncière – Les six disciples de M. Bouchard au conseil – Manigances politiques – Où l'on se moque de l'intérêt public.
- 20 mai 1932 **Livres français, livres canadiens** – Ils peuvent vivre côte à côte – Nous réclamons de livres canadiens dans les écoles, sans demander le boycottage total des livres français – Distinctions qui s'imposent.
- 27 mai 1932 **La vie qui passe** – Les routes dans la région, leur mauvais état – Requête justifiée – M. Bouchard et l'université. L'occasion de se taire – Noces de diamant du Dr et de Mme A.-P. Cartier.
- 3 juin 1932 **Les hommes et les choses** – Convention des anciens, à l'Académie Girouard – Aidons à la solution du problème économique – Le commerce et l'industrie de chez nous – La presse indépendante, son rôle, ses présentes difficultés.

- 10 juin 1932 **Pêcheurs et poissons** – Le sport de la pêche en regard de la loi – La dynamite et la Seine – Des abus qu'on voit tous les jours – Dignité du véritable sportman – Pourquoi massacrer inutilement l'achigan?
- 17 juin 1932 **D'une chose à l'autre** – La fête nationale – Trêve des parades et des discours – Encore le port des lumières sur les voitures – Qu'est-ce que peut craindre le gouvernement? Pour l'achigan?
- 24 juin 1932 **M. Bouchard à la mairie** – Il poserait sa candidature – Après avoir fit et répété qu'on ne l'y reprendrait plus – Pourquoi tromper ainsi les contribuables? – Le mensonge en fonction de la vie politique.
- 1^{er} juillet 1932 **D'un sujet à l'autre** – M. Bouchard est candidat à la mairie – Opposition entre son attitude et ses déclarations – De la rivière Yamaska et des ordures qu'on y jette – Les chauffeurs de camions et leurs abus.
- 8 juillet 1932 **M. Bouchard est maire** – Le monarchisme absolu réinstallé à l'hôtel de ville – Le maire et les dix échevins, tous du même groupe – Le rôle du peuple – Le Dr Pagé sous sa tente – S'il avait eu plus de cran!
- 15 juillet 1932 **Le nouveau conseil** – Il a déjà siégé deux fois – Travaux publics et chômage – Dépenses de luxe et économie – Ou le président du comité des finances a un certain sens de l'épargne.
- 22 juillet 1932 **Le Dr Pagé et nous** – Nous n'avons pas tourné le dos à l'ex-maire Pagé – C'est lui qui a pris des attitudes opposées à la ligne de conduite choisie – Rôle des journaux indépendants – L'augmentation de la taxe.
- 29 juillet 1932 **Le régime d'économie** – Comme il est entendu, à l'hôtel de ville, par M. Bouchard et ses esclaves – Les dépenses de l'an dernier, voulues par les partisans de M. Bouchard – Autour de la commission de chômage.
- 5 août 1932 **Ce qui se passe** – Dans notre ville de Saint-Hyacinthe – À propos d'un agent de police – Où allons-nous? M. Bouchard s'en prend à ses meilleurs amis. – Cette réduction de 25%
- 12 août 1932 **À bâtons rompus** – Nos autorités municipales et les visiteurs étrangers – Un peu de tolérance – Doit-on dire *stationner* ou *parquer*? – Le règlement d'emprunt est approuvé
- 19 août 1932 **La vie de chez nous** – De plus en plus, M. Bouchard a mauvaise presse – De M. T.-D. Bouchard, maire, et de M. Jean Bouchard, son neveu – Nos concitoyens anglicans, victimes de véritable vandalisme.
- 26 août 1932 **La Conférence Impériale** – Elle s'est terminée à Ottawa, samedi dernier – Des résultats qui paraissent dépasser les prévisions – Ce qu'a obtenu le Canada – Le rôle du premier ministre canadien, M. Bennett.
- 2 septembre 1932 **Commentaires** – Sur les faits de la semaine – L'éclipse à Saint-Hyacinthe – En marge de la *Empire Clothing Co.* – Pourquoi ne pas seconder la commission d'assistance municipale?
- 9 septembre 1932 **L'antisémitisme pour rire** – Tel que l'entend M. Bouchard – Les travaux municipaux et le salaire de 22 sous l'heure – Vie municipale et intérêts du parti – C'est toujours le peuple qui paie.
- 16 septembre 1932 **Du régionalisme littéraire** (déjà dans *La Revue moderne* en mars 1930.- Ce qu'est le véritable régionalisme – Une querelle de mots – Le régionalisme n'est pas un tout en soi – Décor, milieu, ambiance.
- 23 septembre 1932 **Ainsi va la vie...** – L'histoire régionale aux Trois-Rivières – Le fonctionnarisme fédéral et les Canadiens-français – M. Camillien Houde abandonne la direction des conservateurs de la province.
- 30 septembre 1932 **Dans l'Ontario** – Et ailleurs – Un Canadien-Français à la cour supérieure de l'Ontario – La natation obligatoire – Les élections américaines et nos compatriotes de langue française.

- 7 octobre 1932 **La session s'ouvre** – Du travail en perspective – La conférence économique et ses répercussions en Angleterre – Accord qui ont donné satisfaction.
- 14 octobre 1932 **Ottawa et les nôtres** – En marge des dernières nominations – Ottawa n'a jamais gâté les Canadiens-Français – Chez les fonctionnaires supérieurs – Le système de promotions vaut et ne vaut pas.
- 21 octobre 1932 **Politique et littérature** - La session fédérale, M. Bennett et ses tactiques - Ou l'honorable Rodolphe Lemieux s'occupe de Charbon. - Le nouveau fascicule des pages trifluviennes - Quelques mots d'un jeune: M. Clément Marchand.
- 28 octobre 1932 **Les journaux hebdomadaires** – Ils s'unissent en association – On rompt avec les traditions d'individualisme et d'isolement – L'influence des feuilles hebdomadaires – Leur tirage globale [*sic*]
- 4 novembre 1932 **Cinéma et autres choses** - Le cinéma et les enfants de moins de 16 ans. - Le port des lumières pour tout le monde, les cultivateurs et les députés. - Faisons renaître les petites industries de nos campagnes.
- 11 novembre 1932 **M. Taschereau et les colons** – En marge du club de réforme – Hier et aujourd'hui. – Le colonel Lafèche sous-ministre de la Défense nationale – Les cultivateurs et le port obligatoire des lumières.
- 18 novembre 1932 **Un livre, un herbier, etc.** – Aux marches de l'Europe, avec Jean Bruchési – Minorités ethniques et langue française – L'histoire naturelle à l'école rurale – Les hommes politiques et leur courage.
- 25 novembre 1932 À travers les idées – On remanierait la loi des faillites – Il est plus que temps – Les éleveurs de notre province à Toronto – Encourageons l'industrie locale.
- 2 décembre 1932 **Les idées et les hommes** – Ottawa et les accords économiques – Soucis d'affaires et soucis d'ordre politique – Ces rumeurs insensées de faillites – Les cultivateurs et les causeries de l'U.C.C.
- 16 décembre 1932 **Autos et cultivateurs** – Le port des lumières, le soir – Le point de vue de l'automobiliste et celui du cultivateur – Un problème complexe – Si tout le monde voulait être de bon compte.
- 30 décembre 1932 **Cesserait-on de dormir?** - Les Canadiens-Français et leur léthargie coutumière – Pour un redressement du sens national – Nous avons besoin d'être malmenés – Salut à l'*Action catholique*.

1933

- 13 janvier 1933 **Ce qui se passe** – M. Bouchard et le budget de 1933 – Comment on réduit les taxes municipales – Les cas des locataires – Le nouveau règlement des finances – Sur un article.
- 20 janvier 19 **L'Action nationale** - La première livraison de cette nouvelle revue. - Sommaire substantiel.
- 27 janvier 1933 **Taxes! Taxes! Taxes!** – Le taux de la taxe foncière est bas, mais... - Où Saint-Hyacinthe prend ses revenus – Pour renseigner les confrères de Granby et de Drummondville – Un petit exemple.
- 3 février 1933 **Recettes et revenu** – Distinctions à faire, mais qu'il fallait faire en temps et lieu – M. Bouchard aux prises avec M. Édouard Hains, de Granby – Nos revenus seront encore de \$ 320,851.55
- 10 février 1933 **Où le Clairon s'emballe...** – Publicité et vérité – M. Bouchard a-t-il honte des taxes qu'il impose? Mauvais argument que le mensonge – Ce que vraiment nous pensons, en regard de ce qu'on nous prête
- 17 février 1933 **S.E. Mgr Villeneuve, cardinal** – Son élévation au cardinalat lundi – Un homme d'études et un homme d'action – M. Félix Desrochers à la bibliothèque d'Ottawa – Où le défaitiste va se nicher.

- 24 février 1933 **La pancarte rouge** - Elle vous indique les maisons canadiennes-françaises - Le commerce local et les marchands de notre race. - Ceux qui appuient les oeuvres. - Cherchons partout la pancarte rouge.
- 3 mars 1933 **Le bill de Saint-Hyacinthe** – M. Bouchard, le monopole et le partage des dépouilles – Étrange conception des choses – Le commerce local et ce qu'on doit faire pour lui – L'achat de la propriété Beaudet.
- 10 mars 1933 **Roosevelt et Bennett** – Le nouveau président des États-Unis sera énergique – M. Bennett et son rôle chez nous – Difficultés chez les Américains – Où les rôles sont renversés brusquement.
- 17 mars 1933 **La vie locale** – En souvenir du professeur Léon Ringuet – Un nouveau livre du chanoine J.-B.-A. Allaire – Contribution à l'histoire régionale – Les industries de Saint-Hyacinthe et leurs produits.
- 24 mars 1933 **Encore M. Asselin** – Comment tronquer un article pour solidifier son argumentation – *Aussi* indépendant et *autrement* indépendant – Si M. Asselin est le gentilhomme qu'il se croit.
- 31 mars 1933 M. Olivar Asselin et le français - Ce bon directeur du Canada se fâche et nous injurie - Ce qu'il dit a force de loi. - Nouvelles découvertes linguistiques dans ses articles.
- 7 avril 1933 **Chômage, cours ménagers, etc.** – La situation des chômeurs dans notre ville – Qu'advient-il le 1^{er} mai? – Cours d'enseignement ménager à la mi-avril – Produits manufacturés à Saint-Hyacinthe.
- 21 avril 1933 **La grande souscription** – En faveur des pauvres – La misère est grande – Ceux qui ont déjà donné beaucoup – Il ne faut pas conclure trop vite – Nos meilleurs vœux.
- 28 avril 1933 **Donnons des livres canadiens** - La fin de l'année scolaire, les distributions de prix. Livres français et livres canadiens. - Faisons la part des choses. Rappel du livre canadien et de la loi Choquette.
- 5 mai 1933 La fête nationale – Nous la célébrerons bientôt – L'occasion de faire un bon examen de conscience – Le respect du dimanche – Le président Roosevelt et la langue française.
- 12 mai 1933 La municipalisation – On projette de municipaliser l'électricité dans notre ville – Qu'est-ce à dire? L'expérience faite avec l'eau – Qu'est-ce que pense vraiment M. Bouchard?
- 19 mai 1933 **De nouveau, M. Asselin** – Le rédacteur du *Canada* fait encore des siennes – En marge d'un procès – L'indépendance en politique et la neutralité – L'indépendance du nommé Asselin.
- 2 juin 1933 **M. Bouchard et la presse** – En marge d'une conférence – Les journaux indépendants et les autres – M. Bouchard, le gouvernement de M. Taschereau et les trusts – Question du *Knowlton News*.
- 9 juin 1933 **L'art ménager** - Et la population de Saint-Hyacinthe – Mlle Hélène Chagnon dans notre ville, les 13, 14 et 15 juin – Trois jours de cours, dans la salle des bazars de l'Hôtel-Dieu.
- 16 juin 1933 Soyons logique - M. Bouchard ne l'est pas comme il le devrait – Qu'est-ce que la municipalisation qu'il demande? S'il voulait vraiment, pour le peuple, de l'électricité à bon marché.
- 30 juin 1933 **M. Bouchard bon logicien** – Mais son journal tronque les textes – Mauvaises mœurs journalistiques – Nous ne combattons pas *a priori* la municipalisation – Que pense M. Bouchard, sur tel point particulier?
- 7 juillet 1933 **D'une chose à l'autre** – La terne vie municipale – On s'en désintéresse de plus en plus – Où l'on oublie encore St-Hyacinthe – Il y a les taux, mais il y a aussi la taxe sur les compteurs électriques.
- 14 juillet 1933 **La vie de chaque jour** – Ce qui se passe dans notre région – Les fêtes du Précieux Sang – Les travaux sur la route Saint-Hyacinthe-Saint-Hilaire – En marge d'un concours – Nous

- pouvons nous vanter!
- 21 juillet 1933 **On mêle les cartes** – Il y a travaux et travaux – M. Bouchard fier de peu – En attendant, la taxe sur les compteurs électriques demeure – À propos de la circulation dans les rues.
- 28 juillet 1933 **Quelques précisions** – À propos de la municipalisation projetée à Saint-Hyacinthe des services électriques - À propos aussi des opinions bonnes et mauvaises que *Le Clairon* nous attribue.
- 4 août 1933 **L'exposition régionale** – Son succès et ses lacunes – L'individualisme outré et le manque de coopération – L'application du règlement de la circulation trop sévère – Pour un Jardin botanique.
- 11 août 1933 **Pourquoi pas la municipalisation efficace et sérieux** – Nous mettons les gens en garde, sans plus – Des accusations qui portent à faux – Pourquoi M. Bouchard n'organiserait-il pas avec M. Taschereau une municipalisation sérieuse?
- 18 août 1933 **Vers l'ère des déficits** - Humblement soumis : un argument en faveur de la municipalisation – De l'absence de réflecteurs, dans notre région, sur les véhicules à traction animale – Sur une lettre de M. Arthur Gaboury.
- 25 août 1933 **La Semaine sociale** – A retour de Rimouski, quelques impressions – Le rôle de S.É. Mgr Courchesne – L'imposant problème de la terre – Le gouvernement provincial, l'Honorable Adélard Godbout – Les agronomes
- 1^{er} septembre 1933 **Un don de \$25,000** – Fait à Saint-Hyacinthe, ville et institutions, par l'Hon. L.-A. Wilson – Le souvenir d'Honoré Mercier – Au *Courrier de Saint-Hyacinthe* – Trop d'accidents mortels.
- 8 septembre 1933 **Que pense ce cultivateur?** – Après avoir causé indirectement la mort d'un homme, près de Saint-Jean – Raisonement logique, mais injuste – Un peu de sens social – Pourquoi ne demande-t-on pas des réflecteurs?
- 15 septembre 1933 **Faits saillants** – Des derniers jours – Un prêtre de notre diocèse étudiera l'agriculture – Les missions dominicaines du Japon – Qui veut des réflecteurs?
- 22 septembre 1933 **Le régime hitlérien** - Et quelques-unes de ses bonnes idées. - Une entrevue de l'abbé Raoul Martin. - Le mariage, les trusts et la petite industrie. - Des exemples à imiter.
- 29 septembre 1933 **On a fait un pas** – Dans le sens de la municipalisation de l'électricité – Ce que nous pensons – Prix de l'Académie française aux religieuses de La-Présentation-de-Marie – Canadiens Français du Manitoba
- 6 octobre 1933 **Des idées à souligner** – Après le congrès diocésain de l'U.C.C. – L'assurance et le cultivateur – Crédit agricole, formation post-scolaire – Gens qui ont besoin du bâton.
- 27 octobre 1933 **La municipalisation** – Les partisans de la municipalisation des services électriques l'emportent, mardi et mercredi – Un œuvre d'un bénédictin – À quand une bonne route?
- 3 novembre 1933 **Les écoles séparées** – De l'Ontario, et les taxes scolaires des grandes compagnies – Une situation injuste – Pourquoi ne pas suivre l'exemple de la province de Québec?
- 10 novembre 1933 **D'autres explications** – Pour les âmes super-déliçates - À propos de notre travail du dimanche – Commentaires de M. Olivar Asselin, dans *Le Canada* – Des précisions puisqu'on semble en vouloir.
- 17 novembre 1933 **Chez nous et autour de nous** – Honneur qui échoit à Mgr C.-P. Choquette, du séminaire – Le journaliste Joseph Lussier, d'Holyoke – L'imprudence et la légèreté des enfants – Excellente idée du conseil municipal.
- 8 décembre 1933 **De tout un peu** – Sur une lettre du T.R.P. André Dumas, o.p. – Si l'on a quelques dollars de trop - La culture maraîchère, source de revenu qu'on néglige – Pourquoi aussi ne pas s'abonner à la culture de l'orge?
- 15 décembre 1933 **Claver Casavant** – Ce grand industriel était un homme complet – Modèle des patrons, ami

des pauvres, soutien des œuvres – Quelques accomplissements de sa carrière – Un chrétien selon le cœur de Dieu.

1934

- 8 juin 1934 **Ce qui se passe...** – Dans le petit monde de Saint-Hyacinthe – Un nouveau livre du chanoine Allaire – M. Adrien Beaudry et le maire de Maska – Pour que se développe chez nous l'industrie laitière.
- 15 juin 1934 **L'art et la nature** – Les expositions se succèdent chez-nous – De quelques-uns des travaux soumis à l'appréciation du public – Les sciences naturelles au service de l'art.
- 22 juin 1934 **Sur un annuaire** – En fin d'année scolaire, l'annuaire du séminaire de Saint-Hyacinthe – Notre ville et messire Antoine Girouard. – Les anciens élèves décédés – L'association des anciens.
- 29 juin 1934 **La fête nationale** – Et autres choses – Peu de remous dans la mare – Les fêtes prochains de l'Unions Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe – M. Ferrier Chartier, bachelier en musique
- 8 juillet 1934 **Ce qu'il faudrait, le 24 juin** – Confédération et Saint-Jean-Baptiste – Les litanies du sans-cœur - Pour les missions dominicaines du Japon – Quant au patronage – Que votre main gauche ignore ce que la droite...
- 13 juillet 1934 **Jacques Gérard** – Cet artiste canadien-français, premier ténor à l'Opéra comique de Paris, sera entendu en concert public à Saint-Hyacinthe, le 16 juillet – Qu'on lui fasse un accueil digne de nous.
- 20 juillet 1934 **Un demi-succès** – C'est tout ce qu'a obtenu à Saint-Hyacinthe le concert Jacques Gérard – Cet artiste est encore heureux – Où l'on préfère les jeux du cirque -Conseils à l'impresario qui organisera un autre concert.
- 27 juillet 1934 **Cela, et autre chose...** - Un autre qui s'en va : M. Élie Bourbeau – L'automobile et ses dangers – L'alcool et la légèreté ne sont jamais de mise – Les jeux du cirque, les boxeurs. Chefs d'État.
- 3 août 1934 **Des courses de chevaux** – Au travail féminin, en passant par le respect dû aux hymnes nationaux – Que le curé... - Vertus françaises à retrouver – Des abus qu'entraîne le travail féminin.
- 10 août 1934 **Encore la marine** – Et la défense navale de l'Empire – Sir Réginald Tyrwhitt au Canada – Ce que l'on pense à l'*Illustration*, journal conservateur. – M. King et « le principe qui oblige ».
- 17 août 1934 **Élections dans l'air** – Où en est la politique provinciale – Les dissensions chez les conservateurs. L'Action libérale nationale. La campagne de M. Bouchard – L'habile M. Taschereau et le conciliant M. Nicol.
- 24 août 1934 **Journées anticommunistes** – À Montréal, du 13 au 16 septembre – Les idées communistes et leur propagation – L'intolérable tolérance des gouvernants – Ce que l'on doit aux fédérations ouvrières.
- 31 août 1934 **M. Bennett et le français** - Notre premier ministre aux fêtes de Gaspé – Devoirs des hommes publics dans un pays bilingue – M. Fisher, M. Robbins, M. Frost et quelques autres – Où il serait bon de réfléchir.
- 7 septembre 1934 **L'enquête Stevens** – Autour de la querelle Bennett-Stevens – L'exploitation honteuse de l'ouvrier – Des choses que l'on a intérêt à cacher – L'enquête Stevens doit se continuer.
- 14 septembre 1934 **M. Lapointe B Joliette** – Propagande électorale, sans plus – M. Bennett et la crise économique – L'amélioration constatée ces dernières années – M. Bennett, M. Lapointe et le chômage.
- 21 septembre 1934 **Le communisme** – Après les « Journées anticommunistes » de Montréal – Le danger réel qui existe partout, même au Canada – Ce qu'est en réalité le communisme – Où l'on ne doit

- pas se faire d'illusions.
- 28 septembre 1934 **Le congrès diocésain** – De l'Union catholique des cultivateurs de la province – Il a eu lieu à Saint-Hyacinthe, mercredi – S.É. Mgr de Saint-Hyacinthe et la cause agricole – Des devoirs des cultivateurs.
- 5 octobre 1934 **La municipalisation** – De services électriques – Nous l'aurons sous peu à Saint-Hyacinthe – En marge de l'expérience de Sherbrooke – Que nous réserve l'avenir?
- 12 octobre 1934 **Le problème noir** – Tel qu'il se présente en Amérique du Nord – Le mouvement de la population noire des États-Unis, de 1910 à 1930 – La poussée vers le Nord – On a tort de se fermer les yeux.
- 19 octobre 1934 **Sociétés de colonisation** – À St-Hyacinthe et ailleurs – Nos évêques et le grave problème de l'agriculture - Le triple but que se propose notre société diocésaine de colonisation – Besoins du jour et remèdes.
- 26 octobre 1934 **De la presse de parti** – Et de sa nécessité pour les politiciens – De sa non-nécessité pour les gens ordinaires, qui ne vivent point de la politique – Pourquoi les journaux indépendants s'imposent de plus en plus.
- 9 novembre 1934 **Rédigés, pas rédigés...** - Les hebdomadaires bien faits et les feuilles de chou – Sur un article du « Guide » et deux lettres d'injures de son directeur M. Jean-Marie Carette – Quand la presse conservatrice sera forte.
- 16 novembre 1934 **S.E. le cardinal Villeneuve** – La visite à Saint-Hyacinthe d'un prince de l'Église – Son Éminence et la population de notre diocèse – L'électricité municipalisée et le coût demande du fluide. Où nous rendons justice.
- 23 novembre 1934 **La Sûreté provinciale** – Et les mœurs à Saint-Hyacinthe – Un état de choses qui était à corriger depuis longtemps – Le rôle de la police locale.
- 30 novembre 1934 **Annnonce et commerce** – Le commerce local et la concurrence des grands magasins montréalais – Les excursions à prix réduit – Sur un article de la *Parole*
- 7 décembre 1934 **L'Unité sanitaire** – Des comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville – La dernière épidémie de rougeole – Des diverses activités de l'Unité sanitaire.
- 14 décembre 1934 [2^e cahier] L'Hôpital Saint-Charles – La quête de dimanche prochain – Ce que fait, pour la population du diocèse, l'hôpital Saint-Charles – Où l'on parle argent et finance.
- 21 décembre 1934 Logique d'un échevin – L'échevin Chabot et les prix trop bas de la Southern Canada Power – Veut-on ou ne veut-on pas le bien du peuple? – Pince-sans-rire qui s'ignore.
- 28 décembre 1934 Votre journal – Ce qu'il est, ce qu'il peut être, pourquoi l'on doit s'y intéresser? – Des remerciements qui s'imposent – Notre personnel et ce qu'il représente.

1935

- 4 janvier 1935 **Tristesse du métier** – L'avocat de Victor Chabot, déjà échevin, président de club, ex-président du comité régional de l'A.C.J.C. devient maintenant journaliste.
- 11 janvier 1935 **Du libelle** – Épée moderne de Damoclès – De façon générale, les poursuites pour libelle ne sont pas déshonorantes pour les journaux – Ceux qui ont du cran.
- 18 janvier 1935 **Forçats du repos** – Crise économique et chômage – La société aux abois – Le témoignage d'un prêtre, celui d'un laïc en vue – Chaque jour a son lendemain.
- 25 janvier 1935 **Impressions du moment** – En marge de *Maria Chapdelaine* – Un film qui eut pu être parfait, et qui ne l'est pas – Qualités et défauts d'une œuvre (film de Julien Duvivier, *Maria Chapdelaine*)
- 1^{er} février 1935 **L'Écho de la Capitale** – Un concert canadien-français, irradie d'Ottawa. Qui empêche de dormir les fils de l'Ordre d'Orange – Aidons-les à retrouver le sommeil. [radio]
- 15 février 1935 **Syndicats catholiques** – Le procès Hauptmann et les désordres dont il est cause – Un

- public qu'on dirait composé de sauvages – La justice au États-Unis et au Canada.
- 22 février 1935 **Songeurs aux pauvres** – Réflexions opportunes, à la veille du bazar annuel de l'Hôtel-Dieu – Quand on veut tuer son chien – Sachons donner une part du superflu.
- 1^{er} mars 1935 **Nous le demandons : pourquoi?** – Pourquoi les ouvriers de Saint-Hyacinthe ne seraient pas traités sur le même pied que ceux des autres villes de même importance?
- 8 mars 1935 **La visite de M. Perrault** - Elle nous vaudra bien neuf milles de route améliorée – Où les citoyens de Saint-Hyacinthe sont comblés – Escamoté, le projet de route vers Granby.
- 15 mars 1935 **Le contrat collectif** – Dans les métiers de la construction – Il est toujours en panne – Qui donc ne veut pas que nos ouvriers gagnent raisonnablement leur vie?
- 22 mars 1935 **Ajoutons au dossier** – La voirie provinciale et la région de Saint-Hyacinthe – On n'a pas d'argent pour nous, on n'en manque pas pour les autres – Réfléchissons.
- 29 mars 1935 On embrouille les choses – Autour du contrat collectif dans les métiers du bâtiment – Des manœuvres louches – Le ministère du travail est-il de mauvaise foi?
- 5 avril 1935 **Le budget Rhodes** – La situation du Canada n'est pas mirobolante, mais elle n'est pas non plus des plus sombres – Quelques faits et chiffres.
- 12 avril 1935 **L'assemblée de dimanche** – On y parle surtout du maire de Saint-Hyacinthe et un peu du contrat collectif – Salle d'abord hostile – M. Bouchard doit user de diplomatie – Où en est-on rendu avec le contrat collectif?
- 19 avril 1935 **L'élection du quartier 1** – M. Ferdinand Boudreau élu échevin – Quelques à-côté de la campagne – Le rôle de M. Bouchard, les intérêts qu'il avait en jeu, les risques qu'il courait – La machine électorale.
- 26 avril 1935 **Pour les cultivateurs** – Un ouvrage qu'ils devraient connaître : *Les animaux* par les professeurs de l'École supérieure d'agriculture de Saint-Anne de La Pocatière.
- 3 mai 1935 **Au pays des terres neuves** – Une nouvelle paroisse sera fondée au Témiscamingue, pour les colons du diocèse de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean – Le travail que fait la société de colonisation.
- 10 mai 1935 **Les ouvriers roulés** - Par le contrat collectif qui a force de loi à Saint-Hyacinthe, dans les métiers du bâtiment, à partir du 4 mai – Une législation injuste qui sera forcément lettre morte. Morte.
- 17 mai 1935 **Tous sont mécontents** – Patrons et ouvriers auront à se plaindre, et se plaignent déjà, du contrat collectif dans les métiers du bâtiment – On se prépare à rendre inopérante la loi générale des conventions collectives de travail
- 24 mai 1935 **Nécessité du corporatisme** – S.S.Pie XI dans *Quadragesimo anno* demande la reconstitution des corps professionnels – Un des besoins de l'heure – Les politiciens et la crainte qu'ils ont de toute forme sérieuse de corporatisme.
- 7 juin 1935 **Le dimanche** – On viole partout le respect dominical – Les amusements payants le dimanche, dans notre diocèse – Ce que demande chez nous Mgr de Saint-Hyacinthe – Ce qui se fait ailleurs ne nous regarde point. [cinéma, courses de chevaux ou d'automobiles]
- 14 juin 1935 **Ce ralliement libéral** – Samedi dernier – L'enthousiasme y était assez discret – M. Bouchard ministre – La reculade du gouvernement et M. David – M. Léon Mercier-Gouin se conduit comme un grand bébé.
- 21 juin 1935 **Presse catholique** – À propos de la prochaine exposition mondiale de *La Presse* catholique en la cité vaticane – Ce qu'est, d'après Pie XI, un journal catholique – Pour ne pas errer.
- 28 juin 1935 Un peu de clarté - Autour de l'aventure du nouveau ministre de M. Taschereau – M. Bouchard reste-t-il ou n'est-il plus l'ennemi des trusts? – Une législation qui peut bien rester lettre morte.
- 5 juillet 1935 **Nos enfants** – Qu'en ferons-nous, pendant les vacances? – Envoyons les garçons au

- patronage, les filles chez les RR. SS. Du Bon-conseil- Deux œuvres de jeunesse que l'on devrait connaître.
- 12 juillet 1935 La bataille des opinions – *Le Clairon* et l'opinion de la *Winnipeg Tribune*, à propos de la nouvelle politique de l'électricité – *L'Action catholique* et l'opinion du *Toronto Telegram*
- 19 juillet 1935 M. Paul Gouin – Et ses assemblées de dimanche dernier à Saint-Hyacinthe – Restauration économique et sociale – Quelle est la situation chez nous de M. Bouchard? – Son ministère lui portera-t-il bonheur?
- 26 juillet 1935 **Une heureuse idée** - L'honorable T.-D. Bouchard songe à une refonte de nos lois municipales – Pourquoi ne pas améliorer la charte de Saint-Hyacinthe de façon qu'elle ne permette aucun abus au maire et aux échevins?
- 9 août 1935 **Ce Congrès** - De l'Union des Municipalités de la province – Un beau succès – D'importantes améliorations municipales – La ville de Saint-Hyacinthe et son maire.
- 16 août 1935 **Regards sur la politique** – Où les cartes sont mêlées – M. Bennett temporise, M. Taschereau attend le résultat des élections fédérales – Le bon travail à Ottawa de M. Bennett – Les Canadiens français et le premier ministre du Canada.
- 23 août 1935 **Les produits laitiers** – Et le relèvement de notre industrie laitière – Une entrevue avec le Dr J.-M. Rosell, retour d'Europe – Notre beurre et l'Angleterre – Pour une plus grande consommation domestique du fromage.
- 30 août 1935 Dans l'Abitibi – Des nouvelles de la paroisse naissante de Rochebancourt – Où en sont nos colons, leurs travaux, leur vie, leurs espoirs – Le pays de Rochebancourt ressemble au nôtre – Pour la culture mixte
- 6 septembre 1935 **L'institutrice rurale** – La situation intenable où elle se débat – Nos institutrices, trop mal payées, abandonnent tôt la carrière – Où nous sommes exposés au régime de l'incompétence – Une solution au problème existant.
- 13 septembre 1935 **Trois mots et plus** – En marge d'un article du *Clairon* – À propos d'outillage « antique » - De la signature des articles de rédaction – La municipalisation : sujet de vantardises.
- 20 septembre 1935 **Le congrès de l'U.C.C.** – À Saint-Hyacinthe, lundi prochain – La nécessité, pour tous nos cultivateurs, de l'association professionnelle – Finissons-en avec la routine – Tout le bien qu'on peut retirer de l'U.C.C.
- 27 septembre 1935 L'Action catholique – Le déséquilibre moral de notre époque – Pour ramener le respect de l'autorité, le sens de la justice, le relèvement des mœurs – Le Saint Père et l'Action catholique – Ce que l'on prépare dans le diocèse de Saint-Hyacinthe.
- 4 octobre 1935 **Ce contrat** – À propos de l'achat d'électricité à l'extérieur, par la ville de Saint-Hyacinthe – Est-ce que les affaires de la centrale électrique, municipale, ne seraient pas aussi prospères qu'on le dit?
- 11 octobre 1935 **Regards sur la politique** – Augmentation des exportations du Canada – Ce que l'on doit savoir de l'administration du gouvernement Bennett – Accords impérieux et traités de commerce – L'article 98 – L'immigration se ralentit.
- 18 octobre 1935 **Nous, les responsables?** – À en croire le *Clairon*, c'est la faute de notre journal si les affaires de la centrale municipale ne vont pas – Si M. Bouchard avait vraiment voulu l'intérêt du peuple – Qui sont les directeurs et actionnaires de la *Central Quebec Power*?
- 25 octobre 1935 **La finance anglaise et les dernières élections** – En parcourant les journaux anglais – Pourquoi on s'est tant réjoui, en Angleterre, de l'avènement de M. King – Il faut espérer que le nouveau premier ministre du Canada songera d'abord, en toutes choses, aux intérêts vrais de son pays.
- 8 novembre 1935 **La peur folle** – Que l'on a des journaux indépendants – *Le Clairon* aux abois – Où nous lui prouvons, en blanc et noir, qu'un journal comme le nôtre est indépendant des partis politiques – Nous ne tronquons pas les textes.

- 15 novembre 1935 **Parti national** – MM. Maurice Duplessis et Paul Gouin unissent leurs forces pour la formation d'un véritable parti national – Le geste d'Honoré Mercier se répète – M. Octave Auclair, candidat dans Saint-Hyacinthe.
- 22 novembre 1935 **Un vote propre** – Donnons un vote propre, à l'élection de lundi – Ne laissons pas voler l'élection – Le courant contre M. Bouchard paraît plus fort que jamais.
- 6 décembre 1935 **Ce qu'ils ont oublié** – Les rédacteurs du *Clairon* oublient l'essentiel – Quinze questions auxquelles ils ne répondront sans doute pas – Pour ne pas perdre l'habitude.
- 13 décembre 1935 **Cela ne sent pas bon** – M. Henri Gagnon, président du *Soleil* et la crise d'anticléricalisme de ce journal – Des explications au moins incomplètes – On dirige ou on ne dirige pas – Un journal sérieux doit avoir un rédacteur sérieux.
- 27 décembre 1935 **Fin d'année** – À la fin de 1935, au seuil de 1936 – Faisons un retour sur nous-mêmes – Le Jour de l'An, fête religieuse et fête française – N'oublions pas les pauvres – Nos souhaits.

1936

- 3 janvier 1936 **Voleurs et voleurs** – Le vol d'élections et le vol d'argent – Comment un voleur d'élections vole l'argent de son prochain – Surtout, il ne faut pas le dire – Une cause-type à faire.
- 10 janvier 1936 **La menace communiste** – existe dans tous les pays qui font du commerce avec la Russie – L'expérience récente de l'Uruguay – Les dangers que comporte le commerce russe – À quoi notre M. Bouchard Elle songe-t-il?
- 17 janvier 1936 **L'assemblée du 12** – M. Maurice Duplessis est venu à Saint-Hyacinthe – Une assemblée comme il ne s'en est pas vu chez nous depuis longtemps – Fiasco magistral de *La Presse*, du *Canada* et du *Clairon* – Il y a chez nous quelque chose de changé
- 24 janvier 1936 **L'aveugle Clairon** – Il refuse à voir les dangers du communisme, signalés pourtant par un homme comme S.É. le cardinal Villeneuve – Il voudrait en plus entraîner l'Église catholique dans le débat – De quelques manifestations communistes dans notre pays
- 31 janvier 1936 **Surplus «soufflé»** – C'est ce que paraît être celui de la centrale municipale – Si nous avions un véritable bilan! – Le pompage de l'eau et l'éclairage municipal coûtent plus cher qu'il ne se devrait – Comment un surplus peut fondre entre les doigts.
- 7 février 1936 **Les principes communistes** – «Sont en contradiction flagrante avec nos principes religieux» avoue le *Clairon* – Son maître, M. Bouchard, n'en tient pas moins au commerce avec la Russie soviétique – M. Bouchard veut-il chez nous le renversement de l'ordre social? – Quelques extraits du cours de S.É. le cardinal Villeneuve à l'occasion des «Journées anti-communistes»
- 14 février 1936 **Rien à ajouter** – À nos remarques d'il y a une quinzaine, sur la situation de la centrale électrique – Actif et passif – L'enfance de l'art. – Un jour viendra peut-être
- 21 février 1936 Le chômage – Ce qu'il est vraiment à Saint-Hyacinthe – Un total de 1170 personnes dans la misère – Enquête de l'«Association ouvrière indépendante» – Appréciation du journal du maire : le *Clairon*
- 28 février 1936 **Une semaine après** – La grande assemblée publique du 20 février – L'apologie du régime – Où l'on ne montrait que le seul aspect des choses pouvant servir – Le triple but de l'assemblée, sur lequel on n'a rien dit.
- 6 mars 1936 **Du travail** – Les chômeurs de notre ville n'ont jamais demandé autre chose. – Seuls M. Bouchard et le *Clairon* parlent de secours directs – Les anonymes du *Clairon* se montent la tête sans motif.
- 13 mars 1936 **La jeunesse féminine** – Elle se montre active dans notre ville – L'Association du patronage des jeunes filles, œuvre d'Action catholique – Initiative nouvelle – Ce que peuvent faire dames et jeunes filles – Et les hommes?
- 20 mars 1936 **Nouveaux ministres** – Les remaniements ministériels de M. Taschereau – M. Perrault, futut

- premier ministre de la province? – Nouveaux venus dans le cabinet – On laisse vieillir M. Bouchard dans son ministère de commande.
- 27 mars 1936 **L'inondation** – Et les responsabilités que l'on n'a pas prises – De grands dommages auraient probablement pu être évités – L'exemple énergique de Saint-Pie – Quand toute l'autorité est entre les mains d'un seul.
- 3 avril 1936 **Une lourde tuile** - Mais c'est la tête dénudée de l'honorable T.-D. Bouchard qui l'a reçue – Une rengaine qu'il faut mettre en musique – Où M. Taschereau joue un sale tour au ministre masjoutain – Les joies que procure le cassage de la pierre au marteau.
- 17 avril 1936 **On se sent généreux** – Les autorités municipales verseront une indemnité aux victimes de la dernière inondation – Une remise d'argent sera aussi faite aux clients de la centrale électrique – Flattons l'électorat, en prévision des prochaines élections.
- 24 avril 1936 **Le plan Bouchard** – Que doit-on en penser? – Où il y a danger que le nombre des chômeurs augmente – Déboursés qui ne profiteront pas aux nécessiteux – Les « collets blancs »? – Si les ouvriers *bona fide se font inscrire comme sans-travail*.
- 1^{er} mai 1936 **La politique** – Regards sur la session provinciale – Où en est la législation? – On vole les idées de l'Union nationale – Quand un gouvernement ne veut pas prendre ses responsabilités. – Conclusions qui s'imposent.
- 8 mai 1936 **Sur un discours** – Le grand discours de M. Paul Gouin à l'Assemblée législative. - « L'esprit national doit primer l'esprit de parti » - Il faut adapter la politique provinciale aux besoins de l'heure
- 15 mai 1936 **Cette enquête** – L'enquête sur les comptes publics, à Québec, provoquera probablement la chute du régime Taschereau – Une majorité qui va diminuant – Où M. Bouchard fait rire de lui – Nouvelle scission dans le parti ministériel
- 23 mai 1936 **Maurice Duplessis** – Le chef de l'Opposition provinciale est présentement chez nous la figure de l'heure – Son travail et ses initiatives sont d'un chef – Il ne veut qu'un bien : celui de la province – Le peuple est content
- 29 mai 1936 **Cette rumeur de coalition** – Elle n'est fondée sur rien – On essaie seulement de diviser les députés de l'opposition, de jeter le désarroi dans les esprits – Déclarations non équivoque de MM.Gouin Duplessis et Drouin.
- 5 juin 1936 **Un fameux succès** – Celui qu'a obtenu, à Montréal, samedi dernier, l'honorable T.-D. Bouchard – Le ministre des Affaires municipales n'est pas capable d'ouvrir la bouche – L'impopularité du régime Taschereau et l'impopularité propre de M. Bouchard. – C'est la faute aux communistes!
- 12 juin 1936 **La vérité vraie** L'honorable T.-D. Bouchard ne serait pas au mieux avec elle – Il nie les paroles qui lui ont été attribuées, à propos de S.É. Mgr Decelles – Il jette le blâme sur un journaliste de *Devoir* – Un journaliste de la *Gazette*, d'autre part, a rapporté les mêmes paroles.
- 19 juin 1936 **Ce régime n'est plus** – Nous en avons fini avec le régime Taschereau, le plus abusif et le plus oligarchique qu'on ait connu – Personne des ministériels ne paraissait soupçonner ce qui se passait à Québec – Le cas de M. T.-D. Bouchard – Tout cela va prendre fin.
- 26 juin 1936 **Cette scission** – La scission Duplessis-Gouin et ce qu'il faut en penser – M. Gouin brise sa carrière politique – M. Duplessis continuera sans M. Gouin l'œuvre entreprise avec lui.
- 3 juillet 1936 **L'heure du nettoyage** – Elle a sonné, pour ce qui concerne les affaires municipales – Il sera fait de l'opposition au maire sortant de Saint-Hyacinthe et à cinq échevins – Des réformes qui s'imposent, et au plus vite – Quelle est la vraie situation financière de la ville?
- 17 juillet 1936 **L'élection de lundi** – Si la population de Saint-Hyacinthe veut vraiment avoir M. Bouchard comme maire, elle l'a – Une campagne à base de mensonge – M. Godbout, premier ministre, recommandait de faire des élections honnêtes.

- 24 juillet 1936 **Le passé garant...** - «Le passé, dit l'honorable Adélard Godbout, est le garant de l'avenir» - Ce qu'on réserve à la province, en vertu de ces paroles, pour l'avenir. - Ce que M. Godbout appelle un gouvernement nouveau.
- 31 juillet 1936 **L'agriculture** - Et ce que M. Godbout n'a pas fait pour elle - On est ministre de l'Agriculture ou on ne l'est pas - Le M. Taschereau qu'on oublie - L'enquête sur les comptes publics, que l'on feut faire oublier.
- 7 août 1936 **L'Enquête royale** - Elle n'inspire aucune confiance, et pour cause. - Où ceux qui devront être jougées choisissent eux-mêmes leurs juges - Les ministériels ont peur d'une enquête vraie - M. Duplessis et l'enquête qu'il promet.
- 21 août 1936 **Fini, le régime** - Victoire complète de l'Union nationale, aux élections de lundi dernier - M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province - Soixante-dix-sept député de l'Union nationale élus. - La province respire.
- 28 août 1936 M. Bouchard - Pourquoi ne serait-il pas chef de l'opposition? - Il est devenu si impopulaire qu'il maintiendrait le parti néo-libéral dans l'abjection où il est tombé. - La vraie mesure du député de Saint-Hyacinthe.
- 4 septembre 1936 **L'incident Hamel** - Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il fut inopportun - L'attitude prise par M. Duplessis s'imposait - La solidarité ministérielle - N'oublions pas les immenses besoins de la province.
- 11 septembre 1936 **La Sûreté Provinciale** - M. Duplessis veut sa réorganisation complète et il fait bien. - Il faut, chez nous comme ailleurs, que l'ordre et la justice règnent - L'ancienne Sûreté était devenue inopérante, inefficace et inactive.
- 18 septembre 1936 **Le Congrès de la C.T.C.C.** - L'esprit de travail caractérise le congrès qui s'est terminé mercredi dans notre ville - M. Alfred Charpentier, sa connaissance des hommes et des choses ouvrières - Résolutions heureuses et moins heureuses.
- 25 septembre 1936 **Le fonctionnarisme** - L'attitude de M. Duplessis, à l'endroit des fonctionnaires de la province - Les employés d'hier et ceux d'aujourd'hui - Le louable souci qu'a le premier ministre de s'entourer d'hommes de valeur.
- 2 octobre 1936 **La saine économie** - La province de Québec accueillera chez elle, avec plaisir, le capital sain - Où le premier ministre, M. Duplessis, fait des précisions qui s'imposaient - Du développement de nos ressources minières - Le grave problème de la taxation.
- 9 octobre 1936 **La session spéciale** - Elle s'est ouverte mercredi à Québec - S.É. le cardinal Villeneuve présent - Discours du trône bref et substantiel - Nombreux projets ayant pour objet le véritable bien de la province - Reprise de l'enquête sur les comptes publics.
- 16 octobre 1936 **Chef sans l'être** - Le rôle peu brillant que joue à Québec l'honorable T.-D. Bouchard. - Étrange situation de MM. Godbout et Bouchard, l'un en face de l'autre- Député qui n'a pas d'autorité, et non-député qui détient l'autorité
- 23 octobre 1936 **Les petits propriétaires** - Le gouvernement Duplessis leur vient en aide, en faisant abroger une loi détestable du régime Taschereau - Comment certains politiciens profitaient de cette loi pour s'enrichir - Les petites gens dormiront désormais plus tranquilles.
- 30 octobre 1936 L'enquête se continue - L'enquête sur les comptes publics, à Québec, en est à sa seconde phase. - Encore M. Antoine Taschereau - L'affaire « Daigle & Paul » - Scandale dans le service de la Police provinciale - L'étrange finance mise à our par M. Edgar Vézina.
- 6 novembre 1936 **L'Industrie laitière** - Le Dr L.-P. Roy à l'École de laiterie de Saint-Hyacinthe - La collaboration possible avec le Dr J.-M. Rosell - Paricipation efficace de M. Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, au programme de relèvement de l'industrie laitière - À la conquête des marchés extérieurs..
- 13 novembre 1936 **Licences du pseudo-chef** - M. T.-D. Bouchard prend à l'occasion des licences avec la vérité - L'affaire de l'« Imprimerie Yamaska », la mort prématurée de oseph Desjardins -

- 20 novembre 1936 Quand M. Bouchard s'affole – Souhaitons que le député de Saint-Hyacinthe devienne vraiment chef de l'opposition et le reste longtemps
La session terminée – La session spéciale de Québec fut mouvementée et féconde – Une abondante législation nouvelle – Le rôle de l'honorable M. Duplessis, premier ministre – Et celui de M. Bouchard – Accessit pour application.
- 27 novembre 1936 La pitié de nos routes – Les routes de la région de Saint-Hyacinthe parmi les plus mauvaises de la province – Du temps que M. Bouchard n'exerçait pas d'influence à Québec – Le nouveau gouvernement et sa politique de voirie – Il ne faut pas que Saint-Hyacinthe soit encore oubliée.
- 4 décembre 1936 **Le problème des taudis** – Où en sommes-nous de la lutte contre les logis insalubres? – Les conclusions de notre Unité sanitaire – Comment les propriétaires de taudis peuvent être forcés à agir – On ne veut pas de luxe, mais des conditions ne mettant pas en danger la santé et la vie.
- 11 décembre 1936 **Romancier, poète, rêveur** – Personne ne le fut plus que M. T.-D. Bouchard, quand il essaya de faire croire à la beauté des routes, dans le comté et la région de Saint-Hyacinthe – Il y a le présent, mais le passé compte surtout – C'est la faute à M. Bouchard, et non à Duplessis.
- 18 décembre 1936 **Ce plan fédéral** – Le plan fédéral de rénovation des propriétés et notre problème des taudis – Facilités de crédit données par l'entremise des banques – Le plan et l'évaluation foncière des immeubles – L'expérience faite aux États-Unis.
- 25 décembre 1936 **M. Bouchard et nos routes** – M. Bouchard, une fois devenu ministre, songea à obtenir de bonnes routes pour son comté – Pendant les 19 ans qu'il fut simple député, il ne soupçonna même pas nos problèmes de voirie – Où le *Clairon* condamne son maître – Quand un député n'a pas d'influence.

1937

- 1^{er} janvier 1937 **L'Appel du pape** – Au risque de sa vie, le chef de l'Église catholique met l'univers en garde contre le danger communiste – Réalisme du communisme, en Amérique comme en Europe – Où l'on nie, même dans nos milieux intellectuels, le communisme – Puisse l'appel du pape être entendu.
- 8 janvier 1937 **Notre ville se pervertit** – Grave avertissement de S.É. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe – Même une population comme la nôtre, apparemment paisible, doit craindre le communisme – Ceux qui ne font pas leur devoir : parents et hommes publics. La perversion d'idées par la corruption des mœurs
- 15 janvier 1937 **L'agriculture à l'honneur** – À Saint-Hyacinthe, lundi, il s'exprime de nombreuses idées excellentes – Les nouvelles cultures possibles et notre région – De l'élevage du renard argenté à la ruralisation de l'enseignement primaire – Le patronage, à la condition qu'il soit honnête – Souvenir de deux anciens à commémorer.
- 22 janvier 1937 **Du Dr Hamel à M. Bouchard** – Le Dr Philippe Hamel en veut au trust de l'électricité, comme hier M. T.-D. Bouchard, mais ce dernier se prononce contre l'expropriation de la «Beauharnois Power» - Dans l'hypothèse où le Dr Hamel aurait passé à l'opposition – Où il paraît clair que M. Bouchard désire rester chef de l'opposition provinciale.
- 29 janvier 1937 D'excellentes idées – Au banquet des Trois-Rivières, lundi soir, l'honorable Maurice Duplessis exprime des idées qu'il ne faut point perdre de vue – Communisme et immigration – Les activités du communisme dans notre province. – Pour une immigration sélective.
- 5 février 1937 **Ce discours a des échos** – Les déclarations de M. Duplessis aux Trois-Rivières, sur l'immigration et le communisme, font du bruit dans Lanternau. – Le journal le *Canada* entend prouver que le gouvernement King ne favorise pas l'immigration – Ce même gouvernement King et l'enrôlement des nôtres dans les armées étrangères.

- 12 février 1937 **Ils s'entendent** - Tout en ne faisant pas cause commune – Qui, de M. Godbout ou de M. Bouchard, deviendra chef de l'opposition provinciale? – M. Godbout a ses ambitions légitimes, mais M. Bouchard ne voudrait rien lâcher – Le journal *En avant* et la convention de l'été prochain.
- 19 février 1937 **Camouflage, guillotine!** – Les cris de guerre de M. Bouchard – En marge de son dernier discours du « Reform Club » - L'homme qui traite autrui de menteur – Ce fameux problème de l'emprunt provincial de \$ 51 000 000 – Et les destitutions de fonctionnaires.
- 5 mars 1937 **L'Union Nationale** – Elle semble devoir rester solide – En dépit de ce qu'on a appelé la crise ministérielle – Ceux qui portent atteinte à l'autorité du premier ministre – Et ceux qui mettent des conditions à leur appui – L'étatisation de l'électricité.
- 12 mars 1937 **L'Académie Girouard** – Et les problèmes dont elle est l'occasion – Il faut accroître les classes et loger convenablement les religieux qui y enseignent – Le projet d'une annexe, près de l'Académie Prince, est indéfendable – Une solution qui donnerait satisfaction à tout le monde.
- 19 mars 1937 **L'élection de la Beauce** – Le candidat ministériel, M. Émile Perron, l'emporte sur ses adversaires – Celui du Dr Hamel perd son dépôt – Une belle victoire pour le premier ministre de la province – Où les dissidents n'en mènent pas large – M. Duplessis et le trust de l'électricité.
- 26 mars 1937 **Le bill et le billet de la Chambre de Commerce** – Le bill est approuvé sous conditions, à Québec – Un billet de \$ 6,500, que la ville pourra payer si les contribuables y consentent – Le premier ministre de la province indique une ligne de conduite à suivre – Que le conseil municipal assume ses responsabilités.
- 2 avril 1937 **Lois nouvelles** - Les lois nouvelles du gouvernement Duplessis et leur signification – Le grand souci de l'heure : le bien commun – Préoccupations d'ordre moral, social, national – Où les législateurs ont un sens élevé de leurs responsabilités – Entre temps, l'agitation stérile de l'opposition officielle. 31,365,854.86 – Les réformes et les motifs d'espérer.
- 9 avril 1937 **Discours du budget** - L'honorable Martin Fisher, trésorier de la province, soumet mardi le premier budget du gouvernement d'Union nationale – Surplus de quelque \$38.000 dans le domaine des recettes et dépenses ordinaires – Les dépenses extraordinaires sont cause d'un déficit de \$31,365,854.86 – Les réformes et les motifs d'espérer.
- 16 avril 1937 **L'enquête se continue** – L'enquête sur les comptes publics se continue, continuant à révéler des turpitudes – Encore M. Charles Lanctôt – M. Taschereau savait, tolérait, laissait faire – Ceux qui veulent rapetisser dans l'opinion le nouveau gouvernement – Indolence coupable, complicité tacite
- 23 avril 1937 **Les valises de M. Bouchard** – Quand M. T.-D. Bouchard, président de l'Assemblée législative, achetait des valises et sacs de voyage de l'« Imprimerie Yamaska » au nom du gouvernement – Des relations de M. Bouchard avec l'« Imprimerie Yamaska » - En 1932, il détenait la majorité des actions de cet établissement – Le parfait désintéressement!
- 30 avril 1937 **Acheteur et vendeur**– M. Bouchard était les deux à la fois, quand il achetait des sacs de voyage de l'Imprimerie Yamaska pour le compte du gouvernement – Du cynisme joyeux de M. Bouchard – Député de T.-D. Bouchard, avant d'être député de Saint-Hyacinthe – Si M. Gustave Morin raisonnait comme son maître.
- 7 mai 1937 **Encore les valises** – Sujet tabou au *Clairon* – Un principe en jeu, qu'il ne faut pas négliger pour s'occuper de l'accessoire, de l'à-côté – Si M. Bouchard avait tenu à épargner de l'argent à la province – Les intérêts des politiciens et les intérêts du gouvernement
- 14 mai 1937 **Deux poids, deux mesures...** – Le *Canada* sert un plat d'injures à M. Lamoureux, d'Iberville. – L'indépendance d'esprit n'est pas prisee des oppositionnistes, à moins qu'elle ne les serve – Les dissidents de l'Union nationale, eux, sont des héros pour les néo-libéraux – La mesure vraie des députés taschereautistes.

- 21 mai 1937 **Respect de l'autorité** – De quelle façon M. T.-D. Bouchard entend-il ce respect? – Son abstention aux fêtes locales, à l'occasion du couronnement des Souverains anglais – Son impair à Québec, dans une réponse au discours du trône – La loge du président de l'Assemblée législative à un bal masqué du Club de golf.
- 28 mai 1937 **Le problème des Sulpiciens** – Et la solution trouvée par le gouvernement provincial – Ce que la Compagnie de Saint-Sulpice a fait pour notre peuple – Reconnaissance due – Un geste d'Honoré Mercier répété par Maurice Duplessis – L'histoire des biens des Jésuites.
- 4 juin 1937 **Après la session** – Le caractère social de nombreuses lois sanctionnées – L'importante loi du salaire minimum – Projets de loi restés à l'étude – Vers la nationalisation de l'électricité.
- 11 juin 1937 **La semaine sociale** – La Semaine sociale de 1937 se tiendra à Saint-Hyacinthe, du 18 au 24 juillet – On y traitera de « La Coopération » - Qu'on assiste aux cours et conférences – Intérêt local du la Semaine – Les cultivateurs et la coopération.
- 18 juin 1937 **Ministère qui grandit** – Celui des Affaires municipales, du Commerce et de l'Industrie – Du temps de M. T.-D. Bouchard, ce ministère n'existait qu'en principe – Depuis, M. Joseph Bilodeau l'a considérablement relevé – Initiatives prises et projets en voie d'exécution.
- 25 juin 1937 Le monde ouvrier – Au lendemain de la dépression économique – Grèves qui éclatent avec la reprise générale des affaires – Les droits des ouvriers et ceux des employeurs – Ce que reçoivent les ouvriers canadiens, pendant la crise – Coopération nécessaire entre employeurs et employés.
- 2 juillet 1937 **Contrat collectif** – Dans les métiers de l'imprimerie – Pourquoi les imprimeurs ruraux subiraient-ils un contrat imposé par les imprimeurs de Montréal, employeurs et employés? – Les imprimeurs de nos petites villes ne doivent pas mourir – Pour un contrat collectif spécial, adapté aux conditions de vie et de travail des villes rurales.
- 9 juillet 1937 **Finances provinciales** – L'exercice financier 1936=1937, qui s'est terminé le 30 juin, se clôt avec un surplus de \$5,000.000 – Cela malgré toute une série de dépenses extraordinaires – Le dernier exercice du gouvernement Taschereau se termina avec un déficit de \$2.000.000
- 16 juillet 1937 **La centrale électrique** -Elle fut une erreur, dont souffriront encore nos arrière-neveux – En l'imposant, le maire Bouchard a rendu à notre population le plus mauvais service de toute sa carrière – L'industrie est paralysée chez nous, depuis la municipalisation de l'électricité
- 30 juillet 1937 **L'honorable Adélard Godbout** - L'ancien premier ministre de la province condamne les lois sociales – Il resterait aussi un tenant du libéralisme économique – Où il appert que M. Godbout reste un homme d'autrefois – Esprit faux, sophistiqué, dangereux – Les risques du libéralisme intégral – Le peuple veut mieux et plus.
- 6 août 1937 **Une mauvaise affaire** – Ce fut une mauvaise affaire, pour l'ensemble de notre population, que la municipalisation de l'électricité – La concurrence faite à la « Southern Canada Power », par la centrale municipale, a paralysé notre développement industriel – Ce que représentait en 1935 l'industrie que nous devons à l'initiative de la S.C.P.
- 13 août 1937 **D'une caricature** – Enfants qui s'amuse, adultes qui travaillent – Pas de pire aveugle que celui qui ne veut point voir – La doctrine de l'ôte-toi que je m'y mette – Ceux qui donnent l'exemple de la division font le jeu de l'adversaire.
- 20 août 1937 **Moi, moi, moi...je, je, je...** – Les discours moi-moi-moi- de M. T.-D. En marge du ralliement néo-libéral de Rivière-du-Loup – M. Bouchard veut que la province entière soit informée de ses avatars maskoutains – Une saloperie à l'adresse de M. Horace Saint-Germain.
- 27 août 1937 **Ralliements libéraux.** Ceux qui ont eu lieu jusqu'ici n'ont éberlué personne – Ils ont servi surtout à souligner la faiblesse des taschereautistes – Le parti libéral restera dans son état de délabrement tant que ses chefs présents ne seront pas rentrés dans l'ombre.

- 3 septembre 1937 **La fête du travail** – Elle rappellera aux hommes leur besoin de vivre en société, leur dépendance les uns des autres – Patrons et ouvriers, en face de la situation présente – Les patrons ont des devoirs à remplir, les ouvriers aussi – Ce que disait saint Paul.
- 10 septembre 1937 **A l'exposition** - Un Canadien du Québec à l'Exposition nationale de Toronto – À travers les divers pavillons – Où notre province française ne semble pas exister – Pourquoi l'on devrait prendre part à l'expositoin de Toronto?
- 17 septembre 1937 **Le stade** – Saint-Hyacinthe projette la construction d'un stade, sur le terrain de la Société d'agriculture, au coût approximatif de \$100.000 = Projet mal digéré – Pourquoi ne pas s'assurer l'aide des ministères de l'Agriculture? – Si nous devons tout payer, construisons au moins dans un endroit facile d'accès.
- 24 septembre 1937 **Le Règlement 510** – Les contribuables-propriétaires se doivent de le rejeter – L'idée d'un stade est bonne, ais le projet soumis à date n'est pas au point – Qu'on s'assure les octrois des gouvernements – Qu'on sache exactement aussi ce que l'on veut entreprendre.
- 1^{er} octobre 1937 **Au coût de \$100,000** – Nous aurons un stade à l'extrémité nord de la ville – Les contribuables-propriétaires approuvent le règlement no 510 – Où la politique montre la tête Belle occasion perdue de développer le quartier no 1 – Plus-value aux terrains à vendre du Bourg-Joli.
- 8 octobre 1937 **Après le référendum** – Le *Clairon* publie un tableau d'honneur – Ceux des citoyens qui ont à cœur l'intérêt vrai de la ville – Ce qu'ils auraient voulu savoir – On n'a pas le droit de se montrer imprudent, en face d'une dépense de \$100.000 – Pourquoi certaines personnes ne peuvent exprimer une opinion librement.
- 15 octobre 1937 **La tour d'ivoire** – Il est temps d'en descendre – L'industrie canadienne-française en regard de l'anglo-canadienne – Ce que révèle l'exposition de Toronto – L'importance industrielle d'une ville comme Saint-Hyacinthe – Une idée dont pourrait s'emparer la chambre de commerce.
- 22 octobre 1937 **La politique d'isolement** - Il est temps de l'abandonner – La ville de Saint-Hyacinthe devrait avoir un pavillon à l'exposition nationale de Toronto – Les autres villes du Québec de même – Nos industries pourraient se grouper, par villes, dans des pavillons qui exalteraient le Québec industriel.
- 29 octobre 1937 **De 1837 à 1937** – Les héros de 1837 furent souvent mal dirigés, mal conseillés – À un siècle de distance, les tenants du groupe Hamel sont mal dirigés, mal conseillés – Ceux qui appuyèrent un chef et se tournèrent ensuite contre ce même chef.
- 5 novembre 1937 **La semaine syndicale** – Elle se tiendra du 7 au 14 novembre, dans toute la province – Ce que sont les Syndicats catholiques, pourquoi les ouvriers doivent en faire partie, pourquoi les employeurs doivent les encourager – Une vague contre le communisme – L'enseignement de l'Église.
- 12 novembre 1937 **Les bons et les mauvais** – Il y a de bons patrons et il y en a de mauvais – Il y a de bons ouvriers et de mauvais – Si les ouvriers doivent songer à leurs intérêts, ils ne doivent pas oublier ceux de leurs employeurs – La poule aux œufs d'or – Où interviennent les Syndicats catholiques.
- 19 novembre 1937 **Cultures spécialisées** – À la condition de s'y appliquer méthodiquement, les cultures spécialisées sont payantes – Que chaque région apprenne à se connaître – Qu'on ne craigne pas de consulter les agronomes – L'exemple donné par les paroisses de Saint-Damase et de Saint-Jude
- 26 novembre 1937 **De Hull à Nicolet** – Leçons qui se dégagent de deux assemblées politiques – Les principes de l'Union nationale, dans leur ensemble, restent populaires auprès du peuple – Me Alexandr Taché et ses électeurs de Hull – Le groupe Hamel est reçu froidement à Nicolet.
- 3 décembre 1937 **Il n'attend pas** – M. Bouchard voudrait savoir ce qu'attend M. Duplessis pour agir? – Le premier ministre n'a jamais cessé d'aller de l'avant, et de la façon la plus agissante qui soit

- MM. Godbout et Bouchard, eux, s’amusent à faire de l’anti-fascisme – Ils soulignent une fois de plus la faiblesse de l’opposition.
- 10 décembre 1937 **L’Union S.-Joseph** – Elle se transformerait sous peu en compagnie mutuelle d’assurance-vie – Une initiative louable, susceptible de rendre service aux Canadiens français – Rôle de M. Napoléon Laplante dans la transformation projetée – Pour continuer l’œuvre de S.É. Mgr Moreau.
- 17 décembre 1937 **De grands enfants** – Ce sont des grands enfants que MM. Godbout, Bouchard et ceux qui, à leur suite, font chez nous de l’anti-fascisme fantaisiste – Si ces hommes étaient sérieux, s’ils savaient distinguer entre deux idées, s’ils connaissaient l’histoire contemporaine – Une puérule tactique politique.
- 24 décembre 1937 **S.E. Mgr Desranleau** – Sa nomination comme évêque coadjuteur de Sherbrooke, fait honneur à Saint-Hyacinthe – Un homme d’œuvres et un homme d’action – S.É. Mgr Desranleau a donné chez nous l’exemple du dévouement, du travail et de l’initiative – Prêtre d’abord, le ministère paroissial lui tenait extrêmement à cœur.
- 31 décembre 1937 **Dans Lotbinière** – L’honorable J.-N. Francoeur est élu par une majorité de quelque 5000 voix, à l’élection complémentaire de Lotbinière – Notre population tient à la stabilité politique – M. Francoeur avait dans la main tous les atouts et les as, M. Paul bouchard n’avait pour lui que son courage et sa crânerie – La question des armements.

1938

- 8 janvier 1938 **Le communisme** – S.É. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, met ses ouailles en garde contre le danger communiste – De nombreux catholiques sont complices des communistes – La propagande subversive, en attendant l’action par les armes – Quelque 800 communistes canadiens participèrent à la guerre d’Espagne, pour apprendre à se battre.
- 14 janvier 1938 **Contrat odieux** – C’est celui que les imprimeurs montréalais veulent imposer dans les centres ruraux – Mécontents de la résistance des journaux hebdomadaires, ces messieurs ont recours au chantage – Attaques contre l’honorable Maurice Duplessis et l’honorable L.-A. Giroux, conseiller législatif – Les imprimeurs ruraux tiennent à se mêler de leurs affaires.
- 21 janvier 1938 **L’incendie du Sacré-Coeur** – L’immense malheur qui frappe notre ville ne se mesure pas – Les scènes d’horreur se succèdent – Héroïsme des membres du personnel, courage et crânerie des élèves – Les victimes présumées sont au nombre de 46 – Un deuil pour toute la province.
- 4 février 1938 **L’élection de Bagot** – Sa signification dépasse la personnalité des hommes en présence – Les électeurs ont une belle occasion de se rallier à l’Union nationale, et ce dans l’intérêt de leur comté agricole – Le Dr Adam donne l’exemple.
- 11 février 1938 **Député de Bagot** – Le Dr Adam l’est virtuellement depuis août 1936 – Bien que défait aux élections d’août 1936, il n’a cessé de travailler depuis par le comté de Bagot – M. Dumaine l’établit lui-même, dans une lettre au Dr Adam – Le Dr Adam doit être député de fait de Bagot, et ce dans l’intérêt du comté.
- 18 février 1938 **Le Dr Adam élu** – Il remporte une victoire éclatante dans le comté de Bagot – L’Union nationale plus en faveur que jamais dans la province – M. Godbout s’éclipse de plus en plus, comme chef de l’opposition – Rôle passif de M. bouchard – Le triple effet de l’élection de Bagot.
- 25 février 1938 **M. Bouchard triomphe** – La victoire du Dr Philippe Adam, dans le comté de Bagot est aussi pour M. Bouchard une victoire personnelle – L’honorable Adélard Godbout éliminé comme chef de fait de l’opposition – M. Dumaine était voué à la mort politique, et M. Bouchard l’a laissé mourir seul – Où M. Bouchard insulte les électeurs de Bagot.
- 4 mars 1938 **Ils veulent justice** – Les journaux hebdomadaires de la région de Montréal ne sont pas

- opposés au contrat collectif dans les métiers de l'imprimerie, mais ils veulent être traités avec justice – Ils demandent que les gros imprimeurs de Montréal n'aient pas toute liberté de les égorger et tuer.
- 11 mars 1938 **La paille et la poutre** – Les maîtres imprimeurs de Montréal ne paraissent pas voir la poutre qu'ils ont dans l'œil – Ils prétendent que les imprimeurs ruraux les ruinent, quand ce sont eux qui canalisent vers Montréal les contrats de la campagne – Qu'ils règlent d'abord leurs comptes avec leurs concurrents de Toronto – Les imprimeurs ruraux refusent de se laisser tuer en douce.
- 18 mars 1938 **Voir à leurs affaires** – C'est tout ce qu'ambitionnent les imprimeurs ruraux, éditeurs de journaux hebdomadaires – Ils en ont assez de l'intervention des confrères montréalais, qui les traitent d'ailleurs en ennemis – Trois moyens de régulariser leur situation, au point de vue des conditions de travail et de vie dans leurs ateliers.
- 25 mars 1938 **S.E. Mgr Gauthier** – Et la lutte contre le communisme – L'attitude du gouvernement provincial est fort juste – Ceux qui s'attardent à l'anti-fascisme font le jeu des communistes – Philosophie pernicieuse de communisme.
- 1^{er} avril 1938 **L'enquête se continue** – L'enquête sur les comptes publics fournit sans cesse des révélations malodorantes – L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre, déclare que des restitutions seront exigées – L'opposition néo-libérale se solidarise avec les couples d'hier.
- 8 avril 1938 **Comté sans député** – C'est le cas du comté de Saint-Hyacinthe – M. T.-D. Bouchard est député de fait, mais son influence ne vaut guère – En marge de l'école de filature de Sherbrooke – Quelles initiatives ont été prises pour venir en aide au comté de Saint-Hyacinthe? – La différence entre un député de nom et un député vrai.
- 15 avril 1938 **La Survivance** – Cette nouvelle compagnie canadienne-française d'assurance-vie a maintenant son existence légale – Une initiative à l'honneur de nos concitoyens – Trop longtemps les Canadiens français ont hésité et tergiversé, tandis que les autres réalisaient.
- 29 avril 1938 **M. H.-H. Stevens** – L'ancien ministre du Commerce sera vraisemblablement candidat à la succession de M. Bennett – Un homme qui a des idées – Pour la décentralisation – Abolition projetés des ministères fédéraux de l'Agriculture et des Mines – L'immigration et la participation aux guerres de l'Angleterre.
- 6 mai 1938 **L'industrie laitière** – Elle est à l'honneur à Saint-Hyacinthe – En marge du congrès des inspecteurs de beurrieres et fromageries – M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, souligne le rôle nécessaire du corps des inspecteurs – Le Dr L.-P. Roy et l'École de laiterie de la province.
- 13 mai 1938 **L'histoire régionale** – En marge du premier anniversaire de la Société d'histoire régionale de Saint-Hyacinthe – Des initiatives qui se succèdent – Appel au public, en vue de la création d'un musée – Envoyons au Séminaire les vieilles choses qui rappellent notre passé.
- 20 mai 1938 **Réponse du Québec** – En marge de l'enquête de la Commission Rowell – De concert avec celui de l'Ontario, le gouvernement de Québec dit ne pas reconnaître l'autorité de la Commission – Pour l'autonomie des provinces canadiennes – Le gouvernement fédéral a suffisamment empiété – Qu'on respecte le pacte confédératif, et il n'y a pas besoin d'amender la constitution.
- 3 juin 1938 **Le crédit social** – Le congrès de la Ligue du Crédit social à Saint-Hyacinthe, dimanche dernier, n'était pas de nature à inspirer confiance – Nous dira-t-on jamais ce qu'est le Crédit social? – A-t-il des accointances avec le socialisme et le communisme? – Paroles dangereuses de M. Louis Even – Salmigondis de données justes et d'idées fausses – Les malchanceux de la politique et la phalange des crevés.
- 10 juin 1938 **Le Collège Sacré-Coeur** – La reconstruction éventuelle du Collège pose un grave problème

- Elle ne se fera qu’à une condition – N’est-il pas temps de créer chez nous une institution supérieure d’enseignement commercial, destinée aux diplômés de nos diverses écoles? – Où la commission scolaire pourrait intervenir – Des idées à étudier.
- 17 juin 1938 **La convention libérale** – Elle a eu lieu à Québec, mais elle n’a pas donné de résultats mirobolants – M. Adélar Godbout, qui n’est pas député, a été maintenu à la direction du parti libéral dans la province – La situation n’est pas changée, elle est même un peu plus mauvaise qu’auparavant – M. T.-D. Bouchard deviendra-t-il sénateur?
- 23 juin 1938 **La fête nationale** – Nous la célébrons demain, 24 juin – Quand les Canadiens français dormaient – Trop grande indifférence des nôtres à l’endroit de la Saint-Jean-Baptiste – Où les Anglais nous donnent une grave leçon – Respectons-nous nous-mêmes, pour être respectés des autres.
- 1^{er} juillet 1938 **Le Congrès Eucharistique** – Le Congrès eucharistique de Québec s’est terminé dimanche dernier, après avoir duré quatre jours – Spectacle inoubliable de piété et de foi – Le mot d’ordre de S.É. le cardinal Légar : « Soyons des chrétiens vivants! » – Les représentants de l’Église et de l’État.
- 8 juillet 1938 *Jeunes filles vs garçons* – Où les jeunes filles dament déjà le pion aux jeunes gens, dans le champ des études classiques – Les filles ne sont pas plus intelligentes que les garçons, mais elles travaillent plus et mieux – De dures vérités, mais qu’il faut dire – Nos hommes instruits ne sont pas assez instruits.
- 15 juillet 1938 **Le Dr R.-J. Manion** – Il devient chef du parti conservateur, dans le domaine fédéral, succédant à l’honorable R.-B. Bennett – Un homme susceptible de comprendre les Canadiens français – Où les protestants de langue anglaise donnent leur appui au Dr Manion, catholique – Le rôle de M. Georges-H. Héon.
- 22 juillet 1938 **Pas d’élections** – Il n’y aura pas d’élections générales dans la province, déclare l’honorable Maurice L.-Duplessis – Le gouvernement d’Union nationale a été élu pour quatre ans, et trois élections complémentaires ont établi sa popularité.
- 29 juillet 1938 **La villa Ste-Marguerite** – La Ville Saint-Marguerite, cam jociste pour jeunes filles, à Saint-Éphrem d’Upton – Une œuvre d’Action catholique qui s’imposait – Inauguration et bénédiction dimanche dernier, sous la présidence de S.É. Mgr Desmarais – Les règlements de la maison
- 5 août 1938 **Sauvons l’agriculture** – Et par le fait même, la province – L’honorable M. Duplessis et le bien-être de la classe agricole – Quand M. Godbout était ministre de l’Agriculture – Le libéralisme mesquin et la politique agricole – Des bienfaits du crédit rural, tel que donné à la province par l’Union nationale.
- 12 août 1938 **À Rimouski** – En passant par la Rivière-du-Loup – Le dernier congrès annuel de l’Association des Hebdomadaires de langue française – Visite de la centrale électrique de Rivière-du-Loup – Où les gens de Rimouski reçoivent les journalistes comme des princes – Rimouski, ville moderne et progressive.
- 19 août 1938 **Le chômage** – Il devient une plaie hideuse à Saint-Hyacinthe – Entre temps, notre ville one bénéficie point de travaux de chômage – Manque de coopération vraie entre les autorités municipales et le comuté local d’administration – Opposition, chez M. T.-D. Bouchard, entre ses devoirs de maire et ses obligations de député.
- 26 août 1938 **Le domaine fédéral** – À propos d’un discours du Dr Manion? – Le Canada connaîtra-t-il une évolution radicale de son économie? – Les grandes compagnies financières et le rôle de la population – Il ne faut pas sacrifier indéfiniment l’Est à l’Ouest – Que sortira-t-il de l’alliance Hepburn-Duplessis?
- 2 septembre 1938 **Le chômage** – Que fait M. T.-D. Bouchard, maire et député de Saint-Hyacinthe, pour venir

- en aide aux nécessiteux de notre ville? – La construction du stade et l’octroi qui ne vient pas – M. Bouchard serait-il plus nuisible qu’utile à ses administrés?
- 9 septembre 1938 **Le Québec ignoré** – À l’exposition nationale de Toronto – Ignoré par sa propre faute – Les seuls Canadiens français à se montrer sont des cultivateurs – Apathie ou indifférence des manufacturiers – Pourquoi l’industrie de Saint-Hyacinthe n’exposerait-elle pas?
- 16 septembre 1938 **M. Bouchard responsable** – Jusqu’à preuve du contraire, on a le droit de croire M. T.-D. Bouchard, maire de Saint-Hyacinthe, responsable de la situation déplorée chez nous – Son passé politique et son attitude vis-à-vis du gouvernement provincial, priverait-il la population de travaux de chômage – Sa lutte contre la S.C.P. entrave aussi le développement industriel de notre ville.
- 23 septembre 1938 **La question ouvrière** – Elle existe, mais il ne faut pas fausser les notions à son sujet – Fortes vérités exprimées par S.É. le cardinal Villeneuve, au congrès de la C.T.C.C. – Le problème ouvrier n’est pas qu’une question de salaires – Une conclusion vieille d’un an, qui reste d’actualité
- 30 septembre 1938 **Le Clairon dit comme nous** – Il admet que M. T.-D. Bouchard a demandé à des travaux de chômage pour la ville de Saint-Hyacinthe, et qu’il n’a rien obtenu – Où le *Clairon* donne à son maître un brevet d’incapacité – D’autres maires, politiciens libéraux comme lui, ont obtenu des travaux de chômage – M. Bouchard est-il en passe de devenir un « has-been »?
- 7 octobre 1938 **La nationalisation** – Ce qu’elle est, les avantages qu’elle peut procurer, les dangers qu’elle comporte – En marge d’un cours de Mgr Wilfrid Lebon, à la Semaine sociale de Sherbrooke – Nationalisation de l’industrie, envisagée des points de vue principe et pratique – Droits et devoirs de l’État.
- 14 octobre 1938 **M. Bouchard et le chômage** – Deux faits se posent chez nous, en face desquels le maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard, s’est montré impuissant – Où le *Clairon* fait l’impossible pour repeindre à neuf le blason de son idole. – Si M. Bouchard avait procédé logiquement, en marge de la construction du stade municipal.
- 21 octobre 1938 **Le crédit agricole** – L’honorable Adélar Godbout, chef de l’opposition provinciale, en est toujours l’adversaire – En marge de son discours de Drummondville – Où M. Godbout se permet des licences avec la vérité – Des avantages du crédit agricole dans la province, sur lesquels M. Godbout a fait silence.
- 28 octobre 1938 **Une ville fantôme** – C’est celle d’Akron, Ohio, depuis qu’elle s’est soumise à l’empire de la C.I.O. – Il y a les abus des patrons à l’endroit des ouvriers, mais il y a aussi les abus des ouvriers, à l’endroit des patrons – En marge d’un article de l’ex-maire d’Akron, M.C. Nelson Sparks.
- 4 novembre 1938 **Stanstead, Saint-Louis** – Deux nouvelles victoires au crédit du gouvernement d’Union nationale – Chaque élection complémentaire, depuis 1936, a été l’occasion d’une manifestation de confiance à son endroit – Tant qu’il ne sera pas réorganisé de haut en bas, le parti libéral dans la province est voué à l’impopularité.
- 11 novembre 1938 **Le R.P. Longpré** – Originaire du comté de Bagot, le Père Longpré fait grand honneur à son petit pays – Nombreux sont les hommes de premier plan que le Canada doit à sa population rurale. – Le Père Longpré est aujourd’hui le grand historien de la philosophie franciscaine, reconnu comme une autorité en cette matière, dans le monde entier.
- 18 novembre 1938 **L’alcoolisme** – Ses ravages grandissent sans cesse chez nous – Grande croisade anti-alcoolique, inaugurée par l’épiscopat du Québec – Il s’est vendu pour \$700,000.000 de boissons alcooliques dans notre province, depuis quinze ans – La jeunesse surtout est portée à boire – Alcoolisme et tuberculose
- 25 novembre 1938 **Encore le stade** – Le stade municipal est loin d’être terminé, et il paraît qu’on a dépensé les \$100,000 qui lui devaient être consacrés – Où prendra-t-on maintenant l’argent? – L’octroi des gouvernements est encore à venir – Où l’oïn proc`éda à rebours de la logique et du bon sens.

- 2 décembre 1938 **La loi du cadenas** – En marge d'un discours de l'honorable M. Duplessis à Toronto – La province de Québec veut maintenir l'ordre chez elle – Opinion de S.É. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada – Nombreux sont les pays qui contrecarrent les activités communistes.
- 9 décembre 1938 **Ce traité commercial** – En marge du dernier traité de commerce, tel que signé par les gouvernements américain et canadien – Ce qui en résulte pour l'industrie textile chez nous – Perspectives peu encourageantes, dans l'Ontario et le Québec – Où certains chefs ouvriers prennent une étrange attitude.
- 16 décembre 1938 **Le R.P. Ferron, O.P.** – Il quitte la paroisse Notre-Dame-du-Rosaire, après un ministère curial de huit ans, et un séjour de treize ans dans notre ville – Les développements réalisés, les œuvres mises sur pied dans la paroisse, sous sa direction – Générosité d'un dernier geste – Le R.P. J.-M. Surprenant, o.p. curé à Notre-Dame.
- 23 décembre 1938 **Ce projet de tunnel** – Le projet de tunnel à la rue Sainte-Anne, sous les voies du Canadien National, comporte nombre d'inconvénients. – Le principal est la fermeture des traverses à niveau des rue Laframboise et Bourdages – En se contentant d'un octroi moindre, du gouvernement fédéral, il y aurait moyen de conserver ces traverses.

1939

- 5 janvier 1939 **La Tempérance** – S.É. Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe prêche sur ce sujet dans sa cathédrale, à l'occasion du Jour de l'An – De l'usage immodéré de l'alcool et des ruines, morales et physiques, qu'il entraîne – L'abstinence totale est nécessaire à certains hommes, la tempérance doit être pratiquée par tous.
- 13 janvier 1939 **Règlement approuvé** – Le règlement municipal no 520 a reçu l'approbation des propriétaires – Ceux qui exprimèrent leur opinion ne représentent pas 50 pour cent de ceux qui en avaient le droit – Où l'on aurait raison de se méfier – Il n'est pas sûr que les traverses des rues Laframboise et Bourdage restent ouvertes.
- 20 janvier 1939 **Puissance économique** – Les Canadiens français peuvent la conquérir enfin, par l'exploitation du sous-sol québécois – Le développement minier du nord, depuis deux ans, est chose presque phénoménale – Comment le gouvernement d'Union nationale a favorisé ce développement.
- 27 janvier 1939 **Le crédit rural** – Ce qu'il a fait pour le relèvement de notre classe agricole – Discours à l'Assemblée législative du Dr Philippe Adam, député de Bagot – Le crédit rural, tel que voulu par le gouvernement Duplessis, a permis à la population des campagnes d'augmenter de 75,000 âmes – Le Dr Adam est bien placé pour juger.
- 3 février 1939 **De l'opposition** – Sur un long discours de M. T.-D. Bouchard – DE vieux chevaux de bataille, enfourchés de nouveau – M. Bouchard, le parti libéral et le gouvernement fédéral – M. Bouchard tue le temps et gagne son argent – Position fautive de l'opposition à Québec, cramponnée à des illusions.
- 10 février 1939 **Lendemain de fêtes** – En marge du centième anniversaire de la mort de la Vénérable Mère Rivier – L'histoire d'Anne-Marie Rivier et de l'Institut fondé par elle – Les religieuses de La-Présentation au Canada et aux États-Unis – Activité incessante, dans le domaine éducatif.
- 24 février 1939 **La voirie rénovée** – Le gouvernement d'Union nationale et son œuvre, dans le domaine de la Voirie – En 1938, des travaux furent exécutés sur une longueur de 2,650 milles – Progrès dans les cotés de Saint-Hyacinthe et de Bagot – La route de Saint-Hyacinthe-Montréal – Pouer l'entretien des chemins en hiver.

- 3 mars 1939 **L'homme-crampon** – L'homme-crampon, c'est M. T.-D. Bouchard, qui tient à rester maire et député de Saint-Hyacinthe, malgré les inconvénients qui en résultent pour notre ville – M. Bouchard fut impuissant à nous obtenir des travaux de chômage – En même temps, il est cause que le développement industriel s'est arrêté chez nous.
- 10 mars 1939 **S.S. Pie XII** – S.É. le cardinal Pacelli, secrétaire d'État de S.S. Pie XI, devient chef de l'Église universelle et prend le nom de Pie XII – Pie XI mourut en prononçant le mot Paix, le nouveau pape souhaite la paix aux nations, dès son premier discours – À travers la carrière du nouveau pontife – Le pape est mort, vive le pape!
- 17 mars 1939 **Trois histoires** – Trois petites histoires, qui peuvent être utiles à l'histoire politique de notre époque – M. T.-D. Bouchard et les communautés religieuses – M. Bouchard nie certain propos qu'on lui attribue, un religieux les lui remet dans la bouche – Deux autres circonstances, où fut mise en cause la véracité de notre maire-député.
- 24 mars 1939 **Sera-t-il, sera-t-il pas?** – T.-D. Bouchard sera-t-il nommé sénateur? – On en doute dans certains milieux – Sa nomination rendrait service à la population de Saint-Hyacinthe et du comté, à l'opposition provinciale - « Ce n'est pas encore fait », disait récemment un député libéral, ami de M. Bouchard.
- 31 mars 1939 **Le Clairon ment** – Comme ment M. Bouchard, quand cela fait son affaire – En marge de notre article du 17 mars – Où l'on voit de quel bois se chauffent M. Bouchard et son journal – Aux mensonges du *Clairon*, opposons des textes.
- 14 avril 1939 **Cheval de bataille** – Les libéraux d'Ottawa, MM King et Lapointe en tête, viennent de découvrir un cheval de bataille, en vue des prochaines élections fédérales – Pour amadouer ces bons Canadiens-français du Québec, on leur chantera l'air : pas de conscription militaire – Programme que les libéraux provinciaux mettront sans doute de l'avant.
- 21 avril 1939 **Godbout vs Gouin** – Qui va-t-on croire? – Le dernier duel Godbout-Gouin, dans le domaine de la politique provinciale – La vente ou l'achat projeté de l'Action libérale nationale – Les groupes d'opposition, à Québec, sont occupés à se détruire l'un l'autre – Plus que jamais, la fortune politique sourit à l'honorable M. Duplessis.
- 5 mai 1939 **Le Crédit agricole** – Il a mis une somme de \$23,726,364.41 à la disposition des cultivateurs de la province – Aspect social de la loi du crédit agricole – Les cultivateurs, leurs fils et leurs filles – Les prêts accordés dans les comtés de Saint-Hyacinthe, Bagot et Rouville.
- 12 mai 1939 **La Visite royale** – Leurs Majestés George VI et Élisabeth, souverains de Grande-Bretagne et du Canada, arriveront au pays la semaine prochaine. – Événement historique de première importance – Le Roi, symbole de la suprême autorité civile – La royauté, ses droits et ses devoirs – Rendons hommage aux Souverains.
- 19 mai 1939 **Battant de cloche** – Un anonyme du *Clairon* raisonne comme un battant de cloche – Où il voit contradiction, il n'y a que son inhabileté à distinguer – En arge de notre dernier article sur le prêt agricole – L'homme qui se leurre avec des babioles.
- 26 mai 1939 **La visite royale** – Elle tourne au triomphe, dans toutes les parties du pays – Simplicité, tact et goût des Souverains – Sa Majesté George VI ne craint pas de signaler le fait français chez nous – Traditions, coutumes et langue dont nous devons être fiers, dit-il – La grandeur du royaume canadien.
- 2 juin 1939 **De l'université** – L'Université de Montréal tirée de l'impasse par le gouvernement de la province – On crée une société d'administration, et on assure à l'institution une somme de

- \$5,000,000 – Le gouvernement a fait le geste qu'on attendait de lui.
- 9 juin 1939 **Les hebdomadaires** – Ils servent, ils sont l'objet d'attaque de la part des imprimeurs de Montréal – On prétend qu'ils payent mal leurs ouvriers – On les accuse de solliciter des travaux d'impression à Montréal – La ville de Montréal est-elle un champ d'action fermé? La simple vérité, relative aux journaux hebdomadaires.
- 16 juin 1939 **Campagne injuste** – C'est celle que mène, contre les hebdomadaires de la région de Montréal, M. G.-A. Gagnon, président de la Fédération de l'imprimerie – Pourquoi les maîtres-imprimeurs, pour un bon nombre, sont aux abois – S'ils réussissaient à tuer ou affaiblir les hebdomadaires, les imprimeurs de Montréal s'enrichiraient de leurs dépouilles – Les bons groupements et leurs mauvais serveurs.
- 23 juin 1939 **Encore ce M. Gagnon** – Le président de la Fédération des métiers de l'imprimerie prétend que les ouvriers sont mal payés, ou insuffisamment payés, dans les ateliers des hebdomadaires ruraux – Une enquête établit que ces mêmes ouvriers sont souvent mieux payés, toutes proportions gardées, que leurs confrères montréalais – Le gouvernement de la province, jusqu'ici, a rejeté les exigences injustes de M. Gagnon et de ses semblables.
- 30 juin 1939 **S.E. Mgr Desmarais** – S. Mgr l'Auxiliaire de Saint-Hyacinthe devient premier évêque du nouveau diocèse d'Amos, dans l'Abitibi – Sa nomination est annoncée par S.É. Mgr Antoniutti, délégué apostolique au Canada – Un fils de Saint-Hyacinthe – Où S.É. Mgr Desmarais est appelé à renouer une vieille tradition.
- 7 juillet 1939 **Le bout de l'oreille** – On le voit pointer, dans la défense de M. G.-A. Gagnon, tentée par l'organe officiel de l'Association des maîtres-imprimeurs de Montréal – Maîtres-imprimeurs et ouvriers de Montréal s'entendent comme larrons en foire – Ils avouent que l'imprimerie montréalaise est dans le marasme – Ils voudraient cependant que les éditeurs de journaux ruraux s'étouffent comme eux avec leur contrat collectif.
- 14 juillet 1939 **M. Gagnon réplique** – Le président de la Fédération des métiers de l'imprimerie prétend que les imprimeurs de Montréal sont mieux payés que ceux des villes rurales – Il oublie que ces ouvriers sont payés quand ils travaillent, mais que le contrat collectif à M. Gagnon les empêche de travailler.
- 21 juillet 1939 **L'autorité est, ou n'est pas** – En marge du discours à Saint-Hyacinthe de l'honorable Samuel Gobeil. – De la participation éventuelle du Canada aux guerres de l'Empire – On ne peut songer pour l'instant à l'indépendance – L'Ouest en face de l'Est – L'Ouest canadien et le péril communiste.
- 28 juillet 1939 **Le chômage** – À la veille d'élections fédérales, on doit examiner la question du chômage – Ce que le gouvernement d'Ottawa a promis, et ce qu'il n'a pas fait – Le gouvernement central préfère les secours directs aux travaux publics, dits de chômage – Ce sont surtout les provinces qui ont soldé la note des travaux de chômage.
- 4 août 1939 **Routes modernes** – Peu à peu, la région de Saint-Hyacinthe s'enrichit de routes modernes, grâce au gouvernement de l'Union nationale – Travaux exécutés cette année et travaux en perspective – Plusieurs routes revêtues d'asphalte – Au temps où le pays maskoutain avait les plus mauvaises routes de la province.
- 11 août 1939 **Ils se dissocient** – Les maîtres-imprimeurs de Montréal disent se dissocier des ouvriers syndiqués de l'imprimerie, dans leur querelle avec les journaux hebdomadaires, mais...
- 18 août 1939 **Le chômage** – Il en est longuement question à Ottawa, au cours de la conférence des municipalités du Québec avec les autorités fédérales – Le gouvernement central en tient pour les secours directs – La ville de Saint-Hyacinthe n'était aucunement représentée à la conférence d'Ottawa – Pourquoi M. T.-D. Bouchard, notre maire, s'est-il abstenu?
- 25 août 1939 **L'Union nationale** – Ses œuvres et la publicité – En marge de l'assemblée de St-Gervais de Bellechasse – Le crédit agricole et les bienfaits que les cultivateurs lui doivent – Quatre

ministres présents dans Bellechasse - L'honorable Bona Dussault donne les détails sur le fonctionnement du crédit agricole.

- 1^{er} septembre 1939 **La grande finance** – Et l'espèce de persécution qu'elle exerce à l'endroit des administrations non libérales – En marge des derniers emprunts à New York du gouvernement de la province – Les libéraux dans les conseils d'administration – Quarante ans et plus de régime libéral nous valent l'injuste situation d'aujourd'hui.
- 8 septembre 1939 **Finances provinciales** – L'état des finances provinciales, au 30 juin 1939 – En marge du dernier communiqué de l'honorable Martin-B.Fisher, trésorier de la province – Le revenu, pour le dernier exercice, fut le plus considérable encore enregistré : \$60,836,100.20 – Dépenses ordinaires et dépenses extraordinaires – La dette totale de la province et ce qu'elle représente.
- 15 septembre 1939 **C'est la guerre** – Le Canada devient pays belligérant dans la guerre qui commence – L'état de guerre annoncé par le premier ministre du pays – On n'imposera pas au pays la conscription militaire – Les contradictions du parti libéral – Le recrutement des soldats et défense éventuelle du territoire canadien.
- 22 septembre 1939 **Le Canada, colonie** – Le Canada reste une simple colonie d'Angleterre, malgré le statut de Westminster – C'est la conclusion qui s'impose, à la suite de l'état de guerre proclamé par M. Mackenzie-King – Le raisonnement de l'honorable Samuel Gobeil était juste – La conscription et l'emboîtement à son propos. Esprit national et esprit colonial.
- 29 septembre 1939 **Élections prochaines** – Maurice L.-Duplessis, premier ministre de la province, les a annoncées pour le 25 octobre – Elles seraient provoquées par les tentatives de centralisation du gouvernement fédéral – Déjà l'inflation se manifeste au pays – Difficultés du crédit et administrations des villes et gouvernements.
- 6 octobre 1939 **L'hon. M. L. Duplessis** – Son triomphe auxTrois-Rivières, mercredi, souligne encore une fois la popularité, la force et l'attrance de l'Union nationale – M. Duplessis dit qu'il a toujours été opposé à la conscription militaire – Le premier ministre fustige l'ancien régime – L'Union nationale a tenu les promesses faites – Lutte jusqu'au dernier souffle, pour l'autonomie de la province.
- 13 octobre 1939 **Voilà que M. Godbout vante le crédit agricole** – Un adversaire irréductible du crédit agricole, M. Godbout s'en fait aujourd'hui un cheval de bataille – Homme qui change souvent d'idée – M. Godbout fut pour, contre, pour le régime Taschereau – Il fut contre et il est pour le crédit agricole – Un homme qui n'inspire nulle confiance.
- 27 octobre 1939 **L'élection du 25** – M. Adélar Godbout élu avec une forte majorité sur son adversaire, l'honorable Maurice L.-Duplessis, chef de l'Union nationale – Le peuple n'est pas prêt à accepter pour longtemps un gouvernement d'union – L'intervention fédérale et l'esprit de parti – La grande erreur de M. Duplessis fut de vouloir relever le niveau de la politique.
- 3 novembre 1939 **Après la victoire** – Après la victoire, le travail s'impose – Immenses responsabilités de l'honorable Adélar Godbout, premier ministre-élu de la province – Le rôle de la haute-finance, aux élections du 25 – Victoire des hommes d'argent, plutôt que du parti libéral – Jusqu'à quel point M. Godbout exercera-t-il librement le pouvoir?
- 10 novembre 1939 **L'île d'Anticosti** – Grâce à l'honorable M. Duplessis, cette île stratégique n'a pas été vendue aux Allemands – Voit-on la situation aujourd'hui, si M. Duplessis n'avait pas vu plus clair que les grands financiers – Où M. Duplessis se ontrat plus patriote que ceux qui l'accusèrent par la suite de manquer de patriotisme – La guerre et le souci du gain – En marge d'une dépêche au *Montreal Star*

- 17 novembre 1939 **Le nouveau cabinet** – Il semble que le nouveau cabinet provincial, tel que constitué, n'est que temporaire – L'honorable M. Godbout avait trop d'éléments à sa disposition – Dans les ministères franchement vivants, il n'y a pas trop d'un ministre – Si le gouvernement a l'intention de s'atteler à des œuvres de progrès, on peut s'attendre à la nomination de nouveaux ministres possédant pleins pouvoirs.
- 24 novembre 1939 **Deux nominations** – Le Dr Louis-Philippe Roy, de Saint-Hyacinthe, devient sous-ministre de l'Agriculture, et M. Albert Rioux, de Québec, se voit offrir un poste spécial à la bibliothèque du Parlement – MM.Roy et Rioux sont deux techniciens agricoles de valeur, dont les gouvernements successifs tiennent à s'assurer les services – Carrières de l'un et de l'autre.
- 1^{er} décembre 1939 **Le crédit de la province** – Il reste excellent, déclare l'honorable J. Mathewson, nouveau trésorier provincial– L'enquête du nouveau gouvernement, sur l'administration Duplessis, semble établir que cette administration fut normale et saine – Des dettes qui ne comportaient rien d'exagéré – Les employés et leurs salaires.
- 7 décembre 1939 **Guerre étrange** – C'est une guerre étrange que celle qui se poursuit en Europe - On se bat peu, sur la frontière franco-allemande – Où la France annonce la démobilisation des soldats mariées, pères de deux enfants et plus. – L'effort allemand est surtout dirigé contre l'Angleterre – Solidarité nécessaire entre les pays de l'Empire britannique.
- 15 décembre 1939 **S.E. Mgr Douville** – Il est nommé évêque auxiliaire de Saint-Hyacinthe, succédant à S.É. Mgr J.-A. Desmarais – Âgé de 45 ans, S.É. Mgr Douville est docteur en philosophie, en théologie et en droit canonique – Un homme d'études – Sa nomination fait honneur au diocèse de Saint-Hyacinthe – Notes biographique
- 29 décembre 1939 **Vers 1940** - L'année 1939 se termine tristement – Guerre et après-guerre – Encore une fois, S.S. Pie XII fait un appel aux peuples, en faveur de la paix – Le Saint-Père recommande cinq points précis, tendant à redonner la paix à l'univers – Le golfe boueux des intérêts matériels et égoïstes, la source vivante de la loi divine.

1940

- 5 janvier 1940 **Un sot impair** – C'est celui que commettent à Ottawa des fonctionnaires fédéraux, demandant aux soldats canadiens-français d'écrire en anglais des lettres destinées à leurs parents – Les raisons probables de cette exigence – Qu'on mette à la porte les fonctionnaires incapables de faire leur travail.
- 12 janvier 1940 **Les sports et nous** - En marge des difficultés de l'équipe locale de « hockey » - Il est faux de dire que la population de Saint-Hyacinthe n'encourage pas les sports – Eu égard à la population, son encouragement est plus que normal – Le stade est trop loin, son loyer trop cher – La ville se doit d'aider les sportifs.
- 19 janvier 1940 **L'assurance-automobile** – Finira-t-on par avoir dans notre province des taux d'assurance-automobile moins onéreux? – Cinq raisons expliquent les taux élevés – Le gouvernement Godbout est appelé à légiférer pour améliorer la situation – Ce que coût l'assurance, dans l'Ontario et dans le Québec – Abus qu'il faut réprimer
- 26 janvier 1940 **Les fonctionnaires** – Du temps que M. J.-E. Laforce était sous-ministre de la Colonisation – À propos d'un savonnage en règle – L'honorable M. Godbout défend aux fonctionnaires du ministère de l'Agriculture de faire de la politique – La défense pourrait s'appliquer ailleurs. De certains abus commis sous le régime Taschereau.
- 2 février 1940 **Élections fédérales** – L'honorable M. King a annoncé jeudi dernier des élections fédérales, prenant toute la population par surprise. – Finasserie politique comme il ne s'en était point

- vu – M. King a-t-il peur de prendre ses responsabilités, en marge de sa politique de guerre? – Il n’a pas aujourd’hui le courage de ses idées d’hier.
- 9 février 1940 **Les Canadiens de langue française** – Ce qu’ils sont, ce qu’ils ne sont pas – En marge d’une conférence de M. Georges Héon, député d’Argenteuil aux Communes – C’est dans l’arène fédérale que se jouera le sort ultime de notre race.
- 16 février 1940 **Lord Tweedsmuir** – Le gouverneur général du Canada est décédé à Montréal, dimanche dernier – Il aimait les Canadiens et s’efforçait de les connaître de mieux en mieux – Deux déclarations de lui dont il faut tenir compte – Langue et tradition française – Le Canada, pays souverain – Notes biographiques.
- 23 février 1940 **La conscription** – On en fera un cheval de bataille, au cours de la prochaine campagne électorale – Il n’est guère probable que Londres exige du Canada l’imposition du service militaire obligatoire – Pourtant, il faut compter avec certains politiciens – La loi de conscription, en 1917 – Ce fut l’habileté des libéraux de faire croire qu’ils s’y étaient opposés en bloc.
- 1^{er} mars 1940 **La ronde des menteurs** - Au sujet de la conscription.
- 8 mars 1940 **Des idées claires** – Et ce qu’on trouve dans les discours de l’honorable M. Manion, comparativement au Il semble se dessiner de plus en plus, dans toutes les provinces du pays – La conscription, la fusion des chemins de fer, la canalisation du Saint-Laurent, l’unité nationale, le chômage chez les jeunes.
- 15 mars 1940 **L’esprit canadien** – Il semble se dessiner de plus en plus, dans toutes les provinces du pays – L’idée de la conscription militaire paraît impopulaire partout – C’est à tel point que la présente campagne électorale se fait autour de la question conscription, négligeant les aspects les plus importants de la politique canadienne.
- 21 mars 1940 **Ce bon M. Cardin** – Une gloire déboulonnée – Un politicien fort moyen qu’on a voulu donner comme un homme d’État – M. Cardin et son ignorance de l’histoire, M. Cardin et la philosophie fautive – Un homme qui, tout en faisant de la politique, a pu s’enrichir – Bavard solennel.
- 29 mars 1940 **Les élections du 26** – Le gouvernement libéral de M. King est réélu – La population entend que M. King garde les responsabilités de guerre qu’il a assumées – Nombreux sont les conservateurs qui ont voté en faveur de candidats libéraux – Les abstentions – Dans la division de Saint-Hyacinthe-Bagot.
- 5 avril 1940 **Tout le monde est content** – En marge du résultat des élections fédérales – Le rôle actif et le rôle passif des conservateurs, désirant la réélection du gouvernement King – Les nationalistes regrettent avec raison l’absence de Canadiens français dans l’opposition – Impérialistes et gens de la haute finance.
- 12 avril 1940 **Les dissidents** – Il est heureux que les députés libéraux aux Communes, accusés de dissidence, aient été réélus le 26 mars – Les guenilles qu’on leur voulait substituer sont toutes restées sur le carreau – Le « crois et meurs » du parti libéral – Dans Trois-Rivières, M. W. Gariépy paraît assuré de sa réélection.
- 19 avril 1940 **Les chômeurs** - L’honorable T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie et des Travaux publics, a conçu un nouveau plan, destiné à résoudre dans la province le problème du chômage – Dans tous les milieux, ce plan soulève l’indignation – Déclarations équivoques de M. Bouchard – Celui qui serre la vis sera peut-être appelé à la desserrer.
- 26 avril 1940 **Banques provinciales** – Les banques provinciales sont redoutées du gouvernement central, des financiers et des banques déjà existantes – En marge d’un projet de la province d’Alberta – Regards sur les banques à charte du Canada – Quand les banques ne perdaient rien – Les banques et les gouvernements – Un peu d’histoire politique, et qui n’est pas

vieille.

- 3 mai 1940 **La Grande-Bretagne, se rendant compte enfin des dangers qu'il comporte, a décidé de le combattre** – Au Canada, des hommes comme MM. Bennett et Duplessis avaient vu clair – Opportunité de l'article 9 et de la loi du cadenas – Que disent-ils aujourd'hui, les fanfarons d'hier?
- 10 mai 1940 **Nous donnons tout** – Nous recevons presque rien – Effets de la guerre au Canada – La Grande-Bretagne n'achèterait chez nous que ce qu'elle se peut procurer ailleurs – Le bacon et le jambon produits au Canada – Quant aux conserves canadiennes – À quoi riment donc les avantages commerciaux du Commonwealth britannique?
- 17 mai 1940 L'autonomie provinciale
24 mai 1940 Montréal en tutelle – Débat d'importance a lieu à l'Assemblée législative, sur ce sujet – L'honorable M. Duplessis, chef de l'opposition provinciale, réclame les droits de la province, et le premier ministre, l'honorable M. Godbout, l'appuie de son autorité – Des empiètements du gouvernement central – La campagne électorale d'octobre dernier et l'autonomie de la province.
- 31 mai 1940 **Finances provinciales** – La métropole du Canada perd son autonomie – Elle sera désormais régie par la Commission municipale – D'où proviennent les difficultés d'aujourd'hui – L'Union nationale, M. Duplessis et la ville de Montréal – Où M. Bouchard gaffe de nouveau.
- 7 juin 1940 **Que fera Ottawa** - À propos de la menace communiste? – Le gouvernement fédéral se résoudra-t-il à mettre le communisme hors la loi – Un député ministériel, M. Wilfred Lacroix, présentera deux projets de loi tendant à en finir chez nous avec le communisme – L'honorable Gordon Conant, procureur général de l'Ontario, fait pression auprès de l'honorable Ernest Lapointe.
- 14 juin 1940 **Taxes non goûtées** – Ce sont celles qui viennent d'être imposées aux citoyens de Montréal – Toutes taxes qui s'inspirent des méthodes administratives de M. T.-D. Bouchard – Si elles ne suffisent pas, M. Bouchard leur en réserve vraisemblablement de nouvelles – Les Montréalais ne sont pas encore taxés aussi lourdement que les Maskoutains.
- 21 juin 1940 **Les États-Unis** – En vade de la guerre européenne- Leur neutralité ne saurait se maintenir longtemps – Le Canada vient aujourd'hui le grand problème des États-Unis – Pour se protéger elle-même de toute attaque étrangère, la république américaine se doit de défendre le Canada s'il est attaqué – Comment le champ de bataille peut se transporter d'Europe en Amérique.
- 28 juin 1940 **La Mobilisation** – La mobilisation générale des hommes au Canada, pour service militaire, est imposée par le gouvernement fédéral – Projet de loi déposé par l'honorable M. King, premier ministre, et appuyé par l'honorable Ernest Lapointe – Les hommes de 18 à 45 ans – Quand MM. Lapointe et Cardin étaient opposés à la conscription – Le cas de M. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot.
- 5 juillet 1940 **On taxe les taxes** – Le gouvernement Godbout aura été l'as de nos gouvernements dans le domaine de la taxation – Le peuple gémit sous le poids des taxes nouvelles qu'il lui a imposées – M. Godbout et ses collègues taxent jusqu'aux taxes déjà payées. – Le gouvernement Duplessis eut ses difficultés, mais il administra sans pressurer le peuple.
- 12 juillet 1940 **Me T.-A. Fontaine** – Le député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes fait son matamore – La race amorphe des politiciens de carrière, forts de leur prétendue omniscience et de leur morgue – Quand M. Fontaine se contredit, les contribuables doivent adorer quand

- même – Au temps où M. Fontaine piaillait contre la conscription – L’agnelet tondu en Chambre.
- 19 juillet 1940 **Au congrès des Hebdomos** – Le congrès de l’Association des hebdomadaires s’est tenu cette année dans les Laurentides, à Notre-Dame de Pontmain- De quelques idées échangées – La conservation de la faune, le rôle des routes dans le nord, le développement du tourisme – Où le gouvernement devrait intervenir sans tarder.
- 26 juillet 1940 **Encore lui** – Me T.-A. Fontaine conscriptionniste – Il s’attarde aujourd’hui à des distinctions qu’il ne faisait pas hier. – L’homme qui n’a pas le courage de se rendre à Ottawa, quand il y a des responsabilités à prendre – Un député dont l’influence ne pèse pas l’air qu’il déplace.
- 2 août 1940 **On taxe le blé** – Le gouvernement de M. King impose une taxe sur le blé, et par conséquent sur le pain – Une augmentation du prix du pain est à prévoir – Le pain n’est pourtant pas un objet de luxe – Les députés moutons du bloc libéral du Québec ont laissé passer la taxe du blé sans broncher.
- 9 août 1940 **La vérité** – Enfin, un ministre du cabinet King dit clairement la vérité sur la mobilisation – L’honorable M. Ralston, ministre de la Défense, déclare que toutes nos unités de défense pourront être appelées à servir sur tous les théâtres de la guerre outre-mer. – Que faire des anciennes déclarations de MM. Lapointe, Cardin, Power et autres?
- 16 août 1940 **L’effort de guerre** – Et la place qu’y tiennent les Canadiens de langue française, du moins dans les sphères – La haute administration militaire et les grands services de guerre – Nos compatriotes y occupent un peu plus de 5 pour cent des postes, et moins de 10 pour cent
- 23 août 1940 **Qui dit donc vrai?** – Les unités canadiennes devront-elles ou non combattre en Europe? – MM. King, Lapointe, Cardin, disent non – M. Talston, ministre de la Défense, a dit oui, et il n’est jamais revenu sur ses paroles – Les derniers discours du MM. Lapointe et Cardin – Le peuple, lui, se demande où loge la vérité?
- 30 août 1940 **Ceux qu’on oublie** – Ce sont les Canadiens français qui, pour le gouvernement libéral d’Ottawa, n’existent pas – Ce gouvernement annonce cinq autres nominations importantes, encore une fois, sont de langue anglaise – Les nôtres ne sont bons qu’au sacrifice – Entre temps, le bloc solide de Québec ne bronche pas.
- 6 septembre 1940 **Les idées marchent** – L’évolution que l’on constate dans les milieux anglo-canadiens – Le Canada, l’Angleterre et les États-Unis – En marge du dernier accord canado-américain – Est-ce qu’un véritable sens national serait à se développer chez nous? – Le discours du professeur Underhill, de l’Université de Toronto.
- 13 septembre 1940 **La vérité perce** – En marge de l’inscription nationale – La procédure que l’on suivit – Le grand souci, c’était de connaître le nombre d’hommes mobilisables – Faire simplement l’inventaire des ressources, disaient MM. Lapointe et Cardin – M. Ralston, ministre de la Défense, et la ligne de défense sur la Manche.
- 20 septembre 1940 **La désunion** – Elle rampe de plus en plus à Québec, parmi les ministres du cabinet – La rivalité de MM. Godbout et Bouchard, pendant que M. Mathewson annonce un déficit de \$18,000,000 – M. T.-D. Bouchard serait le seul ministre à disposer d’un budget vrai – Le mécontentement général, chez les libéraux – Annoncera-t-on des élections provinciales?
- 27 septembre 1940 **L’Hôtel-Dieu** – On a célébré mardi et mercredi le centenaire de l’Hôtel-Dieu de Saint-Hyacinthe – Le centenaire de l’Hôtel-Dieu, c’est celui des RR. SS. De la Charité – Toutes les familles de notre diocèse sont endettées envers l’Hôtel-Dieu – Les immenses services rendus par l’institution.
- 4 octobre 1940 **Horizon sombre** – Ce qui peut résulter du nouveau pacte d’alliance entre Berlin, Rome et Tokyo – Menaces qui s’adressent aux États-Unis, et par ricochet au Canada – La déclaration Roosevelt sur le Canada, il y a deux ans, s’éclaire d’un jour nouveau.

- 11 octobre 1940 **Trois témoignages** – Sur la langue française au Canada, et la littérature canadienne-française – Ils sont rendus par lors Tweedsmuir, lors Athlone et Mlle Marine Leland, du « Smith College », Northampton, Mass. – Ils sont à lire et à méditer, en marge de ce qu'on appelle l'incident Harvey.
- 18 octobre 1940 **Honoré Mercier** – La manifestation de dimanche dernier à Saint-Hyacinthe, à l'occasion de son centenaire de naissance – Plusieurs notes discordantes – Pourquoi l'honorable M. Duplessis n'était-il pas présent? – Où M. Léon-Mercier Gouin crut devoir faire des mises au pont – Le grand patriote et l'homme d'État que fut Mercier.
- 25 octobre 1940 **L'Enseignement** – En marge d'une déclaration de l'honorable M. Godbout et de la nomination de M. Hector Perrier, au poste de Secrétaire de la province – Que prépare-t-on? Le grand problème de l'enseignement, dans notre province, est un problème d'argent.
- 31 octobre 1940 **Duplessis, continuateur de Mercier** – À un demi-siècle de distance, les carrières politiques d'Honoré Mercier et de l'honorable M. Duplessis se ressemblent au point que l'on croirait que le second a pris modèle sur l'autre – Mercier mourut après la tourmente qui l'emporta – Il n'en est pas de même de Duplessis, dont on attend encore beaucoup.
- 8 novembre 1940 **L'enseignement** – S'il est peu satisfaisant dans la province, comme le prétend M. Godbout, la faute en est aux libéraux qui, depuis près d'un demi-siècle, ont négligé de lui aider sérieusement.
- 15 novembre 1940 **Veut-on laïciser?** Est-ce que les réformes projetées dans l'enseignement, par le gouvernement provincial, ne laissent pas prévoir une certaine laïcisation? – L'enseignement technique et l'expérience dont s'est enrichie Saint-Hyacinthe.
- 22 novembre 1940 **Dans Terrebonne et Mégantic** – L'honorable Hector Perrier, secrétaire de la province, est élu dans le comté de Terrebonne, mais le candidat libéral est battu dans Mégantic – Dans ce dernier comté, M. Tancrede Labbé, candidat de l'Union nationale, l'emporte par 54 voix de majorité – Est-ce le commencement de la fin, pour le gouvernement de M. Godbout?
- 29 novembre 1940 **L'impôt augmente** – L'impôt provincial augmente sur le revenu, et M. Godbout, premier ministre, essaie de faire croire qu'il est réduit – Au vrai, l'augmentation est d'environ le double – Un tableau qu'il est bon d'examiner – La petite hypocrisie de MM. Godbout et Mathewson
- 6 décembre 1940 **Granby progresse** – Grâce au travail de son maire, M. Horace Boivin, la petite ville de Granby grandit sans cesse – Elle compte cette année cinq nouveaux établissements industriels – En regard, Saint-Hyacinthe piétine sur place – La faute en est à son maire, M. T.-D. Bouchard, et aussi à la « Southern Canada Power Company »
- 13 décembre 1940 **Qu'il s'en aille donc!** – Puisqu'il n'est plus capable de rendre service, comme maire, à la population de Saint-Hyacinthe, pourquoi M. T.-D. Bouchard ne cède-t-il la place à un autre? – Il faut à notre ville un maire assez jeune, travailleur, entreprenant, capable d'idées et d'initiatives.
- 27 décembre 1940 **Fin d'année** – Après les souhaits d'usage, examinons les événements des derniers douze mois – Le malheur de la guerre, en Europe et chez nous – La bataille de l'Angleterre et ce qu'elle représente – À Ottawa, situations anormales, jeux puérils, sabotage de l'unité nationale – À Québec, instabilité – Le gouvernement à deux têtes – Pourquoi l'on doit se méfier de M. Godbout.

1941

- 3 janvier 1941 **Nouvelles taxes**, – Nouvelles taxes du gouvernement Godbout-Bouchard, à ajouter à celles qui existent déjà – On déterre de vieilles lois qui n'ont jamais été appliquées, et du jour au

- lendemain l'on s'en sert pour faire payer la population – La coupe du bois en forêt et le transfert des valeurs mobilières – Odieuse façon de procéder.
- 10 janvier 1941 **Un autre jugement**, –Le Comité paritaire de l'industrie de l'imprimerie, de Montréal, et à l'avantage des hebdomadaires de la province – Le Comité paritaire avait intenté un procès au *Bien public* des Trois-Rivières – Le magistrat Léon Lajoie donne gain de cause au *Bien public* – L'exploitation des centres ruraux dans l'application de contrats collectifs de travail, destinés à la métropole.
- 17 janvier 1941 **Le sort du Canada**, – Il se joue présentement à Ottawa – La Commission Rowell-Sirois et la grande finance – Il est plus facile d'acheter un gouvernement que dix – Les provinces canadiennes invitées au suicide – À Ottawa, l'honorable M. Godbout a entre les mains le sorte de sa province et son propre avenir politique.
- 24 janvier 1941 **M. Hebburn et nous**, – À la conférence d'Ottawa, la semaine dernière, M. Hepburn, premier ministre de l'Ontario, se substitue à M. Adélard Godbout et prend la défense de la province de Québec. – Dans le même temps, M. Godbout se montre indécis, ni chair ni poisson - « Va-t-il nous laisser seuls pour faire la bataille de l'autonomie provinciale? » demande M. Hepburn.
- 31 janvier 1941 **Le progrès industriel**, – Il faut que tout le monde chez nous s'intéresse au progrès économique de la ville – En marge d'une déclaration de l'échevin Victor Sylvestre – Les deux Chambres de commerce locales sont invitées à chercher une solution au problème de notre stagnation industrielle.
- 7 février 1941 **Imbroglia à Québec**, – En marge du plan Bouchard pour les chômeurs – Le maire et les échevins de Québec refusent d'approuver le plan Bouchard, qu'ils disent inhumain, et le Bureau de Reconstruction économique refuse de payer les secours directs de février, soit \$60,000 – Que va-t-il sortir de cet état de choses?
- 14 février 1941 **D'un à quatre mois**, – L'entraînement militaire des jeunes gens de 21 ans, est porté d'un à quatre mois – On nous sert la mobilisation à petite dose – Il y a eu évolution, depuis la participation modérée de MM. Lapointe, Cardin, Power, et des députés-zéros aux Communes – Un chef-d'œuvre de la propagande anglaise, appliquée au Canada.
- 21 février 1941 **La guerre des rouges**, – Depuis que le Canada est en guerre, seul les libéraux paraissent avoir droit chez nous à la direction des affaires – Ce que l'on constate à Ottawa se retrouve dans les milieux d'importance moindre – En marge de la campagne d'épargne de guerre, à Saint-Hyacinthe – Tous les dirigeants des groupes non libéraux sont ignorés.
- 28 février 1941 **La moitié du revenu**, – La moitié du revenu nationale passera cette année pour la guerre et l'administration – Et nos iistres à Ottawa, MM. Lapointe, Cardin, Power, parlaient de participation modérée – Les libéraux et l'art de tromper – Les ministres-remparts qui devaient démissionner.
- 7 mars 1941 **La canalisation du Saint-Laurent**, – L'honorable M. Godbout, premier ministre de la province, refuse de dire s'il est pour ou contre la canalisation éventuelle du grand fleuve – Il attendrait le mot d'ordre d'Ottawa – Le problème qui se pose est pourtant d'importance – Les sacrifices peuvent être considérables, que la canalisation imposerait à la province de Québec.
- 14 mars 1941 **Pas de coalition**, – Il ne faut pas d'un gouvernement de coalition à Ottawa – On n'a pas oublié l'expérience de 1917-1918 – Que les libéraux restent au pouvoir, et qu'ils gardent les responsabilités de l'effort de guerre – S'ils commettent des erreurs, ils ne doivent pas être en mesure de dire que la faute appartient à d'autres.
- 21 mars 1941 **Ils coopèreront**, – Mais à la condition qu'on ne les oblige pas à mourir – Les hebdomadaires ruraux sont disposés cette année à accepter la convention collective de travail dans les métiers de l'imprimerie, moyennant certaines modifications – Il ne sera pas dit qu'ils ont saboté sciemment la convention collective et le syndicalisme ouvrier.

- 28 mars 1941 **La canalisation**, – De concert avec M. King, M. Godbout a pris sur lui de décider que nous l’aurons – À la remorque du gouvernement central – On ne consulte ni le parlement ni le Conseil législatif – La province, c’est moi, semble pouvoir dire M. Godbout – Il n’y a plus à Québec de gouvernement.
- 4 avril 1941 **Du sabotage**, – La *Gazette* de Montréal prétend que le projet de canalisation du Saint-Laurent, à l’époque que nous traversons, équivaut à du sabotage – Le gouvernement de Québec, ajoute-t-elle, n’a qu’une ambition : appuyer le gouvernement King à Ottawa – Advenant des élections provinciales, M. Godbout n’est pas assuré du vote anglo-saxon de la province.
- 10 avril 1941 **Désappointés**, – Les Anglo-Saxons de la province n’en reviennent pas de la servilité de M. Godbout à l’endroit des maîtres d’Ottawa – Campagne de la *Gazette* contre M. Godbout et la canalisation du Saint-Laurent – Nos compatriotes de langue anglaise regrettent aujourd’hui M. Duplessis et son gouvernement d’Union nationale.
- 18 avril 1941 **Les nôtres**, – Et ce qu’ils ont fait pour l’effort de guerre canadien – Pourquoi, dans certains milieux, s’obstine-t-on à dire que les Canadiens français tirent de l’arrière? – La conférence de M. Lash à Toronto, remettant les choses au point – Pourquoi pas des escadrilles aériennes pour les Canadiens français? – Un collègue militaire dans notre province.
- 25 avril 1941 **La loi des liqueurs**, – Dans quel sens sera-t-elle amendée? – Quelles libertés nouvelles accordera-t-elle aux vendeurs d’alcool? – De toutes façons, qu’on n’autorise pas la vente des boissons alcooliques au verre – Gardons-nous, non seulement de l’intempérance, mais de l’ivrognerie – La santé publique, la morale, ont plus d’importance qu’une augmentation des revenus provinciaux.
- 2 mai 1941 **Qu’ont-ils préparé?** , – À la veille de sa mort, sir Wilfrid Laurier laissait prévoir la terrible guerre que nous vivons aujourd’hui? – Qu’ont-ils préparé en vue de la guerre, les ignorantins politiques qui s’appellent Lapointe, Cardin, Power, etc. – Les jeunes devront payer pour leur imprévoyance et leur insignifiance.
- 9 mai 1941 **Il avait raison**, – A-t-on oublié le discours que l’honorable Sam Gobeil prononçait à Saint-Hyacinthe, en juillet 1939? – Il y prévoyait les événements que nous vivons aujourd’hui – Le Canada, disait alors M. Gobeil, devra suivre Londres dans une guerre, et n’est-ce pas là ce qui est arrivé?
- 16 mai 1941 **L’affaire Décary-Tarte**, – Que serait-il arrivé, si Tarte et Décary avaient été des politiciens conservateurs, ou d’Union nationale? – La passivité de la presse à leur endroit – Le grand principe des certains libéraux : ne pas se laisser pincer – Le Club de Réforme et ses enfants difficiles – De la loyauté des Canadiens français.
- 23 mai 1941 **Après la session**, – Une longue session provinciale qui devait être courte – L’indemnité parlementaire augmentée de \$500 par an – Lois extrêmement importantes et dangereuses, expédiées au dernier moment – M. Godbout et le suicide politique – Attitude servile à l’endroit du gouvernement fédéral.
- 30 mai 1941 **Les opinions qui n’avaient pas changé**, – M. T.-D. Bouchard et l’expropriation de la Beauharnois Power. – En 1937, il la condamnait; en 1941, il l’approuve – Une volte-face qui s’explique, quand on connaît bien M. Bouchard – L’esprit de parti et le cynisme – Les libéraux et la tromperie érigée en système.
- 6 juin 1941 **Nouvel emprunt**, – Il est pour tous un devoir se souscrire à l’Emprunt de la Victoire 1941 – Il n’y a pas à se cacher que le pays est en guerre – En regard de l’effort de guerre du pays, les considérations d’ordre politique ne doivent pas compter – De la sécurité des prêts au gouvernement central.
- 13 juin 1941 **Notre objectif: \$910.000.** , – Le comté de Saint-Hyacinthe est appelé à souscrire cette forte somme, presque le million, à l’Emprunt de la Victoire 1941 – Au moment où nous écrivons, \$330.000 ont été versés – Les Canadiens français et l’emprunt – Que tous fassent

- leur part.
- 20 juin 1941 **La guerre et nous**, – Le major-général Laflèche n’a pas été nommé ministre des Services de guerre – M. King lui a préféré le député du Manitoba, M. Thorson – Un débat qui souligne que tout ne va pas pour le mieux à la Défense nationale – Plaintes formulées par M. Ralston lui-même, ministre de la Défense – La coordination des efforts s’impose.
- 27 juin 1941 **Une saloperie**, – C’est celle du conseil municipal, consacrant l’anglicisation à Saint-Hyacinthe – Les nouvelles plaques indicatrices de nos rues – Les droits du français méprisés, en raison de l’esprit de parti – Le maire de notre ville, qui est aussi ministre de la Voirie, songerait à répandre dans la province l’anglicisation dont il fait l’expérience chez nous.
- 4 juillet 1941 **Cérémonie unique**, – C’est celle qui s’est déroulée lundi à la cathédrale de Saint-Hyacinthe, à l’occasion de la consécration épiscopale de LL.EE.NN.SS. Cabana et Rodeur – Souvenirs de Saint-Hyacinthe au Manitoba – S.É... Mgr Brodeur et l’Ontario. --- Double enseignement de la cérémonie de lundi.
- 11 juillet 1941 **Étonnantes paroles**, – MM. King et Godbout, respectivement premiers ministres du Canada et de la province de Québec, se montrent méprisants à l’endroit de la France – Ni leurs erreurs de jugement, ni leurs bévues n’entameront toutefois la loyauté des Canadiens de langue française.
- 18 juillet 1941 **D’où vient le vent?**, – Dans le monde politique de Québec, chacun cherche à savoir d’où vient le vent – Les rumeurs sont nombreuses – Entre temps, l’honorable M. Godbout annonce un ralliement libéral à Rivière-du-Loup – Pourquoi il n’a pas tourné les yeux vers la vallée du Richelieu.
- 25 juillet 1941 **Que veut M. Godbout?**, – Est-il favorable ou non à la conscription? – Aujourd’hui, il est anticonscriptionniste – Hier, il l’était moins – L’homme qui se contredit, ou prend plaisir à en avoir l’air – Que signifiait la fameuse déclaration d’Oka, sinon un penchant vers la conscription? – Les vacillements de M. Godbout.
- 1^{er} août 1941 **Les hommes du parti**, – Aux yeux du gouvernement libéral de M. King, seuls les hommes du parti méritent confiance. L’envoi à Londres de M. Adjutor Savanr – Encore un qui sut montrer patte rouge – Tout en rejetant l’idée d’un gouvernement d’union, M. King le fait désirer
- 8 août 1941 **La conscription**, – Si jamais nous l’avons au Canada, il ne faudra pas dire qu’elle est due à la province de Québec – Ceux qui prétendaient que les Canadiens français sont des tire-au-flanc, doivent aujourd’hui penser de différente façon – Que toutes les provinces donnent autant d’hommes à l’armée que celle de Québec, et la conscription ne sera jamais nécessaire.
- 15 août 1941 **Les nôtres et l’armée**, – En marge d’un récent article de M. Jean-François Pouliot, député de Témiscouata aux Communes – Les Canadiens français et la guerre, celle de 1914-1918 et celle d’aujourd’hui – Il faut cesser de comparer l’effort de guerre des provinces, mais mettre en regard celui des Canadiens anglais et français.
- 22 août 1941 **Les postes supérieurs**, – Dans l’armée comme dans le fonctionnarisme canadiens, ils sont réservés aux citoyens de langue anglaise – Les officiers supérieurs de l’armée canadienne – Dans l’administration – Le gouvernement King et le bilinguisme.
- 29 août 1941 **Ses œuvres**, – Quelles sont-elles donc, les œuvres de M. Godbout? – Dans quel sens sa législation a-t-elle vraiment amélioré quelque chose dans notre province? – Richelieu, Colbert, Louvois, Talon et Godbout (Adélard) – En marge d’un article du *Flambeau* de Mont-Laurier
- 5 septembre 1941 **Que voit-on venir?** - Anne, ma sœur Anne, que voit-on venir dans le voyage en Angleterre de M. Mackenzie King? – Pourquoi le premier ministre canadien s’est-il rendu à Londres? – Serait-ce pour protester, auprès de M. Churchill, de certaines attitudes humiliantes à l’endroit du Canada? – M. King et les soldats canadiens outre-mer.

- 12 septembre 1941 **Au pays de Beauce**, – Le congrès de l'Association des hebdomadaires de la province, s'est tenu cette année au lac Poulin, à quelque douze milles de Beauceville – La Beauce est un monde à part – Me Louis-A. Morin et l'instruction publique - Travail méthodique et tenance de l'Association des hebdos.
- 19 septembre 1941 **Les listes électorales**, – Dans toutes les municipalités comptant moins de 10,000 âmes, les listes électorales ont été déposées lundi, 15 septembre – Les citoyens ont jusqu'au 30 du même mois pour les consulter, vérifier, faire amender – Que chaque électeur, homme ou femme, voie à ce que son nom soit dûment enregistré.
- 26 septembre 1941 **Toujours oubliés!**, – Les Canadiens français sont toujours oubliés des autorités fédérales, quelles que soient les circonstances – La nomination récente de M. Léon Trépanier, et comment l'interpréter – En marge de la visite du duc de Kent au Canada.
- 10 octobre 1941 **Élections provinciales**, – Les élections complémentaires, dans Huntingdon et Saint-Jean-Napierville – Le candidat libéral l'emporte dans Huntingdon, mais le cas de M. L.-O. Perrier, dans Saint-Jean-Napierville, n'est pas de tout repos – Le peuple en a assez du régime Godbout-Bouchard.
- 17 octobre 1941 **Le fanatisme politico-religieux**, – M. Adélarde Godbout n'a pas craint d'y faire appel, au cours de la dernière campagne électorale – Comment le premier ministre a dressé les Anglo-protestants contre les Franco-catholiques – Les risques que comporte son attitude – Si les Canadiens français se mettaient à faire bloc, partout, contre les Anglo-canadiens.
- 24 octobre 1941 **Mesquinerie**, – pendant ses obligations du Dominion du Canada, Emprunt de la Victoire, le conseil municipal de Saint-Hyacinthe, commet une mesquinerie innommable – M. Victor Chabot propose la chose, M.T.-D. Bouchard approuve, M. T.-A. Fontaine ne proteste point – Les farceurs qui recommandaient hier l'achat des titres de l'Emprunt de la Victoire.
- 31 octobre 1941 **Le fameux boni**, – Le fameux boni de vie chère, destiné à prévenir chez nous l'inflation, aura l'effet d'un cataplasme sur une jambe de bois – Au dernier moment, le gouvernement hésite à appliquer l'extraordinaire législation qui, à son sens, promettait tant de bien.
- 7 novembre 1941 **L'avocat plaide**, – Mais il plaide mal – Me Victor Chabot, avocat et échevin, argumente contre lui-même, à propos de la vente des obligations du Dominion, faite par le conseil municipal – Certains actes publics de M. Chabot s'accordent fort mal avec ses paroles.
- 14 novembre 1941 **On se promène**, – Et la promenade réduit de quelque 2,300 gallons la réserve de gazoline du pays – M. T.-D. Bouchard, ministre de la Voirie, et la caravane qu'il dirigea dimanche dernier vers la frontière américaine – Complaisance de MM. T.-A. Fontaine et Victor Chabot
- 21 novembre 1941 **Orientation nouvelle**, – C'est ce qu'il faudra à Ottawa, si l'on veut que la province de Québec y puisse faire valoir ses idées, exercer quelque influence – La réorganisation du parti conservateur – L'isolement que vaut à notre province la politique de bloc des libéraux.
- 28 novembre 1941 **Course aux taxes**, – Les administrations publiques, on se creuse la tête pour soutirer de l'argent au peuple – Les dépenses de guerre sont nécessaires, ais combien en est-il que se pourraient renvoyer à plus tard? – Dans les domaines provincial et municipal, on dépense largement, alors que le gouvernement central recommande l'économie.
- 5 décembre 1941 **La centralisation**, – Elle menace toujours, de la part du gouvernement d'Ottawa – Les autorités fédérales n'ont pas renoncé à dépouiller les provinces – La vacuité des paroles de l'honorable M. Godbout, à la conférence du Dominion et des provinces, en janvier dernier – Comment M. Godbout se condamne lui-même.
- 12 décembre 1941 **Cette évaluation!** – L'évaluation municipale est accrue à Saint-Hyacinthe – Le fardeau des taxes appelé à devenir plus lourd – Pourquoi les administrateurs ont tant besoin d'argent – Travaux trop coûteux, travaux inopportuns, travaux inutiles – Pour le peuple, mais le peuple paye.
- 19 décembre 1941 **Les petits paieront**, – Les petits propriétaires de Saint-Hyacinthe, toutes proportions

gardées, paieront plus de taxes que les gros – C'est ce qui ressort de la nouvelle évaluation municipale – Sur un ensemble de dix propriétés, le mair Bouchard voit son évaluation augmentée de 2.79 pour cent – Un groupe de petits propriétaires est augmenté de 8,70 à 83,33 pour cent.

1942

- 2 janvier 1942 **L'école technique**, Elle revient chez nous à la surface – Le conseil municipal demande des soumissions, quant au coût de construction. – Toute l'affaire surgit comme un cheveu sur la soupe, alors qu'elle n'est pas éme au feuilleton – L'échevin Fontaine et son air de n'y pas toucher
- 9 janvier 1942 **L'affaire de Saint-Jude**, – En marge du procès intenté à la corporation municipale de Saint-Jude, par quatre citoyens de cette municipalité – Un tripotage qui sent la politique – Pourquoi voulait-on payer plus d'argent, alors qu'on aurait pu payer moins d'argent? – M. T.-D. Bouchard mis en cause, en sa qualité de ministre de la Voirie.
- 16 janvier 1942 **Il harasse les petits**, – Le gouvernement Godbout dégrève les puissants, mais il ne cesse d'harasser les petits – Le cas des compagnies de chemin de fer, dont les taxes provinciales sont réduites – Par contre, la taxe de vente se montre plus sévère pour le citoyen ordinaire.
- 23 janvier 1942 **Scandale ou non?**, – Y a-t-il scandale ou non, dans l'affaire de Saint-Jude? – Dans le *Clairon*, un avocat explique longuement qu'il n'expliquera rien – Bloc enfariné, sur lequel il importe de faire la lumière – Ne s'y cacherait-il pas une question quelconque de ristourne?
- 30 janvier 1942 **Le plébiscite**, – Le gouvernement libéral de M. King annonce un plébiscite, pour demander au peuple la permission ou le droit d'ignorer ses promesses d'avant 1939. – On croit comprendre que le gouvernement King cherche les moyens d'imposer le service militaire, obligatoire, pour service outre-mer, et de se maintenir quand même au pouvoir – Une finasserie.
- 6 février 1942 **Répondre: NON!**, – Que chacun réponde NON, de façon claire et nette, quand il lui sera demandé s'il libère le gouvernement King de ses engagements antérieurs quant au recrutement de l'armée canadienne – Que M. King et ses ministres tiennent les promesses faites.
- 13 février 1942 **Un nouvel emprunt**, – Une fois encore, le gouvernement fédéral ait un appel de fonds auprès du public. – Chacun doit coopérer avec l'autorité dans lapoursuite de la guerre – Les obligations du Dominion constituent un placement de tout repos.
- 20 février 1942 **L'île d'Anticosti**, – Le torpillage des pétroliers américains, dans l'Atlantique, nous reporte à l'île d'Anticosti – Que serait-il advenu de notre commerce maritime, si en 1937 l'île était passée aux mains des Allemands? – La clairvoyance de l'honorable M. Duplessis empêcha la cession à l'étranger.
- 27 février 1942 **Conscriptionniste**, - De plus en plus, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, prend figure conscriptionniste – Il vote avec le gouvernement King sur le discours du trône, contre le sous-amendement Lacombe, pour la tenue du plébiscite – Il appuie en chambre toutes les mesures qui nous rapprochent de la conscription, et contre celles qui tendent à nous en préserver.
- 6 mars 1942 **Ce bloc solide**, – Nouvelle preuve de l'inanité et de la veulerie, aux Communes, du bloc solide du Québec – Le bloc, masse gélatineuse ou monstrueuse baudruche – Les déçavés qui rêvent de dépecer le veau d'or – Moitrinaires solennels, en qui tout sens des responsabilités s'est obnubilé.
- 13 mars 1942 **De M. Cyrille Dumaine**, - Contrairement à Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, il lui arrive de porter la parole à Québec – Son dernier

- discours : une idée juste, deux idées sottes. – Les cultivateurs et l'anglais – Les fils de cultivateurs et le service militaire – Quoi qu'en pense M. Dumaine, tout le monde mange.
- 20 mars 1942 **Un joli lièvre**, – M. J.-D. Bégin, député de Dorchester à l'Assemblée législative, lève un lièvre qu'il ne faut pas laisser courir – Les ouvriers qui travaillent au ralenti, dans les usines d'armements – Nous sommes en guerre et la production rapide importe – Les autorités fédérales interviendront-elles?
- 27 mars 1942 **Les élections complémentaires**, – Les libéraux l'emportent aux élections de lundi – Leur victoire ne constitue pas une défaite pour l'Union nationale – Des divers facteurs qui favorisèrent l'élément libéral – De façon générale, on vota peu – L'absence de l'honorable M. Duplessis affaiblit nécessairement les candidats de l'Union nationale
- 10 avril 1942 **Il faut voter NON**, – Au plébiscite de M. King, le 27 avril, et prévenir ainsi la conscription, pour service outre-mer – Si le gouvernement King ne projetait pas cette conscription, il ne demanderait pas qu'on le délie de ses promesses du passé – Sous l'angle de la défense, le Canada ne saurait commettre l'erreur de l'Australie.
- 17 avril 1942 **Notre Pilate**, –Après avoir tenté de fuir à Ottawa ses responsabilités, Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, conseille aux citoyens de voter OUI au plébiscite – Comment l'anticonscriptionniste d'hier renie son passé – Du temps où il aurait pu être soldat et ne le fut pas.
- 24 avril 1942 **Pourquoi voter NON?** , –Au plébiscite le 27 avril? – Parce qu'un OUI nous amènerait la conscription – Ne pas oublier que les plus grands conscriptionnistes du pays voteront OUI au plébiscite – Si la province de Québec donne un NON solide, le gouvernement King n'osera pas imposer la conscription.
- 1^{er} mai 1942 **Au lendemain du 27**, – L'ensemble du pays vote OUI au plébiscite – Dans la province de Québec, un NON solide presque partout – Dans Saint-Hyacinthe-Bagot, libéraux, conservateurs et autres votent NON avec énergie, pour la plus grande humiliation de Me T.-A. Fontaine, député et perroquet de M. Cardin.
- 8 mai 1942 **La Grande erreur**, –La plus grande erreur du parti libéral, depuis cinquante ans, fut le plébiscite du 27 avril – Ce plébiscite permit cependant aux Canadiens français de se ressaisir, en marge des partis politiques – Hors les dissidents, nos ministres et députés libéraux ne représentent plus à Ottawa le sentiment de la province.
- 15 mai 1942 **Les libéraux affolés**, –ur reprend leur empire sur la population du Québec, les politiciens libéraux ont recours à de nouvelles tactiques – À Québec, la motion Dumaine – À Ottawa, la démissions de M. Cardin – Redevennent anticonscriptionnistes, après avoir été conscriptionnistes hier, anticonscriptionnistes avant-hier, les politiciens surtout soucieux de leur prestige.
- 22 mai 1942 **Le seul chef**, – Le seul chef qui ressort dans notre province, incarnant la pensée et les espoirs de la population, est l'honorable M. Duplessis – On le sens de plus en plus, à mesure que l'honorable M. Godbout, premier ministre, perd prestige et influence – M. Duplessis, considéré sous l'angle supérieur.
- 29 mai 1942 **Nullité du Bloc**, – À Ottawa, les députés du bloc libéral du Québec ne cessent de prouver, dans l'ensemble, leur nullité, leur vacuité et leur insignifiance – Hors quelques exceptions, ils ne s'intéressent aucunement aux débats parlementaires – L'heure approche où le bloc devra céder la place à des hommes soucieux de leur rôle.
- 5 juin 1942 **L'isolement**, – Depuis le 27 avril, on accuse les Canadiens français d'isolement – Si les Canadiens français vivent dans l'isolement, dans le pays qu'ils ouvrirent à la civilisation, la faute en appartient aux Anglo-Canadiens – L'isolement des Canadiens français, voulu par les Anglais, date de 1759.
- 12 juin 1942 **Le colonialisme**, –Il n'existe nullement chez les Canadiens français, ce qui explique leur attitude à l'endroit de la conscription, pour service outre-mer – Les Canadiens français

- n'ont qu'un patriotisme, et c'est un patriotisme canadien.
- 19 juin 1942 **M. Cardin ravale**, – Il brûle ce qu'hier il adorait – Lui-même et ses pareils posèrent l'un après l'autre les actes qui amenèrent le fiasco déploré aujourd'hui – Raçon de l'électoratisme à tout prix – S'il était sincère, M. Cardin parlerait depuis deux ans comme il parla la semaine dernière.
- 26 juin 1942 **La guerre à nos portes**, – L'ennemi s'attaque au Canada – Plus que jamais, il importe d'assurer la défense du pays, en gardant chez nous armements et soldats – Où l'on a la preuve que les Canadiens français avaient raison de répondre non à la question du plébiscite.
- 3 juillet 1942 **Le budget**, – Le dernier budget fédéral obère lourdement les citoyens, et l'homme moyen plus que le riche – Les Canadiens plus taxés que les citoyens des États-Unis – Que fait-on de la participation modérée? – À force de berner le peuple, le gouvernement King prépare la plus grande crise de méfiance de notre histoire.
- 10 juillet 1942 **Cette larve politique**, – Les circonstances nous obligent à revenir à cette larve politique qu'est Me T.-A. Fontaine – Comment il montre à nouveau sa veulerie et son inconséquence – Un peu de petite histoire – M. Fontaine n'a pas même la reconnaissance du vote.
- 17 juillet 1942 **On tâte l'opinion**, – Si l'idée n'indigne pas trop la population du Québec, l'honorable M. Cardin reprendrait son siège dans le cabinet très libéral de M. King – S'il accepte, ce sera la consommation totale de la trahison – Il faut toute tenter, pour sauver le parti libéral en danger.
- 24 juillet 1942 **La séance secrète**, – Le gouvernement King refuse une séance secrète, sur les torpillages dans le Saint-Laurent, puis il revient sur sa décision – M. Cardin et la plupart des libéraux du Québec font une nouvelle crise d'esprit de parti – La défense du Canada ne semble guère intéresser les députés « rouges » d'abord
- 31 juillet 1942 **M. Cardin parle d'or**, – Mais quand il est trop tard – Son attitude d'aujourd'hui ne saurait faire oublier ses lâchetés d'hier – On doit le tenir responsable, avec ses anciens collègues du cabinet King, des décisions du gouvernement fédéral – M. Cardin et les députés ternes du Québec – Il prédit leur disparition.
- 7 août 1942 **Les chefs**, – On ne les choisit pas, ils s'imposent – Rapprochement possible entre l'Union nationale et le groupe des dissidents d'Ottawa – MM. M. Duplessis et Onésime Gagnon ne doivent pas disparaître, comme le suggère un quotidien montréalais – Ils doivent au contraire se trouver au premier rang, dans toute tentative de relèvement canadien-français.
- 14 août 1942 **Après la session**, – Les résultats les plus saillants de la dernière session fédérale – Le gouvernement libéral de M. King établit son opportunisme, sa dépendance de Londres, son inaptitude à envisager la politique sous l'angle canadien – Sabotage de l'unité nationale, coup de ort donné au parti libéral.
- 21 août 1942 **Au banquer Chaloult**, – On y laisse entendre qu'un nouveau parti politique, franchement canadien, se formerait bientôt – L'idée a du bon, mais quelques rapprochements inspirent de l'inquiétude – Comment faire l'accord entre certains hommes? – Il ne faut pas déplacer les questions du domaine fédéral au provincial – Ayons garde d'oublier l'Union nationale de M. Duplessis.
- 28 août 1942 **L'autonomie provinciale**, – L'honorable Maurice Duplessis la réclame de nouveau, au cours d'une grande assemblée tenue aux Trois-Rivières – Les empiètements du gouvernement centralisateur d'Ottawa, dans le domaine provincial – Advenant des élections, M. Duplessis est tout désigné pour reprendre chez nous la direction des affaires.
- 4 septembre 1942 **Le successeur de M. Adrien Potvin**, – Le gouvernement King doit nommer incessamment le successeur de M. Potvin, à la Commission du Service civil. – Il faut que ce haut fonctionnaire soit libre de toutes attaches – Il représentera à la Commission les Canadiens français de tout le pays, et doit être un homme supérieur.

- 11 septembre 1942 **À la rescousse**, – Le *Soleil* et *L'Événement-Journal*, journaux libéraux de Québec, appellent M. Taschereau à la rescousse du parti libéral – Un aveu significatif – On n'a confiance ni en M. Godbout, ni en M. Saint-Laurent – Les dirigeants « choisis » se montrent rarement à la hauteur.
- 18 septembre 1942 **Notre isolement**, – Comment s'explique l'isolement des Canadiens français, par rapport aux autres citoyens du pays? – On persécuta d'abord l'élément conservateur, dans le domaine fédéral, puis les libéraux s'y firent museler – La même situation s'étendait à notre province, quand l'honorable M. Duplessis intervint.
- 25 septembre 1942 **Un congrès important**, – C'est celui de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique, qui se tiendra à Saint-Hyacinthe. La renaissance religieuse au pays, entre les années 1840 et 1855 – La grande et belle figure de Mgr Bourget.
- 2 octobre 1942 **Un piètre gouvernement**, – Si loin qu'on remonte dans le passé, aucun gouvernement n'a hez nous, autant que celui de M. Godbout, si mal représenté le sentiment et les espoirs du peuple – L'attitude défaitiste de M. Godbout à la conférence des provinces, en face de la conscription – Taxes, dette, patronage mesquin.
- 9 octobre 1942 **Il y a un siècle**, – Il y a un siècle, le séminaire de Saint-Hyacinthe existait depuis quelque trente ans, et déjà son influence était grande – Il donne 155 prêtres à l'Église de 1811 à 1860 – M. Désaulniers et l'introduction du thomisme dans les études philosophiques.
- 16 octobre 1942 **Autres énormités**, – L'honorable M. Godbout, premier ministre de la province, prétend encore que nous n'aurons jamais la conscription, sous le régime de M. King – Il dit aussi que son gouvernement et lui-même défendent l'autonomie provinciale – M. Godbout en face de ses actes publics.
- 23 octobre 1942 **Maxime Raymond**, – Le discours-programme inspire peu confiance au nouveau parti qu'il annonce – Les meilleures de ses idées appartiennent déjà à l'honorable M. Duplessis – Vraiment désintéressé, M. Raymond s'occuperait du domaine fédéral, abandonnant le provincial à M. Duplessis – M. Raymond tarde sur son temps.
- 30 octobre 1942 **Les fêtes du 11**, – Les fêtes du 11 octobre à Saint-Hyacinthe, en l'honneur de M. T.-D. Bouchard, furent l'occasion d'une dépense d'argent injustifiée, en temps de guerre – Embouteillage au viaduc de la rue Sainte-Anne – M. Bouchard et ceux de ses buts « non encore atteints ».
- 6 novembre 1942 **Où était-il, en 1939?**, – Où était M. Maxime Raymond en 1939, à quoi s'occupait-il, quand l'honorable M. Duplessis risquait son siège de premier ministre pour défendre l'autonomie provinciale? – En ce temps-là, il combattait M. Duplessis – Aujourd'hui, il se veut d'ner comme champion de l'autonomie.
- 13 novembre 1942 **Le pur M. Bouchard**, – Il voit partout vols, escroqueries, malversations, dans les divers services de son ministère de la Voirie – Comment il semble redouter le loup - Un vol de \$5, ou \$10, l'afflige plus qu'un coulage de \$25,000 – M. Bouchard est-il à la recherche d'une popularité neuve?
- 20 novembre 1942 **Le Bloc passif**, – M. Maxime Raymond et les élections d'Outremont et Charlevoix-Saguenay – Passivité qui servira sûrement les intérêts libéraux – Attitude autrement louable de M. J.-S. Roy – Pourquoi ces messieurs du Bloc ne semblent pas avoir les mains libres.
- 27 novembre 1942 **Vers le fiasco**, – C'est vers le fiasco que court le bloc de M. Maxime Raymond et il n'en peut être autrement – L'expérience du passé – Même avec le concours de M. Duplessis et des conservateurs, l'Action libérale nationale ne put avoir raison du régime Taschereau, en 1935.
- 11 décembre 1942 **Après les élections**, – Conclusions et leçons qui se dégagent des dernières élections complémentaires – Le gouvernement d'Ottawa n'a pas lieu de se réjouir – M. Frédéric Dorion et l'Union nationale – Les jeunes se battaient, pendant que M. Maxime Raymond « regardait passer la procession » - L'Union nationale plus forte que jamais.

- 18 décembre 1942 **L’Instruction obligatoire**, – Et l’enseignement de l’anglais – Si l’on en juge par le banquet Poirier, les boustifailles n’inspirent pas nécessairement des idées justes – L’instruction des enfants appartient de droit à leurs parents, sous l’autorité de l’Église – M. T.-D. Bouchard et l’anglais.
- 24 décembre 1942 **Une infamie**, – La « Ligue pour la défense du Canada » essaye de salir M. Duplessis et l’Union nationale, en marge du congrès conservateur de Winnipeg – L’opinion personnelle de certains délégués n’engage en rien M. Duplessis – Celui-ci compte des œuvres à son crédit, non pas seulement des discours, comme M. Maxime Raymond.
- 31 décembre 1942 **Le sens national**, – L’administration Duplessis s’inspira sans cesse du sens national, comme e témoignent les initiatives prises. – IL faut à Me Fernand Chaussé, avocat, une dose peu ordinaire d’audace et de volonté de dénigrement, pour prétendre que « l’administration Duplessis fut complètement dépourvue de sens national ».

1943

- 8 janvier 1943 **Le Bloc: affaire libérale**, – Conçu en marge de la politique fédérale, le Bloc de M. Maxime Raymon ne se préoccupe que de politique provinciale – Il poursuit de sa haine l’Union nationale, seul groupe chez nous qui ne soit dépositaire des idées et visées libérales – Sa tolérance à l’endroit de MM.King et Godbout.
- 15 janvier 1943 **La dette provinciale**, – Elle augmente sans cesse, sous le régime Godbout – Malgré la disparition des travaux de chômage, malgré une meilleure situation économique, malgré les plus grands revenus de la province – Les cultivateurs et le Crédit agricole.
- 22 janvier 1943 **Des élections?** , – On peut s’attendre à des élections provinciales, d’ici juin prochain – M. Godbout s’exprimerait d’en appeler au peuple avant une application plus rigoureuse des mesures de conscription – M. Maxime Raymond, artisan de la division nationale.
- 29 janvier 1943 **Quand l’eau manque**, – L’eau manqua à Saint-Hyacinthe pendant près de 14 heures, la semaine dernière, et la ville entière fut exposée à tous les dangers – Une ville comme la nôtre ne devrait jamais se trouver prise au dépourvu – Le maire Bouchard se préoccupe de l’accessoire, néglige trop souvent l’essentiel.
- 5 février 1943 **Mauvaises fréquentations**, – À cause de ses « mauvaises » fréquentations, M. Maxime Raymon laissa passer l’occasion de consolider sérieusement son Blon populaire – Il avait pourtant sous la main la solution à son problème : l’union avec M. Duplessis – Le voilà tellement aux abois qu’il jette le cri de séparatisme.
- 12 février 1943 **La pasteurisation**, - La pasteurisation du lait peut être désirable à Saint-Hyacinthe, mais la municipalisation ne l’est aucunement – Les laitiers continueront-ils en coopérative? – Que le conseil municipal s’occupe de son problème de l’eau, avant du municipaliser la vente du lait.
- 19 février 1943 **Les laitiers**, – Ils ne se rendent pas compte de leur véritable problème et ils manoeuvrent mal – Les autorités municipales peuvent exiger chez nous la pasteurisation du lait, mais elles ne peuvent municipaliser sans autorisation spéciale de Québec – Les laitiers doivent s’en prendre à la municipalisation seulement.
- 26 février 1943 **Contre M. Cardin**, – T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot, vote aux Communes contre le sous-amendement Cardin – Après avoir renié tout son passé politique, il renie aujourd’hui celui qu’il proclame tant de fois comme son chef, et qu’il s’engageait hier à ne jamais abandonner – Opportunisme et servilisme.
- 5 mars 1943 **M. Bouchard aussi!** , – Comme Me T.-A. Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes, l’honorable T.-D. Bouchard, maire-député-ministre, devient conscriptionniste – Il n’élève aucunement la voix, quand M. Fontaine laisse entendre qu’il votera contre le sous-amendement Cardin.

- 12 mars 1943 **La municipalisation**, – Elle reste toujours une aventure dangereuse – Le maire de Saint-Hyacinthe poursuit sa campagne, en faveur de la municipalisation des services relatifs au lait. – Pourquoi l’entreprise d’État est à redouter – Va-t-on municipaliser demain d’autres commerces?
- 19 mars 1943 **Le bloc se lézarde**, – Le bloc libéral se lézarde, dans le comté de Saint-Hyacinthe – Non seulement un groupe important de libéraux tend à se détacher de M. T.-D. Bouchard, mais l’honorable M. ardin, ancien ministre, ne prise guère les attitudes conscriptionnistes de MM. Bouchard et T.-A. Fontaine
- 26 mars 1943 **Des élections**, – Il paraît admis que nous aurons des élections provinciales cette année – Elles se feront sous l’angle de la conscription et de l’autonomie provinciale – Pourquoi M. Duplessis décréta des élections en 1939 – Plus que jamais, M. Duplessis incarne aujourd’hui l’esprit de notre province
- 2 avril 1943 **Le dernier budget**, – M. Mathewso se vante d’un surplus de \$1,988,258.60, mais les comptes en souffrance de la province, pour le dernier exercice, se totalisent à \$3,994,291.74 – Depuis 1939, le régime Godbout-Bouchard endetta la province de \$35,428,672.65 – Et ce malgré un revenu sans cesse croissant.
- 9 avril 1943 **Les libéraux aux abois**, – A la veille d’élections provinciales, la division règne dans le cabinet Godbout – MM. Godbout et Bouchard disparaîtraient – Il est question comme chef de M. Valmore Bienvenue, ou de M. Léon Casgrain – Certains dirigeants du Bloc populaire essaieraient de se rapprocher de l’Union nationale.
- 16 avril 1943 **Ce financier libéral**, – Pour se croire un aigle financier, M. George-C. Marler, député de Westmount-St-George à l’Assemblée législative, se fait quand même donner une leçon d’arithmétique par M. Antonio Talbot, député de l’Union nationale – Celle-ci emprunta sagement à New York – M. T.-D. Bouchard et l’emprunt de l’École technique de Saint-Hyacinthe.
- 30 avril 1943 **Négatif et destructif**, – C’est tout ce que peut être le Bloc populaire, dans le domaine provincial – Heureux de son intervention, les libéraux comptent sur lui pour garder le pouvoir – Les chefs du Bloc divisés entre eux – Le cas de M. Édouard Lacroix – Dans les milieux sérieux, le Bloc n’inspire aucune confiance.
- 7 mai 1943 **M. Paul Gouin**, – Et son dernier discours – Il attaque à fond de train M. Duplessis, après avoir tenté de réhabiliter M. Godbout – Les réalisations de l’Union nationale et de M. Duplessis, simplement niées par M. Gouin – Pourquoi le fils de sir Lomer reproche-t-il si amèrement à M. Duplessis l’enquête, sur les comptes publics?
- 14 mai 1943 **Vers le replâtrage**, – Comme le Bloc populaire ne saurait prendre le pouvoir à Québec, il servirait surtout à replâtrer le parti libéral, en se donnant l’air de le bonifier – Les antécédents libéraux des principales vedettes du Bloc – M. Paul Gouin essaya de se rapprocher de M. Taschereau, en 1935, et il lave aujourd’hui le visage politique de M. Godbout – Marchandages à l’horizon.
- 21 mai 1943 **Du nouveau bientôt**, – M. Cardin se mettrait d’ici peu à la tête d’un nouveau groupement politique, qui rallierait les libéraux dissidents et des hommes comme MM. Roy, Dorion, Lacombe – L’attitude de M. Cardin, depuis n’an – Si M. Cardin travaille au côté de M. Duplessis, mais non contre lui, les deux auront avec eux la province.
- 28 mai 1943 **Ce qu’il cache**, – Le discours à Verdun de M. Bouchard et les libertés qu’il y prit avec la vérité – Notre maire fausse la vérité, quand il essaie de faire croire que l’administration municipale ne coûte chez nous presque rien. – Ce que nous avons gagné et ce que nous avons perdu, avec la municipalisation de l’électricité.
- 4 juin 1943 **Le discours Chaloult**, – À Saint-Hyacinthe, M. René Chaloult fait à propos de l’honorable M. Duplessis une colère de bonne femme hystérique – Accusations qu’il ne prouve pas – Il reproche à M. Duplessis ce qu’il n’eut pas le temps de faire, ais passe sous silence ce qu’il

- accomplit – M. Chaloult ne fut pas invité à faire partie du cabinet Duplessis, en 1936.
- 11 juin 1943 **Farceur politique**, – M. René Chaloult n'est qu'un farceur politique, comme l'indique sa conduite en Chambre, à propos de l'autonomie provinciale – Comment, en 1941, il prit des attitudes à trois reprises successives, tendant à nuire à l'autonomie de la province.
- 18 juin 1943 **La dictature économique**, – Comment M. René Chaloult fulmine contre elle en dehors de l'Assemblée législative, et la favorise en Chambre. – Il vota avec le gouvernement Godbout, pour faire abroger une loi de M. Duplessis qui visait chez nous la dictature économique.
- 25 juin 1943 **Une autre saleté**, – M. Édouard Lacroix et André Laurendeau veulent salir M. Duplessis, disant qu'il ne protesta point contre la déclaration de guerre – Ils oublient qu'il protesta plus que tout autre premier ministre au pays, en déclenchant immédiatement des élections provinciales.
- 2 juillet 1943 **Que fera M. Cardin?**, – Si, dans le domaine fédéral, il se met à la tête d'un mouvement canadien-français offrant véritablement de l'ampleur, il a tout en main pour réparer la coche mal taillée de M. Maxime Raymon – S'il sait s'y prendre, il aura la province avec lui.
- 9 juillet 1943 **Élections municipales**, – Elles auront lieu le 12 juillet – Un groupe de libéraux, fatigués du régime dictatorial de M. T.-D. Bouchard, décident de faire la lutte à ses candidats aux honneurs municipaux – Causes profondes de cette opposition – Abus d'administration et dépenses.
- 16 juillet 1943 **Défait, le régime!**, – La population de Saint-Hyacinthe, aux élections municipales de lundi, signifie sa désapprobation des méthodes administratives du régime Bouchard – Quatre nouveaux échevins élus, tous adversaires du régime – Le prestige de M. Bouchard à son plus bas.
- 23 juillet 1943 **M. Bouchard manoeuvre**, – Dès le lendemain du 12 juillet, il indiquait son intention d'amener à lui les nouveaux échevins élus, et de les soumettre graduellement à sa tutelle – Les nouveaux élus protestèrent immédiatement contre l'esprit de sa déclaration – M. Bouchard oublie totalement ses anciens serviteurs, tombés dans la lutte.
- 30 juillet 1943 **La carte électorale**, – M. King renvoie après la guerre son remaniement, et il obtient en vitesse la sanction de Londres – Attentat odieux contre les droits de la province de Québec – À Ottawa, les députés « suiveux » du Québec s'abstiennent de voter – Me T.-A. Fontaine ne se montre pas, ni M. Vincent Dupuis, de Chambly-Rouville
- 6 août 1943 **Le parfait suiveux**, – Le parfait « suiveux » qu'est à Ottawa, Me T.-A. Fontaine, s'abstient de voter sur les questions d'ordre national, mais il fait campagne pour le OUI lors du plébiscite, il intervient dans les élections complémentaires de Stanstead et Cartier – Que conclure?
- 13 août 1943 **Élections complémentaires**, – Le parti libéral essuie une défaite dans les quatre élections complémentaires, fédérales, de lundi – Humiliation qui s'ajoute à celle qu'infligèrent les élections provinciales de l'Ontario – Partout, le peuple en a assez et trop du régime libéral.
- 20 août 1943 **L'Unité nationale**, – Le peuple la désire, mais M. King et son gouvernement semblent s'évertuer à travailler contre elle – En marge d'un congrès à Toronto – Les journalistes anglo-canadiens et l'élément canadien-français – Comment M. King brime, ignore ou méprise les nôtres.
- 27 août 1943 **Élections fédérales**, – Le peuple la désire, mais M. King et son gouvernement semblent s'évertuer à travailler contre elle – En marge d'un congrès à Toronto – Les journalistes anglo-canadiens et l'élément canadien-français – Comment M. King brime, ignore ou méprise les nôtres.
- 3 septembre 1943 **Il faut l'Union**, – Il faut chez nous l'union de toutes les bonnes volontés – Ne pas diviser les forces d'opposition – Le Bloc peut réussir à Ottawa, mais il compromettra sa propre cause, tant à Ottawa qu'à Québec, s'il cherche noise à l'Union nationale.

- 10 septembre 1943 **Le nettoyage**, – Le nettoyage s'impose, tant à Québec qu'à Ottawa – Il faut en finir de confondre politique provinciale et politique fédérale – À Québec, un gouvernement pour Québec – À Ottawa, des députés capables de faire entendre la voix de notre province – En marge de deux discours, de MM. Duplessis et Frédéric Dorion.
- 31 décembre 1943 **Un acte ignoble**, – Ce fut celui du gouvernement King, quand il renvoya après la guerre le remaniement de la carte électorale du pays – M. King se moque de la province de Québec et des Canadiens français – Comment MM. Duplessis et Cardin protestèrent – Un peu d'histoire.
- ## 1944
- 7 janvier 1944 **La politique du bon sens**, – C'est celle de l'honorable Maurice Duplessis et de l'Union nationale – Canadiens français et Anglo-Canadiens en face de l'idéal canadien – Une erreur de certains dirigeants du Bloc populaire – En marge d'un article de M. Laurent Barré.
- 14 janvier 1944 **Libéraux aux abois**, – Les libéraux sont aux abois, tant à Ottawa qu'à Québec – Sur la scène fédérale, M. King doit signifier à ses ministres qu'ils iront au feu avec lui, aux prochaines élections – Aucune haute nomination ne serait faite auparavant – À Québec, M. Godbout se livre à des tentatives de corruption électorale.
- 21 janvier 1944 **Pour les dames**, – Aux prochaines élections provinciales, les dames et demoiselles voteront comme les hommes. Ainsi en décida M. Adélar Godbout.
- 28 janvier 1944 **L'incendie du 21**, – À la suite du grave incendie qui affligea notre ville – Pourquoi les pompiers ne furent pas en mesure de combattre efficacement les flammes – Outillage insuffisant, à l'aqueduc et au poste de pompiers – La grave responsabilité de l'administration Bouchard.
- 4 février 1944 **On laissa brûler**, – On laissa brûler les biens mobiliers et immobiliers d'une cinquantaine de personnes, lors de l'incendie du 21 janvier – Comment? – En refusant l'aide bénévole de la Southern Canada Power qui offrit de fournir à la centrale municipale l'électricité qui lui manquait.
- 11 février 1944 **M. Bouchard dit comme nous**, – Il laisse entendre dans le *Clairon* l'aqueduc ne manquait pas d'eau pour combattre un incendie, quand la force motrice lui venait de la Southern Canada Power – Le raccordement à la S.C.P. est si nécessaire que le conseil municipal y songea vers 1941 – L'autorité municipale laissa brûler le 21 janvier, par imprudence, imprévoyance, passivité négligente.
- 18 février 1944 **La fameuse enquête**, – L'enquête extraordinaire de M. T.-D. Bouchard semble destinée à amuser le public, pour qu'il ne se préoccupe pas de l'état de choses général à l'hôtel de ville et à l'aqueduc – Le régime Bouchard montra de la négligence ou ne sut pas prévoir.
- 25 février 1944 **Prêt qui ne prête pas**, – L'honorable M. Godbout, premier ministre de la province, conçoit pour les colons un projet de prêt qui ne prête pas – Les Caisses populaires mises en cause, sans leur assentiment – Tactique électorale, éventée d'avance – M. Duplessis indique la seule solution aux problèmes des colons.
- 3 mars 1944 **Il ne désarme pas**, – À la première occasion, M. Bouchard essaiera d'imposer à Saint-Hyacinthe sa pasteurisation-municipalisation de lait – Il vient de le laisser entendre clairement, à l'Assemblée législative – Qu'on se méfie de M. Bouchard et des doublures qu'il voudrait amener à l'hôtel de ville.
- 10 mars 1944 **L'éternel dupé**, – Des lamentations et jérémiades de M. Paul Gouin – Il se dit trompé par Duplessis, leurré par Godbout, frustré par Raymond – Si tout cela est vrai, il ne devrait pas s'en vanter – La province, dit M. Gouin, n'a besoin que d'un chef... qui serait peut-être Paul Gouin.
- 17 mars 1944 **Haute finance et bière**, – L'une et l'autre servent à la propagande pré-électorale de M.

- Godbout – M. Mathewson, trésorier de la province, annonce un surplus qui n'existe pas – Ballon que dégonfle à Québec M. Paul Beaulieu – Vu les élections prochaines, les Canadiens pourront boire comme jamais.
- 24 mars 1944 **L'article portera juste**, – Si l'on en juge pas le dernier accès de rage du *Clairon*, notre article du 10 mars porta juste – À la recherche d'une réputation d'enfant de chœur – Maire de Saint-Hyacinthe, M. T.-D. Bouchard ne s'oublia jamais – À Québec, député de T.-D. Bouchard
- 31 mars 1944 **Le cassage de pierre au petit marteau**, – Comment le régime Bouchard-Chabot résolut à Saint-Hyacinthe le problème du chômage, en traitant les pauvres comme des forçats – Les méthodes du gouvernement Duplessis étaient autrement humaines – M. Godbout et la nouvelle propagande électorale.
- 14 avril 1944 **Propagande électorale**, –La dernière session de M. Godbout ne semble avoir qu'une raison d'être : la propagande électorale – L'attrape-nigauds de l'étatisation de la Montreal Light Heat – M. Godbout dit que la M.L.H. s'offrait en vente au gouvernement depuis trois ans – Le mot de l'énigme posée par M. T.-D. Bouchard.
- 21 avril 1944 **Mauvais patriote**, – M. Mathewson, trésorier de la province, tient à se donner un certificat de piète administrateur et de mauvais patriote – Comment le gouvernement provincial acheta et vendit ensuite des obligations du Dominion – La politique égoïste en regard du patriotisme
- 28 avril 1944 **Paternalisme d'État**, – En marge de la Société Radio-Canada. – Le paternalisme d'État s'infiltré partout, impliquant pour l'individu de graves dangers – De l'ingérence du pouvoir – La nouvelle Hydroélectrique de la province doit-elle devenir un refuge de politiciens grands et petits?
- 5 mai 1944 **Il n'en mène pas large**, -Si l'on en juge par ses récentes activités, le Bloc populaire à MM. Raymond Laurendeau n'en mène pas large dans la région maskoutaine – L'erreur initiale du Bloc – Travaillant contre l'Union nationale, il fait le jeu du parti libéral – Faux départ, garant de la faillite.
- 12 mai 1944 **Le jeu trouble de M. Maxime Raymond**, – M. Raymon fonda son Bloc populaire au lendemain du plébiscite de 1942, croyant rallier à lui tous ceux qui l'avaient alors appuyé – Il voulait convertir à son profit le renouveau politique dû à MM. Paul Gouin, Duplessis et Cardin.
- 19 mai 1944 **Élections bientôt**, –Plus que jamais, les élections provinciales sont dans l'air – Les organisateurs libéraux s'agitent, et M. Godbout essaye de circonvenir l'électorat – Galantries et largesses de la dernière heure – Le peuple se propose d'en finir pour longtemps avec le régime abhorré.
- 26 mai 1944 **Négligence et imprévoyance**, – C'est ce qui prévalait au château d'eau de Saint-Hyacinthe, sous le régime Bouchard – Comment l'établissent les rapports de deux ingénieurs consultés, MM. Louis Crépeau et Victor-A. Fournier – En marge de l'incendie du 21 janvier.
- 2 juin 1944 **L'Hydroélectrique**, – Elle devient un facteur politique et un agent de propagande électorale – Une aventure dont on ignore le coût – Réduction de tarifs, pour attirer des votes au parti libéral – Au vrai, les réductions se résument à fort peu de chose – Insulte à l'endroit des électeurs de la région montréalaise.
- 9 juin 1944 **M. Duplessis vit clair**, – Dans son manifeste de septembre 1939, il sur prévoir tout ce qui se produisit à Québec, grâce à la servile complaisance de M. Godbout – L'autonomie de la province violée, la constitution sabotée – Pourquoi M. Godbout a peur aujourd'hui des élections.
- 16 juin 1944 **Notre congrès**, – Le congrès eucharistique de Saint-Hyacinthe, premier du genre dans notre histoire, s'ouvrira mercredi prochain – Raisons d congrès – Pourquoi il est le congrès

- de tous les citoyens de la ville, du comté, du diocèse.
- 23 juin 1944, p. 8 **Convention libérale**, – La convention libérale, pour le choix d'un candidat à la députation dans le comté de Saint-Hyacinthe, souligne abondamment la division des libéraux chez nous – M. T.-D. Bouchard veut garder la main partout – Comment le sentiment ne cesse de monter, contre le régime Godbout.
- 30 juin 1944, p. 8 **Un discours honteux**, – Ainsi se doit qualifier le premier discours au Sénat de M. T.-D. Bouchard – Attaques contre l'Église catholique et le peuple canadien-français – Le premier ministre de la province forcé de chasser M. Bouchard de l'Hydro-Québec – S.É. le cardinal Villeneuve dénoncepubliquement celui qu'il appelle insulteur et délateur.
- 7 juillet 1944 **Deux compères**, – La destitution de M. T.-D. Bouchard, à l'Hydro-Québec, ne signifie pas qu'il y a brisure véritable entre M. Godbout et lui – M. Bouchard se cramponne à M. Godbout et au parti libéral – Déclarations qui en disent long sur la solidarité Godbout-Bouchard.
- 14 juillet 1944 **L'autonomie provinciale**, – Elle est le thème principal du discours de l'honorable M. Duplessis, à l'ouverture de sa campagne électorale – Les droits de la province, cédés au gouvernement d'Ottawa par M. Godbout, avec l'assentiment de M. Bouchard – Comment le gouvernement fédéral réduisit la province à un esclavage virtuel.
- 21 juillet 1944 **Le parti de tous**, – C'est l'Union nationale, dont les principes conviennent aux oppositionnistes de toute origine – Son candidat dans Saint-Hyacinthe, M. Ernest- J.-Chartier, connaît les besoins de la campagne comme ceux de la ville, pour avoir vécu dans l'une et l'autre – Saint-Hyacinthe doit élire cette année un député de l'U.N.
- 4 août 1944 **Votons pour l'Union nationale**, – Il faut en finir chez nous avec le bouchardisme et son esprit – Tout vote en faveur de M. Ernest-J.-Chartier sera un vote contre le bouchardisme; pour l'Union nationale et l'honorable M. Duplessis, qui serviront si bien la province et continueront demain leur œuvre de rénovation.
- 11 août 1944 **Victoire de l'Union nationale**, – Elle reprend le pouvoir à Québec – Et ce, malgré l'œuvre de nuisance du Bloc populaire, dont l'activité tendait au maintien du parti libéral – Saint-Hyacinthe élit un député de l'Union nationale, dans la personne de M. Ernest-J. Chartier – Fini à Saint-Hyacinthe l'implacable régime Bouchard.
- 18 août 1944 **Le Bloc s'est tué**, – Par la maladresse de ses chefs – En intervenant dans le domaine provincial, il s'annihile ou à peu près, et compromet ses chances de réussite à Ottawa – Il ne pourra désormais compter sur l'appui de ceux qui étaient ses alliés naturels – Quand on joue avec la haine.
- 25 août 1944 **L'École Technique**, – Qu'en fera-t-on, dans un avenir prochain? – Elle n'a jamais été technique – Avant qu'une décision se prenne à son sujet, une enquête approfondie s'impose – Une véritable École technique, offrant un attrait d'ordre provincial, paraît désirable.
- 1^{er} septembre 1944 **M. King et la crainte**, – Serait-elle pour lui le commencement de la sagesse? – Est-ce pour amadouer notre province, et dans l'espoir d'avoir encore à son service un bloc solide de libéraux québécois, qu'il se rallie à l'idée des allocations familiales, recommande un drapeau canadien et l'« Ô Canada » comme hymne national? – Situation compliquée à Ottawa.
- 8 septembre 1944 **Le cabinet Duplessis**, – L'honorable M. Duplessis donne à la province un gouvernement qu'il veut véritablement d'Union nationale – Le ministère du Trésor à un Canadien français; celui de l'Agriculture à un cultivateur authentique – Utilisation intelligente des ministres d'État.
- 15 septembre 1944 **M. Laurent Barré**, – Le comté de Rouville s'éveille enfin à la « réalité » de l'homme. – L'honorable M. Duplessis rend hommage à ses qualités foncières en l'invitant à siéger au conseil des ministres de la province – M. Barré et la classe agricole.
- 22 septembre 1944 **Le gouvernement Duplessis**, – Il ne permet jusqu'ici que des espoirs sérieux – Ceux qui

- craignaient la guerre civile, les querelles raciales, la non-coopération devront reviser leurs conceptions – Sages déclarations de quelques ministres.
- 29 septembre 1944 **Le danger d'incendie**, – Il menace sans cesse notre population – L'ancienne administration Bouchard laissa dans un état incroyable d'incurie le château d'eau municipal – Des travaux d'améliorations et d'agrandissement s'imposaient depuis 1937 – Ils coûteront \$535.000
- 6 octobre 1944 **Un homme convaincu**, – En marge d'une assemblée libérale – M. Charles-Léon Lussier, candidat du Bloc populaire dans le comté, aux élections d'août dernier, se rallie officiellement au parti libéral – Il justifie pleinement ceux qui se méfiaient du Bloc.
- 13 octobre 1944 **La pasteurisation**, – La pasteurisation du lait redevient d'actualité à Saint-Hyacinthe – Une grande partie du lait vendu chez nous est dangereux – Nous serions déjà avancés dans le sens de la pasteurisation, si l'ex-maire Bouchard n'y avait greffé une tentative de municipalisation.
- 20 octobre 1944 **Politique fédérale**, – Des élections fédérales à l'horizon – Comment votera-t-on? Ceux qui ne peuvent appuyer M. King ne sauraient davantage emboîter le pas derrière M. Bracken ou les chefs de la C.C.F.
- 27 octobre 1944 **L'homme à la marotte**, – M. T.-D. Bouchard, l'Ordre Jacques-Cartier et la manie de la persécution – En marge d'un article donné par lui au *Magazine Digest* – De la mégalomanie à l'art du roman-policier – M. Bouchard vomit par les siens.
- 3 novembre 1944 **L'honorable Bona Dussault**, – Un homme qui mérite d'être mieux connu – De passage à Saint-Hyacinthe, il y fait une excellente impression – Sa compréhension et son esprit d'équité – Comment il aida les citoyens de Saint-Hyacinthe à résoudre leur plus grave problème d'administration municipale.
- 10 novembre 1944 **L'Union nationale et l'enseignement supérieur**, – En marge de discours récents des honorables MM. Duplessis et Omer Côté – L'œuvre du Jardin botanique de Montréal – La Faculté des Sciences de l'Université Laval – L'École des Mines, de Géologie et de Métallurgie – Dans le domaine de l'enseignement, l'Union nationale veut aller franchement de l'avant.
- 17 novembre 1944 **Sacs d'os et seaux d'eau, M. T.-D. Bouchard et sa jeunesse lointaine** – En marge de ses conférences chez les Anglo-Saxons – M. Bouchard dit et dédit – La politique ne paye pas, mais... - Ceux qui tiraient les marrons du feu.
- 24 novembre 1944 **Déficit de \$9,500.000.**, – Par suite de la mauvaise administration Godbout, la province doit envisager pour l'exercice en cours un déficit probable de neuf millions et demi – Ce que révèle le rapport Courtois – Déclaration de l'honorable Onésime Gagnon – M. Cyrille Dumaine et les dépenses de l'Assemblée législative.
- 1^{er} décembre 1944 **La conscription**, – Elle est désormais en vigueur au pays, pour service n'importe où hors du Canada – Conséquence logique de l'effort de guerre canadien. – L'honorable M. Duplessis conseille le calme et la paix dans l'ordre – Les politiciens libéraux et les promesses qu'ils entendaient ne pas tenir.
- 8 décembre 1944 **Un geste nécessaire**, – C'est celui que vient de poser le gouvernement Duplessis, en disant officiellement son opposition à la conscription militaire, pour service hors du pays – La province de Québec et la conscription – Ce qui se passe ailleurs – Les Canadiens français ne sont pas seuls à n'aimer point la conscription.
- 15 décembre 1944 **M. Bouchard au pilori**, – Chez les Anglo-Canadiens du pays, M. T.-D. Bouchard n'a pas que bonne presse – Après l'article de M. Somerville, la lettre ouverte de M. George C. Morrow – Nos compatriotes de langue anglaise n'avaient pas toutes les couleuvres de M. Bouchard.
- 29 décembre 1944 **Fin d'année**, – Que nous apporta 1944? – Dans le domaine international, un plus grand succès des armes alliées en Europe et dans le Pacifique – À Ottawa, la conscription militaire

pour service n'importe où – Dans la province de Québec, la fin de l'autocratie libérale et la victoire réconfortante de l'Union nationale.

1945

- 5 janvier 1945 **La prochaine session**, – Elle s'ouvrira le 7 février et sera extrêmement importante – Une abondante législation s'annonce – Corrections à faire, lacunes à combler – Le fameux problème de la Montreal Light, Heat – Les finances et la question ouvrière.
- 12 janvier 1945 **Le crédit agricole**, – Une des œuvres maîtresses de l'Union nationale – Les adversaires même doivent l'admettre – En 1944, les emprunteurs s'acquittèrent de leurs obligations et remboursèrent, par anticipation, la forte somme de \$1,708,000 – Au temps où M. Godbout doutait de la solvabilité des cultivateurs.
- 19 janvier 1945 **L'autonomie**, – À l'instar de l'honorable M. Duplessis, l'honorable George Drew, premier ministre de l'Ontario, la réclame énergiquement – Il dénonce la centralisation du gouvernement d'Ottawa – Le droit des provinces canadiennes à leur vie propre.
- 26 janvier 1945 **Encore l'autonomie**, – L'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, en traite au cours d'un des meilleurs discours de sa carrière – Mouvement concerté qui se dessine dans les provinces, contre la centralisation d'Ottawa – L'autonomie, condition de l'ordre et de la stabilité
- 2 février 1945 **Où mène le dépit!**, – Ne sachant qu'inventer pour discréditer le régime qui remplaça le sien à l'hôtel de ville, M. T.-D. Bouchard jette du discrédit sur la ville qui l'a nourri et engraisé jusqu'ici- Propos qui ne résistent pas à l'examen. – M. Bouchard condamne lui-même en somme son administration d'hier.
- 9 février 1945 **M. Bouchard insulte**, – Il insulte la population de Saint-Hyacinthe, quand il s'en prend comme il le fait aux autorités municipales – Maintenant que la population l'a rejeté, qu'il laisse travailler ceux qui veulent travailler – Une plus grande mesure de liberté à l'hôtel de ville.
- 16 février 1945 **La session provinciale**, - Dès la première séance, ministres et députés se mettent résolument au travail – Programme fort chargé, reflété par le discours du Trône – L'honorable M. Duplessis et l'autonomie provinciale – L'électrification rurale.
- 23 février 1945 **Les allocations familiales**, – L'honorable M. Duplessis et l'Union nationale n'y sont point opposés, mais ils veulent qu'elles tiennent compte des familles nombreuses chez nous – Coopération offerte au gouvernement fédéral – Les droits des parents.
- 2 mars 1945 **La religion à l'école**, – En marge d'une conférence de l'honorable Omer Côté, secrétaire de la province – La religion est fondamentale dans la formation de l'individu – Encore une fois, la province de Québec bat la marche dans le chemin de réformes qui s'annoncent.
- 9 mars 1945 **M. Cyrille Dumaine et son infâme machination**– Le député de Bagot se couvre de ridicule à l'Assemblée législative – Il veut défendre M. King d'avoir imposé la conscription, quand M. Godbout jurait de le combattre – Et M. Godbout approuve benoîtement – Comment l'on se moque des électeurs.
- 16 mars 1945 **L'électricité à la campagne**, – Le gouvernement de l'Union nationale entend que la campagne québécoise jouisse au plus tôt de l'électricité – Par la création de coopératives agricoles d'électricité – 'Office de l'électrification rurale – Initiative d'une haute portée sociale.
- 23 mars 1945 **Appel de l'honorable M. Barré**, – Aux cultivateurs de la province, susceptibles de produire des betteraves à sucre – La situation lamentable de la raffinerie de Saint-Hilaire-sur-Richelieu- Que tous se donnent la main, pour aider le gouvernement de la province à empêcher cet éléphant blanc de mourir de sa belle mort.
- 30 mars 1945 **L'Union nationale agit**, – Elle ne se paye pas de mots, comme les régimes libéraux qui se succédèrent à Québec – Elle veut donner l'électricité aux campagnes, et elle prend les

moyens pour y arriver – Sophismes de M. Adélar Godbout – L’homme qui réclame le progrès et manoeuvre invariablement pour le retarder.

- 6 avril 1945 **La Radio provinciale**, – Une initiative des plus opportunes – La voix de Québec a le droit de se faire entendre – L’éducation relevant des provinces, celles-ci ne peuvent égliger plus longtemps un médium d’éducation aussi puissant que la TSF – Le gouvernement de l’Alberta pense comme celui de Québec.
- 13 avril 1945 **À l’Institut démocratique canadien**, – Les principes de 89, les institutions d’enseignement non confessionnelles, « la tutelle qui pèse sur la province » - M. T.-D. Bouchard plastronne, réclame la circulation d’idées saines et progressives, pourfend à nouveau l’O.J.C. – M. Anselm Bois, l’enseignement et l’esprit de clocher.
- 20 avril 1945 **Le régime Bouchard**, – Il cherche à relever chez nous la tête – Nous en sommes débarrassés, restons-en débarrassés – Où l’intimidation et la délation même sont employées, contre les membres du conseil municipal – Fausse publicité faite à notre ville – Le régime Bouchard d’hier, son imprévoyance et son incurie.
- 27 avril 1945 **La fourberie libérale**, – Elle revient à la surface, à l’approche d’élections fédérales – M. King et son exploitation du sentiment anticonscriptionniste, pendant plus d’un quart de siècle – À l’approche des élections du 11 juin, M. King promet une guerre libre, modérée, volontaire, contre le Japon – Vieille chanson, sur un air connu.
- 4 mai 1945 **M. Cardin**, – Et sa nouvelle politique – Il veut à Ottawa une députation qui tienne compte des droits et des intérêts de ses compatriotes – Il prêche par l’exemple du désintéressement personnel – S’il erra jadis, il n’en a que plus de mérites à vouloir construire sur les ruines qu’il contribua à accumuler.
- 11 mai 1945 **La taxe de vente**, – L’honorable M. Duplessis la fait disparaître, comme il l’avait promis – La nouvelle taxe de luxe et ce qu’elle est réellement – Dans de nombreux cas, cette taxe ne coûtera à peu près rien – Une loi qui allège le fardeau du fisc chez l’homme moyen – Les à-côté qu’il faut connaître de la nouvelle taxe.
- 18 mai 1945 **M. S.-A. Cyr**, - Il est, dans la circonscription électorale de Saint-Hyacinthe-Bagot, le candidat qu’il faut appuyer aux élections du 11 juin – M. Cyr fait partie du groupe d’indépendants qui veulent faire entendre à Ottawa la voix du Québec – L’heure n’est plus à la partisannerie politique, mais aux hommes.
- 25 mai 1945 **Le seul qui compte**, - Le seul candidat d’opposition qui compte chez nous, dans la présente campagne électorale, est M. S.-Adélar Cyr, indépendant – Il faut en finir, à Ottawa, avec le servilisme et l’opportunisme des partis désuets – Un vote contre M. Cyr sera un vote en faveur du candidat libéral.
- 1^{er} juin 1945 **La lutte municipale**, –Élisons comme maire M. Adrien-L. Auger pour empêcher le retour à l’hôtel de ville du régime Bouchard – Nous nous sommes débarrassés de M. Bouchard, restons-en débarrassés – M. Auger symbolise la résistance à la dictature bouchardiste et l’on ne doit pas hésiter à lui prêter main forte.
- 8 juin 1945 **La leçon du plébiscite**, – On ne doit pas l’oublier – L’immense majorité des citoyens de la province doivent le répudier le 11 juin, à cause d’une duplicité qui s’est continuée – Élisons partout des députés indépendants des partis.
- 15 juin 1945 **Les élections de lundi**, – Le parti libéral l’emporte dans la province et le pays – On a voté contre M. Bracken, encore plus qu’en faveur de M. King – Ce fut la suprême habileté des libéraux de se donner comme anti-conscriptionniste, et d’accoler à M. Bracken tous les oppositionnistes.
- 22 juin 1945 **L’honorable M. Duplessis et la coopération**, – En marge des fêtes de dimanche dernier, à Saint-Jean-Baptiste de Rouville – L’honorable premier ministre de la province dit que la coopération est la formule de salut économique pour les Canadiens français – Une œuvre unique de l’Union nationale : l’électrification rurale.

- 29 juin 1945 **Cours d'industrie textile**, – L'École technique de Saint-Hyacinthe – Ils sont destinés à préparer des techniciens et des hommes de premier plan- Nouvelles carrières offertes à la jeunesse – Belle initiative due à l'honorable Omer Côté et à M. Ernest-J. Chartier.
- 6 juillet 1945 **Méprisable tactique**, – Le sénateur Bouchard voit en MM. Duplessis et Barré des affidés des monopoles, parce que leur projet d'électrification rurale, à travers la province, ne vise pas à la guerre ouverte contre les compagnies existantes d'électricité – Une question inopportune.
- 13 juillet 1945 **Son « œuvre »**, – Le sénateur Bouchard s'en prend à la direction de l'École technique de Saint-Hyacinthe, disant qu'elle a détruit son œuvre – Cette œuvre était inexistante – Rien de technique ne s'enseigna jamais à l'École technique, telle que conçue par M. Bouchard – La nouvelle direction réalise son œuvre à sa place.
- 27 juillet 1945 **La conservation**, – La conservation s'impose de plus en plus, dans le domaine public. – Vyons à conserver nos forêts, les bassins naturels de nos rivières, nos ressources hydro-électriques, notre faune – En marge d'un appel de l'honorable John-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Duplessis.
- 3 août 1945 **Quand M. Bouchard travaillait contre l'intérêt de ses électeurs**, – Du temps qu'il était ministre de la Voirie, M. Bouchard avait une conception fort étranger des besoins routiers de nos campagnes – Les travaux anticipés de voirie et le fardeau que devaient porter les contribuables – Le truc mesquin des chemins de gravier de douze pieds.
- 10 août 1945 **Les cours d'industrie textile provoquent un grand intérêt**, – L'initiative du Secrétariat de la province, en collaboration avec l'École technique de Saint-Hyacinthe, semble destinée à tous les succès – Des élèves s'annoncent de partout – Contributions pratiques de l'industrie textile – La direction de l'École n'a pas fait fausse route.
- 17 août 1945 **Les élections à la Godbout**, – L'honorable M. Duplessis déclare qu'il n'y aura pas d'élections provinciales, quoi que prétende le chef de l'opposition – L'Union nationale a un mandat de cinq ans et elle entend poursuivre jusqu'au bout la besogne entreprise – L'honorable Laurent Barré, M. Godbout et les fonctionnaires.
- 24 août 1945 **Qu'en penser?**, – En marge de la dernière résolution du conseil municipal, touchant la complétion de la voie Sir-Wilfrid-Laurier et la construction d'un nouveau pont entre la rive sud et Montréal? – Les travaux de voirie rurale pressent plus que ceux de l'auto-strade à M. Bouchard, dans son ensemble – Qui a des terrains à vendre?
- 31 août 1945 **L'Union nationale à l'oeuvre**, – Elle a repris l'administration de la province, il y a un an – En douze mois, elle a accompli un énorme travail – Ce qu'elle a fait pour la classe agricole – La colonisation et la voirie – Le problème des corporations scolaires.
- 7 septembre 1945 **La saine économie de M. Godbout**, – Un déficit de 8,000,000\$. Près, à Québec – Conséquence directe du dernier budget de M. Mathewson – L'Union nationale le révèle, mais elle ne s'en tient nullement responsable – Déficit imputable au régime Godbout-Bouchard.
- 14 septembre 1945 **L'affaire de tous**, – La raffinerie de sucre de betterave de Saint-Hilaire-sur-Richelieu est aujourd'hui l'affaire de tous, et chacun doit contribuer à la tirer de son marasme.
- 21 septembre 1945 **L'hon. Paul Beaulieu et l'avenir industriel**, – À Grand-Mère, comme à Laval-sur-le-lac, devant des hommes d'affaires, le ministre du Commerce et de l'Industrie exprime des idées de première importance – Meilleures relations entre employeurs et employés – Le socialisme, grand danger de l'heure – La conquête des marchés nouveaux.
- 28 septembre 1945 **À l'École Technique**, – Les nouveaux cours d'industrie textile y répondent à un grave besoin – Non seulement les élèves affluent, mais les grandes compagnies industrielles manifestent tangiblement leur satisfaction – Sur 50 élèves, 27 boursiers des compagnies – D'autres à venir – Le nouveau conseil de direction n'a pas fait fausse route.

- 5 octobre 1945 **La rivière des Hurons**, - Le gouvernement de l'Union nationale vient d'y autoriser la reprise des travaux de creusage – L'honorable Laurent Barré et M. E.-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe, ne se dissimulent pas sur leur importance pour la classe agricole – Sept paroisses de la région intéressées – Quand MM. Godbout et Bouchard s'en lavaient les mains.
- 12 octobre 1945 **L'Union nationale et le mouvement coopératif**, – Un octroi de \$25,000 à la Société coopérative avicole de Saint-Damase. Les coopérateurs devront souscrire un montant égal – L'Union nationale vise à aider la communauté et non pas ça et là les individus, comme les régimes libéraux – L'honorable M. Duplessis et la coopération bien comprise.
- 19 octobre 1945 **M. Bouchard s'acharne**, – Il prononce au Sénat un nouveau discours qui ne l'honore point- On aura remarqué qu'il profite de l'absence de S.É. le cardinal Villeneuve, en voyage au Mexique – Autre discours à Toronto – Entre temps, que penser des nouvelles accointances entre MM. Bouchard et Adélard Godbout?
- 26 octobre 1945 **Les deux compères se ressemblent**, – Sous l'angle de l'autonomie provinciale, M. Godbout vaut M. Bouchard, et vice-versa – L'un et l'autre sont prêts à sacrifier l'autonomie de la province – Et les deux hommes se rapprochent l'un de l'autre, de plus en plus.
- 2 novembre 1945 **A l'École de Laiterie**, – Si les choses y vont mal, cela tient à l'incurie des gouvernements libéraux du passé – Avec raison, l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a promis de mettre de l'ordre dans la maison – L'Union nationale remettra sur pied l'École de laiterie, comme elle a orienté sérieusement l'École technique.
- 9 novembre 1945 **Les deux compères**, – MM. Adélard Godbout et T.-D. Bouchard s'entendraient mieux que jamais – Le *Clairon* nous apprend que M. Bouchard fut bel et bien invité à Frelishburg – Le dernier discours au Sénat ne provoque aucune réaction chez M. Godbout – Sa haute indignation de 1944 n'était-elle qu'hypocrisie?
- 16 novembre 1945 **Les choses s'arrangent**, – À l'École de laiterie de la province, sis dans notre ville – Le Dr Henri Bérard nommé chef de laboratoire et préfet des études – Le gouvernement de l'Union nationale remettra l'École sur un haut pied d'efficacité- Le « sabotage » du *Clairon* se résume à zéro.
- 23 novembre 1945 **Le crédit agricole**, – La loi provinciale du crédit agricole est une des plus belles pièces de législation de l'Union nationale – Au temps où M. Adélard Godbout recommandait le prêt qui ne prête pas – Les cultivateurs remboursent fidèlement le gouvernement – Déclaration de l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture.
- 30 novembre 1945 **Le référendum de M. Godbout**, – Il établit sa propre impopularité, en même temps que la popularité grandissante de l'honorable M. Duplessis – La victoire de la Beauce constitue pour ce dernier un triomphe personnel – Depuis 1935, l'influence libérale ne va que baissant dans la Beauce - M. Godbout ne pouvait y faire élire un candidat, et il paraissait seul à ne pas s'en douter.
- 14 décembre 1945 **Point de fumée sans feu**, – Ce n'est pas sans raison qu'il est question, à tout propos, de remplacer M. Adélard Godbout comme chef du parti libéral dans la province – M. Godbout s'est montré partout d'une faiblesse extrême – Élections générales et élections complémentaires – Les libéraux vont chercher longtemps dans leurs rangs un rival digne de M. Duplessis.
- 28 décembre 1945 **Tant vaut le chef**, – Et tant vaut le parti – Parce que l'honorable M. Duplessis est un chef d'envergure, l'Union nationale grandit sans cesse dans l'opinion – L'inverse se produit chez les libéraux – Le parti libéral s'en va à la ruine, parce que M. Godbout n'a pas les qualités d'un chef – La débandade des troupes libérales – Un peu d'histoire.

1946

- 4 janvier 1946 **L'Union nationale et la classe agricole**, – Aucun groupement politique n'a compris comme l'Union nationale les besoins de la classe agricole, et tenté sérieusement de les résoudre – Les immenses bienfaits du crédit agricole, de l'électrification rurale et du drainage des terres.
- 11 janvier 1946 **L'Honorable George Drew et l'autonomie provinciale**, – Le premier ministre de l'Ontario fait connaître les vues de son gouvernement, sur les propositions d'Ottawa aux provinces canadiennes – Il s'oppose carrément aux menées centralisatrices – Prélever des impôts, rappelle-t-il c'est gouverner – Dans l'ensemble, il s'exprime comme s'exprime toujours chez nous l'honorable M. Duplessis.
- 18 janvier 1946 **M. Adélar Godbout et l'autonomie**, – Le chef libéral donne maintenant des conseils, quant à l'autonomie provinciale – Conversion tardive, destinée à redorer son blason terni – Personne n'oubliera cependant sa veulerie des dernières années – M. Godbout veut-il rire des gens?
- 25 janvier 1946 **Diets de M. Mathewson**, – En marge du dernier emprunt provincial, M. Mathewson s'en prend au gouvernement Duplessis – Il ne peut, cependant, infirmer en rien les positions financières du gouvernement – Quand M. Mathewson se faisait raver son clou par l'honorable Onésime Gagnon.
- 1^{er} février 1946 **Le problème de l'enseignement primaire**, – Il faut que tous contribuent chez nous, et dans une même proportion, au fonds destiné à l'enseignement primaire – Seuls les propriétaires fonciers payent la taxe scolaire, ce qui est une anomalie – En marge d'un rapport soumis au gouvernement Duplessis. –Rôle d'évaluation provincial.
- 8 février 1946 **M. Duplessis à Ottawa**, – Il y paraît être la grande figure de la conférence fédérale-provinciale – Les provinces, dit-il doivent travailler de concert avec le gouvernement fédéral, l'aider, collaborer avec lui, mais non pas au prix de leur autonomie. – Les impôts directs et la liberté d'action des provinces.
- 15 février 1946 **Nouvelle session**, – La seconde session du gouvernement Duplessis s'est ouverte mercredi après-midi, à Québec – En marge du discours du Trône – De nombreux projets à l'étude, dans l'intérêt de l'homme moyen – Le gouvernement n'oublie pas la classe agricole – Ses préoccupations à l'endroit de la jeunesse – Choses et autres.
- 22 février 1946 **Le parti du peuple**, – Tel apparaît de plus en plus l'Union nationale – Le peuple l'a élue en 1936, réélue en 1944, et la veut maintenir au pouvoir – Sa législation vise avant tout au bien des classes populaires – Ceux qui négligent l'essentiel pour l'accessoire.
- 1^{er} mars 1946 M. Bouchard radote-t-il ?, – Il traite de « blague » l'enseignement des textiles à l'École technique de notre ville – Cet enseignement a pourtant provoqué l'admiration de tous, et suscité un désir d'imitation dans l'Ontario – Contrairement à l'opinion et à la lettre de la loi, M. Bouchard eût voulu faire de l'École technique un « High School ». – Il manqua son coup, d'où sa hargne.
- 8 mars 1946 Le grand adversaire, – Le grand adversaire à Saint-Hyacinthe de la pasteurisation du lait fut M. T.-D. Bouchard – Il tua chez nous la pasteurisation, en la voulant municipaliser – Qu'il porte aujourd'hui le poids de sa sottise, sans tenter d'en charger le député du comté à l'Assemblée législative.
- 15 mars 1946 L'illogique M. Bouchard, –Pendant plus de trente ans, il réclama pour Saint-Hyacinthe une école technique – Celle-ci construite, il essaya de lui enlever tout caractère technique et de la convertir en institution genre « High School » - Il s'indigne aujourd'hui de ce que son école technique soit vraiment technique – M. Bouchard est l'inconséquence même.
- 22 mars 1946 **Le problème scolaire**, – Il est extrêmement grave, partout dans la province – Le gouvernement Duplessis s'occupe de le résoudre de façon définitive – Entre temps, il voit à soulager les commissions scolaires, dans la mesure du possible – Les bons effets d'une sympathie agissante, tels que constatés à Saint-Joseph-sur-Yamaska et à Drummondville.
- 29 mars 1946 **M. T.-D. Bouchard se plaît à se bâtonner lui-même**, – Il se livre à du véritable

masochisme, en marge de la pasteurisation du lait – Quoi qu’il prétende, il se vend à Saint-Hyacinthe du lait pasteurisé – Il réclama chez nous la pasteurisation obligatoire, et la rendit ensuite impossible

- 5 avril 1946 **Le débat sur le Nouveau-Québec**, – Il avait été amorcé à l’Assemblée législative, du côté de la gauche, pour relever quelque peu dans l’opinion l’aile provinciale du parti libéral – En 1942, le gouvernement Godbout avait accordé au groupe Hollinger, par arrêté ministériel, les mêmes avantages que lui assure la loi du gouvernement Duplessis – Le développement de l’Ungava sera un actif pour la province.
- 12 avril 1946 **M. Bouchard amuse**, – Deviendrait-il humoriste en vieillissant? – Il paraît regretter le bon temps où les institutrices rurales se pouvaient engager pour \$125 par an – M. Bouchard et le nouveau pont qu’il porte en son cœur – Ce petit détail qu’il oublie dans ses discours – L’enthousiaste accueil dont il fut l’objet à Drummondville.
- 26 avril 1946 **Session fructueuse**, – C’est celle qui vient de se terminer à Québec – Quatre lois principales, chacune d’une importance primordiale : celles qui ont trait au crédit agricole, à l’instruction publique, à la lutte contre la tuberculose et au développement du Nouveau-Québec.
- 3 mai 1946 **M. Duplessis à Ottawa**, – Il accepte que la province de Québec vienne en aide au gouvernement fédéral, mais il n’entend pas qu’elle se dépouille à son profit – M. King, d’autre part, ne veut rien remettre des droits cédés pour la durée de la guerre. – M. Duplessis prend la seule attitude digne d’un chef.
- 10 mai 1946 **Chef de la province**, – À la conférence fédérale-provinciale, qui vient de se terminer, l’honorable M. Duplessis se révéla le véritable chef de notre province, avec des qualités incontestables de chef – Même ceux qui ne l’acceptaient pas hier reconnaissent sa valeur et s’estiment heureux de le voir à la tête des affaires du Québec
- 17 mai 1946 **M. Duplessis travaille**, – Il n’a pas eu un moment de répit, depuis la conférence fédérale-provinciale – M. Duplessis et le divorce – Le cas de l’Hydro-Québec – Une campagne de chantage – La province de Québec, dit le premier ministre, a le droit d’avoir des postes de radio.
- 24 mai 1946 **M. Godbout prédit encore**, – Il annonce la victoire du parti libéral, aux prochaines élections provinciales – Avec sang-froid, il annonce aussi que M. Duplessis et les siens n’ont pas été élus, en 1944 – On se rappelle les prédictions de M. Godbout, lors de l’élection complémentaire de la Beauce – Politiquement parlant, M. Godbout est un fort petit homme.
- 31 mai 1946 **Une conférence de M. Drew**, – Le premier ministre de l’Ontario défend son attitude, et celle de M. Duplessis, à la dernière conférence d’Ottawa – Il raisonne en tout comme le premier ministre de notre province – Les provinces d’Ontario et de Québec versent plus de 77 pour cent des impôts perçus par Ottawa – Elles ont donc raison de s’opposer à un régime de tutelle.
- 7 juin 1946 **À l’Académie Girouard**, – Grandes fêtes, samedi et dimanche prochains, pour commémorer l’arrivée des Frères du Sacré-Cœur à Saint-Hyacinthe, il y a 65 ans – Regards sur le passé – Les Frères du Sacré-Cœur furent chez nous à l’épreuve comme à l’honneur – L’immense dette de reconnaissance contractée envers eux par notre population.
- 14 juin 1946 **La coopération et les coopérateurs**, – Ils furent à l’honneur dimanche dernier, à Saint-Damase – Tous les groupements se donnent la main, pour promouvoir ensemble la doctrine coopérative – Les coopératives ne sont dirigées contre personne, ne travaillent contre personne, dit l’honorable Laurent Barré, ministre de l’Agriculture dans le cabinet Duplessis – Les coopératives ont été fondées pour demeurer.
- 21 juin 1946 **La protection contre le feu**, – Notre conseil municipal vient de faire un nouveau pas dans la bonne voie, en décidant de remplacer chez nous le mode d’alarme en cas d’incendie – Il

- avait auparavant mené à bonne fin les travaux du château d'eau, commencés sous l'administration Sylvestre – À quand, maintenant, des échelles perfectionnées?
- 28 juin 1946 **M. Godbout et l'autonomie**, – M. Adélar Godbout, chef provincial du parti libéral, attribue à la manie, et à la folie, la si louable attitude de l'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, sur l'autonomie des provinces canadiennes – Plus qu'il n'attaque M. Duplessis, M. Godbout défend sa propre mollesse de caractère.
- 5 juillet 1946 **La redistribution électorale**, –Il en est longuement et souvent question, au cours de la campagne électorale de Compton – Où les libéraux essayent de mêler les cartes – Pourquoi l'honorable M. Duplessis s'opposa à la redistribution, telle que conçue par le gouvernement King – Un précédent dangereux, qui met en danger l'existence même de la Confédération.
- 12 juillet 1946 **Après Compton**, – La majorité officielle de M. French, candidat de l'Union nationale à l'élection complémentaire de Compton, est de 2 605 voix – La victoire de Compton est avant tout une victoire de l'autonomie provinciale – L'honorable M. Duplessis et la minorité anglo-canadienne – Où M. André Laurendeau n'en mène pas large.
- 19 juillet 1946 **M. Laurendeau et sa mesure**, – Il la donne encore une fois, à l'occasion de l'élection complémentaire de Compton – Elle n'est pas grande – À force de s'y essayer, M. André Laurendeau finira par tuer définitivement le Bloc populaire – Où tout s'explique par l'incommensurable vanité d'un homme.
- 26 juillet 1946 **L'enseignement spécialisé des textiles à S.-Hyacinthe**, – Tel qu'il se donne à l'École technique de notre ville, il est le premier du genre au pays – Il répond à un vif besoin – Il prépare à des carrières de premier plan, et la jeunesse se doit d'examiner les possibilités qu'il laisse entrevoir – L'initiative de Saint-Hyacinthe sera imitée dans l'Ontario.
- 2 août 1946 **Finances scolaires**, – En marge d'octrois du gouvernement provincial aux commissions scolaires de La Providence et de Saint-Joseph-sur-Yamaska – L'administration Duplessis entend assainir les finances scolaires dans la province – Ceux qui exploitent nos ressources naturelles contribueront au fonds de l'enseignement – L'intenable situation laissée par les régimes libéraux.
- 16 août 1946 **Un projet régional de colonisation**, – De nombreuses terres à bois, dans les paroisses de La Présentation, Saint-Jude et Saint-Bernard, seraient bientôt récupérées pour l'agriculture – On y envisage l'établissement d'une centaine de familles – La colonisation à nos portes – En marge d'une lettre pastorale de S.É. Mgr Douville.
- 23 août 1946 **L'énorme bourde de M. Saint-Laurent**, – Il déclarait récemment que l'usage du français au Canada, comme langue officielle, pouvait être aboli sans consultations des provinces canadiennes – Pareil propos est une véritable négation du principe de l'autonomie provinciale – L'honorable M. Duplessis remet les choses au point à Sainte-Thérèse, dimanche dernier.
- 30 août 1946 **Une nouvelle volte-face de M. Adélar Godbout**, – Voilà maintenant le chef provincial du parti libéral qui se proclame autonomiste, après avoir ignoré ou méprisé l'autonomie provinciale pendant des années – Où il se met en contradiction avec lui-même et avec ses chefs d'Ottawa – M. Godbout, le parti libéral et l'opportunisme politique.
- 6 septembre 1946 **Surplus de \$1.790.494.55**, – M. Onésime Gagnon, trésorier de la province, annonce que le gouvernement de l'Union nationale termine avec ce surplus sa première année complète d'administration – Entre le 1^{er} avril 1945 et la 31 mars 1946, le surplus des revenus sur les dépenses ordinaires fut de \$14,768,397.59 – Comment la bonne politique permet la bonne finance.
- 13 septembre 1946 **La grève de Valleyfield**, –Elle vient de se terminer, les ouvriers retournant au travail sur le conseil de l'honorable Antonio Barrette, ministre provincial du Travail – Ils doivent rentrer dans les cadres de la légalité, avant de songer à une solution de leurs problèmes – La ferme attitude de M. Barrette – Les ouvriers manifestent de la bonne volonté.

- 20 septembre 1946 **Ce pauvre M. Godbout fait encore peau neuve**, – D'autonome à tous crins qu'il était à Saint-Rose-de-Laval, le voilà redevenu anti-autonome – L'homme aux contradictions continue à se contredire – Évidemment, il a reçu d'Ottawa un petit mot d'ordre non autonome – Que les libéraux du Québec gardent longtemps à leur tête M. Godbout, pour le plus grand bien de l'Union nationale.
- 27 septembre 1946 **La Semaine sociale**, – La vingt-troisième des Semaines sociales du Canada se tient cette semaine à Saint-Hyacinthe – Thème général : la jeunesse – Les problèmes qu'ont à résoudre les jeunes et leurs maîtres – La jeunesse d'aujourd'hui, le peuple de demain – Sollicitude et inquiétudes du Saint-Père.
- 11 octobre 1946 **Les commissions scolaires et le problème des institutrices**, – Situation intenable et illogique, un peu partout dans la province – Il y a pourtant moyen d'y trouver solution – Ce que le gouvernement de l'Union nationale a fait chez nous pour l'instruction publique – Le rôle des commissions scolaires – Devoirs des parents, quant à l'instruction des enfants.
- 18 octobre 1946 **Le problème du lait**, – Il est aigu, depuis que le gouvernement fédéral supprima ses subsides aux producteurs – Le prix du lait augmente au détail, mais les cultivateurs estiment qu'ils reçoivent trop peu de leur produit – Enquête du gouvernement provincial sur la situation – Il semble que la solution du problème se trouve du côté des distributeurs.
- 25 octobre 1946 **De la collaboration avec le gouvernement fédéral**, – Elle n'est possible, dit l'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, que si le gouvernement fédéral veut coopérer honnêtement – En marge du dernier discours, à Montréal, de M. Duplessis – La correspondance échangée entre MM. King et Drew – Le gouvernement fédéral continue à manifester la mauvaise volonté de toujours, à propos de l'autonomie provinciale.
- 31 octobre 1946 **Autres gens, autres méthodes**, – Contrairement aux régimes libéraux, le gouvernement de l'Union nationale ne s'amuse pas à des promesses qu'il entend ne pas tenir – Il agit – Multiples initiatives, dans le domaine des travaux publics – Comment, dans notre région, le gouvernement Godbout se moqua des cultivateurs, à propos du creusage de la rivière des Hurons.
- 8 novembre 1946 **M. Laurendeau, un homme à surveiller**, – On se demande s'il ne songerait pas à limiter les activités du Bloc populaire au domaine fédéral, et s'il n'en deviendrait pas le chef dans ce domaine? – Causerie qui laisse entendre des choses de ce genre – M. Laurendeau et la « balance du pouvoir » à Ottawa – Ce monsieur en serait-il rendu à la politique des marchandages?
- 15 novembre 1946 **M. Daniel Johnson est candidat dans Bagot**, – Il est choisi comme porte-drapeau de l'Union nationale, à l'élection complémentaire du 18 décembre – Que Bagot ne manque pas la nouvelle occasion qui lui est offerte, de se donner un député de l'Union nationale – L'honorable M. Duplessis et les œuvres à son crédit – Que Bagot cesse d'être un comté oublié.
- 22 novembre 1946 **M. Duplessis à Gatineau**, – Il y rappelle d'excellentes vérités – La province est en voie d'un grand développement, mais ni la centralisation, ni le communisme ne doit lui nuire – Le communisme n'a pas place chez nous – Que les ouvriers prennent garde de saboter l'industrie qui les nourrit – Un mot clairvoyant de Winston Churchill.
- 29 novembre 1946 **La déclaration Manning**, – L'honorable E.-C. Manning, premier ministre de l'Alberta, rejette comme inacceptables les propositions fédérales qui s'opposent aux meilleurs intérêts des provinces canadiennes. – M. Manning ne pense pas autrement que l'honorable M. Duplessis, premier ministre de notre province – Une opposition qui représente plus de 80 pour cent de la population du pays.
- 6 décembre 1946 **M. Duplessis à Acton Vale**, – L'honorable premier ministre de la province inaugure brillamment la campagne électorale de Bagot – Jamais la province de Québec n'eut à affronter des dangers aussi graves que ceux qui la menacent aujourd'hui – Dans Bagot, un

- 13 décembre 1946 votre pour Me Daniel Johnson sera un vote pour l'autonomie du Québec, pour la liberté, pour la conservation du patrimoine national.
Que le comté de Bagot élise un député de l'Union nationale, – Il renforcera d'autant le gouvernement Duplessis et se rendra service à lui-même. Ce qui s'est accompli depuis deux ans dans les comtés de Saint-Hyacinthe et de Rouville, sous l'Union nationale – Le gouvernement Duplessis ne s'amuse pas à des paroles vaines, à des promesses électorales, mais il agit – En se donnant comme député Me Daniel Johnson, les électeurs de Bagot ne sauraient se tromper.
- 20 décembre 1946 **Victoire dans Bagot**, – Me Daniel Johnson, candidat de l'Union nationale à l'élection complémentaire du 18 décembre, l'emporte sur son principal adversaire par une énorme majorité – Dans le comté, dix paroisses sur douze donnent de fortes majorités à Me Johnson – La politique de l'Union nationale triomphe une fois de plus.
- 27 décembre 1946 **Fin d'année**, – L'année 1946 aura été extrêmement fructueuse pour la province de Québec, grâce à l'Union nationale – L'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, et la grave question de l'autonomie – Les nombreuses œuvres et réalisations du gouvernement Duplessis, dans le domaine strictement provincial.

1947

- 3 janvier 1947 **Le crédit agricole**, – La loi du Crédit agricole est probablement la plus saine et la plus efficace que l'on doive à l'Union nationale et à l'honorable M. Duplessis – En marge du dernier rapport de l'Office du Crédit agricole – Nos cultivateurs viennent de verser à Québec \$14,039,111.86, dont \$8,552,830.43 par anticipation – Et M. Adélar Godbout prétendait que les cultivateurs ne paieraient pas.
- 10 janvier 1947 **De M. Adélar Godbout à M. Fernand Choquette**, – Que se passe-t-il chez les libéraux du Québec? – Telle déclaration de Me Fernand Choquette, député libéral de Montmagny, ne cadre nullement avec les idées de M. Adélar Godbout – M. Choquette paraît se rapprocher de l'Union nationale – À quand la rupture avec M. Godbout, et signifiera-t-elle que M. Godbout doit céder sa place à un autre?
- 17 janvier 1947 **Les ententes séparées**, – Les ententes séparées du gouvernement fédéral, avec certaines des provinces canadiennes, provoquent un bel embrouillami – L'honorable M. Duplessis avait raison de s'opposer au principe des accords particuliers, et les faits lui donnent aujourd'hui raison – Il n'y a qu'une façon de procéder justement : convoquer une nouvelle conférence fédérale-provinciale.
- 24 janvier 1947 **Le Cardinal Villeneuve**, – Avec sa mort disparaît un Prince éminent de l'Église et un grand Canadien français – Un homme d'action et un homme d'étude – Son rôle dans l'ordre intellectuel va de pair avec son rôle de chef de l'Église canadienne – Quelques aspects de sa féconde carrière.
- 31 janvier 1947 **M. King se moque-t-il de nous?**, – Le premier ministre du Canada affirme qu'il n'y a pas au pays de reca supérieure, mais il se soucie peu de confier à des Canadiens français les hauts postes de son administration – Les deux derniers sous-ministres nommés à Ottawa sont comme les dix-huit autres des Anglo-Canadiens – M. King accepte qu'on mette partout les nôtres de côté.
- 7 février 1947 **Électricité**, – Le coût en sera réduit de 10 pour cent, à l'Hydro-Québec – Réductions prévues dans toute la province – L'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, annonce lui-même ces bonnes nouvelles, dont il est responsable en grande partie – Bienfaits directs et indirects de l'électrification rurale.
- 14 février 1947 **L'amélioration des terres et le drainage scientifique**, – L'une des plus belles initiatives du gouvernement de l'Union nationale – Pour augmenter la valeur et la productivité du patrimoine national – Ce qui s'est fait dans le comté de Saint-Hyacinthe : à Saint-Madeleine, à Saint-Damase, à Saint-Jude – Autre projet à l'étude, à Saint-Denis.

- 21 février 1947 **La session qui commence**, –Si l'on en juge par le travail des premiers jours, l'autonomie provinciale y fera l'objet des principaux débats – Une opinion à enregistrer de l'honorable M. DuTremblay – Débuts prometteurs du nouveau député de Bagot – Les moqueurs d'autrefois et ceux d'aujourd'hui – Les provinces, dit M. C.-D. French, ont un mot à dire dans la distribution de leur propre argent.
- 28 février 1947 **Les colons manquent**, –C'est pourquoi certaines régions de colonisation ne se développent pas aussi rapidement qu'on le désirerait – Le gouvernement provincial est prêt à recevoir cette année 5,000 colons sur des terres neuves – En six ans, le gouvernement dépensa plus de \$50,000,000. Pour la colonisation. – L'honorable J.-D. Bégin et les activités de son ministère.
- 7 mars 1947 **L'argent pour le peuple**, –En marge du prochain budget du gouvernement provincial qui s'élèvera à près de \$24 millions – Les revenus augmentent et le gouvernement de l'Union nationale entend en faire bénéficier la population. Surplus net de \$1,790,494.55 au cours de l'exercice 1947-1947. – Le gouvernement ne recule pas devant les initiatives d'envergure.
- 14 mars 1947 **La combativité nouvelle de l'opposition libérale**, - Les députés libéraux songent aux élections de 1948 ou 1949, et déjà s'y préparent – Il ne faut pas que le peuple les oublie totalement – Jusqu'à Me Fernand Choquette qui descend de sa tour d'ivoire – Un autre qui, à l'exemple de M. Godbout, cherche une formule qui lui permettrait d'être à la fois autonomiste et centralisateur.
- 21 mars 1947 **Le gouvernement King ne semble pas aimer les enfants légitimes**, – En marge de la nouvelle loi relative aux droits successoraux – L'enfant légitime doit payer plus de droits que l'enfant naturel, les parents éloignés d'un testateur, ou même un pur étranger – Des détails et des chiffres – Que les députés libéraux nous donnent des explications.
- 28 mars 1947 **Les libéraux aux abois**, – Ils en sont réduits à injurier et insulter, aux débats de l'Assemblée législative, pour attirer un peu d'attention sur leurs personnes – MM. Adélar Godbout, chef de l'opposition, et Fernand Choquette, de Montmagny, expulsés de laChambre pour propos inconvenants – Prurit électoral et démagogique – Dire de gros mots ne prouva jamais rien.
- 4 avril 1947 **Le dernier budget**, – L'honorable Onésime Gagnon, trésorier de la province, annonce pour 1946-1947 un surplus de \$1,131,000. Et prévoit pour 1947-1948 un autre surplus, de près de \$10,000,000. – En matière de finance, le gouvernement de l'Union nationale ne se paye pas de mots – Quelques chiffres éloquentes – Ce que signifie l'autonomie provinciale, dans le domaine pratique.
- 11 avril 1947 **Une excellente loi**, – C'est celle du gouvernement de l'Union nationale, qui interdit la grève chez les employés des services publics – Elle est si sage et opportune que le gouvernement de l'État de New-York s'en donne une semblable – Le droit de grève chez les ouvriers, dans des conditions ordinaires – Le paternalisme honnête, devoir des patrons.
- 18 avril 1947 **La nouvelle école de médecine vétérinaire**, – Elle sera établie à Saint-Hyacinthe, à proximité de l'École de laiterie – Une initiative heureuse pour l'industrie laitière comme pour l'industrie animale – Le gouvernement de l'Union nationale sait tenir ses promesses – Rôle de l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture – Les cultivateurs comblés par le gouvernement Duplessis.
- 25 avril 1947 **Un beau témoignage anglo-canadien**, – En marge du problème de l'autonomie provinciale – Article fort juste de la *Gazette* de Montréal – N'eût été Québec, en 1774-1775, il n'y aurait pas aujourd'hui de Dominion du Canada – Un peu d'histoire – Le pouvoir de taxer et le pouvoir de gouverner – Comme quoi l'attitude de l'honorable M. Duplessis est logique et saine, en face des prétentions du gouvernement fédéral.
- 2 mai 1947 **Le gouvernement King censuré à Québec**, – Par un vote unanime, la Chambre proteste contre l'ostracisme du gouvernement fédéral à l'endroit des Canadiens français, dans le

- monde des fonctionnaires – Motion de M. René Chalout, appuyée par tous les députés présents – L'honorable M. Duplessis dit qu'elle vient à son heure – M. Godbout patauge à son habitude et finit par enregistrer un vote contre lui-même.
- 9 mai 1947 **Un grave problème résolu**, – Celui de la Montreal Light, Heat & Power, légué au gouvernement de l'Union nationale par M. Adélar Godbout. – Le gouvernement fixe la valeur des actions et prend les mesures nécessaires pour les acquérir – Au témoignage de la majorité, une solution qui paraît juste – Où l'on aperçoit nettement la fourberie habituelle du chef de l'opposition ibérale.
- 16 mai 1947 **Après la session**, – La session qui vient de se terminer à Québec fut très fructueuse – Elle atteint ses sommets avec l'approbation unanime du bill 30 et le règlement du problème si compliqué de la Montreal Light, Heat & Power – Législation d'importance humanitaire et sociale – Les cultivateurs ne sont pas oubliés.
- 23 mai 1947 **Défi à l'autorité**, – En marge des grèves de Lachute, un chef ouvrier défie l'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, de ne pas obtempérer à ses ordres – Ou M. Dulassis va plier devant lui, ou il sera puni! – Il faut sans plus tarder mettre de l'ordre dans la maison.
- 30 mai 1947 **Échos de Montmagny**, – Ralliement libéral, au cours duquel MM. Adélar Godbout et Fernand Choquette s'embrassent figurativement – Le discours moirinaire de Me Choquette – M. Godbout « centralise » toujours – Il ne paraît rien soupçonner du drainage et des grands travaux d'agriculture mécanisée, dans la province – Il ne voit pas davantage les progrès de l'enseignement.
- 6 juin 1947 **Une leçon d'histoire et de haute politique**, – En marge du discours prononcé à Montréal, samedi dernier, par l'honorable M. Duplessis – L'autonomie provinciale, condition de vie et de du rée – Nécessité d'une nouvelle conférence fédérale-provinciale – Êre extraordinaire de développements pour le Québec – Les taxes trop nombreuses et trop lourdes.
- 13 juin 1947 **La situation ouvrière est bonne dans la province**, – En marge d'une déclaration de l'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail à Québec j- On fait grand tapage autour de ce qui est mauvais, on ne dit rien de ce qui est bon – Hors certains cas isolés, on doit partout se louer de l'excellente coopération entre employeurs et employés.
- 20 juin 1947 **Le gouvernement ne saurait être responsable de la température**, – À propos de la situation agricole dans la province – Un article extrêmement curieux du *Canada* – À qui peut conduire le fanatisme politique, compliqué de déformation professionnelle – L'honorable M.King, premier ministre du Canada, doit-il être blâmé à cause des inondations qui sévissent de l'est à l'ouest du Dominion?
- 27 juin 1947 **L'honorable M. Duplessis au congrès marial**, – Le premier ministre de la province de Québec y proclame sa foi de chrétien et de catholique – La loi du charbonnier et celle du peuple canadien-français – Un mot de Pie XII – Le congrès marial et la paix – Ceux qui cherchent la paix et ne la trouvent pas.
- 4 juillet 1947 **Relations excellentes entre patrons et ouvriers**, – Malgré certaines difficultés passagères, elles ne furent jamais meilleures dans la province - De nombreuses conventions collectives en vigueur – Notre législation ouvrière n'a rien de and le gouvernement ne peut pas intervenir.
- 11 juillet 1947 **L'autonomie provinciale et l'esprit de justice**, - L'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, développe ces deux thèmes à Hemmingford, lundi soir – Dans le Québec, les Anglo-Canadiens sont traités avec équité – Notre province tient avec raison à son autonomie, c'est-à-dire à ses droits, libertés et prérogatives, tels qu'ils existent depuis 80 ans – Les chefs libéraux d'autrefois et l'autonomie provinciale.
- 18 juillet 1947 **M. André Laurendeau abandonne le Bloc**, - Sa démission comme chef provincial n'entraîne aucune répercussion d'importance – Le Bloc populaire se condamna lui-même à

- mort, en intervenant dans la politique provinciale – À Québec, il fit sans cesse le jeu de l'opposition libérale – Ce que coûta à ce tiers-parti la vanité de M. Laurendeau.
- 25 juillet 1947 **L'hon. Jacob Nichol pense comme l'hon. M. Duplessis**, – Sur le problème si important de l'autonomie provinciale – Son dernier discours au Sénat ne fera pas trépigner d'aise ses amis libéraux – M. Nicol, libéral reconnu, dit qu'on ne peut imposer aux provinces unmarché qu'elles n'estimeraient pas équitable – Il étaye de toutes façons la thèse autonomiste du chef de l'Union nationale.
- 1^{er} août 1947 **La grande victoire de l'Union nationale, dans Huntingdon**, – Elle a plus d'importance qu'il n'y paraît au premier abord – Où l'on vota pour un gouvernement responsable et réalisateur – Ce bon M. Godbout, qui se vantait d'acculer le gouvernement Duplessis à des élections générales! – Cinq défaites pour lui, dans cinq élections complémentaires – L'honorable M. Duplessis sait où il va, ce qu'il veut, et pourquoi.
- 8 août 1947 **De nouvelles prédictions de M. Adélar Godbout**, – À Sainte-Thérèse, dimanche dernier, M. Godbout prédit qu'il deviendra bientôt premier ministre de la province – Puis il donne idée de tout ce qu'il entend entreprendre. – Au temps où il était premier ministre, il faisait le moins possible – L'incommensurable naïveté de M. Godbout, ou sa manie de se payer la tête des gens.
- 22 août 1947 **Protégeons la forêt**, – Le feu cause onze pour cent des pertes que l'on déplore chaque année dans nos forêts – Et de trop nombreux feux sont dus à l'imprudence de chasseurs et pêcheurs – Dans la seule province de Québec, quelque 130,000 ouvriers tirent leur subsistance de la forêt – Il ne faut pas les priver de leur gagne-pain.
- 29 août 1947 **Les promesses d'avenir du Nouveau-Québec**, – L'espoir de l'Amérique reposerait aujourd'hui sur les vastes entreprises de l'extrême-nord de la province – Témoignage éloquent du *Soleil* à ce propos – L'honorable Jacob Nicol et les espoirs qu'il fonde sur le développement du Nouveau-Québec – Ce développement est assuré par le gouvernement de l'Union nationale et son chef, l'honorable M. Duplessis.
- 5 septembre 1947 **Surplus qui dépasse les deux millions**, – C'est celui qu'annonce l'honorable Onésime Gagnon, trésorier de la province, pour l'exercice 1946-1947 – Après que la province eût réduit la dette consolidée de \$18,338,650.08 – Une fière réponse à tous les braillards libéraux qui disent que l'Union nationale mène la province à la ruine.
- 12 septembre 1947 **Les modestes records de M. Adélar Godbout**, – En regard de ceux de l'honorable M. Duplessis – En marge du dernier discours du chef de l'opposition libérale, prononcé à Saint-Michel-des-Saints – Il y a records et records – Quant aux siens, M. Godbout se montre peu difficile – Quelques records personnels de M. Duplessis.
- 19 septembre 1947 **La classe ouvrière**, – En face des partis politiques et des gouvernements – Comment, dans son ensemble, la situation ouvrière va sans cesse s'améliorant, sous le régime de l'Union nationale – Passivité et inertie de M. Adélar Godbout, de 1939 à 1944 – Les sympathies gauchistes du chef de l'opposition.
- 26 septembre 1947 **La nouvelle politique fédérale d'immigration**, – Elle paraît fort inopportune, au moment où le chômage s'accroît chez nous, où la rareté des logements est plus grande que jamais – Saura-t-on retenir au pays les immigrants? – De 1851 à 1941, il fallut recevoir près de 7,000,000 d'étrangers, pour en garder moins de 400,000
- 3 octobre 1947 **La grève de Louiseville**, – Elle se termine à la satisfaction des parties intéressées – Ceux qui, s'amusant à faire de l'agitation, desservent la classe ouvrière – Un impair de M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C. – Quand le silence est d'or.
- 10 octobre 1947 **L'impôt trop élevé**, – L'impôt sur le revenu est trop onéreux au Canada, et il importe de la réduire au plus tôt – Recommandation à ce sujet de l'épiscopat de la province – En regard de la rareté du logement, du coût sans cesse plus élevé de la vie, le salaire familial est trop rogné par l'impôt – Pourquoi les possédants doivent payer plus au fisc que les dépossédés.

- 17 octobre 1947 **M. Godbout et l'agriculture**, – À l'entendre dans ses discours démagogiques, on ne le croirait pas agronome de son état – Ses dernières âneries sur l'agriculture et la classe agricole, telles qu'exprimées aux Trois-Pistoles – Les répètera-t-il demain à Saint-Hyacinthe? – Quand M. Godbout combattait l'idée d'un prêt agricole.
- 24 octobre 1947 **L'Union nationale et les dettes scolaires**, - Le gouvernement Duplessis se rend responsable des dettes des Commissions scolaires de la province, au montant de quelques \$100,000,000 – Pour sa part, le comté de Saint-Hyacinthe récupère \$298,000 – Aucun régime libéral n'osa s'attaquer franchement au problème des Commissions scolaires.
- 31 octobre 1947 **M. Louis Saint-Laurent décroche la palme**, – Après son discours de Joliette, dimanche dernier, la palme de l'exagération dans l'insanité lui appartient – Les chefs libéraux se lèveront en masse, dit-il, si l'on enlève jamais un iota de juridiction aux provinces – Le passé ne prouve pourtant ipas une telle ardeur – Du lâcheur M. Godbout à l'autonomiste M. Duplessis.
- 7 novembre 1947 **Inauguration de l'École de Médecine vétérinaire**, – L'institution s'établit définitivement à Saint-Hyacinthe, sous les auspices du gouvernement provincial – Acquisition importante pour notre ville et la région – Un peu d'histoire – L'École de Médecine vétérinaire et la classe agricole.
- 14 novembre 1947 **Le cas Terre-neuve**, - L'île de Terre-Neuve invitée à devenir province du Canada – Le gouvernement fédéral lui fait des offres définies, sans consulter aucune des neuf provinces du pays – L'honorable M. Duplessis s'indigne avec raison et proteste – Le dernier sophisme de M. Louis Saint-Laurent – Les centralisateurs d'Ottawa continuent leur œuvre.
- 21 novembre 1947 **Le Crédit agricole**, – Une des plus belles œuvres de l'Union nationale – La région de Saint-Hyacinthe en bénéficie grandement – Un peu d'histoire – Le crédit du Crédit appartient dans une large mesure à l'honorable Laurent Barré, aujourd'hui ministre de l'Agriculture.
- 28 novembre 1947 **La dernière de M. Ad. Godbout**, – Le chef libéral ose dire que la dernière grève du textile, dans la province, fut organisée par le gouvernement de l'Union nationale – Insulte gratuite aux syndicats catholiques – Une grève qui se régla dans l'harmonie, à la satisfaction des intéressés – L'honorable Antonio Barrette, ministre du Travail, louangé par M. Gérard Picard, président de la C.T.C.C.
- 5 décembre 1947 **Les grandes richesses du Nouveau-Québec**, – Elles seraient plus considérables encore qu'on ne croyait – Les premiers travaux de recherche et de prospection révèlent des réserves inespérées de minerai – Les politiciens libéraux n'osèrent jamais rien tenter dans le sens de leur exploitation – Pourquoi nous devons rester maîtres chez nous.
- 12 décembre 1947 **Pour l'Université de Montréal, un coup de main de chacun**, – Pour parachever son œuvre, l'Université de Montréal a besoin de \$11,000,000 – Ce n'est par une petite somme, mais la population de la métropole et de la région peut la recueillir, à la condition de le vouloir – L'université est l'œuvre de tout le monde, appelée à rendre service à tout le monde – Que chacun fasse généreusement sa part.
- 19 décembre 1947 **L'incomparable richesse de la province en électricité**, – La province de Québec est en Amérique du Nord le royaume par excellence de la fée électrique – Développements gigantesques, annoncés par les compagnies Beauharnois et Shawinigan – Travaux qui coûteront \$75 millions et plus – L'Union nationale et les ressources naturelles – Déclarations de l'honorable M. Duplessis.
- 26 décembre 1947 **L'hon. M. Duplessis, champion de l'autonomie provinciale**, – Tant qu'il gouvernera à Québec, rien chez nous ne sera compromis, modifié ou sacrifié de l'essentiel – Sauvegarder l'autonomie de sa province est le devoir par excellence d'un premier ministre provincial – Jusqu'ici, M. Duplessis n'y a pas failli – Chef de gouvernement et chef de la province – En marge d'une conférence de l'honorable Antonio Talbot.

1948

- 2 janvier 1948 **Fin d'année et nouvelle années,** - Au moment où va s'ouvrir à Québec une nouvelle session, le gouvernement de l'Union nationale peut être fier de ses réalisations en 1947 – Il a, plus que jamais, la population de la province avec lui – Regard en arrière sur le travail accompli – L'Union nationale et l'enseignement, à tous les étages – Finances, agriculture et autres choses.
- 9 janvier 1948 **Les austérités de MM. Howe et Abbott,** – Une révision s'impose – Restrictions vexatoires et exagérations - Les fruits et légumes américains et la hausse des prix – Allons-nous économiser \$15 millions pour perdre de \$40 à \$75 millions? – Comment se fait-il que l'Angleterre vend sur ses marchés des biscuits de luxe et des bonbons?
- 16 janvier 1948 **La fameuse conférence de M^e Wellie Morin, député libéral,** Le député de Québec Centre fait le procès du libéralisme et rend hommage à l'Union nationale – Il donna raison à ceux qui, dans un passé récent, tournèrent le dos au parti libéral dans la province – Il souligne que l'Union nationale absorba les adhésions de l'extérieur et s'en renforça.
- 23 janvier 1948 **Le grave problème de l'habitation,** – Dès le premier jour de la session, le gouvernement de la province soumet quatre projets de loi visant à sa solution – Lettre de S.É. Mgr Charbonneau, archevêque de Montréal, sur la rareté des logements et les détresses qu'elle engendre – Attaque inopportune de la L.O.C. qui fait le jeu des adversaires du gouvernement.
- 30 janvier 1948 **Nous avons un drapeau,** – Grâce au gouvernement de l'Union nationale, la province de Québec a maintenant son drapeau officiel : le fleurdelisé – L'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, annonce lui-même la grande nouvelle – Le fleurdelisé répond aux meilleures aspirations de notre peuple – La réaction est partout excellente.
- 6 février 1948 **L'épineux problème de l'électricité,** – Il semble en voie de se régler définitivement chez nous, à la satisfaction de toutes les parties intéressées – Le conseil municipal approuve l'attitude des ouvriers syndiqués – À la suite d'une suggestion de la Régie provinciale de l'électricité, ces derniers acceptent le principe d'une majoration de tarif, distribuée sur trois ans.
- 13 février 1948 **L'inflation,** – Nous sommes en pleine inflation et elle s'accroît chaque jour – Mais plus les produits de consommation sont coûteux, plus les salaires augmentent, plus le gouvernement fédéral touche de taxes et d'impôts – Le gouvernement de M. King est le grand responsable d'un état de choses dont souffrent tous les citoyens canadiens.
- 20 février 1948 **Encore l'habitation,** – L'Assemblée législative donne son approbation au Bill no 7 qui permet aux municipalités de venir en aide à ceux qui veulent construire des maisons – Les autres bills relatifs à l'habitation, annonce l'honorable M. Duplessis, seront amendés pour donner satisfaction à la population. – Comment l'Union nationale corrige, dans la province, les bévues d'Ottawa.
- 27 février 1948 **Ce que peut la simple collaboration,** – Grâce à la coopération et à la collaboration de tous, les problèmes de l'électricité, pour service domestique, vient de se régler chez nous – La Southern Canada distribuera sur une période de trois ans son augmentation de tarif – Intervention de M. Ernest-J. Chartier, député du comté à l'Assemblée législative, auprès de la Régie provinciale de l'électricité.
- 5 mars 1948 **Les surplus se succèdent,** – Le gouvernement de la province accuse un surplus pour 1947-1948 et en prévoit un autre pour l'exercice qui commence – Exposé budgétaire de l'honorable Onésime Gagnon, trésorier de la province – L'Union nationale a payé de trois ans \$31,000,000 de dettes accumulées par les régimes libéraux – Notre dette par tête est la plus basse au pays.
- 12 mars 1948 **Rénovation de notre enseignement primaire,** – L'honorable Omer Côté, secrétaire de la

- province, donne les détails sur les progrès depuis 1944 – Suivant la promesse de l'honorable M. Duplessis, tout a été remanié de la structure des commissions scolaires aux traitements des institutrices rurales – Des chiffres qu'il faut connaître.
- 19 mars 1948 **L'hon. M. Duplessis exige des garanties verbales,** – À cette condition seulement envisage-t-il la possibilité d'une entente fiscale avec le gouvernement d'Ottawa – En marge d'un projet de loi, il revient longuement sur l'autonomie provinciale – Il réaffirme son « irrévocable volonté de ne céder aucun de nos droits essentiels ». La population l'approuve sûrement.
- 26 mars 1948 **Attaques et insultes que les ruraux n'oublieront pas,** – À l'Assemblée législative, les députés libéraux s'en prennent violemment à l'honorable Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, à cause, apparemment, du bon travail qu'il accomplit en faveur de la classe agricole – Ils ne pardonnent pas à l'Union nationale d'avoir relevé l'agriculture dans la province.
- 2 avril 1948 **Le scandale du beurre,** - Si le gouvernement fédéral avait voulu, on ne manquerait pas de beurre au Canada – Il empêcha l'importation de milliers de ivres de beurre danois en refusant, à la suite de pressions de certains producteurs, de renoncer à un droit de douane de 12 sous la livre – D'ailleurs, le veurre manque-t-il ou ne manque-t-il pas?
- 9 avril 1948 **La session terminée,** – Comme les précédentes, la dernière session provinciale fut très féconde – Malgré les députés de l'opposition libérale qui y organisèrent une obstruction indigne – Regards sur la nouvelle législation – La classe agricole n'a pas été oubliée – Près de \$8 millions donnés à trois universités – L'honorable M. Duplessis et le drapeau fleurdelisé.
- 16 avril 1948 **Les libéraux aux abois,** – Ne sachant qu'inventer contre le régime de l'Union nationale, ils tentent de faire croire que l'honorable M. Duplessis vise à établir une dictature dans la province. – Une fabrication grossièrement ridicule – Il est évident que M. Godbout et les siens craignent la tenue d'élections provinciales – La dictature, on la connut sous les régimes libéraux.
- 23 avril 1948 **Ces bons messieurs se vont mettre un doigt dans l'oeil,** – S'ils interviennent dans les affaires québécoises, aux prochaines élections provinciales, les politiciens libéraux rendront un mauvais service à leur propre cause – L'art de compromettre les chances de succès d'un futur chef – En marge d'une causerie de Me Roch Pinard, député aux Communes.
- 30 avril 1948 **L'hon. M. Duplessis soumet quelques idées fondamentales,** – Dans son discours de Québec la semaine dernière – Le paternalisme d'État et la grande illusion du Crédit social – L'Union nationale et l'agriculture – La classe ouvrière en face du communisme – Présentons partout un front commun si nous voulons vivre pleinement.
- 14 mai 1948 **Possibilités des lois sur l'habitation,** – Si l'on sait s'en prévaloir, elles rendront service aux individus, aux municipalités et à l'industrie – Capital et amortissement ne coûteront que quatre et demi pour cent – Les municipalités et ce que représentent pour elles l'évaluation à 50 pour cent – Une forme nouvelle de commutation de taxe.
- 21 mai 1948 **Progrès constant à l'École technique de Saint-Hyacinthe,** – L'institution, spécialisée en textiles, sera exhaussée d'un étage cette année – Une addition de trois étages est prévue – La première du genre au pays, l'institution fait honneur à notre ville et à la province – L'une des principales œuvres du député du comté à l'Assemblée législative, M. Ernest-J. Chartier.
- 28 mai 1948 **La grande erreur des députés fédéraux,** – Ils déprécieront à la fois MM. Saint-Laurent et Godbout, s'ils interviennent dans la prochaine lutte provinciale – Un brevet d'incompétence à M. Godbout – L'honorable M. Duplessis l'emportera sûrement, et M. Saint-Laurent aura piètre mine pour se donner comme un grand homme auprès de ses collègues de langue anglaise.

- 4 juin 1948 **L'argent du peuple retourne au peuple,** C'est ce que l'on constate de plus en plus, dans toutes les parties de la province sous le régime de l'Union nationale – L'expérience de l'immense région de l'Abitibi – Les dernières illustrations dans le comté de Saint-Hyacinthe.
- 11 juin 1948 **Pour l'autonomie, contre le communisme,** – Tel est le double thème du discours de l'honorable M. Duplessis aux Trois-Rivières, dimanche dernier. Tous les autres problèmes de l'heure lui sont subordonnés – Autant nous devons tenir à l'autonomie complète de notre province, autant nous devons combattre partout l'infiltration communiste.
- 18 juin 1948 **La province de Québec ne doit pas tendre à gauche,** – La montée socialiste et communiste, dans les autres parties du pays – Pour la prévenir chez nous, la population compte sur l'honorable M. Duplessis et sa saine attitude, sur l'autonomie provinciale et le communisme – Un monde nouveau où le parti libéral ne compte pas.
- 25 juin 1948 **M. Godbout louange l'Union nationale,** – Son pseudo-manifeste constitue, pour l'Union nationale et l'honorable M. Duplessis, le plus bel hommage que l'on puisse imaginer – Dans l'ensemble, M. Godbout propose à la province ce que l'Union nationale lui a déjà donné – M. Godbout a l'air de dire à tous : empresses-vous de voter pour l'Union nationale.
- 2 juillet 1948 **Pourquoi M. Godbout ne voit pas de communisme,** – Parce qu'il veut s'assurer son appui le 28 juillet – Les chefs communistes conseillent à leurs fidèles de voter en faveur du parti libéral dans notre province. – Il y a déjà treize ans que l'honorable M. Duplessis prit des mesures efficaces contre la montée du communisme – Tendance à gauche dans les provinces anglaises – C.C.F. et communisme.
- 9 juillet 1948 **La sollicitude de l'Union nationale pour les ouvriers,** – Jamais les ouvriers du Québec ne furent mieux appréciés, mieux traités, mieux payés que sous le régime de l'Union nationale – Les salaires augmentées de \$159,455,036.28 de 1945 au mois de juin 1948 – Les conventions collectives protègent aujourd'hui 325,000 travailleurs. – Augmentation de 50 pour cent aux ouvriers non spécialisés – Vacances payées de sept jours par année.
- 16 juillet 1948 **La solution au grave problème de l'habitation,** – Elle est apportée chez nous par le gouvernement de l'Union nationale – Quatre lois favorisent la construction de maisons – Les nouveaux propriétaires peuvent obtenir de l'argent à 2 pour cent – Paiement du capital et de l'amortissement en quelque trente ans – M. Ernest-J. Chartier et les lois relatives à l'habitation.
- 23 juillet 1948 **Pourquoi il faut réélire M. Ernest-J. Chartier,** – Pour maintenir au pouvoir le gouvernement de l'Union nationale, dirigé par l'honorable M. Duplessis, il faut élire partout des députés de l'Union nationale – Dans le comté de Saint-Hyacinthe, les citoyens doivent un vote de reconnaissance à M. Chartier.
- 30 juillet 1948 **L'immense triomphe de l'Union nationale,** – L'honorable M. Duplessis est maintenu au pouvoir, avec 82 sièges sur un total de 92. – Selon l'expression de M. Adélar Godbout, les libéraux sont balayés dans la province – Saint-Hyacinthe réélit M. Ernest-J. Chartier – Dans Rouville et Bagot, l'honorable Laurent Barré et Me Daniel Johnson réélus – Le comté de Richelieu acquis à l'Union nationale.
- 6 août 1948 **Position fautive de M. Ernest-O. Picard,** – Le maire de Saint-Hyacinthe ne paraît pas préoccupé de l'intérêt de ses administrés – Et ce, par fanatisme politique – Pourquoi le gouvernement provincial ne peut accorder certains octrois à notre ville – Au cours de la dernière campagne électorale, M. Picard usa d'arguments qui se retournent contre lui.
- 20 août 1948 **Ils ne reposent pas sur un lit de roses,** – Les députés fédéraux du Québec auront à réfléchir, depuis leur déconfiture générale du 28 juillet – Croyant sonner le glas de l'honorable M. Duplessis, ils sonnèrent le leur – Si les circonstances s'y prêtent le moins, ils seront emportés aux prochaines élections fédérales – Le peuple en a assez de leurs mamours et de leurs sophismes visant à la centralisation. –
- 27 août 1948 **Ère de prospérité pour Sorel et la région,** – Des usines considérables seront construites à

la suite de la découverte d'importants gisements de minerai sur la Côte-Nord. – Grâce à l'Union nationale, l'essor industriel de la province se continue – On comprend mieux aujourd'hui l'adhésion-surprise du comté de Richelieu à l'Union nationale.

- 3 septembre 1948 **L'initiative privée**, – Principe constructeur, qui s'oppose aux doctrines socialistes, communistes – L'initiative privée, synonyme de progrès et de développement, de conquête et de liberté – En marge d'un discours de l'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province – L'initiative privée et l'autonomie provinciale.
- 10 septembre 1948 **Les finances provinciales meilleures que jamais**, – Une éloquente réponse aux politiques libéraux qui prétendaient, avant comme pendant la dernière campagne électorale, que l'Union nationale dilapidait les fons publics – En marge du dernier bilan de l'honorable Onésime Gagnon, trésorier de la province – L'argent du peuple qui retourne au peuple.
- 17 septembre 1948 **L'hon. M. Duplessis et la classe agricole**, – À Québec, à l'occasion du banquet organisé en l'honneur des lauréats du Mérite agricole, l'honorable M. Duplessis, premier ministre de la province, rend un nouvel hommage à nos agriculteurs – Depuis douze ans, sa législation est agricole dans une large mesure – Les œuvres de l'Union nationale en faveur de l'agriculture.
- 1^{er} octobre 1948 **Au Nouveau-Québec**, – Ce large territoire est en voie de fournir l'une des grandes sources de revenus de la province.
- 8 octobre 1948 **L'honorable George Drew, nouveau chef du parti conservateur**, – Élu premier ministre de l'Ontario. Homme de la culture, de la préparation, de l'expérience politique.
- 15 octobre 1948 L'hon. M. Duplessis nous parle du Nouveau-Québec, – S'y poursuivent la prospection et l'exploitation des gisements de fer titane récemment découverts. Selon Duplessis, le gouvernement n'a pas à assumer l'exploitation des nouvelles ressources, si riches fussent-elle à cause des dépenses énormes que cela nécessiterait.
- 22 octobre 1948 **Le grave problème de l'instruction rurale**, – Selon l'honorable Laurent Barré, député de Rouville, on devrait fonder dans nos villages des écoles paroissiales dont le niveau d'enseignement serait plus élevé que celui des écoles de rangs.
- 29 octobre 1948 **Les incroyables bienfaits du Crédit agricole**, – L'Office du Crédit agricole soumet son bilan de l'année 1947. Institution du Crédit agricole en novembre 1936. Document soumis à Laurent Barré, ministre de l'Agriculture dans le cabinet provincial à l'Assemblée législative.
- 5 novembre 1948 **Crise singulière dans le monde du travail**, – Selon Duplessis : double idée de l'obligation et de la nécessité du travail dans tous les domaines. Inculquer l'esprit de travail aux jeunes. Allocution de Duplessis prononcée à Iberville.
- 12 novembre 1948 **M. Adélar Godbout renié par ses demi-frères d'Ottawa**, – Séparation annoncée entre les ailes provinciale et fédérale du parti libéral -
- 19 novembre 1948 **Le gouvernement d'Ottawa en face du peuple**, – Le gouvernement fédéral ne représente rien ni personne. Depuis la Seconde Guerre, il ne cesse de s'éloigner du peuple. Il abandonna peu à peu ses pouvoirs aux mains de multiples commissions ce qui a pour résultat que le gouvernement n'a presque plus rien à voir avec la direction du pays.
- 26 novembre 1948 **M. Duplessis, le communisme et l'initiative privée**, - Duplessis fait un nouvel appel en faveur de l'initiative privée, source de progrès. Allocution de Duplessis à congrès de l'Association des manufacturiers de chaussures du pays.
- 3 décembre 1948 **Problème de la tuberculose à Saint-Hyacinthe**, – Conférence du docteur Adrien Plouffe du Service d'hygiène de la ville de Montréal, écrivain et journaliste, membre de la Société royale du Canada. Sujet : prévention des maladies.
- 10 décembre 1948 **Pourquoi acheter sans faute des Timbres de Noël**, – Suite à la conférence du docteur Plouffe (voir éditorial du 3 décembre 1948) et dans l'attente d'un sanatorium, il faut

- encourage le Camp de santé de Saint-Hyacinthe, sis à Contrecoeur. Possibilité de financement par l'achat de timbres de Noël.
- 17 décembre 1948 **Élections dans Brome, et aussi ailleurs**, – M. Warwick Fox devient député de Brome à l'Assemblée législative. Les citoyens de Brome ont compris que la minorité anglo-protestante devait être représentée.
- 24 décembre 1948 **M. Duplessis dénonce encore une fois le communisme**, – C'est le danger de l'heure : il faut le combattre. Non seulement la Loi du cadenas va demeurer, mais elle est constitutionnelle.
- 31 décembre 1948 **La renaissance du parti progressiste-conservateur**, – Sous la dynamique direction de l'honorable George Drew, ce parti est en train de renaître chez nous.

1949

- 7 janvier 1949 **Il faut protéger l'industrie laitière**, – Loi fédérale qui interdit la margarine. Ce devrait être de législation provinciale. Il est maintenant possible pour les provinces de fabriquer, d'importer ou de distribuer ce produit.
- 14 janvier 1949 **La culture de la betterave peut être rémunératrice**, – C'est ce qui ressort du dernier Rapport de la Raffinerie de Saint-Hilaire-sur-Richelieu.
- 28 janvier 1949 **De la taxe de vente**, – La taxe de deux pour cent dans le commerce de détail projetée par le conseil municipal de Saint-Hyacinthe ne paraît pas d'une popularité extrême. – Elle s'appliquerait aussi à La Providence, Saint-Joseph-sur-Yamaska et Douville dont le gros des achats se fait régulièrement chez nous.
- 4 février 1949 **À Québec, excellentes finances**, – Les libéraux ont voulu discrédité l'Union nationale arguant qu'elle n'avait aucune expérience parlementaire et financière et qu'elle mettrait en danger la structure économique du Québec. Mais Duplessis sut administrer de main de maître, financièrement parlant.
- 11 février 1949 **L'aide à l'habitation**, – La crise du logement existait, il y a un an, d'un bout à l'autre du pays. Duplessis fut le premier à s'y attaquer. Il tenta de concilier les intérêts des municipalités, des prêteurs d'argent et des petites gens à la recherche d'un foyer.
- 18 février 1949 **Pourquoi faire à moitié?**, – Il était prévu, depuis quelques semaines déjà, que les municipalités renonceraient à la taxe de vente de deux pour cent. La décision prise la semaine dernière au cours d'une séance du conseil de ville ne fit que confirmer ce qui courait sous le manteau. Taxe vexatoire au moment où le chômage s'accroît que La Providence, Saint-Joseph-sur-Yamaska et Douville s'approprient à contester à Québec.
- 25 février 1949 **Paroles malheureuses de MM. Saint-Laurent et Garson**, – On peut comprendre que Garson, anglophone de l'Ouest, ne cherche pas à promouvoir le français. Mais que Saint-Laurent (porté premier ministre sans être élu) ait eu l'audace, à deux reprises, d'exprimer des doutes quant à la valeur du français comme langue officielle du pays, cela est inacceptable.
- 4 mars 1949 **Les finances provinciales sont excellentes**, – Dans son discours sur le budget, l'honorable Onésime Gagnon, trésorier de la province, dégagea les faits saillants de l'administration financière de l'Union nationale. Dette réduite : la moins élevée par tête des gouvernements du pays. Obligations à cote élevée.
- 11 mars 1949 **L'ouvrier et ses problèmes**, – Quoi qu'on fasse, il ne faut pas porter atteinte aux droits de l'ouvrier, ni légiférer de façon à rendre plus difficile sa situation. Mais, il faut aussi tenir compte des difficultés d'administration des employeurs, des répercussions du coût de la main-d'œuvre sur la cherté de la vie et des dilemmes où se trouvent placés les gouvernants. Il doit y avoir des différences entre les divers types d'ouvriers (spécialisés ou non) et le raisonnement qui envisage de mettre ensemble tous les ouvriers risque d'être faux.
- 18 mars 1949 **La dernière session et la nécessité du travail**, – Note dominante de cette courte session :

l'appel au travail, la volonté de canaliser les énergies éparses vers une production accélérée, à un coût non prohibitif. Duplessis a multiplié les initiatives susceptibles de tirer ses concitoyens de l'ornière, de les orienter vers des champs nouveaux d'activité et il s'en est pris au laisser-aller, à la passivité et à la mollesse des jeunes. Il n'a perdu aucune occasion de rappeler la nécessité du travail chez les jeunes qui ne réussiront que s'ils se décident, une fois pour toutes à assumer leur part de la besogne commune.

- 25 mars 1949 **Une initiative d'épargne que l'on doit imiter**, – Initiative prise par la Gotham Silk Hosiery de Saint-Hyacinthe. Forme d'épargne coopérative lancée par le Syndicat des employés de la Gotham. Près de la moitié des employés s'engagèrent à verser de \$1 à \$30 à la Caisse populaire de Saint-Hyacinthe. À la fin de l'année, ils ont accumulé un capital appréciable.
- 1^{er} avril 1949 **Un rajustement s'impose, qui préviendra la crise**, – Nous sommes à la veille d'une crise économique. On n'explique pas autrement la baisse des prix de quelques denrées comme le beurre, la viande, certains légumes en conserves, ni les efforts des marchands pour attirer une clientèle récalcitrante. La majoration des salaires se poursuit. Dans les industries où ces augmentations n'ont pu être obtenues, les travailleurs font la grève ou quittent leur emploi. Situation alarmante.
- 8 avril 1949 **Le budget de M. Abbott est à préoccupations électorales**, – Budget destiné à attirer des votes au gouvernement Saint-Laurent. Il ne faut pas oublier que le gouvernement n'est pas aussi libéral – dans le sens vrai du terme – qu'on le croit.
- 15 avril 1949 **La grande réussite qu'est l'École des Textiles**, – En juin, 27 y terminent leurs études. Tous sont déjà placés à des salaires variant de %50 à \$75 par semaine. La demande est grande.
- 22 avril 1949 **L'électrification rurale et ses multiples bienfaits**, – Ce qui paraissait impossible a été réalisé par le gouvernement de l'Union nationale. La législation date de 1945. Rares sont maintenant les campagnes qui n'ont pas à leur portée les multiples avantages de l'électricité. On la doit aux coopératives d'électricité, créées en vertu de la législation du gouvernement, et aussi aux compagnies privées qui voulurent faire leur part dans le programme général de développement.
- 29 avril 1949 **Le très grave problème de la production**, – Chiffres relatifs à l'augmentation des salaires au pays depuis 1939; qui émanent du ministère fédéral du Travail. Selon le ministre, l'honorable M Mitchell, les salaires ouvriers augmentèrent dans la proportion de 96 pour cent depuis la déclaration de guerre (automne 1939). Énumération des augmentations en fonction des secteurs.
- 6 mai 1949 **Salaires plus élevés et dépenses inutiles**, – Le coût de la vie a considérablement augmenté depuis 1939. Nombre de produits ont atteint des coûts prohibitifs. Ce sont les collets blancs qui en souffrent le plus, car leurs revenus ne se sont pas accrus dans la même proportion que la classe ouvrière (96 %). Tableaux indiquant des chiffres comparatifs : 1939, 1947, pourcentage d'augmentation des biens de consommations et les divertissements.
- 13 mai 1949 **Le travail accompli par le ministère de la Santé**, – Merveille d'ingéniosité et d'efficacité des cliniques ambulantes – Mobilité qui permet de porter aux centres éloignés, à la campagne comme à la ville, l'outillage compliqué et coûteux, indispensable au dépistage de la tuberculose. Initiative qui vient des Syndicats catholiques.
- 20 mai 1949 **Des possibilités d'une aciérie, au Nouveau-Québec**, – Le minerai de fer de l'Ungava est loin. Serait-il souhaitable d'établir une industrie sidérurgique dans notre province? Énormes difficultés. Certains s'en prennent au gouvernement à qui on reproche de ne pas manœuvrer dans le sens d'un développement intensif. Ils oublient qu'il n'appartient pas au gouvernement d'exploiter lui-même les ressources du sol et que certains risques ne sont pas de son ressort.
- 27 mai 1949 **M. Saint-Laurent inquiète de plus en plus**, – La déclaration de Louis Saint-Laurent,

premier ministre non élu qui se présentera aux prochaines élections fédérales, citée dans *Le Canada* (24-05-1949) : « Avant longtemps, la constitution canadienne devra obtenir des garanties formelles au sujet de l'usage de la langue française au Canada ». Déclaration qui nie le statut de la langue française au Canada. Pourtant, depuis 82 ans de régime anglais, le français est langue officielle au Canada dans la pratique, de fait et de consentement universel, même si M. Saint-Laurent entretient des inquiétudes quant au texte qui l'a voulu ainsi jusqu'à nos jours.

- 3 juin 1949 **Le nom de M. Saint-Laurent n'est qu'une amorce**, – King a été élu et s'est maintenu au pouvoir grâce aux députés libéraux du Québec. Il l'avait compris et, en habile politicien, il manœuvra pour s'attacher les Canadiens français non pas en distribuant des largesses, mais en étouffant dans notre province le vieux parti conservateur, susceptible de lui donner quelque fil à retordre.
- 10 juin 1949 **Comment se camoufle le parti libéral**, – Sans le Québec, le parti libéral ne peut se maintenir à Ottawa. C'est dans l'espérance de suborner le vote de notre province que les dirigeants du parti acceptèrent comme chef suprême un Canadien de langue française, M. Louis-Saint-Laurent. On imagine qu'ils ne le firent pas de gaieté de cœur.
- 17 juin 1949 **Les grands problèmes de nos municipalités**, – Les revenus ordinaires des municipalités ne suffisent plus en raison des coûts de plus en plus élevés des services aux citoyens et des exigences de ceux-ci. La réponse devra provenir de ressources plus abondantes, qu'assureront les propriétaires fonciers des municipalités, ou les citoyens locataires, ou encore une taxe de vente, comme cela se fait en certains endroits.
- 24 juin 1949 **Ce qu'il faut savoir de l'hon. George Drew**, – De passage aux Trois-Rivières, l'honorable George Drew, chef national des forces progressistes-conservatrices, y précisa certains points de la doctrine de son parti. Il s'exprima en un français très convenable. Basse démagogie des porte-parole du parti libéral qui dénigrent l'ancien premier ministre de l'Ontario qu'ils présentent comme un ennemi-né des Canadiens français. M. Drew est pourtant bien vu de la minorité canadienne-française de l'Ontario.
- 1^{er} juillet 1949 **Au lendemain de la victoire libérale**, – Incontestable victoire libérale – Écrasement des socialistes groupés sous la bannière de M. Coldwell chef de la C.C.F. Le peuple manifeste qu'il en a assez du reniement de l'entreprise privée, de l'étatisation, du communisme (12 députés élus contre 28 en 1945). Le Crédit social est à la baisse : 9 élus (contre 13 en 1945) et aucun au Québec. Libéraux : 200 (comptage non terminé) sur 262. .
- 8 juillet 1949 **Où l'avenir paraît sombre, même menaçant**, – Même dans les milieux libéraux, on s'accorde à dire que la victoire libérale est trop complète. Dans notre système, il est souhaitable que les députés du groupe défait soient assez nombreux pour constituer une vraie opposition, susceptible de se montrer vraiment active, capable de travailler pour le bien commun, d'apporter quelques suggestions constructives à l'étude de la législation et à l'administration générale.
- 15 juillet 1949 **Ceux-là qui boudent l'École des Textiles**, – Grand succès de cette école. Elle répond aux besoins de l'industrie du textile, très importante dans notre pays et qui a besoin de techniciens, d'hommes de premier plan, capables de diriger, orienter, commander. Pourtant, quelque chose ne va pas. Le mal est profond et ne prend pas racine à l'École. Question de mentalité. Un jeune bachelier s'est vu offusqué qu'on lui propose de s'inscrire à l'École des textiles. Avoir fait des lettres et des sciences pour aboutir à une école industrielle! Pourtant, à notre époque de spécialisation, c'est précisément d'hommes instruits que [*sic*] l'industrie a besoin.
- 22 juillet 1949 **Respect de l'autorité, nécessité du travail**, – Évolution remarquable de la province depuis 1935. Marasme de l'agriculture sous Taschereau. L'Union nationale a relevé l'agriculture. Liste des réalisations de l'Union nationale : crédit agricole, électrification rurale, drainage des terres incultes et improductives. Progrès de l'économie s'ensuit. Cela se maintiendra si,

- comme le veut M. Duplessis, on a le respect de l'autorité et du travail.
- 29 juillet 1949 **Il faut que l'Angleterre se mette au travail**, – Crise financière et industrielle en Angleterre. Grand problème : travail et production. Il faut que le pays se réorganise, modifie ses méthodes de production de façon à réduire ses prix et faire face à la concurrence des autres nations sur le marché mondial. Selon M. Abbott, ministre des Finances dans le cabinet Saint-Laurent les Anglais doivent produire à un coût réduit pour ne pas craindre les compétiteurs.
- 5 août 1949 **Les politiciens libéraux et leur idée biscornue**, – Idée biscornue : que la victoire de Saint-Laurent dans le domaine fédéral est l'équivalent d'une humiliante défaite pour M. Duplessis, chef de l'Union nationale et premier ministre du Québec. Mais ils ont oublié l'ampleur et le triomphe de M. Duplessis il y a un an sur le terrain provincial.
- 26 août 1949 **M. Duplessis, l'enseignement et les vérités essentielles**, – Discours de Duplessis à l'occasion du second congrès annuel de l'Association canadienne des Éducateurs de langue française. « Il ne peut y avoir d'ordre nouveau. L'ordre nouveau est un leurre. Les vérités essentielles ne changent pas. Ne vous laissez pas atteindre par la tuberculose et le cancer de la pensée. »
- 2 septembre 1949 **Excellente, la structure financière de la province**, – Selon le trésorier de la province, M. Onésime Gagnon, les finances de la province sont en excellent état et cela manifeste « une administration provinciale féconde et progressive ». Enrichissement de la communauté. Bilan financier : dette de la province, etc.
- 9 septembre 1949 **Une idée qui mérite un examen sérieux**, – Il faut considérer l'annexion à Saint-Hyacinthe des municipalités petites ou moyennes, immédiatement voisines. Il ne s'agit pas de centralisation mais d'une union définitive des individus, des groupes, des institutions qui contribuèrent dans le passé, chacun dans sa sphère et selon ses moyens à former l'agglomération de Saint-Hyacinthe.
- 16 septembre 1949 **La tuberculose semble partout en régression**, – Proportionnellement, aucune autre province ni aucun État américain n'a fait autant que le Québec pour le dépistage, la prévention et la guérison de la tuberculose. Conclusion d'une causerie prononcée la semaine dernière par le Dr J.-F.-A. Gatién, député de Maisonneuve à l'Assemblée législative.
- 23 septembre 1949 **De l'initiative privée, des lois sociales et d'autre chose**, – Conférence prononcée par le R.P. Louis Lachance, o.p. professeur de philosophie à l'Université de Montréal lors du congrès d'étude de LaLaurentienne, compagnie d'assurance. Sa conférence portait sur l'initiative privée et ce qu'on en peut attendre, mettant en garde contre les dangers de l'État socialisant. S'il est des lois sociales excellentes, elles doivent répondre à des besoins réels, en vue de résoudre des problèmes à peu près insolubles dans le cours ordinaire des choses, et leur objet premier ne peut être que le bien général, difficile à atteindre par d'autres moyens.
- 30 septembre 1949 **Les provinces canadiennes doivent être consultées**, – Les provinces canadiennes ont besoin de revenus définis, stables, abondants, pour construire des écoles, des hôpitaux et sanatoriums, des routes et des ponts. Elles doivent compter sur le produit d'une taxation régulière, non exposée à des fluctuations incessantes, pour pourvoir aux besoins de leur administration, assurer le développement progressif de leurs ressources naturelles. Plus elles seront maîtresses chez elles, plus elles seront fortes.
- 7 octobre 1949 **Le problème scolaire se complique chez nous**, – À cause du lieu où ils habitent (exemple : Saint-Hyacinthe Annexe), certains enfants ne peuvent se rendre à l'école. Situation à peu près insoluble. Si les familles acceptent de payer et le peuvent, elles qu'enverront leurs enfants où il leur plaira. Si leur état de fortune ne le permet pas, elles les garderont chez elles, transgressant ainsi la loi de la fréquentation scolaire, obligatoire jusqu'à l'âge de seize ans.

- 14 octobre 1949 **L' Union nationale et le réseau routier**, – Il fut un temps où la ville de Saint-Hyacinthe ne comptait pas une route à surface permanente dans son voisinage lui permettant accès de la métropole ou des centres ruraux voisins. Duplessis a donné un grand coup dans l'asphaltage des routes. Le développement routier s'est intensifié de 1944 à nos jours grâce à l'esprit d'entreprise et à la largeur de vues des hommes de l'Union nationale.
- 21 octobre 1949 **La part du gouvernement d'Ottawa : 10 pour cent**, – L'honorable Paul Martin, ministre de la Santé dans le cabinet Saint-Laurent utilise la publicité mais parfois, ses hommes manquent de modération. Récemment, on annonçait dans une dépêche venant d'Ottawa que « l'aide fédérale, en vertu du programme national de santé, valait à la province de Québec 5,557 lits d'hôpitaux. » Propos si exagéré que Duplessis jugea opportun d'intervenir pour rétablir les faits car le gouvernement fédéral ne fournit que dix pour cent alors que la province assume la responsabilité du reste, soit 90 pour cent.
- 28 octobre 1949 **L'honorable Louis Saint-Laurent fera-t-il machine arrière?** , - Duplessis a écrit trois lettres à Louis Saint-Laurent pour affirmer sa détermination à défendre l'autonomie des provinces telle que garantie par le pacte confédératif. Lettres écrites en marge de l'intention du gouvernement fédéral d'apporter certains changements à la constitution, de rapatrier celle-ci comme on dit dans les milieux libéraux d'Ottawa.
- 4 novembre 1949 **Des chemins de fer à l'autonomie provinciale**, – Mémoire du réseau national des chemins de fer, soumis à la Commission des Transports. On y exposait la situation générale du réseau, donnait des chiffres relatifs à son état financier, au mouvement des voyageurs sur ses voies, à sa manutention. On y recommandait une politique nationale couvrant toutes les formes de transport. Et l'on réclamait la « reconnaissance objective des avantages inférant à chaque mode de transport, de façon à ce que chacun puisse remplir les fonctions pour lesquelles il est le mieux adapté au point de vue du coût, de la commodité, de l'efficience et de la nécessité nationale.
- 11 novembre 1949 **Augmentation prévue du prix des loyers**, – Levée partielle du contrôle des loyers qui ne plaît aux locataires. L'honorable M.Abbott, ministre des Finances dans le cabinet de Saint-Laurent, annonça la semaine dernière que les propriétaires étaient autorisés désormais à majorer le prix de leurs loyers de 20 pour cent s'ils ne sont pas chauffés et de 25 s'ils le sont.
- 18 novembre 1949 **Notre École des Textiles démontra son utilité**, – Elle relève du ministère du Bien-être social et de la Jeunesse. Collation des grades à l'École des textiles où l'on vanta son efficacité. Avec cette École, l'Union nationale fit œuvre de pionnier. Industrie qui vient tout de suite après celle du bois et avant celle de l'extraction de l'or. En la plaçant à Saint-Hyacinthe, cela a favorisé l'économie locale.
- 25 novembre 1949 **Initiative audacieuse, précédent à imiter**, – La maison Casavant Frères Limitée a créé un fonds de pension au bénéfice de ses vieux employés : initiative audacieuse qui montre l'esprit familial qui régna depuis les premiers moments entre les membres de la famille Casavant et leurs employés.
- 2 décembre 1949 **L'entreprise privée et les idéologies risquées**, – L'Union nationale entend privilégier l'entreprise privée; selon elle, c'est le seul régime économique qui soit de durée. Selon Duplessis, elle s'accompagne d'un capital sain, de la liberté de l'entreprise, de la liberté d'association, de saine législation sociale. Définition de l'entreprise privée.
- 9 décembre 1949 **Pourquoi M. Abbott veut-il un conflit d'autorité?**, – Gâchis que prépare Ottawa en voulant établir une régie fédérale, où existe déjà une régie provinciale. C'est ce que dit Duplessis dans une lettre au ministre Abbott au sujet de la question des loyers.
- 23 décembre 1949 **Le gouvernement fédéral et son incroyable gâchis**, – Face au contrôle des loyers, on ne peut prévoir pire situation que celle due au gouvernement d'Ottawa. Logiquement le contrôle des loyers devrait appartenir au gouvernement provincial. Malheureusement, le fédéral s'en est emparé en vertu de la loi sur les mesures de guerre. Le gouvernement de la province attend le jugement de la Cour Suprême. -

30 décembre 1949 **Grand essor industriel dans la province**, – Énumère les réalisations de l'année écoulée : elles sont considérables. Essor de nouvelles régions minières`attention accordée aux développements hydro-électriques. Achat du barrage Dozois, de la centrale du Rapide 7; exploitation du rapide 1; nouveaux hanarchements à Beauharnois; construction d'un barrage sur la rivière Trenché, au nord-ouest de La Tuque par la Shawinigan Water and Power, etc. C'est en tirant bénéfice de ces ressources que l'on permettra à la province d'atteindre à son plein épanouissement.

1950

- 5 janvier 1950 **L'année 1950 sera d'une importance extrême**, – Année importante quant à la délimitation des pouvoirs du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux en marge du pacte confédératif.
- 13 janvier 1950 **Les gouvernements et le souci du spirituel**, – Dans l'ordre du gouvernement des nations, il y a autre chose que la finance et la politique proprement dite. Les préoccupations morales, religieuses, spirituelles ne doivent pas être négligées. Chaque niveau de gouvernement est concerné (autant municipal que les autres).
- 20 janvier 1950 **L'honorable M. Duplessis revient grandi de la conférence**, – Les chefs des gouvernements fédéral et provinciaux ont témoigné de leur volonté de collaborer. Tous reconnaissent que le pays doit avoir sa constitution à lui, susceptible d'être amendée par lui. On y insista sur certains droits inaliénables des provinces, ceux des minorités et personne ne s'y objecta.
- 27 janvier 1950 **La session va s'ouvrir bientôt, à Québec**, – C'est Duplessis qui implanta cette façon de faire : annoncer à l'avance l'ouverture de la session pour que les députés puissent s'y préparer. Conséquences de cette procédure.
- 3 février 1950 **Annexion d'une parcelle de territoire de Saint-Thomas**, – La ville de Saint-Hyacinthe se prépare à annexer une partie du territoire de Saint-Thomas-d'Aquin, soit une terre appartenant au Séminaire qui touche à ses limites nord-ouest, où l'on se propose de construire, d'ici peu, de nombreuses maisons d'habitation.
- 10 février 1950 **Il conviendrait parfois de dire merci**, – Duplessis a reçu deux délégations : celle des associations d'instituteurs et institutrices et celle du Congrès catholique du travail. Il est prêt à écouter leurs demandes. Mais les remandes suivent les demandes et malheureusement l'on attendance à oublier, ne pas reconnaître ou méconnaître ce qui a été accompli, dans le sens du bien, du mieux, des améliorations. On trouve des raisons pour blâmes, mais il est rare qu'on reconnaisse les avantages reçus.
- 3 mars 1950 **L'enseignement en avance partout, dans la province**, – Les ministres Omer Côté (premier secrétaire de la province) et Jean-Paul Sauvé (ministre du Bien-Être social et de la Jeunesse) ont fait le bilan de l'enseignement. Sommes qu'on y consacre. Progrès accomplis. Comparaisons avec les autres provinces ou États américains.
- 10 mars 1950 **Avec l'électricité, le Québec rural changea rapidement de face**, – Les cultivateurs ont longtemps réclamé l'électricité dans les campagnes. L'Union nationale a passé la loi de l'électrification rurale en 1945. Bienfaits de cette loi.
- 17 mars 1950 Spencerwood devient Bois de Coulonge, – Le domaine Spencerwood, résidence du lieutenant-gouverneur du Québec portera désormais le nom de Bois-de-Coulonge.
- 24 mars 1950 **Le gouvernement de l'Union nationale et la classe ouvrière**, – Deux causeries de l'honorable Antonio Barrette. Une sur les lois ouvrières de la province gouvernant les relations industrielles ou les rapports entre patrons et syndicats ouvriers; l'autre sur l'action du ministère du Travail dans le domaine du travail non organisé, les centres d'apprentissage et les bureaux de placements, les mesures relatives à la protection et à la réhabilitation des ouvriers blessés au travail.

- 31 mars 1950 **Des heureux effets du bill de Saint-Hyacinthe**, – Les divers articles du document se rapportent à l’administration même de la ville de Saint-Hyacinthe, mais l’un d’eux, peut-être le plus important, a trait à la Commission scolaire de Saint-Joseph.
- 7 avril 1950 **Le principe d’autorité et l’entreprise privée**, – Duplessis à célébré son 60^e anniversaire. Résumé de sa carrière. Célébrations. Il y a une dizaine de jours, M. Duplessis recevait les directeurs de l’Association des hebdomadaires de langue française du Canada. Il leur dit : « Vous avez le respect de l’autorité et c’est ce qui ompte le plus dans les temps présents. Sans l’autorité, nous irions à l’anarchie totale [...] »
- 14 avril 1950 **Lendemain de session**, – Duplessis a institué des sessions plus courtes (contrairement aux longues sessions sous le régime libéral). On se fatiguait et on accomplissait moins de besogne. Meilleure préparation pour légiférer plus rapidement.
- 21 avril 1950 **L’oeuvre incomparable du ministère de la Santé**, – Création du ministère de la Santé par l’Union nationale dirigé par le Dr Albini Paquette. Il arrive que le gouvernement fédéral s’intéresse aussi à la santé; il contribue à la construction d’hôpitaux. Mais la publicité du fédéral tend à lui attribuer l’entier mérite de ce qui s’accomplit. Il faut bien montrer que le gouvernement provincial fournit davantage que le fédéral.
- 28 avril 1950 **Le problème scolaire, hier et aujourd’hui**, – Discours de l’honorable Omer Côté où il révèle des faits et des chiffres sur le régime scolaire. Histoire de l’instruction dans la province. Réalisation du gouvernement de l’Union nationale.
- 5 mai 1950 **Vues nouvelles sur la sécurité sociale**, – Ce qu’a fait le gouvernement de l’Union nationale pour la sécurité sociale. Durant la dernière session : beaucoup de projets de lois ayant trait au bien-être, au meilleur traitement des individus, ou à la correction d’états de choses jugées imparfaits à l’égard de certaines catégories de citoyens.
- 12 mai 1950 **La grande route Trans-Canada cache-t-elle quelque chose?**, – Problème suscités par la route que le gouvernement fédéral veut construire avec la coopération des provinces d’un bout à l’autre du pays. Pour l’instant, la province n’a pris aucune décision quant aux responsabilités qu’elle assumerait dans le tracé, la construction et l’entretien de la route.
- 19 mai 1950 **Le malheur de Rimouski, de Cabano, est celui de tous**, – Conflagrations successives à Rimouski et à Cabano : les deux municipalités en cendres. Le gouvernement provincial met à la disposition des sinistrés des facilités. Met en place une souscription publique.
- 26 mai 1950 **Le nouveau chef libéral donne à la province**, – Me Georges-Émile Lapalme, député de Joliette-L’Assomption-Montcalm, a été nommé chef libéral de la province.
- 2 juin 1950 **Le nouveau chef se montre illogique et outreucidant**, – Son discours n’offre rien de très rassurant. C’était sa première manifestation publique en tant que chef. Il n’y fut pas question d’idées, de principes, de programme, ni de données positives quant au relèvement du parti libéral dans la province.
- 9 juin 1950 **Un impair de taille**, – Selon M. Cyril James, principal de l’Université McGill, le gouvernement provincial n’a jamais cessé de négliger ou d’ignorer l’Université McGill, ne l’a pas traitée avec la générosité qui convient, vu son importance et son rôle. Appréciation étonnant dans une province où la majorité de la population est de langue française, où par conséquent le gros de la taxation est versé par les Canadiens français.
- 16 juin 1950 **Les études secondaires et l’enseignement spécialisé**, – Il n’y a pas si longtemps, orientait les jeunes vers des carrières libérales qui, maintenant, sont saturées (sauf la médecine de campagne). L’industrialisation rapide modifie les cadres anciens et en crée de nouveaux avec des besoins nouveaux. Les carrières prisées autrefois ont perdu leur attrait. Il y a comme un déplacement des valeurs sur le marché du travail. C’est pour cela que les écoles spécialisées ont été formées (exemple : École des textiles de Saint-Hyacinthe).
- 23 juin 1950 **La province de Québec et ses ressources naturelles**, – Selon Me Charles de L. Mignault, président de la Commission municipale de Québec, notre province a la dette la moins élevée

- des provinces canadiennes par rapport au chiffre de sa populationette situation tient à plusieurs facteurs dont les immenses ressources naturelles de la province et la prudente administration dont elle est dotée depuis l'avènement de l'Union nationale.
- 30 juin 1950 **La ville de Saint-Hyacinthe et l'entreprise privée**, – Bref historique de la maison J.A & M. Côté Limitée, manufacturière de chaussures à Saint-Hyacinthe. M. Eugène Côté, président de la copagnie d'aujourd'hui a rappelé cette histoire à l'occasion des fêtes en l'honneur d'un employé qui compte plus de soixante-dix ans de service.
- 7 juillet 1950 **M. Georges-Émile Lapalme et la justice sociale**, - À l'entendre, Lapalme fait de la justice sociale la base du programme qu'il se propose de soumettre un jour à l'appréciation de l'électorat québécois. Mais la justice sociale, nous l'avons sous des formes nombreuses et variées, à maints étages de la société, depuis que l'Union nationale a pris le pouvoir.
- 14 juillet 1950 **Le capital et le travail sont comme des frères**, – Venue à Trois-Rivières d'une filiale de la compagnie Westhingham Limited. Discours de Duplessis où il dit : sans capital, pas de travail. Sans travail, pas de prospérité, individuelle ou collective.
- 21 juillet 1950 **Notre Camp de Santé, dix ans après**, – Dixième anniversaire du Camp de santé de Saint-Hyacinthe à Contrecoeur fondé par la Ligue antituberculeuse de la ville.
- 28 juillet 1950 **La grande loi du travail est toujours en vigueur**, – Le paternalisme d'État est mauvais. L'État n'est jamais en mesure d'accomplir la moitié ou le tiers des œuvres dont on le croit capable. L'homme doit travailler pour produire et c'est le résultat de son travail qui permet l'argent, le capital, la richesse et par la suite l'existence de l'État. Ce sont ces vérités que Duplessis a rappelées lors de l'inauguration et de la bénédiction du nouveau pont d'aluminium d'Arvida sur la rivière Saguenay.
- 4 août 1950 **Quelques réflexions, en marge de l'enseignement primaire**, – Problème des leçons et devoirs à domicile. Il a trait à 20 % du travail scolaire. Doit-on, ou non, obliger les enfants à étudier dans le milieu familial? Opinions divisées. Pas facile de conclure. M. Omer-Jules Désaulniers, surintendant de l'Instruction publique a annoncé à la mi-juillet une enquête élaborée sur le sujet.
- 11 août 1950 **L'immigration cache-t-elle de sombres desseins?** , – Selon le journal *La Croix* de Paris, aucun autre pays que le nôtre n'a reçu autant d'étrangers depuis la guerre. C'est une riposte des Canadiens anglais au danger que constitue pour eux la forte fécondité des Canadiens français, car la plupart des immigrants deviendront Canadiens de langue anglaise.
- 1^{er} septembre 1950 **La situation ouvrière sous l'Union nationale**, – L'Union nationale a fait beaucoup pour le bien-être des citoyens et seul un homme comme Georges-Émile Lapalme peut le nier. Résumé de la causerie prononcée par le solliciteur général, l'honorable Antoine Rivard, dans le cabinet Duplessis au réseau français de Radio-Canada.
- 8 septembre 1950 **L'Union nationale et son action en Abitibi**, – Dis de Duplessis en Abitibi, région qui a commencé son développement sous Lomer Gouin et que les libéraux ont négligé par la suite. Discours à Rouyn où il rappelle ses préoccupations de justice sociale. Il s'est rendu à Macamic pour la bénédiction du sanatorium.
- 15 septembre 1950 **L'École des Textiles connaît de belles heures**, – Elle a vu le jour il y a cinq ans. Enseignement unique dans l'ordre de la spécialisation. Nombre d'inscriptions plus imposant que jamais. Importance des écoles spécialisées.
- 22 septembre 1950 **Rôle et influence des hebdomadaires**, – Le congrès de l'Association des hebdomadaires français du pays a eu lieu à Magog la semaine dernière. Importance que prend partout la presse régionale. Cette presse est plus familière, plus humaine, moins impersonnelle que les quotidiens ou revues mensuelles.
- 29 septembre 1950 **Le Grand Séminaire de tous, et pour tous**, – Ce qui se dit en marge de la souscription annoncée par S.É. Mgr Douville, évêque de notre diocèse, destinée à recueillir des fonds pour la construction d'un Grand Séminaire dans sa ville épiscopale.

- 6 octobre 1950 **La conférence de Québec et l'avenir du pays**, – Conférence des onze premiers ministres tenue à Québec la semaine dernière. Atmosphère peu ordinaire de compréhension et de conciliation. Duplessis les avait invités à Québec pour une étude préliminaire d'un projet possible d'une nouvelle constitution canadienne. Discussions pour obtenir une constitution essentiellement canadienne, faite ici par des Canadiens et dont les termes respecteront les droits fondamentaux de chacun.
- 13 octobre 1950 **L'importance du Québec dans l'économie nationale**, – Rôle important du Québec dans l'élaboration d'une nouvelle constitution canadienne. Poids et positions stratégiques de notre province dans ce projet en raison de ses ressources, de sa population croissante et de sa main-d'œuvre saine. Prépondérance du Québec dans le secteur de l'énergie hydro-électrique et des métaux ferrugineux.
- 20 octobre 1950 **L'avenir du Québec paraît devoir être grandiose**, – Le Canada et en particulier le Québec est en passe de devenir l'arrête [*sic*] de l'industrie lourde en Amérique du Nord. Cela tient au développement au Nouveau-Québec mis en place avec l'approbation et encouragement du gouvernement de l'Union nationale. – Projet de canalisation du Saint-Laurent des Grands Lacs à l'Atlantique sur lequel on revient depuis trente ans sans qu'on ait pu s'entendre à son sujet.
- 27 octobre 1950 **Les avantages pratiques des lois sur l'habitation**, – Les développements urbains et semi-urbains aux abords de Saint-Hyacinthe sont une preuve de l'efficacité des lois relatives à l'habitation mises en place par le gouvernement de l'Union nationale. Bénédiction des chantiers de la « Maison familiale » à Saint-Hyacinthe Annexe. Trouver un nouveau nom à Saint-Hyacinthe Annexe.
- 10 novembre 1950 **L'annexion, solution à maints problèmes**, – Rebaptiser le quartier Saint-Hyacinthe Annexe. Quartier qui se développe sans cesse à tel point que la municipalité doit y consacrer la somme des \$100,000 pour des travaux d'égouttement. Une coopérative d'habitation (La Maison familiale) aura bientôt terminé l'érection de trente maisons. Certains points névralgiques dont la situation scolaire; devrait être incorporé à Saint-Joseph-sur-Yamaska plutôt qu'à Saint-Hyacinthe.
- 24 novembre 1950 **Après la session spéciale**, – Session courte : une quinzaine de jours. Mais productive : treize lois. Pouvoirs spéciaux au gouvernement pour venir en aide aux communautés de Rimouki et de Cabano, éprouvées par les conflagrations. Autorisation d'un prêt de \$8 millions aux cultivateurs. Achat des archives de Thomas Chapais. Dépenses pour la complétion et la modernisation du réseau routier (ponts, etc.) car pour favoriser l'industrialisation, tout passe par la voirie.
- 1^{er} décembre 1950 **Le gouvernement de l'Union nationale et la classe ouvrière**, – À la suite des revendications des travailleurs assujettis à l'ordonnance no 39, l'honorable Antonio Barrette augmenta le salaire des travailleurs de la forêt de 20 pour cent. Retour sur le salaire des années antérieures.
- 8 décembre 1950 **Le gouvernement s'occupe des chemins d'hiver**, – Adoption d'une loi stable et définie en ce qui concerne l'entretien des routes et chemins pendant l'hiver.
- 15 décembre 1950 **L'honorable M. Duplessis à la conférence d'Ottawa**, – Discours de Duplessis où il exprime son espoir de trouver un *modus vivendi* acceptable de toutes les provinces canadiennes dans l'étude des multiples et vastes problèmes qui intéressent l'ensemble du Canada. Il argumenta en faveur de la décentralisation administrative. Problème de la taxation fédérale et provinciale. Duplessis veut que les provinces doivent être libres de céder certains revenus à Ottawa. Ne pas aliéner les droits fondamentaux des provinces.
- 29 décembre 1950 **Regards en arrière**, – Bilan positif de l'Union nationale dans le domaine de l'administration, du progrès social et industriel. Résumé de ce qui a été accompli durant l'année 1950.

1951

- 5 janvier 1951 **À l'aube de 1951**, – Au début du siècle, sir Wilfrid Laurier avait prédit que le XXe siècle serait celui du Canada. Cela s'est-il réalisé? C'est ce qu'essaient de déterminer les économistes de la Banque canadienne nationale dans son bulletin mensuel novembre-décembre 1950).
- 12 janvier 1951 **Le gouvernement entend mater la terrible tuberculose**, – Recul de la maladie. L'Union nationale s'est concentrée sur la santé publique : chaque jour \$100,000 pour la prévention, le dépistage et la guérison. Progrès partout au Canada mais nulle part autant qu'au Québec.
- 19 janvier 1951 **La formation des jeunes, souci de l'Union nationale**, – Effort du gouvernement dans le domaine de la formation. Rappel des réalisations du gouvernement de Duplessis dans ce secteur : écoles spécialisées, etc. Omer Côté secrétaire provincial, a inauguré à Oka sa 1,205^e école depuis 1944. Résumé des réalisations dans ce secteur à Saint-Hyacinthe.
- 26 janvier 1951 **La province de Québec est en plein progrès**, – Hydro-Québec sera, un jour moins éloigné qu'on ne croit, une des entreprises de production électrique les plus importantes de l'univers. Selon Duplessis, dans deux ans, la production de Beauharnois aura doublé. Sous l'angle de l'électricité, notre province est l'un des territoires les plus riches du monde. Cela permet l'essor industriel. L'Union nationale n'encourage pas seulement l'industrie; elle s'est intéressée à l'agriculture, à l'augmentation des salaires, etc.
- 2 février 1951 **Une mesure importante, que tous attendaient**, – Thèmes abordés lors de la prochaine session à Québec : exploitation plus rationnelle des forêts, crédit aux pêcheurs du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie, coopération et mouvement coopératif, pensions aux vieillards et aux aveugles, juridiction des magistrats de districts en certaines matières. Mais surtout : de la régie des loyers dont l'Union nationale entend doter la province, en remplacement de la régie fédérale, instituée pendant la guerre.
- 9 février 1951 **Les jeunes en face de la colonisation**, – Les jeunes sont peut-être moins intéressés par la colonisation, mais celle-ci offre quand même des attraits. La science, la mécanisation, le transport plus facile ont révolutionné les méthodes d'établissement. Il ne se fait pas grand bruit autour de la colonisation. Mais le dernier rapport du ministère de la Colonisation souligne que 2,268 nouveaux colons s'établirent au cours de la dernière année (1950). Les jeunes qui ont du mal à se trouver du travail devraient envisager la colonisation.
- 16 février 1951 **Les attrayantes possibilités des ressources naturelles**, – Dernier rapport du ministre des Mines, l'honorable C.-D. French, pour 1949 : augmentation de 81/2 pour cent. Donne des chiffres pour montrer la croissance. Importance de l'industrie minière. La province a d'autres ressources naturelles : papier-journal, amiante, nickel, platine, or, aluminium, zinc, cuivre, plomb, ciment. Il y a aussi l'hydro-électricité. Les épargnants doivent s'intéresser davantage à la production industrielle basée sur les ressources naturelles.
- 23 février 1951 **D'où vient l'argent du gouvernement, et comment le dépense-t-on?**, – Parution du Rapport annuel des comptes publics qui renseigne sur tout ce qui a trait au budget provincial (revenus et dépenses). Malheureusement, ce rapport paraît toujours très tard.
- 2 mars 1951 **Les jeunes gens et les autres, en face de la colonisation**, – Tournée de l'abbé Émile Girard, curé-fondateur de Rochebaucourt et missionnaire-colonisateur de l'Abitibi-Est, accompagné de deux chefs de services du ministère de l'honorable J.-D. Bégin. Ils expliquent ce qu'est la colonisation d'aujourd'hui, avec les moyens mis à sa disposition par la science, et de quelles façons elle diffère de celle de jadis. Ils veulent inciter les jeunes à coloniser.
- 9 mars 1951 **Le budget de l'honorable M. Gagnon fait grand honneur à la province**, – Excellent état des finances publiques et intense développement de nos ressources naturelles. L'un est conséquence de l'autre et cela est en fonction direct de l'administration donnée par

- l'Union nationale, tendue vers l'avenir.
- 16 mars 1951 **Les choses ont changé, dans le monde de l'enseignement**, – Augmentation de l'octroi (de 50%) aux collèges classiques. Rappel des œuvres de l'Union nationale dans le monde de l'instruction et de l'éducation, à ses divers étages. Montre la différence entre le régime libéral et celui de l'Union nationale quant à la politique portant sur l'éducation.
- 30 mars 1951 **Les capitaux canadiens et nos ressources**, – Beaucoup ont critiqué Duplessis pour l'exploitation du minerai du Nouveau-Québec, disant qu'il avait vendu le patrimoine des ancêtres pour un plat de lentilles. La vérité est différente. L'honorable M. Winters, ministre fédéral, signala l'importance économique que prend le Québec avec le développement de l'Ungava.
- 6 avril 1951 **Philosophie sociale et apprentissage**, – L'apprentissage n'est plus laissé au hasard. Il est organisé, dans la majorité des métiers de base, sur la triple collaboration des autorités provinciales, du capital et du travail. Il est régi par la Loi de l'Aide à l'apprentissage et la mise en valeur du Capital humain. Loi qui date de 1945.
- 13 avril 1951 **L'industrie va s'appuyant sur les ressources**, – Progrès industriel. L'industrialisation se continue, s'appuyant de plus en plus sur les ressources naturelles au lieu d'être, comme autrefois, artificielle dans une large mesure. Au lieu de compter sur des matières premières venant de l'étranger, les industries naissantes exploiteront les produits du sol et du sous-sol immédiatement à leur portée.
- 20 avril 1951 **On a besoin partout de compétences**, – Le plus bel héritage : l'instruction. Pour exploiter nos ressources, on a besoin de la science qui vient des écoles. Propos de Duplessis à Huntingdon à l'occasion de l'inauguration et de la bénédiction d'une nouvelle école. Les premiers droits en matière d'instruction et d'éducation appartiennent aux parents, à l'Église, et l'État doit collaborer avec eux, dans l'édification d'un régime scolaire qui réponde aux besoins du temps, soit conforme à nos droits, nos prérogatives, nos intérêts.
- 27 avril 1951 **La population du Québec est derrière M. Duplessis**, – Nombre de citoyens appuient l'Union nationale. Ils acceptent le grand principe de l'autonomie provinciale tel que défendu par Duplessis. C'est le thème de la causerie radiophonique prononcée par l'honorable Antoine Rivard, ministre dans le cabinet Duplessis. Quelques réalisations : Crédit agricole, électrification rurale, drainage des basses terres, écoles d'agriculture, etc. Après l'agriculture, le gouvernement accorda ses soins à l'enseignement.
- 11 mai 1951 **La Société Philharmonique dans de mauvais draps**, – Compte rendu d'une assemblée de ses directeurs. La Philharmonique existe depuis 1879 et n'a jamais occupé de locaux lui appartenant. Elle vient d'acheter une propriété rue Mondor. Comme elle ne possède pas de fonds suffisant, elle songe à s'en procurer par la voie d'une souscription publique. Où les choses se gâtent, c'est quand il est annoncé que la Société devra garder un caractère non confessionnel. Où les choses se compliquent, c'est que les souscriptions devront être remboursées à leurs ayants-droit, s'il advenait que la Société abandonne son caractère de non-confessionnalité.
- 18 mai 1951 **Les études classiques et la culture générale**, – En marge d'un discours de l'honorable Omer Côté, secrétaire de la province. Il a dit des choses fort justes sur les études secondaires, leur valeur de formation, de permanence et les espoirs qu'on ne doit cesser de fonder sur elles. Évolution de l'enseignement classique pour répondre aux besoins : on ajouta plus de sciences, mais la base reste la même : l'étude des langues, des civilisations grecque et latine.
- 15 juin 1951 **Le crédit agricole, oeuvre de salut**, – Discours de M. Duplessis et rapport de l'Office du Crédit agricole. Ils se complètent et s'étayaient l'un l'autre. Ils insistent sur la valeur de la personne humaine, sur les bienfaits de l'initiative individuelle, de l'entreprise privée, et soulignent que l'homme qui a du travail et possède sa parcelle de sol, n'est pas apte à se

- laisser leurrer par les théories subversives.
- 29 juin 1951 **Les hommes nouveaux restés anciens**, – Au temps d'Adélard Godbout, les politiciens libéraux se proclamaient hommes nouveaux. Mais de 1939 à 1944, ils firent la preuve contre eux-mêmes : on constata qu'ils n'avaient pas évolué depuis 1936, qu'ils restaient des continuateurs des bonzes des anciens régimes qui, en quarante ans, ne réussirent pas à donner au Québec une politique véritablement québécoise, stable, progressive, humaine et sociale.
- 6 juillet 1951 **Politique humaine en tout, québécoise surtout**, – Retour à Québec du ministre de l'Industrie et du Commerce dans le cabinet Duplessis après un voyage à Paris. Mission fructueuse. « [...] les industriels européens, les hommes d'affaires, les techniciens, ont les yeux tournés vers la province de Québec et ils cherchent à entrer en relation avec nous, parce qu'ils comprennent que nous habitons la terre de l'avenir ».
- 13 juillet 1951 **Les ouvriers d'Europe plus malheureux que les nôtres**, – L'honorable Antonio Barrette est de retour au Québec après avoir passé deux mois en Europe. L'objet de son voyage : représenter à Rome le Québec aux fêtes qui marquèrent le soixantième anniversaire de l'encyclique *Rerum Novarum*. Ce qu'il rapporte : des constatations en marge de la situation économique qui permettent des comparaisons avec ce qu'on voit chez nous. Selon lui, aucun pays au monde ne se compare au Canada ni à la province de Québec en ce qui concerne la valeur et l'efficacité des lois ouvrières.
- 20 juillet 1951 **Ce que veut dire le Service de l'Habitation Familiale**, – Rapport du Service de l'Habitation Familiale : en moins de trois ans, l'Office du Crédit agricole a approuvé des prêts totalisant \$37,039,863.34 pour la construction de maisons à 6,359 emprunteurs. Pourtant, les adversaires de l'Union nationale prétendirent que cette législation ne serait pas efficace.
- 27 juillet 1951 **Une initiative sans pareille: le ministère de la Santé**, – Le ministre de la Santé, l'honorable Albini Paquette déclarait que le gouvernement Duplessis a dépensé plus d'argent pour la santé publique au cours de l'année 1950, que les libéraux en 1935, pour l'ensemble de leur administration. Il était de passage à Maniwaki pour l'inauguration du couvent Notre-Dame-du-Désert. Bilan et comparaison entre le gouvernement de Duplessis et les gouvernements libéraux antérieurs.
- 3 août 1951 La loi relative aux loyers est modifiée, – Modification de la procédure à suivre devant la Régie provinciale des loyers. Le point capital : maintenant possible de se prévaloir des avantages de la loi jusqu'au 1^{er} septembre (au lieu du 1^{er} août). Annonce faite par Duplessis lors d'une conférence de presse. Veut montrer que le gouvernement désire améliorer la loi afin que tous puissent en bénéficier pleinement.
- 10 août 1951 **Développements de la voirie, sous l'Union nationale**, – Importance des voies de circulation pour l'économie du pays. Depuis quelques années, la carte routière de la province a été entièrement modifiée. Aucune comparaison entre les routes d'aujourd'hui et celles d'il y a quinze ou vingt ans. Ni quant au nombre ni quand à la quantité (Québec/Chicoutimi; Grand-Mère/La Tuque). Les routes facilitent le transport et l'échange des produits.
- 31 août 1951 Les finances de la province plus saines que jamais, – Rapport de l'honorable Onésime Gagnon, trésorier dans le cabinet de Duplessis : les finances sont excellentes. Chiffres pour démontrer le bilan positif.
- 7 septembre 1951 **Richesse de la province en énergie électrique**, – Aucune autre province n'est aussi riche que la nôtre en électricité, en ressources pour en produire. Chiffres à l'appui par Duplessis. Abondance de la houille blanche qui se reflète dans son coût (aux États-Unis : 1,70 par kh; au Québec : 0,58). Aménagement d'une nouvelle centrale au Rapide 2, en Outaouais. L'Abitibi : une des régions de la province qui accusent un net progrès; en 1938, l'Union

- nationale y créait la première hydro provinciale au Rapide 7. Développement aussi à Beauharnois.
- 14 septembre 1951 **L'École de Médecine Vétérinaire bientôt dans ses meubles**, – Début prochain de la construction du nouvel immeuble de L'École de médecine vétérinaire logée depuis quatre ans dans des locaux temporaires. Annonce faite par M. Duplessis au cours d'un entretien avec les représentants de la presse. Cette École rehausse le prestige de la ville; elle est affiliée à l'Université de Montréal. Représente chez nous l'une des plus louables initiatives de l'Union nationale.
- 21 septembre 1951 **La ville de Shawinigan Falls et l'entreprise privée**, – Congrès des hebdomadaires de langue française a eu lieu cette année à Shawinigan : ville moderne aux vastes espaces, aux rues larges et propres, pourvue de somptueux édifices et de maisons d'habitation qui font envie. Description de la région. Shawinigan Falls : un des miracles de l'entreprise privée. Incroyable travail accompli par la Shawinigan Water and Power qui alimente non seulement la région mauricienne, mais la plupart des agglomérations de la rive nord du fleuve, en direction de Montréal, et un grand nombre de la rive Sud.
- 28 septembre 1951 **L'entreprise privée, seule formule de succès**, – Certaines déclarations s'en prenaient au capital dans notre province, laissant entendre que son rôle est assez néfaste. Il ne faut pas découvrir le capital sain, sans lequel l'entreprise n'est pas possible. Facteur dont on ne peut se passer. Et s'il ne peut compter sur cet aiguillon qu'est l'intérêt, ou le profit, le capital n'a pas à rendre les risques que suppose l'industrie, petite, moyenne ou grande. Ou le capital sera entre les mains d'individus, et c'est là la condition de l'entreprise privée, ou les gouvernants verront à s'en emparer, et ce sera le paternalisme d'État, à moins que ce ne soit le régime communiste.
- 5 octobre 1951 **Ce que doit Saint-Hyacinthe à ses pionniers industriels**, – Brève description de l'histoire et des atouts de Saint-Hyacinthe. Comparaison avec Shawinigan, ville nouvelle, doit sa prospérité aux abondantes ressources qui l'entourent, l'énergie hydro-électrique surtout et forêts et conifères à perte de vue. Comparaison entre les atouts de deux villes. Saint-Hyacinthe grandit aussi comme centre industriel.
- 12 octobre 1951 **Notre ville doit son aide à l'entreprise sérieuse**, – Il serait souhaitable que les autorités municipales envisagent certaines initiatives qui aideraient au développement rationnel de la communauté, tout en permettant des mesures d'urbanisme et prévenant la multiplication des problèmes d'administration. La municipalité doit intervenir pour diriger l'expansion, empêcher les abus de spéculation. Rien de l'empêche d'acquiescer de la propriété, du terrain dont elle entreprendrait le lotissement, le réservant aux industriels qui voudraient s'établir dans ses limites, ou aux familles désireuses de se construire des maisons.
- 19 octobre 1951 **Les conclusions du rapport Massey sont à redouter**, – Selon Antoine Rivard, ministre du cabinet Duplessis, il contient des germes de mort. Le gouvernement fédéral, essayant de faire des distinctions entre l'éducation et la culture, se proposant de venir en aide à nos maisons d'enseignement supérieur, donne à nos dirigeants de sérieuses raisons de s'alarmer. Quand le fédéral aura son ot à dire dans l'administration de nos universités et de nos grandes écoles, on ne pourra l'arrêter dans la voie de l'ingérence. Duplessis dénonce les conclusions du rapport : la constitution canadienne, d'ailleurs, à bon droit a décidé que dans le domaine éducationnel, la province a juridiction exclusive.
- 26 octobre 1951 **L'industrie du papier et sa signification**, – L'homme de la rue ignore le plus souvent l'importance de l'industrie du papier dans notre économie. Inauguration de l'École de papeterie par Duplessis aux Trois-Rivières. Chiffres montrant l'importance de cette industrie.
- 2 novembre 1951 **L'essor du Québec n'est pas un vain mot**, – Essor industriel qui s'accroît, basé sur nos ressources naturelles, aux quatre coins de la province. Duplessis ouvre les voies, fit appel au capital sain, nécessaire à l'exploitation, facilita les choses à ceux qui pouvaient, et

- voulaient aller de l'avant. Résultat : aucune autre province canadienne ne connaît un développement industriel aussi considérable.
- 9 novembre 1951 **Le couple princier dans notre ville**, – Saint-Hyacinthe accueille la princesse Élisabeth (héritière de la couronne d'Angleterre) et son époux, le prince Philippe.
- 16 novembre 1951 **L'honorable M. Duplessis et la loi des pensions de vieillesse**, – Premier gouvernement à accorder aux vieillards nécessiteux, la pension de vieillesse. Nouvelle loi en coopération avec le fédéral pour assurer une certaine sécurité aux personnes âgées de 65 à 70 ans. Elles seront payées par les gouvernements fédéral et provinciaux. Le Québec n'imposera aucune taxe à son sujet.
- 23 novembre 1951 **L'enseignement chez nous, vu par l'honorable Omer Côté**, – Nombre d'élèves, d'écoles. Pour aider les Commissions scolaires, le gouverneent assumait lui-même les obligations des Commissions scolaires, qu'elles se trouvaient de l'impossibilité de payer, et leur permit de partir d'un nouveau pied.
- 30 novembre 1951 **Les élections de l'Ontario et l'autonomie provinciale**, – L'électorat ontarien apprécia-t-il l'intervention, dans ses affaires, des hommes politiques fédéraux? D'ailleurs, ils se préparent à intervenir pour aider M. Lapalme lors des prochaines élections provinciales. Mais : la victoire des conservateurs ontariens en est une de l'autonomie provinciale. Les Ontariens se hérissèrent à l'idée d'une main-mise, directe ou indirecte, des autorités fédérales sur leurs affaires.
- 7 décembre 1951 **Le bill de Saint-Hyacinthe et la mesquinerie de M. Marler**, – Loi adoptée qui modifie la charte de Saint-Hyacinthe malgré l'opposition de George-C. Marler, chef parlementaire de l'opposition. Les dirigeants de la ville demandaient deux choses : 1) validation d'une résolution du conseil municipal fixant à \$75,000 l'évaluation de l'immeuble de la compagnie Gaylord Products, pour 10 ans; 2) l'autorisation d'emprunter une somme ne dépassant pas \$300,000 à un intérêt ne devant pas dépasser 4 ½ pour une période d'au plus 20 ans afin d'acquérir et de construire des immeubles destinés à des développements industriels ou municipaux.
- 14 décembre 1951 **Une autre initiative de l'Union nationale: des centres médicaux de diagnostics**, – Projet de loi pour établir à travers la province des centres médicaux de diagnostics pour renseigner les gens sur leur état de santé. La médecine est devenue fort coûteuse. Seuls les riches (qui peuvent payer) et les très pauvres (pour qui le gouvernement paie) peuvent se permettre de visiter le médecin : la classe moyenne est écrasée. D'où l'importance de ces centres où les patients pourront bénéficier des derniers avantages de la science moderne : rayons X, cardiogrammes, analyses de sang, etc.
- 21 décembre 1951 **La nouvelle loi des successions et les familles nombreuses**, – Le gouvernement dégrève les successions, que l'on estime petite, surtout dans les cas des familles nombreuses. Les libéraux avaient fait voter une loi où la succession se trouvait taxée dans sa totalité. Détails concernant la nouvelle loi.
- 28 décembre 1951 **L'École des Textiles est à l'honneur**, – Trois écoles spécialisées qui relèvent de l'honorable Paul Sauvé, ministre du Bien-être social et de la Jeunesse dans le cabinet Duplessis se distinguèrent au cours de l'année qui s'achève. Remise d'une plaque de bronze. Hommage à l'administration donnée par M. Toupin. Premier responsable de l'École des textiles : M. Ernest-J. Chartier, député de Saint-Hyacinthe.

1952

- 4 janvier 1952 **Sous l'Union nationale, le Québec se porte bien**, – Bilan de l'année 1951. Le sujet a trop d'ampleur; difficile à couvrir. Aspects les plus significatifs : législations quant aux pensions de vieillesse; création de centres médicaux de diagnostics; contribution réduite des villes (passant du 1/3 à 15%) aux frais d'hospitalisation; le gouvernement assume la régie des loyers et aucune taxe nouvelle.

- 11 janvier 1952 **Le premier des biens: la santé publique**, – Chiffres sur le budget. La part faite à la santé, intellectuelle et physique augmente chaque année. Sous l'Union nationale la santé est considérée comme une chose sérieuse; à rappeler que le ministère de la Santé n'existait pas sous les régimes libéraux.
- 18 janvier 1952 **Ceux qui prédisaient la ruine crient aujourd'hui moins fort**, – Les libéraux, à la suite de l'élection de l'Union nationale en 1936 et encore en 1944, dirent que le Québec était voué à la ruine. Le ministre des finances, l'honorable Onésime Gagnon, dans son discours sur le budget, annonce des reveus et des déboursés qui reflètent l'extraordinaire prospérité du Québec et il prévoit un surplus pour l'année en cours.
- 25 janvier 1952 **L'argument suprême de ces naïfs: la dette de la province**, – Les libéraux ne pouvaient s'empêcher de croire que l'Union nationale dépensait des sommes énormes et voyait grossier à vue d'œil la dette provinciale. Le bilan de Onésime Gagnon renverse les espérances des libéraux.
- 1^{er} février 1952 **Le gouvernement d'Ottawa aura un surplus d'un milliard**, - Il n'en a pas besoin et le peuple souffre. Parmi les dépouillés, les citoyens de l'Ontario et du Québec le sont plus que les autres car ce sont elles qui fournissent le gros des revenus au gouvernement central.
- 8 février 1952 **Commentaires de l'honorable M. Duplessis sur la situation financière**, – Lors d'une récente conférence de presse, Duplessis a donné des détails sur le budget d'Onésime Gagnon et sur la situation financière du Québec. Ses paroles suivaient une opération financière autorisée par le conseil des ministres : remboursement d'un emprunt et négociation d'un autre afin d'économiser quelque \$100,000. Seul l'excellent crédit de la province permet une transaction financière de ce genre.
- 15 février 1952 **M. Lapalme magnifie l'oeuvre de l'Union nationale**, – Programme des libéraux : la justice sociale. Ce qui prouve qu'ils n'en ont pas et la pauvreté de leur imagination, de leurs conceptions, de leur stratégie. S'ils savaient ce qu'est la justice sociale, ils n'en parleraient pas puisqu'ils feraient ainsi l'éloge de l'Union nationale.
- 22 février 1952 **L'Union nationale, dans l'opinion d'un "ancien rouge convaincu"**, – M. Alfred Plourde de Mont-Carmal (Kamouraska) député depuis quatre ans. C'est un spécialiste de l'exploitation forestière – C'est un ancien libéral tenant des doctrines Taschereau. Il a mis sa foi en l'honorable Duplessis, « ce travailleur infatigable, ditil, ce patriote aux convictions sincères, dont les œuvres, les attitudes et les actes ont redonné à notre province la première place dans la Confédération canadienne ».
- 29 février 1952 **L'honorable Antonio Barrette prouve que l'Union nationale vint à son heure** – L'Union nationale a changé le visage de la province, son régime de vie, le niveau de vie de ses habitants. L'agriculture ne languit plus dans son marasme et la classe ouvrière n'est plus ni exploitée ni brimée. Nouvel essor des ressources naturelles. Développement industriel. Progrès intellectuel : construction de milliers d'écoles, multiplication des écoles spécialisées, etc. Voilà quelques idées du discours qu'il prononça à Montréal lors d'un banquet organisé par la Jeunesse de l'Union nationale.
- 7 mars 1952 **Le gouvernement d'Ottawa touche 77 pour cent de tous les impôts**, – Les provinces, les municipalités et les commissions scolaires n'ont que les miettes. Énorme surplus de 240 \$ millions déclaré par M. Abbott (cabinet Saint-Laurent). Les gouvernements provinciaux se plaignent. Le Québec verse un tiers du revenu du gouvernement central, soit 200\$ millions. Les provinces doivent trouver de nouvelles sources de revenus alors que le fédéral nage dans l'abondance.
- 14 mars 1952 **Le gouvernement de Québec est celui qui taxe le moins**, – Le gouvernement fédéral et les gouvernements municipaux augmentent leurs taxes. Le gouvernement du Québec est peut-être le seul qui essaye de dégrever ses administrés dans quelque mesure, depuis quelques années. Lors d'une conférence de presse, Duplessis souligna quelques aspects de dégrèvement au Québec.

- 21 mars 1952 **L'honorable M. Duplessis et l'aide fédérale aux universités**, – Le problème des universités, en marge du Rapport Massey, vient de se régler et, selon les apparences, à la satisfaction de tous. Règlement qui vaut pour un an. Duplessis avait sonné l'alarme quant à la compétence de la commission Massey en matières qui relevaient du provincial. Il ne fallait pas que le gouvernement d'Ottawa, centralisateur, trouve un moyen, direct ou indirect, d'imposer chez nous ses volontés dans les choses de l'enseignement. Quand Ottawa se proposa d'accorder des octrois aux universités canadiennes, on se demanda si le Québec pourrait en bénéficier. Duplessis ne veut pas en priver nos universités. Il en arrive à un *modus vivendi* susceptible de satisfaire tout le monde sans sacrifier l'autonomie provinciale.
- 28 mars 1952 **L'honorable M. Duplessis rejette la dernière proposition d'Ottawa**, – Que Duplessis ait accepté un compromis en marge du Rapport Massey pour ne pas priver nos universités de subsides ne souligne que son esprit de conciliation. Cela ne nuit en rien à l'autonomie provinciale. Il croit en la coopération, mais celle-ci ne doit pas se fonder sur la violation des droits des provinces.
- 4 avril 1952 **L'Union nationale continue son oeuvre d'électrification**, – Décision d'amener l'électricité en Gaspésie en passant par la côte Nord, région du Saguenay. On a découvert d'importants gisements miniers (zinc et cuivre) et pour les exploiter, l'électricité est nécessaire.
- 18 avril 1952 **Tout va très bien, mais la marquise est épuisée**, Les citoyens canadiens vont continuer de ployer sous le poids des impôts. Ils sont si nombreux qu'on ne sait plus où ils sont. Pourtant, Ottawa continue de clamer que le pays traverse une période de prospérité comme jamais il n'en connut au cours des siècles. Le dollar canadien l'emporte sur le dollar américain. Le dernier budget de Abbott illustre on ne peut mieux sa conception de la poule aux œufs d'or qu'il est en voie de tuer.
- 25 avril 1952 **Ce qui signifie l'Hydro-Québec, pour l'ensemble de la province**, - Inauguration du nouveau Centre de service de l'Hydro-Québec à Montréal par Duplessis : un autre anneau dans la chaîne d'une entreprise provinciale qui desservira un jour le Québec tout entier. L'Hydro-Québec sera un instrument de la fortune du Québec.
- 2 mai 1952 **Carrière en ligne droite de l'honorable M. Duplessis**, – Un parti ne vaut que par son chef : Duplessis en est la vivante illustration. Louanges à propos de ses qualités de chef, ses idées, ses réalisations. Idée fondamentale : l'autonomie de la province.
- 9 mai 1952 **La loi de l'habitation et ses multiples bienfaits**, – Contrairement à ce qu'avaient prédit les libéraux, la loi de l'habitation (1948) est un succès. Quatre ans plus tard, on a construit 16,853 nouvelles maisons en vertu de la nouvelle législation. Ce qui fait que les corporations municipales et scolaires se sont enrichies.
- 16 mai 1952 **Le gouvernement de M. Duplessis est celui de la jeunesse**, – C'est ce qu'a affirmé Duplessis à L'Assomption. La bataille que nous livrons est celle de la jeunesse pour que celle-ci puisse avoir des otifs d'espérance, que nos jeunes puissent accéder aux postes de commande auxquels ils ont droit.
- 30 mai 1952 **De l'essor du Nouveau-Québec au respect des minorités**, – Importants développements qui se poursuivent dans l'Ungava (Nouveau-Québec). Il y a du travail pour des milliers d'hommes. On construit des maisons, des routes, des quais, un chemin de fer en pleine forêt, en attendant que naissent villages et villes qui feront un visage nouveau à la région.
- 6 juin 1952 **Où ce plaisant M. Lapalme fait figure de petit garçon**, – Nouvelle campagne électorale pour les élections du 16 juillet prochain. Les libéraux sont mal en point avec Lapalme comme chef : parti divisé. L'Union nationale et un parti plus uni, plus cohérent.
- 13 juin 1952 **L'essor donné à l'enseignement dans le comté de S.-Hyacinthe**, – L'École de médecine vétérinaire entrera bientôt dans ses meubles. De nombreuses personnalités politiques et

- religieuses ont assisté à la mise en chantier. Cette École, transportée d'Oka il y a cinq ans, est assurée de permanence en nos murs. Sa venue permettra le développement et l'embellissement de la ville de même que son développement économique et commercial.
- 20 juin 1952 **L'aide de l'Union nationale aux petites municipalités**, – Grâce à son programme d'expansion et d'amélioration, le gouvernement de l'Union nationale commencera bientôt des travaux de voirie et autres, destinés à augmenter l'attrait des villages sous l'angle utilitaire et pratique comme sous l'aspect esthétique.
- 27 juin 1952 **Le gouvernement de l'Union nationale et son souci de la classe agricole**, - L'agriculture étant l'industrie-base d'une nation et la nôtre se trouvant dans le marasme que l'on sait avant 1936, Duplessis n'eut rien de plus pressé que de travailler à son relèvement. Il institua le Crédit agricole. Facilita l'électrification. Drainage des terres et voirie rurale.
- 4 juillet 1952 **M. Georges-Émile Lapalme et ses petits copains**, – Depuis qu'il abandonna son siège de député fédéral pour recueillir la succession peu reluisante de Godbout, il ne manifesta aucune des qualités que l'on exige d'un chef. Il commença par refuser de prendre la direction de son parti à l'Assemblée législative malgré les offres répétées de Duplessis. Ce n'est pas le type d'homme que l'on veut pour diriger la province.
- 11 juillet 1952 **Une majorité plus forte que jamais pour M. Ernest-J. Chartier**, – Réélection de M. Ernest-J. Chartier sous l'égide de l'Union nationale. Les électeurs ont préféré la politique constructive de Duplessis à la passivité, au laisser-faire, à l'absence de programme des dirigeants libéraux.
- 18 juillet 1952 **Un nouveau triomphe pour l'Union nationale**, – Aux dernières élections : triomphe de l'Union nationale d'un bout à l'autre de la province. Dans le comté de Saint-Hyacinthe, Ernest-J. Chartier est réélu avec une majorité de 1 776 voix. Détails.
- 25 juillet 1952 **La victoire de M. E.-J. Chartier ou l'écrasement de M. T.-D. Bouchard**, – Écrasante victoire de Ernest-J. Chartier dans le comté de Saint-Hyacinthe. Cela signifie l'écrasement final et définitif du nommé T.-D. Bouchard.
- 1^{er} août 1952 **Intervention opportune d'un député aux Communes**, – M. Paul-Henri Spence, nouveau député de Roberval. Conservateur-progressiste, il est anglo-canadien et parle facilement les deux langues. Il se fit cependant un point d'honneur de présenter son discours en français dans la capitale fédérale. Il voulait montrer la situation des agriculteurs de l'Est, comparée à celle de l'Ouest. Nos agriculteurs traversent une période de mévente et le gouvernement fédéral ne s'ensoucie pas. Certains subsides s'imposeraient pour leur venir en aide. Alors que le ministère de M. Gardiner (fédéral) ne manque point d'assurer des subsides aux producteurs de blé des provinces de l'Ouest, il ne se soucie guère, d'après les apparences de soulager de même façon ceux de l'est du pays.
- 8 août 1952 **Pourquoi avoir à Ottawa des députés inutiles?** , – En avril 1951, le budget d'Abbott prévoyait un surplus de neuf millions pour l'exercice devant se terminer le 31 mars 1953. Or, pour les trois premiers mois de 1952, le surplus atteint déjà \$262,475,000. On dira qu'il est un bon financier? La vérité, c'est que les taxes et impôts du fédéral dépassent le sens commun depuis longtemps. C'est parce qu'on pressure trop les contribuables, gros, moyens et petits, que le gouvernement a toujours à sa disposition plus d'argent qu'il ne lui en faut, et que les surplus annuels enflent au-delà des espérances les optimistes.
- 29 août 1952 **Les syndicats catholiques et la politique**, – *Le Bien public* des Trois-Rivières, a publié un article sur la participation des Syndicats catholiques à la dernière campagne électorale. Les principaux dirigeants des Syndicats prirent fait et cause pour le parti libéral et se montrant d'une extrême violence à l'égard de l'Union nationale. Pourquoi? Qu'on se garde de croire que cela s'explique par la politique de Duplessis en regard de la classe ouvrière. Il s'agit plutôt d'une évolution graduelle vers la gauche. Hostilité instinctive, selon le *Bien public*, d'un organisme ouvrier qui se croit souverain, envers une autorité établie dont le premier tort est de passer des lois qui constituent un empêchement à l'égoïsme syndical. »

- 5 septembre 1952 **Finances saines et prospérité avec l'Union nationale**, - Bilan de l'exercice se terminant le 31 mars. Les finances furent meilleurs que prévues. Surplus sur les dépenses courantes et surplus global. Chiffres à l'appui. Comparaison avec les années libérales.
- 12 septembre 1952 **L'Union nationale ne signera point l'arrêt de mort du Québec**, - Il fit cette déclaration dans une conférence de presse à Québec vendredi dernier, alors que les représentants de la presse attendaient de lui une déclaration sur le dernier accord fiscal, entre le gouvernement de l'Ontario et celui d'Ottawa. Au cours de l'entretien, il ne parla ni de l'Ontario ni des accords fiscaux voulant montrer aux journalistes sa volonté de s'en tenir aux affaires de sa province. Il dit cependant qu'il reste opposé à toute forme d'assimilation, de centralisation et d'absorption.
- 19 septembre 1952 **Centenaire du diocèse**, - Il y a cent ans, Saint-Hyacinthe comptait 3 500 habitants et le diocèse n'existait pas. Il fut érigé en juin 1852 et il compte maintenant cent paroisses, distribuées dans la vallée du Richelieu et une partie des Cantons de l'Est. Des chiffres sur la population, le nombre de religieux, d'écoles normales, d'écoles ménagères, etc. Programme des célébrations.
- 26 septembre 1952 **Miracle de l'entreprise privée: l'agglomération Rouyn-Noranda**, - Villes jumelles qui ont des intérêts communs, dépendent l'une de l'autre, construites autour d'un lac qui marque leurs limites sans les séparer. Il y a 25 ans, elles n'existaient pas. Aujourd'hui : elle est le centre d'une population de 25 000 âmes. Centre de la région vers lequel convergent les préoccupations économiques d'Amos, de Malartic et de Val-d'Or, même de Kirkland Lake et de Ville-Marie. Il y a 25 ans, les pionniers découvraient le district minier le plus riche de la province de Québec. Cette mine, qui permit naissance et fortune de Rouyn-Noranda, est de nos jours la plus grande productrice d'or et de cuivre au pays.
- 3 octobre 1952 **Québec ne saurait accepter ni tutelle ni curatelle**, - Discours de Duplessis aux Trois-Rivières : il ne saurait être question que la province de Québec soit mise en tutelle, ce qui serait l'équivalent d'une curatelle. Il en profita pour dénoncer les tendances centralisatrices du gouvernement d'Ottawa. Ottawa ne doit pas anéantir les provinces en s'emparant de leurs droits et prérogatives.
- 10 octobre 1952 **Le sentiment populaire monte, contre le gouvernement d'Ottawa**, - Aux élections partielles, les partisans du gouvernement libéral de Saint-Laurent l'emportèrent dans deux comtés du Québec, mais avec une majorité réduite. Chiffres des résultats. Il semble donc que le sentiment continue de monter contre le gouvernement libéral d'Ottawa.
- 17 octobre 1952 **Le capitalisme ne serait pas l'ogre qu'on pense**, - Deux enquêtes sérieuses l'une aux États-Unis et l'autre au Canada furent faites sur l'état et les bénéfices annuels des plus importantes corporations des deux pays. Les plus vastes corporations appartiennent à une multitude d'actionnaires qui touchent des dividendes moyens, et que les bénéfices nets s'en vont surtout en fumée ou, en d'autres termes, en impôts et taxes multiples. Chacune d'elles verse au fisc des sommes beaucoup plus considérables que celles payées aux actionnaires, et ce qui leur reste est réinvesti dans une large mesure pour fins d'améliorations et de développements.
- 24 octobre 1952 **La signification profonde de l'École des Textiles**, - Importance de cette École non seulement sous les angles culture et industrie, mais du point de vue de l'orientation des idées. Bref résumé historique. Chiffres. Ce fut d'abord une école technique que Ernest-J. Chartier, devenu député transforma en École des textiles vu les besoins de la province et du pays sous cet angle particulier.
- 31 octobre 1952 **Le réseau de l'Hydro-Québec et l'avenir de la province**, - Les renseignements, chiffres et détails, donnés par Duplessis quant aux développements électriques sur la côte Nord permettent des espoirs illimités. Ils ouvrent une nouvelle fenêtre sur l'essor industriel de la province. La province s'industrialise à vive allure et est en voie de devenir l'un des géants industriels du continent.

- 7 novembre 1952 **Un problème d'enseignement qu'il importe de résoudre**, – Tous les paliers sont importants, du primaire à l'université. Or, l'enseignement primaire semble chez nous à un tournant de routes. Les problèmes qui s'y greffent paraissent se multiplier. Les uns tiennent au programme, les autres aux professeurs et aux élèves. D'autres sont financiers, qui relèvent des municipalités et du gouvernement. Dans de trop nombreux endroits, les écoliers quittent l'école vers la septième année. Un petit groupe se rend à la neuvième. De la neuvième à la douzième, l'élève est un oiseau rare. Les enfants sont tentés de gagner vite de l'argent et les parents ne se refusent pas d'en profiter. Solution : fusion des Commissions scolaires, en vue de la fondation d'une institution centrale qui recevrait les élèves de la périphérie désireux de compléter leurs études jusqu'aux onzième et douzième années.
- 14 novembre 1952 **Le gouvernement d'Ottawa et la crise du textile**, – Duplessis réclame des mesures plus efficaces pour contrer la crise du textile. Les premiers responsables sont les administrateurs fédéraux car c'est d'eux que relèvent les droits de douane et d'accise. Ce sont eux qui légifèrent quand il s'agit de permettre ou d'interdire une entrée trop facile aux produits des pays étrangers susceptibles de concurrencer les nôtres sur le marché domestique. Ce sont eux qui envoient à la mort certaines industries par leur apathie ou indifférence.
- 21 novembre 1952 De la co-gestion et du partage des bénéfices, – La question de la co-gestion n'est pas simple. Les responsabilités du capital sont d'un ordre, celles du travail, d'un autre. Le capital prend un risque qui lui donne droit à la direction, l'orientation, l'administration, soit la gestion; tandis que la main-d'œuvre n'apporte que son travail à l'entreprise, ce qui n'implique aucun risque personnel. Il est juste que le bénéfice appartienne à ceux qui portent le fardeau. Le profit est la récompense du risque.
- 28 novembre 1952 Des suggestions importantes, en marge de l'habitation, - Rapport de la Commission chargée d'enquêter sur le problème du logement à la demande du gouvernement provincial. Noms des responsables de l'enquête. Il en ressort que la crise fut provoquée par le fédéral. Ses mesures ajoutèrent à la rareté, même la pénurie des matériaux de construction, leur coût de plus en plus élevé et celui, prohibitif de la main-d'œuvre. Le rapport condamne les lois fédérales du logement qui ne répondent pas aux besoins des familles nombreuses, rejette l'idée d'un crédit urbain qui créerait conflit avec l'initiative privée et nous achèminerait vers le socialisme d'État; il recommande des modifications à la loi provinciale de 1948 sur le logement.
- 5 décembre 1952 **L'hon. M. Duplessis vu comme sauveur de la Confédération**, – Rôle important de Duplessis dans l'ordre des intérêts supérieurs de notre province et de la Confédération canadienne. Témoignages de la Chambre de commerce du Québec, du *New York Times* et de la *Gazette* de Montréal. En marge des multiples problèmes que cause la centralisation, les relations entre le fédéral et les provinces, de la délimitation des pouvoirs de taxation. Suggestion de la Chambre de commerce : création d'une Commission Royale d'enquête pour étudier ces questions.
- 12 décembre 1952 **Quand le gouvernement d'Ottawa cherche à redorer son blason**, – Ouverture du Collège militaire de Saint-Jean (pour les Canadiens français), le 13 novembre. Me Léon Balcer n'y était pas invité même s'il est, en quelque sorte, le père du nouveau collège. Ni les autorités d'Ottawa ni celles de l'institution ne jugèrent à propos de l'inviter. Maintenant, les libéraux se servent aujourd'hui du Collège pour soigner leur publicité.
- 19 décembre 1952 **Le gouvernement de la province enregistre un autre surplus**, – Un autre surplus pour l'exercice 1951-1952. Chiffres à l'appui.

1953

- 2 janvier 1953 **On ne maîtrise pas l'incendie en attisant les flammes**, – Malaise social au Québec. Menace d'une grève générale de sympathie, en marge d'une grève particulière qui dure à

- Louiseville depuis de longs mois. Ce n'est pas par des tentatives d'intimidation qu'on résout les problèmes. Ce n'est pas en créant nouveaux problèmes qu'on résout ceux qui existent.
- 9 janvier 1953 **L'honorable M. Duplessis revient sur l'urgence du travail**, – Lors de son message du jour de l'An, Duplessis insiste sur la nécessité du travail, de l'ordre, du respect à l'autorité. Leitmotiv de ses discours. Tendance moderne à décrier le travail, à vouloir en faire le moins possible. La production en souffre comme sa qualité. Résultat : coût de la vie s'accroît, les impôts augmentent et l'économie du pays s'en trouve chambardée à sa source.
- 16 janvier 1953 **La corruption au ministère de la Défense nationale**, – Rapport de Watson Sellar, vérificateur en chef du gouvernement fédéral qui s'ajoute à celui de George-S. Currie, comptable à Montréal, ancien sous-ministre à Ottawa : graves irrégularités commises dans l'administration des forces armées canadiennes, ce qui ajoute au désordre qu'on savait déjà au ministère de la Défense nationale.
- 23 janvier 1953 **Un pas en arrière qui doit en annoncer d'autres**, – La C.T.C.C. fait marche arrière : elle renonce à l'idée d'une grève générale pour appuyer les ouvriers en grève de L'Associated Textile à Louiseville. Cette grève prendrait, selon la C.T.C.C., l'allure d'une grève politique, d'une lutte à finir entre le syndicat et le gouvernement.
- 30 janvier 1953 **Le syndicalisme doit continuer d'être**, – Les erreurs de la C.T.C.C. ne doivent pas entraîner le discrédit sur le syndicalisme chrétien. L'œuvre poursuivie reste, et l'esprit qui les inspira, lequel procède des enseignements de l'Église et du Saint-Siège.
- 6 février 1953 **Où il n'y avait pas de quoi faire fouetter un chat**, – Le tapage des libéraux en marge du projet de loi amendement la loi électorale de la province, ne rimait à rien. Le projet ne visait surtout qu'à améliorer et perfectionner une loi, en vue d'éviter les erreurs ou les abus déplorés dans le passé. Point le plus contesté : amendement relatif à la juridiction des tribunaux, en ce qui concerne les causes en contestation d'élections.
- 13 février 1953 **Le huitième surplus consécutif à Québec**, – Dernier discours sur le budget d'Onésime Gagnon : non seulement l'ère des surplus se continue, mais le budget atteint à des proportions qui dépassent ce que l'on peut imaginer. Chiffres à l'appui.
- 20 février 1953 **Le gouvernement de Québec et le problème des universités**, – Le problème de l'aide d'Ottawa aux universités est beaucoup plus grave qu'il ne paraît. Il constitue une intrusion du gouvernement fédéral dans le domaine éminemment provincial de l'enseignement.
- 27 février 1953 **Le budget de M. Abbott ne soulage guère le peuple**, – On s'attendait à un budget pré-électoral et on l'a eu. La tactique est de flatter le peuple, de le bercer d'illusions pour l'amener à croire qu'aucun gouvernement ne saurait être plus aimable, plus condescendant et plus paernel que celui de Saint-Laurent. Pour créer cette impression, M. Abbott (ministre des Finances) se penche sur les misères du peuple, s'attaque aux impôts et aux taxes, les réduit; il se donne un air de Père Noël.
- 6 mars 1953 **Pourquoi la Commission d'enquête sur les problèmes constitutionnels?** – La plus importante mesure prise par le gouvernement provincial au cours de la dernière session, celle qui a trait à la formation d'une Commission royale d'enquête sur les problèmes constitutionnels. Se compose de six membres dont le président est l'honorable juge en chef Thomas Tremblay, c.r. On enquêtera sur les difficultés qu'impliquent les relations fédérales-provinciales et tentera de trouver des solutions en précisant les droits et prérogatives des gouvernements concernés, en délimitant les champs d'action de chacun et en suggérant un *modus vivendi* susceptible d'agréer à tous.
- 13 mars 1953 **Les incroyables gaspillages qu'Ottawa laisse commettre**, – La formation d'un soldat au Canada (marine ou aviation) coûte \$18,000 par an. Le soldat canadien serait le plus coûteux au monde. Comparaisons avec les autres pays. Certains prétendent que le coût pourrait diminuer de 10 à 20 pour cent dans sacrifier de la valeur des troupes. Coûts des installations, ect.

- 20 mars 1953 **Pat Walsh et ce qu'il dit du communisme chez nous**, - Communiste notoire, Pat Walsh décide de brûler ce qu'il adorait. Il révèle de nombreuses choses que l'on soupçonnait, mais sur lesquelles on ne possédait pas de données précises. Il met en garde contre les organismes, contre les mouvements d'à-côté, dissimulés ou camouflés, et contre les hommes qui les dirigent, qui manoeuvrent sans cesse directement ou indirectement, dans le sens des intérêts de Moscou.
- 27 mars 1953 **La province de Québec protège son industrie laitière**, - Déclaration de Duplessis s'opposant à l'emploi d'huiles végétales dans la fabrication de la crème glacée. Cela montre l'intention de Duplessis de ne modifier en rien la politique adoptée en ce qui a trait à l'industrie laitière. Il en est de même pour les succédanés du beurre, la margarine, les fromages.
- 3 avril 1953 **Les 1,124 bouteilles du maire-député Arthur Dupré**, - Le maire de Beloeil, M. Arthur Dupré, et réélu député libéral de Verchères, a eu une amende de \$ 500. Pour possession illégale de liqueurs alcooliques. Aux yeux de la loi, c'est une offence « technique » de garder dans son bureau ou autre local d'affaires, une seule bouteille d'alcool pouvant servir à un client ou un ami de passage.
- 10 avril 1953 **Le Centre d'Apprentissage des Métiers du Bâtiment**, - M. John Blond, directeur de l'école d'architecture de l'Université McGill, appréciait le travail que poursuit le Centre d'Apprentissage des Métiers du bâtiment, fondé à Montréal par le ministère du Travail. Cette institution forme des spécialistes de la construction, des ouvriers qui ont l'expérience des chantiers.
- 17 avril 1953 **L'initiative privée fait ses preuves chez nous**, - Duplessis prêche la double doctrine de l'initiative privée et du développement des ressources naturelles. Les adversaires politiques l'ont ridiculisé. Duplessis avait raison : il n'y a qu'à voir les progrès du Québec depuis 1944. L'activité industrielle du Québec a doublé depuis dix ans. Chiffres à l'appui.
- 24 avril 1953 La masse ouvrière en face de ses chefs, -emarques de M.Peter-F. Drucker, conseiller en administration industrielle affirme que le plus important problème des associations ouvrières est le choix des chefs, auquel se joint celui de leur formation. Les plus puissantes d'entre elles sont organisées et conduites de façon à éliminer les individus de valeur réelle, susceptibles d'accéder aux postes les plus hauts.
- 1^{er} mai 1953 **Un geste de justice, qui coûtera des millions**, - Duplessis a toujours réclamé l'autonomie des provinces sans refuser sa collaboration aux autorités fédérales ni aux autres provinces. Il vient de poser un geste qui aura d'importantes répercussions : les sociétés d'affaires ne verseront la taxe provinciale de sept pour cent, sur leurs bénéficiaires, que sur ceux réalisés dans la province et les pays étrangers. Sur le reste, elles paieront dans les autres provinces. Cela privera le Trésor de plusieurs millions de dollars, mais le gouvernement estime que la mesure est juste et équitable, que le bien général la justifie de même que l'intérêt de la province de Québec.
- 8 mai 1953 **Le gouvernement fédéral et les oeuvres de paix**, - L'histoire des ponts est plus sérieuse qu'on ne croit car elle touche au problème des relations fédérales-provinciales. Fournier (ministre fédéral libéral) favorise la construction d'un pont entre le Québec et le Nouveau-Brunswick. Chacune des provinces devra participer. Projet intéressant, selon Duplessis, comme le serait celui d'un pont reliant l'Ontario au Québec à la hauteur de Pembroke. Mais : que représentera la part d'Ottawa? Il s'agit de ponts interprovinciaux sur des rivières qui appartiennent au fédéral. Le Québec paierait volontiers 33 pour cent du coût si le fédéral acceptait de verser le reste, soit 77 pour cent.
- 15 mai 1953 **La province de Québec ne craint pas l'avenir**, - La situation économique du Québec est solide. Les perspectives sont excellentes. Cela tient au fait qu'une forte partie de l'industrie s'appuie sur les ressources naturelles. Nuage à l'horizon : crise dans le monde du textile. Crise qui se complique par la concurrence désastreuse, surtout celle des États-Unis. Chiffres

- à l'appui.
- 22 mai 1953 **Comment le parlementarisme se meurt à Ottawa,** – Prorogation de la session fédérale. Les travaux de la dernière session portent la marque de la monarchie absolue et de l'autocratie. La manière de gouverner est telle qu'on ne reconnaît plus les principes de la démocratie.
- 29 mai 1953 **Le progrès dans la province, et à Saint-Hyacinthe,** – Fort essor industriel. Électrification rurale qui se poursuit. Québec se développe plus vite que les autres provinces. Saint-Hyacinthe participe à la prospérité générale en s'augmentant d'industries nouvelles. La ville commence à manquer de terrains où ériger des usines. Il semble n'y avoir qu'une solution au problème qui s'aggrave de jour en jour : la fusion de la ville et des municipalités nées d'elle ou à cause d'elle.
- 5 juin 1953 **L'importance du drainage, dans notre comté,** – Les travaux de drainage que le gouvernement provincial entreprendra dans le comté de Saint-Hyacinthe dépassent en ampleur ce que l'on espérait. Cela influe sur l'économie des nos campagnes et cela va se refléter sur celle de la ville. Description des travaux. Coût.
- 12 juin 1953 **La fée électricité au pays de Québec,** – L'électricité est la ressource naturelle la plus importante puisqu'elle permet la mise en valeur des autres. Pour inciter à l'exploitation des richesses du sol, le gouvernement se préoccupe d'abord de la production d'électricité.
- 26 juin 1953 **Me Jacques Bousquet, avocat, candidat à l'échevinage,** – Les problèmes se multiplient à l'hôtel de ville en raison de la croissance subite de la municipalité. Cela tient à l'essor de l'industrie et des affaires, à sa situation géographique (proximité de Montréal), ses excellents services publics et la qualité de sa main-d'œuvre. L'un des points névralgiques de l'élection : le quartier no 1. La Consolidated Textiles y transporta ses usines, la fonderie Griffin qui amena chez nous l'industrie lourde s'y est établie. Description du quartier. Me Jacques Bousquet veut en devenir échevin : excellent choix.
- 3 juillet 1953 **Les élections complémentaires promettent pour l'Union nationale,** – Élections dans trois comtés. Les remarquables réalisations de l'Union nationale depuis 1944 permettent d'espérer des victoires pour Duplessis.
- 10 juillet 1953 **Il y a du nouveau à l'hôtel-de-ville,** – Trois nouveaux échevins élus : M. Solis élu par acclamation; Me Jacques Bousquet; M. Adrien-L. Auger.
- 17 juillet 1953 **Les élections complémentaires montrent la popularité de l'Union nationale,** – Le chef du parti libéral, Georges-Émile Lapalme a réussi à se faire élire dans Outremont; les deux autres comtés vont à L'Union nationale. Résultats chiffrés. On est heureux que Lapalme ait été élu pour qu'on puisse voir de quoi il est capable.
- 24 juillet 1953 **L'honorable M. Saint-Laurent, fils spirituel de M. King,** – Critique des discours de Saint-Laurent : les thèmes y reviennent en refrains, qu'il effleure sans les toucher. Il manœuvre comme M. King qui lui tint d'ailleurs l'étrier pour le mettre en selle. Thème : l'autonomie des provinces. Il la prône; pourtant, au cours des dernières années, il laissa les mains libres à ceux qui travaillèrent à la saboter au minimum.
- 31 juillet 1953 **Indifférence de M. Saint-Laurent pour le problème des textiles,** – Il poursuit sa campagne en vue des élections du 10 août. Il traite des sujets qui lui plaisent, excamote les autres. Ainsi, il n'insiste pas sur les scandales de Petawawa et le rapport Currie, ni ne s'attarde à la crise des textiles qui a pourtant des conséquences importantes au Québec et en Ontario.
- 7 août 1953 **L'honorable M. Saint-Laurent, un homme qui s'en va,** – Il était de passage à Saint-Hyacinthe ces jours-ci. Réception plutôt froide de la population. Il ne toucha pas aux problèmes brûlants de son administration. Il traita surtout de l'unité canadienne et de sa nécessité.
- 28 août 1953 **Poussée industrielle dans l'Ungava,** – Importance des travaux en Ungava ou Nouveau-

Québec. La réalité dépasse l'imagination. Les travaux sont les plus gigantesques qu'on ait vus dans la province. Ils transformeront une partie du Québec à peu près désertique, en une source de richesse inestimable. On les doit à une loi du gouvernement de l'Union nationale qui date de 1946 et que libéraux combattirent avec énergie.

- 4 septembre 1953 **Un autre surplus à Québec, qui dépasse les \$38 millions**, – Le Québec en bon état de santé financière. Les libéraux n'en reviennent pas. Chiffres : revenus et dépenses.
- 11 septembre 1953 **L'École des Textiles ouvre aux jeunes des voies nouvelles**, – Elle ouvre à nouveau ses portes; c'est l'une des plus importantes au pays. Ouverture d'une aile nouvelle. Ce qu'elle est, ce qu'elle offre. Débouchés.
- 18 septembre 1953 **La ville se doit protection à elle-même**, – Ville Jacques-Cartier, à proximité de Montréal, vit des difficultés financières : les causes et conséquences. Cela amène les autres municipalités à réfléchir : appel à la prudence, y compris à Saint-Hyacinthe. L'heure ne serait-elle pas venue d'avoir des initiatives : achat de terrain, le diviser, le cadastrer, de l'offrir à un prix minimum à ceux qui veulent se construire. Éviter la spéculation immobilière : les acheteurs resteraient libres de vendre, mais au seul prix d'achat, tel que d'abord fixé par la municipalité.
- 25 septembre 1953 Comment le gouvernement fédéral se désintéresse du progrès agricole, – La région de Saint-Hyacinthe fut particulièrement bien servie sous l'angle du drainage des terres. Évolution du drainage de 1936 à 1939. Les travaux seront étendus au comté de Rouville. Drainage agricole, électrification et crédit agricole : trois mesures du gouvernement provincial pour aider les cultivateurs. Mais le gouvernement d'Ottawa se désintéresse du drainage.
- 2 octobre 1953 **Comment l'Union nationale sert la cause de l'instruction**, – Ouverture d'une école pour filles à Saint-Pie de Bagot. Inauguration avec Omer Côté, secrétaire de la province. Qui la dirige, son coût. Bref résumé de l'histoire de l'instruction par le biais de la jeunesse de Omer Côté. Côté de promène partout pour convaincre de l'utilité de l'instruction. Chiffres.
- 9 octobre 1953 **Les municipalités en face des problèmes d'expansion**, – L'honorable Yves Prévost, ministre des Affaires municipales (Duplessis) vient de faire des précisions lors d'une allocution prononcée à Québec au congrès de la Community Planning Association of Canada; selon lui, on doit se garder de susciter des organismes particuliers, chargés de s'occuper des améliorations et développements des municipalités. La législation a déjà été prévue et il suffit d'en tirer parti pour assurer le progrès; des lois existent et les villes n'ont qu'à s'en prémunir.
- 16 octobre 1953 **La Commission scolaire Girouard prend une initiative louable**, – Elle demande l'autorisation de se joindre à la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Depuis longtemps, la ville possède deux commissions scolaires qui représentent la même population. Cela n'a plus aucune raison d'être.
- 23 octobre 1953 **Le Québec n'est plus la province d'une ou deux industries**, – On disait du Québec qu'il n'avait que deux industries : la pulpe de bois et le papier. M. John-L. Pye vient de consacrer un article au nouvel essor industriel de la province dans l'important journal financier *Financial Times*. Développement électrique. Exploitation de gisements miniers au Nouveau-Québec. Le Québec tient aujourd'hui la tête des dix provinces canadiennes en ce qui concerne la production des textiles, de la chaussure, de l'amiante, du tabac, de l'aluminium, de l'équipement ferroviaire.
- 30 octobre 1953 **L'inestimable richesse qu'est l'électricité**, – C'est le Québec qui produit le plus d'électricité au Canada. Chiffres de la production.
- 6 novembre 1953 **Ce que signifie cet emprunt de \$600,000**, – Procès-verbal d'une récente réunion du conseil municipal (26 octobre 1953) où Me Jacques Bousquet appuyé par Jacques Lafontaine. Le conseil s'adressera à la législature de Québec pour obtenir, entre autres

- choses le pouvoir d'emprunter. Chiffres explicatifs.
- 13 novembre 1953 **Il y a du nouveau du côté de la Bersimis**, – Énorme potentiel de ce cours d'eau. On augmente de façon importante la production à 1,200,000 chevaux-vapeurs (elle devait être de 300,000). Cela laisse une marge pour l'essor futur. La chute d'eau à harnacher aura près de cinq fois la hauteur du Niagara. Description des travaux.
- 20 novembre 1953 **S'il y a imbroglie, rien n'est désespéré**, – Imbroglie à Saint-Hyacinthe en marge de la fusion des six commissions de la ville et de la périphérie. Proposition de Lucien Chagnon à la dernière séance de la Commission scolaire de la ville pour faciliter cette fusion.
- 27 novembre 1953 **Des correctifs s'imposent, dans le monde des textiles**, – La situation empire. C'est Drummondville qui en souffre le plus : il y aurait 600 logements vacants à la suite de la destitution de milliers d'ouvriers des deux sexes. Saint-Hyacinthe tient mieux le coup à cause de sa plus grande qui peut signifier : droits de douane plus élevés, de variété d'industries, mais on chercherait en vain une de ses usines textiles qui n'ait à se plaindre de l'état des affaires. Crise d'ordre mondial qui frappe davantage le Canada à cause du voisinage d'une nation à production massive comme les États-Unis et des abus attribuables à la pratique du dumping, tel que toléré par les autorités canadiennes. Ottawa vient d'annoncer des mesures pour remédier à la situation. Il essaiera de déterminer la valeur réelle des marchandises importées des États-Unis avant de permettre leur acceptation. Il faudrait agir aussi en ce qui a trait aux textiles importés du Japon, etc.
- 4 décembre 1953 **Un moyen de venir en aide à nos universités**, – De 1944 à 1952, la province a donné \$32,000,000 aux universités du Québec, tant françaises qu'anglaises qui pouvaient les dépenser à leur guise. Cela ne suffit pas : les besoins sont immenses. Selon le Bureau de la statistique, il y a plus d'étudiants universitaires au Québec qu'en Ontario, malgré une population inférieure. Il faut des revenus additionnels. Suite au Rapport Massey, le fédéral était prêt à aider, mais Duplessis s'y opposa en raison du principe que l'enseignement relève du provincial. En raison de circonstances exceptionnelles et prenant les dernières précautions pour garantir la souveraineté du Québec en la matière, des subsides d'Ottawa furent acceptés l'an dernier, mais le gouvernement n'entend pas continuer dans cette voie et s'y opposa en 1953. Le fédéral a versé deux millions de dollars. Le Québec pourrait faire beaucoup plus s'il avait à sa disposition les énormes sommes que celui d'Ottawa draine chez nous.
- 11 décembre 1953 **Pourquoi la margarine doit rester au ban**, – Deux questions capitales à l'Assemblée législative : les textiles et la margarine. Les députés s'unirent pour demander à Ottawa de plus grandes mesures de protection à l'endroit de nos produits textiles pour sauver l'industrie mal en point. En ce qui a trait à la margarine, le gouvernement continue à en défendre la fabrication, la distribution, la vente et même la possession dans les limites du Québec et son interdiction s'étend aux produits laitiers où s'introduirait une proportion quelconque d'huile végétale (susceptible de menacer l'industrie agricole de la province). Débat acerbe en ce qui a trait à la margarine.
- 18 décembre 1953 **Ne jamais oublier que l'agriculture est l'industrie-base**, – Décision des États-Unis de ne plus importer d'avoine du Canada : cela montre qu'ils se soucient de protéger leur agriculture. Depuis son arrivée au pouvoir, Trois mesures : le crédit agricole, électrification, drainage. L'interdiction de la margarine ne vise qu'à protéger l'industrie laitière. La libre concurrence des produits à base d'huile végétale équivaldrait à la ruine de l'industrie laitière.
- 31 décembre 1953 **Au seuil de 1954**. – Réflexions sur le passage du temps. Gardons nos traditions.
- 1954**
- 8 janvier 1954 **Fusions des Commissions, coordination des études**, – Visite de Michel Savard, inspecteur générale des écoles primaires. Examen de la possibilité d'une école supérieure

- pour Saint-Hyacinthe et la périphérie. Problème à l'étude : procurer à la jeunesse canadienne-française, dans notre province, les mêmes avanages qu'y trouvent les écoliers anglo-canadiens avec le régime des high schools.
- 15 janvier 1954 **Un incendie qui doit inviter à réfléchir**, – Aurait-on pu éviter qu'un incendie ravage quatre logis à Saint-Joseph-de-Yamaska? La municipalité manque de moyens pour combattre les flammes; les pompiers arrivent trop tard et une fois rendus, ils n'apportèrent pas la collaboration attendue. Il faut dire que les bornes fontaines ne fonctionnaient pas ou à demi à cause du froid intense et de la gelée. Service public inadéquat.
- 22 janvier 1954 **La coopération, en vue de la coordination**, – La situation paraît en voie de se clarifier dans l'agglomération maskoutaine en ce qui regarde le double problème de l'enseignement primaire et secondaire. Premier mouvement : unification des moyens d'action : deux commissions scolaires ont obtenu leur annexion à celle de Saint-Hyacinthe. Deuxième mouvement : organisation des études de façon qu'elles se poursuivent selon un programme d'ensemble; éliminer les double emplois; faire en sorte qu'elles se complètent.
- 29 janvier 1954 **Les bills 19 et 20 et la marche sur Québec**, – Remous provoqués par ces lois. Manifestations tenues par des groupements ouvriers dont la C.T.C.C. Pourtant, les principes de ces bills sont excellents, l'un visant à préserver l'action syndicale de l'infiltration communiste, l'autre tendant à punir les syndicats qui déclareraient des grèves illégales dans les services publics.
- 5 février 1954 **On s'entend déjà mieux, sur le principe d'une École supérieure**, – Il s'agit d'une école centrale, d'accès libre aux élèves de la ville et de la périphérie. Sans frais de scolarité. Il s'agit maintenant de s'accorder sur les modalités. Au cours d'une assemblée à laquelle assistaient des représentants de cinq sur six des commissions scolaires de l'agglomération maskoutaine, on demanda l'annexion. Une école primaire attirerait 400 élèves dont les trois-quarts de la ville-mère. Élèves choisis selon les recommandations du sous-comité de coordination de l'enseignement dans la province.
- 12 février 1954 **L'honorable Antonio Barrette dit ce qu'est le bill 19**, – Suite logique de la Loi du Cadenas qui vise à empêcher la propagande communiste. Le bill 19 veut protéger de façon particulière les groupements, associations ou syndicats ouvriers.
- 19 février 1954 **Budget qui respire confiance et optimisme**, – Le budget de la province dépasse envergure ce que l'on connut dans le passé. Les revenus atteignent un chiffre sans précédent. Surplus prévu. Duplessis ne s'en tient pas au *statu quo*; il veut faire progresser la province. Orientée vers l'avenir, son administration veut créer partout plus de travail, donc de richesse et de bien-être, pour les individus et l'ensemble de la population.
- 26 février 1954 **L'impôt provincial sur le revenu, en face d'Ottawa**, – Il faudrait qu'Ottawa permette que l'impôt provincial sur le revenu se déduise en entier du même impôt qui lui est versé. Il reconnaîtra ainsi le principe de l'autonomie provinciale.
- 5 mars 1954 **L'impôt provincial ne coûtera à peu près rien**, – Le nouvel impôt provincial coûtera peu à l'immense majorité de la population. Les petites gens, les ouvriers et les cultivateurs ne verseront presque rien : quelques sous par semaine. L'impôt touchera les riches, les possédants, les hommes qui touchent un revenu considérable de même que les maisons d'affaires et corporations.
- 12 mars 1954 **Les trois aspects importants de la dernière session**, – Dernière session : remarquable sous trois aspects. 1) et 2) les bills 19 et 20 qui ont trait au communisme en marge des questions ouvrières; 2) projet de loi relatif à l'impôt sur le revenu qui vise à ajouter aux ressources du gouvernement pour favoriser l'autonomie en matière fiscale, juridique et administrative.
- 19 mars 1954 **À Québec, M. Lapalme donna très petite mesure**, – Au cours de la dernière session, l'opposition libérale se montra faible. Il n'éleva le débat jamais plus haut que la politique de parti. Bref résumé de la carrière de Lapalme.

- 26 mars 1954 **Le parti conservateur et l'impôt québécois sur le revenu**, – Le parti conservateur (Ottawa) consacre le principe que l'impôt provincial doit être déductible en entier de celui de même nature, versé à Ottawa par les contribuables. Ensuite, ce qui dépasse les dispositions de la loi québécoise, que toute taxe ou impôt prélevé par une province qui ne signa point point d'entente comportant des subsides avec le gouvernement central, doit être déductible aussi de l'impôt fédéral sur le revenu, aussi longtemps que le montant représenté par elle, ou par lui, n'excédera pas la somme que la province en cause aurait touchée, en vertu d'une entente fiscale avec l'État fédéral.
- 1^{er} avril 1954 **En face de l'impôt provincial, la passivité des députés fédéraux**, – Six députés aux Communes, y représentant des circonscriptions électorales du Québec, eurent assez de cran et de générosité d'esprit pour y réclamer l'entière déduction du nouvel impôt provincial sur le revenu, tel que voulu chez nous par le gouvernement de l'union nationale, de l'impôt de même nature versé à Ottawa par les contribuables québécois. On ne compte parmi eux qu'un libéral, M. Wilfrid Lacroix. Deux députés conservateurs et trois indépendants.
- 9 avril 1954 **Saint-Hyacinthe veut la pasteurisation du lait**, – Le lait peut devenir dangereux et on évite ces méfaits par la pasteurisation (qui date de Pasteur). Faire bouillir le lait à 145 degrés Fahrenheit pendant trente minutes et le refroidir brusquement à 40. Le produit conserve sa valeur nutritive. La plupart des villes progressives, dans tous les pays du monde, l'ont adoptée. Il faut que Saint-Hyacinthe emboîte le pas.
- 16 avril 1954 **Le défi d'Ottawa au Québec: crois ou meurs**, – La décision de M. Abbott, ministre fédéral des Finances, en ce qui concerne l'impôt provincial, provoqua au Québec une forte indignation. Il rejette la déductibilité de l'impôt, codamnant ainsi les contribuables québécois à la double taxation. Parce que le Québec se refuse à céder, en retour de subsides, ses droits de taxation à l'État fédéral, il sera châtié. Abbott avait déjà laissé entendre que des accommodements avec le fédéral restaient possible et qu'il ne voulait pas condamner le Québec à une double taxation : voilà qu'il fait volte-face, montrant sa volonté de centralisation.
- 23 avril 1954 **Que les ouvriers se méfient des démagogues dangereux**, – Les ouvriers protestent suite à une conférence d'Antonio Barrette, ministre du Travail, où il fit une mise au point quant à certains aspects du problème ouvrier. Il souligna la confusion due aux pseudo-intellectuels qui sont devenus chefs ouvriers mais qui ne connaissent rien eux-mêmes du labeur manuel. Ils bernent les ouvriers dans le but de se servir d'eux pour matérialiser leurs ambitions personnelles.
- 30 avril 1954 **La loi d'habitation qui prête et celle qui ne prête pas**, – Somme additionnelle votée pour que le Service de l'habitation puisse parer davantage à la crise du logement. La législation provinciale veut favoriser la construction de maisons familiales en offrant des prêts. Le gouvernement rembourse 3% d'intérêt à celui qui emprunte pour se construire une maison. C'est de l'action pratique contrairement à la passivité du fédéral qui contribue à la crise du logement. L'initiative du provincial favorise le développement.
- 7 mai 1954 **Le gouvernement prend soin des universités et des hôpitaux**, – Selon Duplessis, l'impôt est destiné à l'éducation et à l'instruction, à la santé publique, à une amélioration de la législation sociale. Première décision en marge de cet impôt : il viendra en aide aux hôpitaux, aux maisons d'enseignant d'ordre supérieur, universités et collèges classiques. Chiffres à l'appui.
- 14 mai 1954 **Du sang nouveau au conseil, et il y paraît de plus en plus**, – Bilan de la ville de Saint-Hyacinthe pour l'année 1953. Chiffres à l'appui : dépenses et revenus. Surplus global au chapitre de l'administration municipale et celui des services publics. Budget équilibré pour l'année en cours.
- 21 mai 1954 **Comment M. Saint-Laurent se dédit et contredit**, – De l'imbroglie entre le fédéral et le provincial, il faut retenir ceci : 1) Saint-Laurent ne s'en tient pas à la stricte vérité quand il

dit que le Québec, refusant de conclure un accord fiscal avec le fédéral, ne soumit à celui-ci de propositions visant à l'obtention d'un *modus vivendi* raisonnable et acceptable; Abbott, ministre des Finances (fédéral) brime la province dans ses dernier discours du budget, lui refusant la déductibilité de son propre impôt sur le revenu et condamnant la province à un régime double d'impôt. Duplessis rappelle que, depuis 1945, il n'a cessé d'inviter le fédéral à coopérer avec le provincial pour en arriver au règlement des problèmes financiers inter-gouvernementaux.

- 28 mai 1954 **Divergences fondamentales entre Ottawa et Québec**, – Le Québec veut vivre de lui-même sans être au crochet de qui que ce soit afin de garder sa liberté de penser et d'action. Divergences fondamentales quant à l'autonomie et à la fiscalité.
- 4 juin 1954 **Comment et pourquoi se régla l'affaire Kambly**, – La chocolaterie suisse Kambly avait accepté d'installer une filiale dans notre ville, à la condition que la municipalité lui trouve un immeuble convenable. La ville jugea à propos de faire elle-même les frais d'un immeuble à certaines conditions. Une entente est signée mais rien n'y avait été prévu, entre autres, concernant le paiement des taxes scolaires. Car la compagnie occupait des locaux mis à sa disposition à titre de locataires et les locataires ne paient pas de taxes scolaires. D'un autre côté, la ville ne paie pas de taxes scolaires sur les édifices dont elle est propriétaire. On résilia le premier contrat et on en rédigea un autre en vertu duquel Kambly acceptait de verser des taxes scolaires.
- 11 juin 1954 M. Saint-Laurent plus inquiet que M. Joseph Fontaine, – À propos du différend entre la province et le fédéral au sujet de l'impôt. Au congrès des Jeunes libéraux, Saint-Laurent déclara qu'il faut chercher à tout prix une « solution permanente » aux problèmes que suscite l'impôt du Québec. Pour sa part, il ne voit pas encore de formule acceptable qu'il puisse recommander au gouvernement qu'il dirige. Il importe d'en arriver à une entente qui ne porte pas atteinte à l'autonomie des provinces, même au prix d'un amendement à la constitution canadienne.
- 18 juin 1954 **Les provinces en face des devoirs de l'instruction**, – L'instruction et l'éducation relèvent des provinces et celles-ci doivent y pourvoir à tous les paliers avec la coopération des parents et, en ce qui concerne les catholiques, de l'Église. Le rôle du gouvernement est supplétif, par rapport à l'église et aux chefs de famille. Administration générale. Perception des taxes.
- 25 juin 1954 **Plus que jamais, l'industrie textile a besoin de techniciens compétents**, – L'École de Saint-Hyacinthe n'est pas assez connue. On ne sait pas assez ce qu'elle signifie pour l'industrie et pour les jeunes à la recherche d'une carrière. En même temps, il y a crise dans l'industrie du textile. Pourquoi, se demandent les jeunes, se préparer en fonction de cette industrie alors qu'elle n'offre plus de possibilités d'avancement?
- 2 juillet 1954 **La candidature de M^e Bousquet à la Commission scolaire**, – Élection d'un membre de la Commission scolaire, ce qui ne s'est pas vu depuis plus de cinquante ans. Cela permet à la population d'user d'un droit qui lui appartient et qui était en voie, à toutes fins pratiques, de tomber en désuétude. Jacques Bousquet, avocat, déjà membre du conseil municipal va se présenter.
- 9 juillet 1954 **Pourquoi il faut élire M^e Jacques Bousquet**, Deux candidats au poste de commissaire : Jacques Bousquet, avocat et conseiller municipal; Dr Yves Lafleur, sortant de charge. Le groupe majoritaire de ces dernières années n'a pas fait grand-chose. Il faut du sang nouveau. Gérer la question de la fusion scolaire.
- 16 juillet 1954 **Victoire complète partout, pour M^e Jacques Bousquet**, – Les électeurs tiennent à signifier qu'ils privilégient le progrès, les initiatives constructives, le développement de l'enseignement. Ils voient un principe de vie et d'avancement dans le projet de fusion scolaire.
- 23 juillet 1954 **Le centre de Labrieville et les travaux de la Bersimis**, – Coût des travaux

- d'aménagement de la rivière Bersimis à Labrieville en vue de la plus importante centrale électrique de la Côte Nord et de ceux du lac Cassé à douze milles. Prospérité assurée : plus de 2000 ouvrier y travaillent. Labrieville est présentement un chantier de construction; cela deviendra une ville.
- 30 juillet 1954 **De M. Walter Harris, ministre des Finances à Ottawa,** – Il succède à Abbott : homme à surveiller de près. Certains voient en lui le successeur de Louis Saint-Laurent. Récemment, il manoeuvra pour passer du ministère de la Citoyenneté et de l'Immigration au ministère des Finances, l'un des postes les plus représentatifs de l'administration. Bref résumé de sa carrière. C'est un centralisateur dont il faut se méfier.
- 6 août 1954 **La haute valeur agricole de la région maskoutaine,** – Deux événements viennent de souligner la valeur agricole de la région : l'exposition régionale et la célébration, à Saint-Paul d'Abbotsford des 60 ans d'existence de la Société pomologique et fruitière du Québec. Énumération des institutions de la région qui ont un rapport avec l'agriculture : L'École de médecine vétérinaire, l'École de laiterie, le Centre d'insémination. Description de l'exposition.
- 27 août 1954 **Comment les événements donnent raison à M. Duplessis,** – Le gouvernement des États-Unis songe à proclamer le communisme hors-la-loi. Cela montre que Duplessis ne se trompe pas en faisant sanctionner la Loi du cadenas destinée à mettre en échec le communisme chez nous.
- 3 septembre 1954 **L'oeuvre de l'honorable M. Duplessis pour le bien du Québec,** – L'oeuvre de l'Union nationale grandit. Elle reflète la pensée politique, proessive et soucieuse de l'avenir, ordonnée en vue du développement d'un territoire donné et du bien-être de sa population. Énumération des réalisations de Duplessis.
- 10 septembre 1954 **Un journal de Toronto prend la défense de M. Duplessis,** – Le magazine américain *Look* vient de consacrer un article fielleux et bas qui nereprséente ni les faits dans leur vérité ni les idées qui représentent ou étayent les faits. Indignation au Québec mais aussi dans certains journaux anglo-canadiens. *Le Droit* d'Ottawa s'insurgea. *Le Toronto Telegram* estime que l'article est rempli d'erreurs et arrosé « d'insinuations qu'un jury impartial pourrait estimer libelleuses ».
- 17 septembre 1954 **Les techniciens en textiles sont plus en demande que jamais,** – L'École des textiles compte 80 élèves dont 15 de Sant-Hyacinthe. L'École devrait en attirer un plus grand nombre car le monde des textiles, en dépit de la crise qui y sévit, dispose et disposera longtemps de postes alléchants, pour les sujets capables de répondre à ses exigences.
- 24 septembre 1954 **Ce que signifie, dans Compton, la victoire de l'Union nationale,** – La *Gazette* de Montréal résume la signification de l'élection coplmentaire du comté de Compton, à la suite de laquelle John French, cultivateur, siégera comme député en remplacement de son frère, feu C.-D.French, ministre des Mines. Le réultat rend justice à la minorité anglo-protestante en respectant ses droits légitimes,mais il souligne les trois points suivants : la grande force de l'Union nationale se maintient; aucun revirement d'ordre libéral; aucun mécontentement à l'endroit du régime de l'Union nationale et de sa politique.
- 1^{er} octobre 1954 **L'homme et le réalisateur qu'était M. Ernest-J. Chartier,** – Funérailles de Ernest-J. Chartier. Bilan de sa vie et de ses réalisatons. Son oeuvre de prédilection dans le comté : École des textiles.
- 8 octobre 1954 **L'attitude de M. Duplessis est d'un chef et d'un homme,** – Rencontre entre Duplessis et Saint-Laurent au sujet des relations fédérales-provinciales. À Valleyfield, quelques jours auparavant, Duplessis avait eu l'occasion de répondre à la double sortie démagogique de Saint-Laurent, et dit les raisons profondes pour lesquelles le Québec ne peut pas suivre les autres dans la voie des concessions à la centralisation fédérale. Car cette province n'est pas comme les autres.

- 15 octobre 1954 **Une conduite qui est celle d'un homme d'État**, – Situation moins tendue entre le fédéral et le provincial au sujet de la distribution des taxes et impôts. La rencontre à Montréal permet l'espoir d'un règlement partial, temporaire, sinon final et définitif. Selon Duplessis, le litige dépasse de beaucoup les partis politiques et leurs dirigeants. Duplessis précise les trois points suivants : 1) Ottawa et Québec sont en bonne voie d'un accord; 2) Duplessis accepte de rayer le paragraphe qui affirme la priorité du Québec en matière de taxation, paragraphe qui offusque les autorités fédérales; 3) aucune entente ne se fondera sur autre chose que les pouvoirs de taxations de la province, ce qui veut dire que Québec n'acceptera pas que des subsides fédéraux remplacent ses pouvoirs fiscaux.
- 22 octobre 1954 **L'opinion de l'honorable M. Duplessis va-t-elle finir par prédominer?**, – En ce qui a trait aux relations fédérales-provinciales, Duplessis affirme qu'il se préoccupe de toutes les provinces et non seulement de la sienne. Les autres provinces affirment aussi qu'ils ne sont pas plus heureux des accords fiscaux de 1952 ou d'avant, et qu'ils accepteraient l'idée d'une conférence fédérale-provinciale, au cours de laquelle ils pourraient rétablir la situation.
- 29 octobre 1954 **Il est toujours sage de mettre de l'ordre chez soi**, – Brasse-camarade à l'hôtel-de-ville de Saint-Hyacinthe. La campagne d'épuration se poursuit et on vient d'arrêter un tenancier d'un débit clandestin et des clients. La ville en finit avec ces gens qui gagnent leur vie en marge des lois. Il faut exiger chez nous de l'ordre et de la tenue.
- 5 novembre 1954 **La tuberculose dans le monde, dans la province et chez nous**, – Budget consacré à la tuberculose au Québec : chiffres. Chiffres par chacune des provinces canadienne en ce qui a trait à la diminution des décès.
- 12 novembre 1954 **Plus grand espoir, dans l'ordre des relations fédérales-provinciales**, – L'Ontario n'est plus enthousiaste qu'il ne faut de son entente fiscale avec le fédéral. Son premier ministre, Leslie Frost dit qu'une nouvelle conférence fédérale-provinciale s'impose. Le moment est arrivé où « il nous faut étudier d'une façon intelligente et impartiale les pouvoirs de nos divers organismes gouvernementaux, de même que leur situation à chacun, dans le domaine des taxes et impôts. »
- 19 novembre 1954 **Saint-Hyacinthe et la région en face de Sainte-Justine**, - .Octroi de deux millions et demi à cet hôpital de Montréal. Importance de l'institution. Bref résumé de l'histoire de l'hôpital.
- 26 novembre 1954 **Avertissements, en marge de la situation économique**, – Graham Towers vient de démissionner de son poste de gouverneur de la Banque du Canada et H.-A. Stevenson de celui de la présidence de la Banque Barclay's. Selon Towers, le plus grave problème du Canada d'ici quelques années sera celui du placement productif des capitaux qui résulteront de l'épargne populaire; cela dépendra dans une large mesure de la politique de taxation des administrations fédérale et provinciales, de l'immigration, des échanges commerciaux avec l'étranger, de l'attitude des associations ouvrières dans la négociation de contrats collectifs de travail. Stevenson note le recul de l'économie canadienne et un certain illogisme dans l'ensemble de la situation ouvrière, le revenu de la main-d'œuvre accusant une hausse marquée, tandis que l'embauchage est à la baisse un peu partout.
- 3 décembre 1954 **La situation du textile va en s'aggravant**, Il y a quelques semaines, Duplessis affirmait que l'économie se portait bien sauf dans le domaine du textile. Chiffres à l'appui. Résumé de la situation depuis trois ans. Causes : les tissus étrangers nous envahissent. Duplessis demande à Ottawa d'adopter des mesures quant aux droits de douane : cela presse.
- 10 décembre 1954 **Sot débat de l'Opposition en marge de l'électrification rurale**, – L'électrification rurale : une des grandes réalisations de l'Union nationale. Les libéraux n'avaient pas vu ce problème et à chaque élection, ils s'avisent de l'existence du problème et promettent quelque forme d'électrification rurale. Il fallut l'Union nationale pour la procurer aux habitants des campagnes. Chiffres. Ce qui étonne, c'est que les libéraux combattent avec acharnement le projet du gouvernement d'assurer l'électricité à des secteurs éloignés

- (Saguenay, Rouyn-Noranda, Gaspésie). Ils firent une opposition systématique jusqu'à ce qu'ils se rendent compte qu'ils s'attiraient un nouveau discrédit. Ils renversèrent la vapeur comme ils tentent aujourd'hui de le faire en ce qui concerne l'autonomie provinciale.
- 17 décembre 1954 **Chacun peut venir en aide à l'industrie du textile**, – Conférence de presse de François-E. Cleyne à CKAC au sujet de crise du textile. C'est un spécialiste des tissus de laine peignée ou worsted, attaché à la compagnie Leach Textile d'Huntington. Il a défendu la cause du textile auprès d'Ottawa. L'industrie canadienne a la majorité de ses usines (700) au Québec et en Ontario. Causes de la crise : peu de protection tarifaire; dumping américain.
- 31 décembre 1954 **Une année s'achève, une autre commence demain** – Le problème des relations fédérales-provinciales – Fuite du temps. Le Jour de l'An est une fête religieuse. – L'entente devrait arriver bientôt (impôt).

1955

- 7 janvier 1955 **De l'assistance publique et du problème municipal**, – Atteint 46 millions. Causes : participation infime exigée des municipalités et le fait que le gouvernement assume en entier les frais d'hospitalisation des aliénés tuberculeux.
- 14 janvier 1955 **Socialisme, paternalisme et patronage à Ottawa**, – Ouverture de la session – Discours du trône qui ne réjouira qu'à moitié les contribuables. Mesures pour combattre le chômage. Mesures de législation plus ou moins socialisante et paternalisme d'État. Pas de tout question de réduire les impôts.
- 21 janvier 1955 **Ce que signifie le progrès, sous l'Union nationale**, – La province prévoit des dépenses de 331 201 660 \$. Accroissement aussi des revenus à cause des développements. On ne manque pas d'argent pour faire face aux besoins. On a créé de nouvelles sources de revenus avec l'exploitation rationnelle des richesses naturelles.
- 28 janvier 1955 **Victoire partielle, victoire quand même**, – La province a obtenu des concessions du fédéral au sujet des impôts sur le revenu. Cela représente un gain pour le Québec et les autres provinces. Le fédéral cède 10 % de l'impôt fédéral pour satisfaire aux besoins de l'impôt provincial.
- 4 février 1955 **Partie à moitié gagnée, qu'il faut gagner tout à fait**, – Même si le Québec apprécie les allègements et améliorations d'Ottawa quant à l'impôt sur le revenu, le problème fiscal n'est pas pour autant résolu. Pour plaire au fédéral, Duplessis accepta de biffer de sa législation un paragraphe qui ne leur plaisait pas : ce qui a trait aux droits prioritaires du Québec en matière de taxation.
- 11 février 1955 **Sous l'Union nationale, les affaires sont excellentes**, – L'exercice qui se termine le 1^{er} avril affiche un surplus. Chiffres à l'appui.
- 18 février 1955 **Ce serait chez nous le désastre, sans la Régie des Loyers**, – Dans un mémoire, le Conseil central des syndicats catholiques (CTCC) recommande le maintien de la Régie des loyers à Saint-Hyacinthe afin de protéger la classe ouvrière.
- 25 février 1955 **Sur le chemin de la récupération de nos droits essentiels**, – Le débat se poursuit toujours au sujet du problème fiscal. Duplessis : « Nous constatons qu'il y a une amélioration sensible de la situation. Il paraît y avoir une compréhension nouvelle de la situation des provinces.
- 4 mars 1955 **La politique de l'Union nationale tient compte de l'avenir**, – Au lendemain de la prorogation des Chambres à Québec, on souligne que le mouvement politique de l'Union nationale, né de l'Action libérale nationale et de l'aile provinciale du parti conservateur, donne à notre province un regain de jeunesse. Faiblesse du parti conservateur en 1935. Mais le parti libéral était un colosse aux pieds d'argile. Discours du trône de M. Fauteux où on note la qualité du travail accompli pendant la session. Nombre et valeur des lois, etc.

- 11 mars 1955 **La grande pitié de l'industrie textile**, – L'École des textiles a 10 ans et elle participe à l'exposition industrielle au Palais du Commerce à Montréal. Elle veut sensibiliser l'opinion sur la crise qui sévit dans cette industrie, crise qui a ses répercussions sur l'École.
- 18 mars 1955 **M. Hicks réclame l'autonomie comme M. Duplessis**, – Premier ministre de la Nouvelle-Écosse, il rejoint Duplessis, sur le terrain de l'autonomie provinciale.
- 1^{er} avril 1955 **L'expansion industrielle et l'influence canadienne-française**, – Résumé du discours prononcé par Paul Beaulieu, ministre du Commerce et de l'Industrie, dans sa ville de Saint-Jean. Si l'essor se poursuit, le Québec pourra atteindre de cinq à 6 millions d'habitants sous peu : si son expansion industrielle avait commencé vers 1900 (comme en Ontario), nous les aurions déjà atteints. C'était l'époque où le surplus annuel de population ne trouvait pas à s'employer chez nous. On croyait à ce moment-là qu'il fallait garder à la province son caractère rural et de faire grise mine à l'industrialisation. Résultat : exode vers la Nouvelle-Angleterre.
- 15 avril 1955 **L'Union nationale et son souci de la santé publique**, – En marge des derniers octrois à l'hôpital Laval (Québec) et à l'Institut de microbiologie (Montréal), il y a lieu de revenir sur le travail accompli par le ministère provincial de la Santé. Chiffres à l'appui. Vante les mérites de l'Union nationale.
- 22 avril 1955 **En marge du budget fédéral, plus ça change et plus c'est pareil**, Les dégrèvements apportés par M. Harris, ministre des Finances (Saint-Laurent) n'apportent qu'un minimum de soulagement qui influera assez peu sur le sort quotidien des individus et des familles. Les entreprises ne sont guère mieux traitées. L'échelle de l'impôt reste indifférente aux besoins des individus et des familles.
- 29 avril 1955 **L'hon. M. Barrette tord le cou au canard de M. Lapalme**, – «Lapalme (chef libéral) prétend que tout va mieux en Ontario, particulièrement dans le monde du travail. Pure fantaisie selon Antonio Barrette, ministre québécois du Travail. Analyse des faits du côté libéral et du côté Union nationale avec un préjugé pour cette dernière.
- 6 mai 1955 **Comment M. Duplessis collabore vraiment avec M. Saint-Laurent**, – Conférence fédérale-provinciales à l'automne. D'ici là, les premiers ministres et leurs collègues étudient les vues qu'ils entendent y soumettre pour trouver une solution aux principaux problèmes. On s'entend pour accorder de l'attention au fiscal qui domine les autres problèmes et les englobent.
- 13 mai 1955 **De plus en plus, les journaux doivent voir à se protéger**, – Nous n'avons pas à intervenir dans la grève qui paralyse le journal *Le Devoir* depuis quelques semaines. Selon Bernard, la question n'est pas de savoir si un différend syndical entraînera la ruine d'un journal, mais si les feuilles jugées essentielles au moral de la nation pendant les périodes de guerre et de crises graves, protégées alors à l'égal des industries de base, peuvent être à la merci des ouvriers manuels qui assurent leur composition, leur impression ou leur distribution. Les journaux sont des services d'ordre public. Les réclamations ouvrières peuvent être tolérées à la condition qu'elles ne se présentent pas un danger de morts.
- 20 mai 1955 **Élections dans le comté, mercredi 6 juillet**, – Trois élections complémentaires le 6 juillet prochain dont l'une dans le comté de Saint-Hyacinthe suite au décès d'Ernest-J. Chartier. Notes au sujet des candidats.
- 27 mai 1955 **Où M^e Georges-Émile Lapalme en prend pour son rhume**, – Tactique de Lapalme (libéral) dire que nos ouvriers sont moins bien payés qu'en Ontario, ce qui prouve que l'économie du Québec ne suit que de loin la province voisine. Le ministre du Travail, Antonio Barrette, n'a eu aucun mal à renverser les propos de Lapalme.
- 3 juin 1955 **M^e Jacques Bousquet candidat de l'Union nationale**, – Candidat aux élections complémentaires du 6 juillet. Ernest-J. Chartier l'avait même présenté comme son successeur éventuel.

- 10 juin 1955 **L'oeuvre de M. Ernest-J. Chartier, sous l'égide de l'Union nationale**, – Ceux qui soutiennent Jacques Bousquet aux prochaines complémentaires, rendent hommage à Ernest-J. Chartier, décédé pendant son mandat. Résumé des réalisations de Chartier.
- 17 juin 1955 **L'aide à l'enseignement primaire, dans le comté de Saint-Hyacinthe**, – Jacques Bousquet a obtenu une subvention qui couvre 75 % de la construction d'une nouvelle école à Saint-Hyacinthe. Bousquet agissait en tant que président de la Commission scolaire. Il obtint ce qu'il demandait en raison de son statut personnel, de ses relations avec les autorités provinciales, de son expérience déjà longue des affaires publiques.
- 23 juin 1955 **L'Union nationale consacra \$20,286,422 à notre comté, de 1944 à 1955**, – La cité industrielle de Saint-Hyacinthe, centre économique de la région, exerce une grande influence sur la région. La ville est aussi un milieu d'enseignement de première importance : énumération des institutions. Lors des prochaines élections complémentaires, l'opinion qu'on y exprime reflète en somme l'opinion moyenne de la province.
- 1^{er} juillet 1955 **Pourquoi garder notre comté à l'Union nationale**, – Duplessis était à Saint-Hyacinthe en vue des prochains élections complémentaires. Il montra l'oeuvre accomplie sous son administration. Gouvernement du peuple, par le peuple. Ce que sa politique a valu au comté. Grandes caractéristiques du parti.
- 8 juillet 1955 **La triomphale victoire de M^e Jacques Bousquet**, – ans l'opinion, c'était une victoire attendue. Résumé de la carrière de Bousquet. Il est excellent que le comté reste avec l'Union nationale vu le progrès apporté au comté depuis une dizaine d'années sous l'impulsion de Chartier.
- 15 juillet 1955 **La population du comté endosse la politique de l'Union nationale**, – L'Union nationale fait l'unanimité auprès de toutes les classes sociales. Preuve : victoire de Bousquet aux élections complémentaires du 6 juillet.
- 22 juillet 1955 **Le salaire garanti annuel paraît être une utopie**, – La compagnie Ford en tenta un loyal essai; mais les obligations cesseront dès que la caisse spéciale sera à sec. La situation aux États-Unis n'est pas la même qu'au Canada. En fait, il s'agit d'un supplément aux ouvriers en disponibilité, qui s'ajoute aux prestations d'assurances-chômage. Supplément pour 26 semaines, ce qui éloigne de la garantie annuelle. Au Canada, la structure de l'assurance-chômage (fédéral) amènerait des difficultés que n'ont pas à envisager les États-Unis où chaque État possède sa loi d'assurance-chômage. *Le Bien public* a étudié la question : citation. Chiffres.
- 29 juillet 1955 **La plupart des provinces en face de l'irresponsabilité**, – Le Québec continue d'avoir la dette par tête la plus basse du pays, soit \$ 167,67 (Ontario : \$ 347.81). Chiffres des dernières années. Selon *Le Soleil*, les autres provinces semblent devenir de moins en moins responsables en administration, à mesure que le gouvernement empiète chez elles par voie de subsides.
- 5 août 1955 **Des derniers développements à la Commission scolaire**, – Jacques Bousquet reste membre de la Commission scolaire mais il démissionnera de son mandat échu. Remplace Chartier après la mort prématuré de ce dernier. Période d'activités peu ordinaire pour la Commission scolaire : construction d'au moins trois écoles, au moment où elle en termine deux autres; elle se préoccupa aussi de réorganiser l'enseignement, en ce qui concerne le secteur Bourg-Joli et ce, conformément au désir des autorités, tant civiles que religieuses.
- 19 août 1955 **Le ministère de l'honorable M. Sauvé et la formation de la jeunesse**, – Ministère établit il y a une dizaine d'années : on se demandait alors à quoi il servirait. Premier titulaire : Paul Sauvé. Résumé des réalisations de Paul Sauvé lors de manifestations à Oka, à l'occasion des vingt ans de vie politique de Sauvé. Son ministère accorde une attention aux jeunes qui assureront demain la relève, dans les divers domaines d'activité. Énumération des accomplissements. Chiffres à l'appui.

- 9 septembre 1955 **M^e G.-É. Lapalme se conduit comme un petit garçon**, – Campagne de dénigrement de Lapalm à l'endroit de l'Union nationale. Elle attaque le Québec dans ce qu'il a de plus progressif, à un tournant heureux de son histoire industrielle. Mesquinerie politique.
- 16 septembre 1955 **À la veille de la conférence fédérale-provinciale**, – Duplessis et le ministre des Finances, Onésime Gagnon y seront. Conférence d'une importance primordiale où on étudiera maints problèmes mais en premier lieu ce qui a trait à la fiscalité. Problème qui s'aggrave puisque Ottawa touche 77 % des impôts payés au Canada.
- 23 septembre 1955 **Une belle victoire, pour les idées de l'honorable M. Duplessis**, – J.W. Pickergill, ministre de la Citoyenneté et de l'Immigration (Ottawa) affirme que les ententes séparées entre le fédéral et certaines provinces, quant à la fiscalité, ne donnent pas entière satisfaction et que les autorités fédérales ne tiennent pas à les maintenir. Déclaration qui arrive un peu avant l'ouverture de la conférence fédérale-provinciales. Comme il s'agit d'un ministre important, son opinion reflète habituellement celle de Saint-Laurent. Des 10 provinces du pays, seul le Québec s'était opposé avec énergie. Les développements montrent que Duplessis avait raison.
- 7 octobre 1955 **Ce que veut dire, en blanc et noir, la conférence fédérale-provinciale**, – Conférence fédérale-provinciale a commencé lundi. Si on s'entend, cela donnera aux provinces ainsi qu'au gouvernement central un *modus vivendi* nouveau, conforme aux besoins et répondant aux exigences de l'époque. Éral n'a pas de territoire à lui, n'a pas de population relevant de lui et il draine le plus gros des revenus du pays; les provinces possèdent territoire et population et leurs revenus sont accaparés par le fédéral.
- 14 octobre 1955 **Atmosphère différente et meilleur climat à Ottawa**, – Duplessis a été la figure dominante de la conférence fédérale-provinciale. La thèse qu'il défend (autonomie des provinces) semble avoir prévalu au cours des délibérations. Elle s'appuie sur une idée simple, mais juste : que le droit de gouverner doit s'appuyer sur celui de prélever des impôts et des taxes.
- 21 octobre 1955 **Quand le bâtiment va, le reste suit**, – Chiffres du Bureau de la statistique : la prospérité générale s'accompagne d'un regain de construction et la construction est toujours un indice de prospérité. Chiffres sur la construction de maisons d'habitation, des immeubles industriels et commerciaux, des institutions et autres immeubles.
- 28 octobre 1955 **L'Union nationale ne mesquine pas, en matière de format**, – Discours d'Onésime Gagnon, ministre des Finances, au congrès de l'Association canadienne d'Éducation. Il rappela le remarquable effort de l'Union nationale pour l'instruction et l'éducation. Chiffres à l'appui. Le Département d'instruction publique, mais aussi le ministère du Bien-être-social et de la Jeunesse ainsi que celui de l'Agriculture, aident tous à l'instruction (écoles spécialisées).
- 11 novembre 1955 **Le Québec minier se révèle de plus en plus**, –La production minérale continue d'augmenter au Québec, dépassant en 1954 le sommet inouï de 1952. Chiffres à l'appui. Et c'est peu de chose en regard de ce qui s'en vient. C'est à peine si les statistiques touchent à l'Ungava et à l'extraction du fer. Au dernier congrès des Hebdomadaires, Onésime Gagnon (ministre des Finances) montra dans une étude fouillée, basée sur des chiffres officiels, la progression rapide de l'industrie minière depuis une dizaine d'années.
- 18 novembre 1955 **Ouvriers et cultivateurs devraient faire des précisions**, – On attend une déclaration des groupements ouvriers québécois et des cultivateurs, en marge du congrès de l'aile provinciale du parti libéral. Pour l'instant, rien à l'horizon de la part de la Fédération américaine du travail, des Syndicats catholiques, de l'Union catholique des cultivateurs. Seule la Fédération des Unions industrielles du Québec s'est dissociée rapidement des sympathisants de G.-É. Lapalme dès l'annonce de sa convocation. Si chaque groupement avait réagi sans délai et définit sa neutralité, la confusion n'aurait pas existé.
- 25 novembre 1955 **Le discours du Trône et les projets du gouvernement**, – Discours du trône prononcé pas

Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur de la province. Sujets : l'autonomie. Progrès remarquables dans les grandes régions peu favorisées qui nécessitent des dépenses considérables.

- 2 décembre 1955 **Où M^e Georges-Émile Lapalme en prend pour son rhume** – Duplessis a précisé de nouveau, la semaine dernière, la politique de son gouvernement en ce qui concerne l'autonomie provinciale et fait quelques mises au point opportunes sur G.-É. Lapalme, chef de l'opposition en marge de sa campagne de dénigrement. Lapalme semble posséder un talent particulier pour se mettre en mauvaise posture.
- 16 décembre 1955 **L'importance de la classe agricole, telle que comprise par le gouvernement,** – Me J.-Édouard, président de la Banque provinciale du Canada, insistait ces jours derniers sur l'importance économique de la classe agricole dans notre province. Il met en garde contre une certaine tendance à l'inflation, précisant que les prix des denrées agricoles ne paraissent pas devoir se tenir à une situation délicate, susceptible d'abaisser le régime de vie d'une classe de citoyens, par rapport à celui des autres.

1956

- 13 janvier 1955 **Le gouvernement aidera encore les Commissions scolaires,** – Le gouvernement assumera une forte proportion de leurs obligations courantes. En 1946, le gouvernement libérait les corporations scolaires des dettes pyramidales qui menaçaient leur existence. Cette fois, il prendra sur lui d'acquitter la moitié des intérêts dus par les corporations scolaires et des amortissements dont elles sont responsables.
- 20 janvier 1956 **Des dépenses projetées qui ne sous-entendent pas la détresse,** – Les libéraux se plaignent que l'Union nationale dépense trop. Si elle dépense trop d'argent, c'est qu'elle en a parce que son action provoqua partout du travail, de l'emploi, de la richesse, ce qui multiplia ses propres sources de revenu.
- 27 janvier 1956 **Pourquoi l'Union nationale est assurée d'une nouvelle victoire,** – On peut s'attendre à des élections générales en 1956. Les préparatifs s'amorcent. On peut s'attendre à une victoire de l'Union nationale, ce dont personne ne doute. Duplessis avait promis un gouvernement par le peuple et pour le peuple. Il a tenu parole. Cela s'est traduit par un essor phénoménal, dépassant de loin ce que l'on connaissait, dans les multiples sphères de l'activité québécoise. Jamais la province ne connut des initiatives aussi fécondes et des développements aussi considérables que ceux qui crèvent les yeux depuis bientôt douze ans.
- 3 février 1956 **Les divagations de M. Lapalme et de ses pareils, sur l'Ungava,** – Ce territoire, l'un des plus riches au monde en minerai de fer, alimentera les grandes aciéries et aura permis de neuves initiatives dans le monde sidérurgique. Le crédit en va à l'Union nationale et non aux libéraux de Lapalme qui n'accordèrent jamais un regard à l'Ungava.
- 10 février 1956 **Un dur coup pour M. Lapalme: le discours du budget,** – À la veille d'élections générales, le discours du budget d'Onésime Gagnon (ministre des Finances) se trouve contre lui et les principes politiques qu'il défend.
- 17 février 1956 **La victoire de l'Union nationale ne fait doute pour personne,** – À l'élection complémentaire de juillet 1955, Jacques Bousquet l'a remporté avec une forte majorité. Lors de la campagne, l'Union nationale s'est gardée de la moindre attaque déplaisante à l'adresse des libéraux comme groupe. Ce qui se trouvait sage et logique puisque les libéraux, dans l'ensemble, sont en sympathie évidente avec les principes et les idées de Duplessis. La création de l'Union nationale par Duplessis fut un coup de génie. Bref historique. Réalisations de l'Union nationale.
- 24 février 1956 **M. Lapalme donne la mesure de sa pusillanimité,** – Suite à l'incident Grothé (conseiller législatif), Lapalme l'a expulsé du parti libéral à cause d'un vote ou de votes à la Chambre haute qui ne lui plaisent pas. Grothé vota sur une mesure législative du gouvernement de

l'Union nationale. Ce n'était pas la première fois qu'il prenait une telle attitude. Cette fois-ci, Lapalme a décidé d'en finir avec ce qu'il considère comme une déloyauté.

- 2 mars 1956 **Le problème de l'autonomie et celui de Saint-Thomas d'Aquin**, – Grave problème de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin, aux portes de Saint-Hyacinthe : approvisionnement en eau. Aucun cours d'eau dans les limites de la paroisse. Quand les puits artésiens sont à sec : pénurie. Les citoyens désirent un raccordement à l'aqueduc de la ville.
- 9 mars 1956 **Les chiffres racontent une autre histoire que M. Lapalme**, – *Le Financial Post* (Toronto) qui n'a rien d'un organe québécois, français, catholique, duplessiste ou nationaliste, envisageant notre province sous les angles industriel, commercial, agricole et autres, n'en revient pas de l'avance prise et il le dit. Chiffres sur la population, sur la production d'électricité, sur les ventes de pulpe et papier, etc.
- 16 mars 1956 **Miracle moderne dans la province de Québec**, – Duplessis annonce la construction d'une nouvelle centrale électrique au Rapide Sans-Nom sur la rivière Saint-Maurice, au nord de La Tuque. Notre production actuelle est la plus considérable que l'on connaisse dans une province canadienne et sous cet angle, le Québec est fort en avant des autres.
- 23 mars 1956 **Les Québécois paieront moins d'impôt sur le revenu que les autres**, – Cette année, l'impôt sera un peu moins ardu au Québec. Tout citoyen du Québec peut et doit, autorisé en ce sens par la législation, déduire ou soustraire 10 % du montant qu'il est censé verser au gouvernement fédéral. C'est une forme de dégrèvement dont seuls les citoyens du Québec pourront bénéficier.
- 6 avril 1956 **Où M^e Lapalme a contre lui les meilleurs libéraux**, – À la veille des élections générales, certains libéraux se plaisent à démolir les échafaudages de leur chef, G.-É. Lapalme.
- 13 avril 1956 **La Commission royale d'enquête et les problèmes constitutionnels**, – Le Rapport de la Commission Tremblay (créée le 19 février 1953) vient d'être livré au public. Dans ses conclusions, la Commission essaye de départager les droits et devoirs du gouvernement fédéral et des gouvernements provinciaux, de déterminer les sources de revenus de chacun d'entre eux. Les solutions proposées peuvent paraître idéales dans leur principe, mais il n'y a pas à se cacher que l'application pratique reste d'ordre éloigné. Résumé des principales conclusions.
- 20 avril 1956 **Où les libéraux d'Ottawa sont avec M. Duplessis, non M. Lapalme**, – Saint-Laurent, en visite aux États-Unis pour y rencontrer le président du pays et celui du Mexique, déclara qu'il existe un trop grand écart entre le montant annuel des achats américains chez nous et celui des achats canadiens outre-frontière. Déséquilibre qu'il faut corriger : viser à une balance commerciale plus équitable. Saint-Laurent se garda de condamner l'apport de capital américain à l'expansion de l'industrie canadienne, responsable des incroyables développements qui se poursuivent chez nous depuis la dernière guerre mondiale. Saint-Laurent ne partage pas le pessimisme de G.-É. Lapalme.
- 27 avril 1956 **M. Joseph Fontaine va-t-il risquer sa tête politique?**, – Les libéraux n'ont pas encore déterminé qui sera leur candidat. Le nom de Joseph Fontaine, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes revient comme organisateur en chef de la campagne. Jean-Paul Saint-Laurent (fils de Louis Saint-Laurent) affirme que les députés fédéraux sont entrés dans la lutte et qu'ils y resteront. Ce qui paraît une erreur de tactique.
- 4 mai 1956 **Élections le 20 juin, qui prendront la mesure de M. Lapalme**, – Élections provinciales le 20 juin. Comme les libéraux sont encore aux abois, à la recherche de candidats dans maints comtés, de leurs finances et de leurs médias de publicité, ils auront pour se retourner beaucoup moins de temps que si la votation avait été reportée à l'automne.
- 11 mai 1956 **L'honorable L.-B. Pearson argumente à son tour contre M. Lapalme**, – Duplessis annonce de nouveaux projets industriels et hydro-électriques : usine de la Canadian British Aluminium Company à Baie Comeau; établissement d'une usine de papier-journal dans la

- région du lac Matagami; augmentation de la production d'énergie hydro-électrique d'Hydro-Québec à Beauharnois; agrandissement de l'usine de la Canadian Copper Refiners Limited; établissement à Trois-Rivières d'une filiale de la Packard Electric Compagny. De pareilles initiatives établissent que les affaires vont bien. Des libéraux de premier plan comme L.-B. Pearson appuient la politique d'industrialisation de Duplessis.
- 18 mai 1956 **L'impôt provincial sur le revenu ne coûte rien aux petites gens et à la classe moyenne,** - Grâce à l'Union nationale, l'impôt personnel sur le revenu coûte moins cher aux contribuables québécois, de façon générale, qu'à celui de n'importe quelle autre province. Chiffres à l'appui.
- 25 mai 1956 **Il faut vomir partout les députés fédéraux,** - L'Union nationale n'est pas un parti en soi, mais un mouvement d'influences et de forces qui s'appuie sur les bonnes volontés, d'où qu'elles viennent, à la seule condition qu'elles s'emploient à cet objet élevé : le plus grand bien de la province. Il importe de se rallier à l'Union nationale à cause de l'intervention des députés fédéraux libéraux dans la présente élection provinciale.
- 1^{er} juin 1956 **De quelle façon l'État fédéral écrème les cinq comtés de S.-Hyacinthe, Bagot, Rouville, Verchères et Richelieu,** - Ils s'immiscent dans la campagne électorale provinciale dans le but d'enlever le Québec à l'Union nationale afin d'avoir un gouvernement libéral à Ottawa ce qui aurait une double conséquence : mettre fin aux réclamations autonomistes de Duplessis et laisser le champ libre, dans notre province, aux menées centralisatrices du fédéral.
- 8 juin 1956 **Front commun des honnêtes gens, contre les accointances douteuses,** - Dans la présente campagne électorale provinciale, tous se liguent contre Duplessis (libéraux, communistes et autres propagateurs d'idées subversives). Cela prouve l'immense faiblesse de Lapalm comme chef du parti libéral.
- 15 juin 1956 **Le travail de M^c Bousquet, depuis juillet 1955,** - Élu seulement depuis 9 mois, il n'a pas eu le temps de révolutionner quoi que ce soit. Il commença par se familiariser avec le travail parlementaire; il étudia les rouages de l'administration et les rapports des divers services avec les représentants du peuple. Résumé des activités de Bousquet.
- 22 juin 1956 **L'élection de mercredi,** - Victoire de l'Union nationale dont personne ne doutait. Il dépasse en maints endroits les espérances légitimes. Les libéraux comptent à peine 16 représentants élus (jeudi matin). Résultats dans le comté de Saint-Hyacinthe : le candidat de l'Union nationale a été défait. Cela s'explique par des irrégularités dans le vote : onze hommes furent arrêtés.
- 29 juin 1956 **L'oeuvre des fédéraux, à Saint-Hyacinthe et ailleurs,** - Les forces adverses se sont mobilisées contre Bousquet, ce qui explique qu'il n'a pas remporté le comté de Saint-Hyacinthe pour l'Union nationale aux dernières élections. Les fédéraux enregistrèrent une victoire, en vertu d'un plan arrêté qui envisageait surtout la prise des comtés comportant des villes, plus faciles à circonvenir, dans des circonstances données, que les comtés ruraux.
- 6 juillet 1956? **Pourquoi l'élection de M. Saint-Pierre est un désastre pour le comté,** - Élection du libéral. La population de Saint-Hyacinthe n'en est pas responsable. Une bande de rastas importés de Montréal et de la banlieue s'est abattue sur notre ville et la périphérie pour manipuler le vote. Seul comté de la région à être tombé aux mains des libéraux.
- 13 juillet 1956 **Pourquoi l'on doit soutenir MM. Chagnon et Ricard,** - Ces membres de la Commission scolaire terminent leur mandat. Les libéraux seraient derrière les deux autres candidats qui s'opposent à Chagnon et Ricard. Des réunions se tinrent où se trouvaient les mêmes hommes qui se firent forts d'organiser l'élection provinciale contre le candidat de l'Union nationale. Le groupe libéral soutient que la politique ne doit pas s'introduire dans les Commissions scolaires, mais il arrive que ses tenants sont parmi les premiers à ne pas respecter ce qu'ils recommandent.

- 20 juillet 1956 **La Commission scolaire pourra continuer son beau travail**, – Les propriétaires ont réélu les deux membres de la Commission scolaire qui avaient terminé leur mandat, MM Lucien Chagnon et Théo Ricard. Ils refusèrent ainsi, de façon claire et nette, de pactiser avec une opposition farcie de préjugés politiques qui réunissait l'avant-garde libérale appuyée en sous-main par la faction fédérale.
- 27 juillet 1956 **M. Michener parle à Ottawa, comme M. Duplessis à Québec**, – M. Quand M. Michener, député de St. Paul-Toronto aux Communes s'est adressé récemment à la Chambre, en marge du débat sur les dernières offres fiscales de Saint-Laurent, on eût cru entendre Duplessis. Il ne partage pas les vues centralisatrices d'Ottawa prônées par le Rapport Rowell-Sitois selon lequel le Canada trouverait avantage dans la centralisation de l'économie canadienne à Ottawa.
- 17 août 1956 **Retour du Nord**, – Retour sur la région où il a pris ses vacances : La Tuque. Augmentation de la population qui a deux causes : les développements apportés par la Canadian International Paper et la construction d'un barrage de la Shawinigan Water and Power.
- 24 août 1956 **Vingt ans après**, – Vingt ans que l'Union nationale prenait les rênes du pouvoir sous la direction de Duplessis. Le parti est si fort qu'il a éclipsé le parti libéral. Résumé de la fondation du parti, de ses réalisations.
- 31 août 1956 **D'une étude ad usum**, – En marge de l'article de MM. Les abbés Gérard Dion et Louis O'Neill, professeurs à l'Université Laval sur les mœurs électorales du Québec. Les adversaires de l'Union nationale s'en emparèrent comme accusateur de l'Union nationale. Le texte, publication ecclésiastique, n'était pas destiné au grand public et ce fut une indiscretion du *Devoir* de le livrer à la délation et à la propagande. D'autant plus que les auteurs affirmèrent qu'aucun parti politique n'a le monopole de la corruption électorale. Les auteurs auraient été les porte-parole d'un religieux de blanc habillé, à la dévotion rétribuée du gouvernement d'Ottawa, qui mit la première ou la dernière main à la rédaction de l'étude.
- 7 septembre 1956 **Si les libéraux sont sincères, une suggestion pour eux**, – Jacques Hébert a fondé le journal *Vrai* qui se donne comme indépendant mais qui penche vers le parti libéral. Hébert a demandé quelques opinions quant à l'étude des abbés Dion et O'Neill en marge de la corruption électorale. Entre autres : l'opinion de François-Albert Loranger, professeur à l'École des hautes études commerciales de Montréal qui accroche en passant le parti libéral fédéral. Selon lui, les abbés « ont dénoncé un mal évident et de toujours » et que ce mal ne se limite ni à un parti ni à une province. Il donne des suggestions.
- 14 septembre 1956 **Du Bien public, du Devoir et d'un irresponsable**, – *Le Bien public* (Trois-Rivières) tout comme *Le Courrier* est un journal indépendant qui a choisi de se ranger du côté de l'Union nationale. *Le Devoir* s'est rangé du côté libéral et c'est son droit. *Le Devoir* a souligné des cas isolés d'intimidation, de supposition de personnes, de cadeaux aux électeurs, puis il a affirmé sans preuves que ces manœuvres illégales avaient été employées par l'Union nationale dans presque tous les comtés de la province aux dernières élections. Sans doute certains abus se sont glissés, mais aucun parti n'a le monopole. De là à parler de corruption et de « province pourrie », c'est méconnaître la portée des mots.
- 21 septembre 1956 **Tant d'institutions dans le besoin, parce qu'Ottawa dit non!**, – Rappel de ce que l'Union nationale a accompli en agriculture, dans l'industrie, dans la santé publique, l'Éducation et l'instruction. Le budget de \$260 millions de la province ne suffit pas à la demande. Le moyen de combler les vides : c'est la loterie sur le plan élevé, provincial en ce qui nous concerne. C'est l'administration d'Ottawa qui a le dernier mot en la matière, et Ottawa dit non sans détours. Aucune loterie d'État n'est permise au Canada.
- 28 septembre 1956 **Ceux qui se contemplant le nombril dans l'extase**, – Les soi-disants progressistes, les démocrates à tous crins, les intellectuels dit d'avant-garde, ceux qu'on baptise de catholiques de gauche, s'entendent sur un point pour eux essentiel : la haine de l'Union nationale et de son chef. Ces mêmes gens se sonnent aussi l'air de ne pas craindre les

menées communistes au pays, refusent de voir ou entendre la propagande soviétique autour d'eux. À la dernière élection, on a vu les libéraux fédéraux, les socialistes d'extrême-gauche, les blancs bérêts du Crédit social, les communistes officieux et officiels, certains nationalistes d'eaux diverses, des iondépendants... se liguier contre l'Union nationale. Cette cohésion de forces inspira si peu confiance que la population la refusa.

- 5 octobre 1956 **L'administration municipale en face du public**, – Le maire Ernest-O. Picard et la plupart des membres de son conseil vont solliciter un autre mandat. Bilan de son administration.
- 12 octobre 1956 Que les électeurs, prudents, se donnent des administrateurs pondérés, – Le maire a été réélu par acclamation. Il faut souhaiter que lors de l'élection, ses échevins soient aussi réélus.
- 19 octobre 1956 **Travail et collaboration s'imposent à l'hôtel-de-ville**, – Les élections sont terminées; on doit se mettre à la besogne. Nombreux problèmes dont : améliorations éventuelles au château d'eau, ajustement de la taxe foncière, recherche de bases à l'évaluation de la propriété, l'augmentation à prévoir du coût des services de police et de feu, tout cela est susceptible d'entraîner des déboursés considérables.
- 26 octobre 1956 **Pourquoi M. Saint-Laurent cherche-t-il des formules?**, – Saint-Laurent croit avoir trouvé une formule d'aide acceptable à tous les groupes : la création d'une Confédération nationale des univesités canadiennes laquelle distribuerait aux univesités les octrois qui leur sont destinés selon leur importance et leurs besoins sans que le gouvernement central eût aucun contact avec les bénéficiaires. Proposition qui reste sujette à caution. Elle pose mal le problème : la gestion des univesités relève des gouvernements provinciaux.
- 2 novembre 1956 **Mêlée générale et imbroglio au conseil de ville**, – Première séance du conseil de ville : orageuse. Démission de deux membres du conseil les plus expérimentés. L'échevin Jean-Marie Lorange refusa la présidence de tout comité; il se consacrera à la surveillance de tous les comités.
- 9 novembre 1956 **La guerre menace, mais il y aurait encore espoir**, – Sur le front internationale, jamais nous n'avons été aussi prêts d'une troisième guerre d'envergure depuis la Deuxième Guerre mondiale. Une guerre nouvelle mettrait aux prises les deux colosses du globe : les États-Unis et la Russie soviétique. Le Canada est situé entre les deux et se trouve dans leur trajectoire.
- 16 novembre 1956 **Le travail reprend à l'Assemblée législative**, – Ouverture de la première session après les élections. Lapalme n'y sera pas ayant dû subir une opération. Il sera remplacé par René Hamel. Choix contesté.
- 23 novembre 1956 **La démission des intellectuels**, – L'attitude des universitaires, depuis que Saint-Laurent les met au défi d'accepter ou refuser quelques millions, est d'un puérilisme total. En face du signe de piastre, ils renoncent aux principes, courbent l'échine capitulent les mains en l'air et la tête entre les deux jambes.
- 7 décembre 1956 **Le Festival du Livre de l'Amérique, à Caracas,**
1957
- 11 janvier 1957 **Recette de succès et bonheur pour M. Saint-Laurent**, – Saint-Laurent a proposé des octrois aux univesités. Il ferait mieux de remettre aux provinces les droits de taxation qui leur appartiennent.
- 18 janvier 1957 **Recette de vie saine, pour MM. Saint-Laurent et Harris**, – Le gouvernement fédéral de Saint-Laurent a trop d'argent. Pour le dépenser, il veut doter les univesités canadiennes. Suggestion jugée ni potable ni digestible. Walter Harris, ministre des Fiances a des ennuis avec le trop-perçu dont il ne sait disposer. Surplus global de quelque 250 millions : c'est plus que le budget annuel du Québec. Malgré ces surplus, il ne songe pas à baisser les taxes et impôts.
- 25 janvier 1957 **Le budget de la province et ce qu'il prévoit pour le peuple**, – Budget du Québec : le

plus considérable jamais vu. Ela se traduira par des œuvres palpables, durables, au cours des prochains mois. Sommes octroyées aux différents ministères. Effort en faveur de l'éducation.

- 1^{er} février 1957 **La situation financière à l'hôtel-de-ville**, – Augmentation des taxes suite à une majoration de l'évaluation municipale. Certains critiquent l'ancienne administration. Mise au point de Bernard en faveur de l'ancienne administration.
- 8 février 1957 **Finances municipales, d'hier et d'aujourd'hui**, – Augmentation des taxes. C'est par la majorité libérale que vient cette augmentation. Raisons de cette augmentation : augmentation générale des dépenses due à l'époque, le fonds de pension des employés municipaux, le contrat entre la municipalité et les policiers et pompiers.
- 15 février 1957 **Des faits contre lesquels les braillards ne peuvent rien**, – Québec aura, pour l'exercice se terminant le 31 mars 1958, le revenu le plus considérable de son histoire. Cela reflète la prospérité de la province.
- 22 février 1957 **Celle qu'on appelle la riche province, à cause de l'Union nationale**, – Énorme budget qui reflète la prospérité de la province. Le *Monetary Times* rappelle que le Québec est l'État le plus riche de l'Amérique.
- 1^{er} mars 1957 **Au lendemain de la session**, – Fin de la session provinciale sans annonce de taxes ou d'impôts nouveaux. Louanges à l'Union nationale.
- 8 mars 1957 **Le Conseil des arts: contradictions et empiètements**, – Création du Conseil des arts par le ouernement central – Duplessis y voit un nouvel empiètement du fédéral dans le champ des affaires provinciales.
- 15 mars 1957 **Après vingt ans, la loi du cadenas ne serait pas constitutionnelle**, – Cette loi date de 1937; il a fallu 20 ans à la Cour Suprême pour la déclarer anticonstitutionnelle.
- 22 mars 1957 **Le budget de M. Harris, ce qu'il dit et ne dit pas**, – Budget fédéral qui indigné la majorité de la population. Aucune satisfaction en ce qui a trait aux appareils de radio et de télévision, les boissons alcooliques, les bières et les vins.
- 29 mars 1957 **Ce que signifient les atteintes contre l'autonomie provinciale**, – Selon le ministre des Finances fédéral, M. Harris, Ottawa toucha près de \$500 millions de plus que les dépenses prévues pour l'exercice. Un montant considérable qu'il fallait cacher : on n'accusa donc qu'un surplus de quelque \$282 millions. Pareille façon de procéder est imprudent à l'extrême.
- 5 avril 1957 **De certains dangers qui menacent notre province**, – Le jugement de la Cour Suprême invalidant la Loi du cadenas est un désappointement et une menace pour les Canadiens français. Il reprend les propos parus dans *Le Nouvelliste*.
- 12 avril 1957 **Quand se rassemblent ces messieurs du Rassemblement**, – Trois conclusions du congrès spécial du Rassemblement, qui vient de se tenir à Montréal : a) le mouvement ne sait pas où il va ni quelle voie prendre pour atteindre un objectif qu'aucun de ses adeptes n'aperçoit avec clarté; b) le ouvement ressemble comme un frère au PSD (parti social démocratique) ou à la C.C.F.; c) le Rassemblement paraît surtout dirigé contre l'Union nationale, ses idées et son chef.
- 19 avril 1957 **Où en sont les choses, sur trois fronts de l'Union nationale**, – Les choses se présentent on ne peut mieux sur les trois fronts du crédit agricole, de l'habitation familiale, de l'apprentissage ouvrier.
- 26 avril 1957 **L'honorable M. Duplessis, après trente ans de vie publique**, – Il aura 60 ans le 20 avril. Trentième de sa vie politique (16 mai). Il est l'un des Canadiens les plus remarquables de son époque. Bilan de ce qu'il a fait.
- 3 mai 1957 **Ce que signifie le retour de M. Lionel Chevrier**, – Entrée de M^e Lionel Chevrier au cabinet fédéral. L'étonnant, c'est qu'on aille le chercher, lui un homme de l'Ontario, pour

- représenter à Ottawa la province de Québec.
- 10 mai 1957 **Le Jos des Jos a pour de bon le tremblement de culotte**, – Un libéral indépendant se présentera peut-être contre Joseph Fontaine, représentant de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes.
- 17 mai 1957 **On doit miser, de plus en plus, sur un libéral indépendant**, – Vague de fond contre le député libéral actuel, Joseph Fontaine. On lui reproche d'être indifférent et passif à Ottawa. Il prononça trois discours en douze ans. L'idée d'un candidat libéral indépendant fait son chemin. Dommage que celui qui avait accepté de se porter candidat, Simon Duclos, soit mort dans un accident, car il aurait fait un bon candidat.
- 24 mai 1957 **Comment Fontaine Jos aimerait triompher d'un poteau ou d'un mort**, – Lors de son assemblée de Sainte-Madeleine, Joseph Fontaine s'est conduit comme un enfantelet dépité. Le tiers ou la moitié de son discours porta sur notre journal et son directeur, qu'il accusa de mener campagne contre lui, d'attaquer les membres de sa famille, d'avoir menti en ce qui regarde la candidature comme libéral indépendant de feu le lieutenant-colonel Simon Duclos.
- 31 mai 1957, p. 2 **M. Théo. Ricard candidat, pour un changement et le nettoyage**, – Il vient d'être choisi candidat progressiste-conservateur (Saint-Hyacinthe-Bagot) pour l'élection du 10 juin contre M. Fontaine. Courte biographie.
- 7 juin 1957 **Pourquoi il faut élire M. Ricard et se défaire de Jos. Fontaine**, – Donner à la région un député aux Communes (fédéral) qui soit à la hauteur. Qualités de Ricard. Défauts de Fontaine.
- 14 juin 1957 **La haute signification de la victoire de lundi**, – Ricard élu. Vague de fond, tant à la ville qu'à la campagne, contre M. Fontaine (fédéral). L'une après l'autre, les provinces canadiennes ont fini par accepter les idées de Duplessis en ce qui regarde l'autonomie de chacune.
- 21 juin 1957 **La province de Québec est en excellente posture**, – Aux dernières élections, Diefenbaker (conservateur) l'a remporté contre Saint-Laurent (libéral). Mais il n'a pas une majorité suffisante pour administrer en sécurité. Une autre élection à prévoir; elle sera inutile si le Québec ne donne pas 20 ou 30 députés de plus au chef conservateur.
- 28 juin 1957 **Le nouveau cabinet de M. Diefenbaker**, - Difficulté de former un bon cabinet : tenir compte de la langue, de la religion, des ouvriers et des cultivateurs. Diefenbaker a eu peu de temps car il a dû partir pour la Conférence de Londres. Il a aussi peu de choix puisqu'il est minoritaire.
- 5 juillet 1957 **Comment s'enrichir vite, ou l'histoire de la « pipe-line »**, – Pipe-line destinée à transporter le gaz vers Toronto et Montréal à partir de l'Ouest. Scandale à Ottawa concernant les méthodes employées par le parti libéral pour mener le projet à bien. Il construisit à ses frais la pipe-line au nord de l'Ontario et un tas de gens firent fortune en un tour de main. La revue *Times* de New York vient d'en révéler les dessous.
- 12 juillet 1957 **Le gouvernement Diefenbaker prépare session et élection**, – Diefenbaker devra avoir recours à des élections pour se donner une majorité confortable. Les libéraux n'en veulent pas tout de suite ayant jugé de leur peu de popularité au pays.
- 19 juillet 1957 **L'honorable M. Duplessis est le grand vainqueur du 10 juin**, – Duplessis : grand vainqueur de l'élection fédérale : ce sont ses idées qui prévalurent partout à travers le pays : autonomie provinciale, protestations contre la centralisation fédérale, meilleure répartition des taxes et impôts, plus grande justice distributive.
- 26 juillet 1957 **Les libéraux n'ont rien oublié et ils n'ont rien appris** Le parti libéral se fait l'ennemi acharné des Canadiens français des écoles séparées de la Saskatchewan, mais sympathisant des provinces de l'Ouest au détriment de l'Est. On ne pardonne pas à Diefenbaker de tenter de concilier la politique canadienne avec celle de l'Angleterre et des États-Unis.

- 2 août 1957 Pourquoi M. Diefenbaker déclenchera une élection, –Diefenbaker a à peine quelques sièges de plus.Difficulté de gouverner.
- 9 août 1957 **Terreneuve se plaint maintenant auprès de M. Diefenbaker**, – Terre-Neuve est maintenant contre la centralisation fédérale après avoir été pour. Swallow, premier ministre de Terre-Neuve manque de fonds pour administrer comme il le voudrait. Commission royale d'enquête pour examiner la situation de Terre-Neuve depuis son acceptation dans la Confédération canadienne en 1949.
- 16 août 1957 **Une oeuvre de l'Union nationale: l'électrification rurale**, – L'ingénieur en chef des services électriques du Pakistan-Ouest est en visite pour étudier les problèmes de production et de distribution de la houille blanche. Leurs problèmes ressemblent aux nôtres. Il a entendu parler de l'électrification rapide des parties rurales de notre province (mise en place par Duplessis) et a décidé de venir sur place.
- 23 août 1957 **Que les Canadiens français se montrent aujourd'hui de bonne foi**, – Il explique comment Saint-Laurent a été choisi chef du parti libéral. Le parti ne pouvait se maintenir au pouvoir sans l'appui du Québec et le meilleur atout serait un premier ministre canadien-français.
- 30 août 1957 **De la matière neuve pour les duettistes québécois**, – Condamnation de cinq jeunes accusés d'avoir brisé des meubles et déchiré des documents dans un comité de l'Union nationale au cours de l'élection de 1956. Ces jeunes dirent qu'ils fourniraient la matière à un article aux duettistes, les abbés Dion et O'Neil, férus de moralité publique.
- 6 septembre 1957 **Un surplus de \$86,180,352.72 pour l'exercice 1956-1957**, – Certains journaux attribuent à la province un déficit dépassant le million. Mais il faut voir que la dette consolidée fut réduite de \$ 1,500,000 et que le gouvernement consacra l'énorme somme de \$ 87,492,404.19 à ces travaux publics d'ordre permanent ou dépenses au compte de capital.
- 13 septembre 1957 **La démission de M. Saint-Laurent va profiter à M. Diefenbaker**, – Démission attendue. Les libéraux en profiteront pour réorganiser leurs effectifs. Il a 75 ans, une longue carrière derrière lui. Il est à peu près entendu qu'il aura comme remplaçant M. Pearson ou M. Pickersgill. Dès le moment où le chef des libéraux sera un Anglo-Canadien, cela profite à M. Diefenbaker.
- 20 septembre 1957 **Du coup de pied de l'âne au pavé de l'ours**, – Lapalme vient une fois de plus d'ajouter les bévues aux erreurs de jugements, dans chacun des discours qu'il prononça ces dernières semaines au lieu d'offrir une solide argumentation contre la politique de l'Union nationale, il prit un pervers plaisir à massacrer ceux qui lui mettaient hier le pain dans la bouche.
- 8 novembre 1957 **La prochaine conférence d'Ottawa permet d'espérer beaucoup**, – Diefenbaker accordera d'attrayantes concessions fiscales aux provinces. Imminence d'élections fédérales qui permettraient à Diefenbaker d'obtenir un gouvernement majoritaire.
- 15 novembre 1957 **Une heureuse nouvelle : M. Lapalme ne démissionne pas**, – Il a changé d'idée et restera à la tête du parti libéral pour la prochaine session. Il est l'homme de l'indécision, des tergiversations, des contradictions.
- 22 novembre 1957 **M. Diefenbaker en face du français** – Les libéraux insistent sur le fait que Diefenbaker est un anglophone non catholique. Toutefois, il semble soucieux de l'avis du Québec, des Canadiens français des diverses provinces, du français et des problèmes de langue française, plus que Saint-Laurent.
- 29 novembre 1957 **L'honorable M. Duplessis et la conférence d'Ottawa**, – La croissance du Québec serait plus rapide que partout au Canada selon le président de la General Motors of Canada. À la veille de la conférence à Ottawa, Duplessis est déterminé à ne faiblir en rien, en ce qui regarde les prérogatives du Québec dans l'ordre de la constitution, de l'autonomie, de la fiscalité.
- 6 décembre 1957 **L'honorable M. Duplessis fut à Ottawa la figure dominante**, – Conférence qui n'a pas donné des résultats immédiats et tangibles. Prise de la tête tient à sa connaissance des

problèmes en cause, à la logique de son appréciation de la question constitutionnelle, à son esprit de continuité dans la recherche de solutions réalistes et pratiques, qui n'excluent pas le principe de l'autonomie des provinces.

13 décembre 1957

Déjà Ottawa annonce des réductions d'impôts, – Le ministre des finances, Donald Fleming dans le cabinet de Diefenbaker annonce des réductions qui porteront surtout sur l'impôt personnel et sur celui des compagnies à date du 1^{er} janvier 1958.

1958

3 janvier 1958

M. Ricard travaille à Ottawa et il obtient des résultats, – Ricard, député de Saint-Hyacinthe-Bagot aux Communes (Ottawa) a annoncé qu'il y aura un mur de soutènement le long de la rivière Yamaska comme le réclament depuis longtemps les citoyens.

10 janvier 1958

L'honorable M. Duplessis rappelle la nécessité du travail et de l'épargne, – On n'échappe pas à la loi du travail sans lequel il n'est aucune production et aucune richesse. Discours de Duplessis dans ses souhaits à la population.

17 janvier 1958

Les libéraux commencent mal, – Propagande déjà commencée en vue de la prochaine élection. Fait référence au texte publié dans L'Action catholique (Québec) le 26 décembre 1957 par Wilfrid Lacroix, député de Montmorency aux Communes (libéral) qui peint Diefenbaker comme un décrocheur de crucifix, donc un anticatholique et un anti-Canadien français.

24 janvier 1958

Tempête dans un verre d'eau, – Lapalme dénonce le journaliste du Courrier qui, le 27 décembre 1957, a commenté le projet de loi sur la pension aux députés de l'Assemblée législative. Bernard fait le point et fustige Lapalme.

31 janvier 1958

L'honorable M. Duplessis fustige les dénigreurs professionnels, – Il accuse les membres de l'opposition libérale d'une campagne systématique de dénigrement depuis 1952 en marge de l'éducation et de l'instruction dans le Québec.

7 février 1958

Il faut donner à M. Diefenbaker la solide majorité dont il a besoin, – Prochaines élections fédérales le 31 mars. Situation du gouvernement minoritaire devenait intolérable. Il faut un gouvernement majoritaire conservateur.

14 février 1958

Une victoire pour M. Duplessis, qui ne nuira pas à M. Diefenbaker, – Duplessis a obtenu du fédéral de porter de 10 à 13 pour cent le montant que les provinces canadiennes pourront désormais déduire de l'impôt sur le revenu, versé à Ottawa par les individus. Victoire de Duplessis qui favorise aussi Diefenbaker.

21 février 1958

Demi-promesses électorales de M. Lester-B. Pearson, – Critique négative de ce qu'ont fait ou n'ont pas fait les gouvernements libéraux antérieurs. Pearson promet des réductions d'impôt de 400 millions si les circonstances le permettent. Il promet et ne promet pas. Programme est une vaste promesse électorale, d'ailleurs conditionnelle et sans garanties.

28 février 1958

Le programme de M. Pearson n'est que leurre, poudre aux yeux, trompe l'œil, – Il offre des réductions de quelque 400 millions, des travaux publics, bourses d'études et suceries diverses, pour un montant au moins égal. Mais il faudra des impôts nouveaux pour payer tout cela.

7 mars 1958

Quand M. Mackenzie-King se moquait du Québec, – Élu avec 113 députés dont sept à peine du Québec, Diefenbaker attribua quand mêmes deux ministères à des Canadiens français (Balcer et Comtois). Le journal *La Parole* (Drummondville) rappelle ce qui se passa à Ottawa entre 1941 et 1944 sous le régime libéral. Même si la députation du Québec était presque exclusivement libérale, le cabinet de Mackenzie-King comptait trois ministres canadiens-français (à la mort d'Ernest Lapointe en 1941) : MM. Cardin, Casgrain et Dandurand. Puis, du 11 mai au 7 octobre 1942, Mackenzie-King se contenta d'un demi-ministre canadien-français.

14 mars 1958

Comment M. Théo. Ricard travaille contre le chômage, – Ricard (conservateur à

Ottawa) a fait un effort remarquable pour contrer le chômage et aucune région du Québec ne sera, d'ici peu, aussi avantagée que la sienne au point de vue des travaux publics. Le chômage est dû à l'incurie administrative des régimes libéraux à Ottawa, en particulier celui de Louis Saint-Laurent.

- 21 mars 1958 **Les libéraux sont les seuls responsables du chômage**, – Les libéraux comptent sur le chômage pour renflouer leur bateau, forcer l'élection de leurs candidats le 31 mars. On oublie de dire que le chômage d'aujourd'hui est dû d'abord et presque exclusivement au parti libéral, au gouvernement de Saint-Laurent que les Canadiens ont rejeté d'un bout à l'autre du Canada le 10 juin 1957.
- 28 mars 1958 **Votons Diefenbaker et votons Ricard, dans Saint-Hyacinthe-Bagot**, – Le parti conservateur semble avoir une forte avance particulièrement dans notre comté. Ricard assuré de sa réélection aux Communes.
- 4 avril 1958 **M. Théo. Ricard réélu avec une forte majorité**, – Il y a neuf mois, la population de Saint-Hyacinthe ne le connaissait pas. Élu aux dernières élections, il se révéla un homme d'action à Ottawa. Il contribua à la législation salvatrice de Diefenbaker. Politique qui tenait compte de l'homme et de l'humain, de l'autonomie des provinces, des cultivateurs, des ouvriers, du peuple en général.
- 11 avril 1958 **Où les idées de M. Duplessis rejoignent celles de M. Diefenbaker**, – Sur un total de 75 députés aux Communes, le Québec en a donné 50 lors des élections du 31 mars dernier. Résultat le plus net : disparition du bloc libéral du Québec qui tenait le Québec dans une sorte d'isolement par rapport au reste du pays. L'influence de Duplessis fut l'un des premiers facteurs de la victoire des conservateurs à Ottawa.
- 18 avril 1958 **Quand les libéraux crient à la dictature**, – Selon les libéraux, les conservateurs sont trop puissants avec 207 députés aux Communes : on ne peut rien attendre d'un gouvernement aussi fort.
- 2 mai 1958 **Le parti libéral fort mal en point dans la province**, – Georges-Émile Lapalme vient d'annoncer qu'il ne sera pas candidat à la direction du parti libéral dans la province. Certains libéraux n'apprécient pas certaines de ses idées : politique de justice sociale, l'exploitation des ressources naturelles du Québec au bénéfice de celui-ci, la gratuité de l'enseignement à ses paliers divers. Candidats possibles : René Hamel (député de Saint-Maurice); Jean Lesage (ancien ministre dans le cabinet Saint-Laurent); Paul Gérin-Lajoie (vient d'être défait dans Vaudreuil-Soulanges) et Jacques Vadeboncoeur (organisateur en chef de parti libéral fédéral (région de Montréal).
- 9 mai 1958 **L'honorable Daniel Johnson et le ministère à lui confier**, – Député et vice-président de l'Assemblée législative. Il vient d'être nommé ministre des Ressources hydrauliques. C'est un nouveau ministère appelé à devenir l'un des plus importants de la province, détaché des Terres et Forêts. Il englobe Hydro-Québec, les initiatives d'expansion hydro-électriques qui se poursuivent à travers la province, le potentiel intouché de lacs, rivières et chutes que l'on exploitera dans un avenir plus ou moins prochain, selon les besoins de l'industrie.
- 16 mai 1958 **Libéraux et gauchistes, tous ensemble à l'attaque**, – Triple collusion des militants libéraux, des politiciens plus ou moins déguisés et gauchistes, des théoriciens éducateurs qui voudraient chambarder le régime d'enseignement du Québec, à ses divers paliers et dans sa structure financière. Leurs déclarations sont dirigées contre Duplessis et l'Union nationale.
- 23 mai 1958 **Les choses ne vont pas mal pour nous à Ottawa, sous M. Diefenbaker**, – Les libéraux ne pourront plus dire que Diefenbaker est un mange-Canadiens puisqu'il vient de nommer deux nouveaux ministres canadiens-français (Courtemanche et O'Hurley). Nombre de ministres Anglo-Canadiens parlent le français sans difficulté. Le premier ministre s'est mis à l'apprentissage du français. Campagne entreprise contre le gouvernement conservateur par les libéraux quand Diefenbaker a annoncé qu'il ne comptait pas mettre tous ses œufs

- dans le même panier sous l'aspect économique et qu'il espérait de meilleurs échanges commerciaux avec d'autres pays, dont l'Angleterre.
- 30 mai 1958 **Les octrois statutaires et les autres**, – Précisions de Duplessis en ce qui a trait aux octrois de son gouvernement à l'instruction et à l'éducation. La plupart des octrois sont statutaires, laissant entendre que ceux-là s'épuisent à vouloir défoncer des portes ouvertes, qui réclament à cor et à cri des octrois fixes, déterminés d'avance. C'est là l'un des principaux chevaux de bataille des libéraux que l'octroi statutaire, c'est-à-dire prévu par la législation. Faisant campagne en faveur de ce genre d'octroi, les libéraux posent mal la question, trompent les naïfs qui seraient tentés de les suivre dans leur argumentation.
- 6 juin 1958 **À quelle enseigne logent les filous d'élections?** , – Michaud (du *Clairon*) tout comme René Saint-Pierre (député libéral à l'Assemblée législative) laissent planer des doutes de corruption électorale. Ils ne nomment personne, mais invectivent le directeur de notre journal (Harry Bernard). Qu'ils amènent des preuves.
- 12 juin 1958 **Quand un chef n'est pas un chef**, – Débâcle libérale le 10 juin 1957 suivi de la victoire incroyable du parti conservateur en mars 1958 qui réduisit au minimum la représentation libérale aux Communes. Pourtant, au congrès de Québec pour nommer un chef libéral au provincial, on préféra Jean Lesage le seul homme qui se rattachât de la façon la plus étroite qui soit au libéralisme fédéral, étant député aux Communes, à la faction libérale du parti.
- 19 juin 1958 **L'oeuvre de l'Union nationale, en matière d'éducation et de santé**, – Sommes énormes dépensées depuis une dizaine d'années pour l'enseignement à ses divers paliers. Chiffres à l'appui. Construction de trois pavillons à l'Université Laval (médecine, école des mines, génie civil, arpentage, commerce). Même chose pour la santé : construction de 83 hôpitaux, agrandissement de 55 autres. Ajout de 28, 594 lits.
- 26 juin 1958 **Il faut plus d'étudiants à l'Institut des Textiles**, – Treize jeunes viennent de terminer leurs études à l'Institut des Textiles. Ils sont assurés de situations sérieuses et confortables, avec traitements variant de \$65 à \$ 80 par semaine. Diverses spécialités. Personne ne nie les difficultés de cette industrie, mais ces difficultés tiennent à des circonstances extérieures, plus qu'à l'industrie elle-même. Mais : il n'y a pas assez d'élèves à l'Institut. À quoi tient cette défaveur? D'abord à la crise du textile en général. Méfiance de certains éducateurs qui détournent leurs finissants de l'Institut à cause de cette crise. Pourtant, l'Institut est un tremplin vers des situations de premier plan.
- 3 juillet 1958 **Stabilité économique de la ville de Saint-Hyacinthe**, – Notre ville est l'une de celles qui a le moins souffert du chômage et du fléchissement des affaires. Chiffres à l'appui.
- 10 juillet 1958 **La situation en affaires va en s'améliorant**, – Les chiffres (voir éditorial du 3 juillet 1958) montrent qu'il n'y a ni dépression ni crise, contrairement à ce que les libéraux fédéraux voudraient nous faire croire.
- 17 juillet 1958 **Une tournée qui n'est pas sous le signe de la bravoure**, – Lesage, nouveau chef libéral a commencé sa croisade contre le parti libéral. Il exploite à la limite l'affaire du gaz naturel de la province, telle que montée par le journal *Le Devoir*. Cela détourne l'attention de sa propre vacuité, de son passé centralisateur, de ses carences d'idées et de programme. Il ne s'est pas présenté lors de l'élection complémentaire de Matane pour obtenir un siège. Il fait une tournée des petites villes car il n'a pas le courage de se présenter dans les grands centres urbains.
- 24 juillet 1958 **Le plus remarquable premier ministre de l'Empire**, – À l'occasion du 350^e anniversaire de la ville de Québec, l'*Evening Standard* de Londres rend hommage à Duplessis, le premier ministre le plus remarquable de l'Empire. Cela console des diatribes au vitriol de MM. Lesage, Lapalme, Hamel, Gérin-Lajoie, Drapeau et autres. Extraits de l'article.
- 31 juillet 1958 **Histoire de faillites qui fait faillite**, – Les politiciens libéraux d'Ottawa, ceux de langue française surtout, ne manquent pas une occasion de s'en prendre au Québec pour onirer à

Duplessis et aider Jean Lesage, leur ancien collègue. Leur dernière attaque porte sur le monde des affaires, avec les faillites comme prétexte. Raisonement : il y a beaucoup plus de faillites au Québec qu'en Ontario; c'est là l'indice que les affaires y sont plus mauvaises. C'est la faute à Duplessis.

- 7 août 1958 **Quand M. Théo. Ricard défend les petits et les humbles**, – Le président suppléant de la Chambre a demandé à Ricard de retirer certaines paroles : ce qui fut fait. Impatienté des remarques désobligeantes de la part de l'opposition, Ricard avait fini par s'en prendre à son collègue de Gloucester au Nouveau-Brunswick, M. Robichaud, demandant du président de lui imposer le silence (« de se la fermer »). Le fond du débat : les allègements de la loi d'accise pour soulager le petit peuple.
- 14 août 1958 **M. Chevrier dans de beaux draps, par sa faute, sa très grande faute**, – Qu'un fonctionnaire trempant dans la politique se livre aux pratiques de la contrebande, jouissant d'une impunité officieuse à cause de ses fonctions, voilà qui ne se trouve ni ne se rencontre chaque matin. Ce fut le cas, paraît-il, d'un citoyen de la métropole, Walter Mitchell, à l'emploi du ministère de l'Agriculture (fédéral) dans le port de Montréal. Il aurait été un organisateur politique de l'honorable Lionel Chevrier, ancien ministre sous Saint-Laurent, aujourd'hui député aux Communes.
- 21 août 1958 **Deux cris d'alarme qui intéressent la classe agricole**, – Ils ont trait à l'agriculture. Premier : trop grande apathie et indifférence des travailleurs de la terre en face de l'instruction et de l'éducation. Deuxième : trop peu de bacheliers formés dans nos collèges classiques s'intéressent à la médecine vétérinaire.
- 28 août 1958 **Où les libéraux s'opposent à l'amélioration des textiles**, – Récent débat aux Communes sur les problèmes de l'industrie du textile au Canada. Diefenbaker propose des mesures pour venir en aide à cete industrie et à ses ouvriers. Les libéraux voteront contre.
- 4 septembre 1958 **L'honorable Daniel Johnson se défend et qui peut l'en blâmer?**, – Johnson, ministre des Ressources hydrauliques a sommé *Le Devoir* de se rétracter en ce qui regarde les propos diffamatoires qu'il répandit à son sujet en marge du scandale du gaz naturel.
- 11 septembre 1958 **M. Duplessis prêche l'unité et M. Lesage, la division**, – Démission d'Albini Paquette, ministre de la Santé dans le cabinet Duplessis. Selon les libéraux, ce départ cache des manigances destinées à assurer sa succession à son fils. Pure fantaisie visant à éclabousser Duplessis. Le candidat n'a aucun lien de parenté : c'est Pierre Bohémier. – Jean Lesage aurait recommandé aux maires de conseillers municipaux, de même qu'aux membres des Commissions scolaires, de ne pas travailler en collaboration avec leurs députés à l'Assemblée législative.
- 18 septembre 1958 **La Commission scolaire en face de besoins d'argent**, – Nombre d'élèves. Huit instituteurs laïques. Augmentation des institutrices. Augmentation des coûts. Deux moyens d'augmenter les revenus des Commissions scolaires : taxe scolaire ou majoration de la taxe de vente.
- 25 septembre 1958 **L'honorable M. Duplessis et le gouvernement Diefenbaker**, – Déclaration de Duplessis : on ne peut exiger de Diefenbaker, en 11 mois, qu'il répare ce que les autres gouvernements ont fait en vingt ans. Duplessis lutte toujours pour la conquête définitive de l'autonomie provinciale pour la répartition « adéquate » des sources de revenus.
- 2 octobre 1958 **L'honorable M. Duplessis, l'étatisation et l'étatisme**, – Discours lors de l'inauguration de la Shawinigan Water and Power Corporation. Duplessis soutient que l'étatisation peut être désirable dans des cas exceptionnels, quand l'intérêt commun l'exige, mais que, de façon générale, l'économie doit être abandonnée de préférence à la libre entreprise.
- 9 octobre 1958 **Le gouvernement de la province et sa contribution à l'enseignement**, - Dépenses pour l'Instruction publique : chiffres. Progression ascendante depuis 10 ans. Yves Prévost, secrétaire de la province, parle de la grande pitié des Commissions scolaires, qui n'ont pas

- les revenus qu'elles devraient avoir. Elles seraient en banqueroute si le gouvernement ne leur venait en aide.
- 16 octobre 1958 **Sa Sainteté Pie XII**, - Mort du pape à Rome. Biographie. Idées de Pie XII. Apôtre de la paix dans cette période troublée.
- 23 octobre 1958 **Quand M. Jean Drapeau fait campagne pour M. Jean Lesage**, – Ironie : qu'est-ce qui ressemble le plus à un discours de M. Lesage? Un discours de M. Drapeau. Ils ne voient dans l'action publique qu'une attaque massive contre Duplessis. Lors d'un discours de Drapeau au ralliement de la Ligue d'Action civique, il y eut un débordement d'insinuations malveillantes contre Duplessis. Selon Drapeau, Duplessis : puissance d'oppression.
- 30 octobre 1958 **M. Jean Lesage et la constitution, hier et aujourd'hui**, – Tout comme Drapeau, Lesage s'en prend à Duplessis. Lesage a l'ambition d'être premier ministre. Il a dit qu'il y a lieu d'amender la constitution pour que les provinces canadiennes aient accès au produit des taxes indirectes. Pourtant, jamais, quand il était député à Ottawa, il ne songea à réclamer le moindre amendement à la constitution. Pourtant, il était bien placé, en tant que ministre, pour la demander.
- 6 novembre 1958 **MM. Elliott-Trudeau et Vigeant reconnaissent la force de M. Duplessis**, – Trudeau, souvent nommé en marge des mouvements de gauche, voudrait avoir son parti politique qui grouperait : libéraux, socialistes et nationalistes, partisans de l'Action civique, réformistes de teintes et nuances variées. Extraits d'un article publié par Trudeau dans *Cité libre*. Trudeau voudrait se joindre à Lesage pour batailler contre l'Union nationale.
- 13 novembre 1958 **M. Jean Lesage, homme d'un autre âge**, – esage incarne l'idée de parti dans ce qu'il a de plus désuet, rétrograde, odieux et il n'en fait pas mystère. Au dernier congrès de la Fédération libérale provinciale, il permit que l'on bannit Sarto Fournier, maire de Montréal, ancien député libéral aux Communes, pour des raisons que nous n'avons pas à rechercher. Il lui reproche certaines paroles, mesures, qui ne cadrent pas avec ses principes.
- 20 novembre 1958 **Les 45 ans du Droit journal quotidien d'Ottawa**, – Seul quotidien français de l'Ontario, il fut fondé en 1913 par les pères Oblats de Marie-Immaculée appuyés d'un groupe de Franco-Ontariens.
- 27 novembre 1958 **Le caractère humain du travail prévu à la session**, – Discours du Trône (lieutenant-gouverneur Onésime Gagnon) qui traite du bien-être de la population. Il insiste sur la stabilité constitutionnelle. Nécessité de respect intégral des droits, prérogatives et libertés de la province en vue de régler maints problèmes dont ceux des municipalités sous l'angle financier. La législation se rapporte en grande partie à l'instruction-éducation, à l'agriculture, à la santé publique.
- 4 décembre 1958 **L'oeuvre de l'Union nationale, exposée par l'hon. M. Duplessis**, – Retour sur le discours du Trône (voir éditorial du 27 novembre 1958). Le supposé axe Duplessis-Diefenbaker n'a jamais existé. Dans son discours, Duplessis redit son intention de collaborer avec le fédéral tout en montrant son attachement aux principes de l'autonomie provinciale. Il est contre les subsides du fédéral aux universités qui sont antilibéraux et anticonstitutionnels. Pour Duplessis, les intérêts de la province l'emportent sur ceux des partis politiques.
- 11 décembre 1958 **La grande illusion de la gratuité scolaire**, – Les députés libéraux à l'Assemblée législative sont revenus sur la gratuité de l'instruction et des livres, les octrois statutaires aux Commissions scolaires. La gratuité scolaire, selon Duplessis, est condamnable et condamnée, parce qu'elle conduit à l'étatisation. Si le gouvernement fournit les fonds, il a le droit de surveiller les dépenses, d'où l'intervention de l'État. La gratuité est un leurre et un mythe.
- 18 décembre 1958 **Le gouvernement central d'Ottawa et les travaux de chômage**, – Proposition du gouvernement fédéral qui s'engage à défrayer la moitié de certains travaux publics que les municipalités jugeraient à propos de faire exécuter au cours des mois qui viennent, dans l'intention de venir en aide à la main-d'œuvre immobilisée par la régression économique.

- 24 décembre 1958 **Caractère social et humain de la nouvelle législation**, – Deux mesures dont la première met de nouveaux fonds à la disposition de l'Office du Crédit agricole. Sous l'angle du bien-être social, le gouvernement prit une initiative nouvelle en créant des maisons d'accueil pour les couples âgés.
- 31 décembre 1958 **Réalisations de l'honorable M. Duplessis dans l'enseignement technique**, – L'Institut des textiles fondée en 1945 à l'instigation de feu Ernest-J. Chartier est l'un des plus importants de l'Amérique du Nord. C'est l'une des grandes écoles de formation techniques fondées par l'Union nationale. Le gouvernement vient de séparer en deux le ministère du Bien-être social et de la Jeunesse dont relevaient les établissements de formation techniques. Ils seront désormais sous l'autorité du nouveau ministère de la Jeunesse.

1959

- 8 janvier 1959 **L'information tendancieuse d'une certaine presse**, – ombre de journaux poursuivent le gouvernement Diefenbaker de leur haine et *La Presse* de Montréal se classe au premier rang.
- 15 janvier 1959 **De la valeur de l'annonce dans les journaux**, – Le grève des journaux de New York aura prouvé la supériorité de la publicité écrite sur celle de la radio, de la télévision et autres médias d'importance moindre. Entre 40 et 50 millions de pertes.
- 22 janvier 1959 **Le gouvernement Duplessis et l'aide à la jeunesse étudiante**, – Le gouvernement consacra \$ 130 millions aux choses de l'enseignement en 1959-1960, soit une douzaine de millions de plus que l'année précédente.
- 29 janvier 1959 **Sous le régime conservateur, la traduction simultanée**, – Bienfaits de la traduction simultanée aux Communes à Ottawa.
- 5 février 1959 **On ne dira jamais assez la richesse électrique du Québec**, – Discours de Daniel Johnson où il insiste sur l'abondance de l'électricité au Québec.
- 12 février 1959 **Le gouvernement de l'Union nationale et les problèmes ouvriers**, – On reproche à l'Union nationale de ne pas s'être occupée des ouvriers. Duplessis rappelle les initiatives de son parti pour leur venir en aide : commission du salaire minimum, service de conciliation, indemnité triplée aux ouvriers accidentés, centres de réhabilitation, loi protégeant contre la silicose (mineurs), autorise les conventions collectives de travail, choix du médecin aux accidentés, pensions de vieillesse, allocations aux mères nécessiteuses et aux orphelins, lois de l'habitation.
- 19 février 1959 **Les députés libéraux reviennent de la chasse aux scandales**, – Les libéraux ont cherché à démasquer des scandales (malversations, soumissions en marge des travaux publics, etc.) et reviennent bredouille.
- 26 février 1959 **Comment MM. Lapalme et Saint-Pierre font parfois la paire**, – Lapalme appuya Saint-Pierre quand ce dernier s'est plaint d'un article déjà ancien dans le *Courrier*. Il s'agissait de la route 9. Harry Bernard écrivit que si Saint-Pierre voulait vraiment la complétion à deux voies de cette route, il ferait mieux de se taire et de laisser ce soin, en temps jugé utile aux députés de l'Union nationale de la région.
- 5 mars 1959 **M. René Saint-Pierre se moque de la route no 9**, – La route 9 qui va de Montréal à Québec en passant par Saint-Hyacinthe semble être devenue son seul cheval de bataille. Selon lui, Duplessis de fait pas son devoir en ce qui a trait à cette route. Au fond, il se moque de cette route, il ne veut que créer des embêtements.
- 12 mars 1959 **M. Saint-Pierre songe-t-il à quitter la politique?**, – Il se plaint du rôle de l'argent dans les luttes électorales. « N'importe quel individu plus ou moins louche pourra prétendre à la confiance populaire, s'il a derrière lui la puissance de l'argent. »
- 19 mars 1959 **L'honorable M. Duplessis en appelle à l'opinion publique**, – La Cour suprême a condamné à / 33,123.53 de dommage M. Duplessis dans l'affaire Franck Roncarelli. Ce

- qu'en dit Duplessis : jugement qui réjouit et encourage les Tmoins de Jéhovah; montant du jugement a été augmenté de 300 % par la Cour suprême; décision qui met de côté l'opinion de neuf autres juges qui se sont prononcés sur le litige; certains procédés des Témoins de Jéhovah étaient provocateurs; s'il doit y avoir appel, il doit relever du tribunal de l'opinion publique.
- 26 mars 1959 **M. Saint-Pierre ne serait-il que député de la route 9?**, – Il semble ne s'intéresser qu'à cette route au détriment de tous les autres aspects.
- 2 avril 1959 **Qu'attend M. Saint-Pierre, pour crier sa joie?**, – Il demanda au gouvernement s'il avait fait des représentations auprès des autorités fédérales, depuis le 1^{er} janvier 1957, « relativement à la préparation par Ottawa d'un projet de loi portant sur la littérature immorale et obscène. » Mais le gouvernement de la province a déjà retiré 115 revues jugées répréhensibles, impures, immorales ou obscènes, devançant ainsi le gouvernement fédéral.
- 9 avril 1959 **Le plan directeur d'urbanisme n'est pas à négliger**, – Plan à analyser; il coûtera cher à la municipalité. L'échevin Bergeron, qui a présenté le projet, suggère qu'il soit soumis à la Commission des finances municipales, pour examen et étude, les diverses faces du problème posé.
- 16 avril 1959 **L'honorable Raymon O'Hurley et le français au pays**, – Malgré son nom anglais, c'est un francophone. Il exigea que la Polymer Corporation Limited dont le siège social est à Sarnia (Ontario) remette une version française de son rapport annuel et il l'obtint, sans difficultés. Si tous avaient montré autant d'énergie, il y a longtemps que les principaux problèmes du bilinguisme seraient résolus dans les services administratifs d'Ottawa.
- 23 avril 1959 **Quand donc l'honorable M. Duplessis sera-t-il l'homme parfait?**, – Lors d'une émission de télévision au réseau anglais, il y avait un panel où on devait s'exprimer sur la politique de Duplessis. Le débat dévia pour se centrer sur Duplessis lui-même qui devint une sorte de tête de Turc.
- 30 avril 1959 **Le gouvernement de M. Duplessis et l'aide à l'enseignement**, Erreur typographique dans un sous-titre du journal de la semaine dernière qui oblige à des précisions. Détails des sommes dépensées pour l'éducation (instruction publique; enseignement spécialisé; enseignement classique; enseignement universitaire; bourses d'études; culture et loisirs).
- 7 mai 1959 **M. Lionel Chevrier et ses projets de chemins de fer**, – Ancien ministre dans le cabinet Saint-Laurent, il vient de réclamer la construction d'un chemin de fer qui relierait la région du lac Saint-Jean aux Sept-Îles et au Labrador.
- 14 mai 1959 **Le Très Honorable John Diefenbaker et le caractère bilingue du pays**, - Dans un discours prononcé à Montréal vendredi dernier, Diefenbaker prône un canadianisme particulier qui tend : à l'unité; au progrès; au bien commun; à la primauté de la dignité humaine et à l'amélioration des conditions de vie de l'homme; à l'unité du Canada et de la nationalité canadienne. Donc : condamnation du parti libéral et de sa politique.
- 21 mai 1959 **Le Conseil de la Vie française loue l'oeuvre de M. Diefenbaker**, – L'intérêt et la sympathie manifestée par Diefenbaker à l'endroit des Canadiens français, de leur langue et de leur bilinguisme, de leur esprit et de leur rôle, dépasse ce que l'on a vu dans le genre depuis des générations. À tel point que le Conseil de la vie française en Amérique, que dirige Mgr Paul-mile Gosselin, p.d. tint à en dire sa satisfaction dans un document public.
- 28 mai 1959 **Voilà que les libéraux, sur le français, se mettent à la remorque**, – Les premiers députés à réclamer du français dans les comités furent les conservateurs. Affirmation du fait français à Ottawa depuis que Diefenbaker a demandé la traduction simultanée des débats. Maintenant : demande d'interprètes dans les comités, sténographes français, etc.
- 4 juin 1959 **L'honorable M. Duplessis et la situation électrique**, – Propos de Duplessis sur le potentiel de l'électricité, les développements hydro-électriques et les perspectives d'avenir.

- Les travaux de développements (barrages, centrales, etc.) coûtent cher : il faut donc être prudent. Se félicite de ne pas avoir autorisé le harnachement des rapides de Lachine à la même époque où on entreprenait la canalisation du Saint-Laurent.
- 11 juin 1959 **L'honorable M. Duplessis et notre régime d'enseignement**, – Au Québec, l'enseignement est et doit rester confessionnel. Dénonce ceux qui, au nom de la tolérance collective, veulent un enseignement moins religieux et même athée.
- 18 juin 1959 **L'honorable M. Duplessis et le sophisme de M. Lesage**, – Front commun des ennemis de l'Union nationale. Raison : dangers qui menacent l'enseignement au Québec. Discours de Bersimis selon lequel Duplessis songe à solliciter au bénéfice de son parti l'influence de l'Église catholique.
- 25 juin 1959 **La province de Québec et l'aide aux étudiants**, – Campagne menée contre Duplessis au sujet des universités. Au congrès annuel des sociétés savantes, Rosemary Bushell a démontré que c'est le Québec qui accorde le plus d'aide aux universités et aux étudiants.
- 2 juillet 1959 **Pour ceux-là qui s'amuse à dénigrer l'honorable M. Duplessis**, – L'opposition à trois têtes (Lesage, Lapalme, Hamel) dénonce l'Union nationale au moment où il y a annonce prochaine d'élections. Pourtant, les étrangers louent l'œuvre de Duplessis dont le dernier en date est Erich Harrington, président de la Canadian Construction Association, Anglo-Canadien qui ne fut pas toujours des plus sympathiques à l'Union nationale.
- 9 juillet 1959 **Les fabuleux progrès du Québec, face au pessimisme de M. Lesage**, – Jamais la province ne fut plus prospère que sous Duplessis. Des dix provinces du pays, trois sont en avance : Québec, Alberta, Saskatchewan. Preuves.
- 16 juillet 1959 **L'honorable M. Duplessis l'emporte une fois de plus à Ottawa**, – Dernière conférence fédérale-provinciale à Ottawa. Duplessis y donna le ton; il y posa des principes et des idées qui, entrant dans l'histoire parlementaire, finiront par bénéficier de façon pratique à l'ensemble des provinces.
- 23 juillet 1959 **Verbiage de M. Lesage, silence humilié de M. Lapalme, fureur rentrée de M. Hamel**, – Trois têtes du parti libéral : Lesage, Lapalme, Hamel. Lesage débite des généralités contre Duplessis. Sous Duplessis, le Québec connaît un essor remarquable.
- 30 juillet 1959 **L'honorable M. Duplessis a raison, quant à l'enseignement confessionnel**, – Lesage accuse Duplessis de ne pas émettre d'idées neuves aux conférences fédérales-provinciales. Duplessis demande de lutter contre le socialisme, le communisme, l'enseignement non confessionnel. Ce dernier problème est un peu plus récent. Certains affirment que si nos écoles n'étaient pas confessionnelles, n'importe qui pourrait s'y inscrire, protestants comme catholiques (augmentation des taxes). À noter que les protestants n'expriment rien de ces exigences.
- 13 août 1959 **L'honorable W. Robertson, sénateur libéral, donne raison à l'hon. M. Duplessis**, – Situation ridicule en marge des relations fiscales entre le fédéral et les provinces. À cause de cela, au moins huit provinces adoptèrent et continuent d'adopter un rôle de mendiants auprès du pouvoir central, suppliant celui-ci de leur remettre une partie des fonds qu'il perçoit chez elles et qui, en justice, leur appartiennent.
- 20 août 1959 **Il est faux que l'Union nationale exploite la religion pour ses fins**, – Lors des fêtes à La Pocatière (100 ans de l'École d'agriculture), les libéraux se firent remettre à leur place par Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Selon les libéraux, Duplessis profite du oindre prétexte pour faire servir la religion aux fins de la politique. L'archevêque dit qu'il ne prenait pour aucun parti et qu'il s'en tenait aux principes généraux; dans tous les pays où les relations entre l'Église et l'État sont normales, on voit, à l'occasion des fêtes, le curé ou l'évêque prendre place à côté du maire ou d'un député sans qu'on s'en scandalise.
- 27 août 1959 **La triste figure en politique que fait M. Jean Lesage**, – Lesage ne sera pas candidat aux élections complémentaires de Labelle et du Lac-Saint-Jean le 16 septembre. Pourtant, chef des libéraux, il n'a pas de siège à l'Assemblée législative. Elle montre son peu de courage

politique.

- 3 septembre 1959 **Les politiciens libéraux et leur exploitation du chômage**, – En 1957 et 1958, les libéraux s'en donnèrent assez avec le problème du chômage. Il y avait crise économique qui se traduisit par un manque de travail : régression, récession. Les rouges en attribuèrent la faute à Diefenbaker. Ils oublièrent que pendant le dernier demi-siècle, sous la gouverne des libéraux, leur politique d'incertitude est à l'origine de la situation que Diefenbaker dut affronter au lendemain de la débandade de leur parti et de la défaite retentissante de Louis-Saint-Laurent.
- 10 septembre 1959 **Mort prématurée de l'honorable Maurice L. Duplessis**, – Homme providentiel pour notre province qu'il transforma en moins de 20 ans. Éloge de Duplessis. Il mourut au cours d'une visite officielle dans l'Ungava.
- 17 septembre 1959 **L'honorable Paul Sauvé notre nouveau premier ministre**, – Sauvé, ministre du Bien-être social et de la jeunesse dans le cabinet provincial devient premier ministre.
- 24 septembre 1959 **Deux autres victoires de l'Union nationale**, – Lors des élections complémentaires dans les comtés de Labelle et du Lac-Saint-Jean, les deux candidats de l'Union nationale ont été élus. L'Union nationale a un total de 73 députés sur 92.
- 1^{er} octobre 1959 **La tournée triomphale du T. Hon. John Diefenbaker**, – Diefenbaker fait une tournée au Québec pour mieux connaître cette province et ses habitants afin de mieux remplir ses obligations envers eux. Passa par Saint-Hyacinthe. Homme de l'Ouest, il connaît peu notre coin de pays. Il sait qu'il a 51 députés du Québec à Ottawa.
- 8 octobre 1959 **Une législation qui viendra en aide aux municipalités et Commissions scolaires**, – Paul Sauvé veut résoudre quatre problèmes. Il soumettra trois projets de loi, qui accorderont aux municipalités comme aux Commissions scolaires des libertés qu'elles n'avaient pas auparavant, mais qui pourront les servir à l'occasion. Cela mettra fin aux déplacements annuels vers Québec. Sauvé annonce : les municipalités pourront rémunérer maires et échevins; les corporations scolaires disposeront des mêmes pouvoirs; municipalités et Corporations scolaires pourront imposer leur territoire une taxe d'éducation; les municipalités pourront procéder à certains travaux d'urbanisme.
- 15 octobre 1959 **L'honorable Paul Sauvé à la conférence d'Ottawa**, – Conférence des ministres des Finances des provinces. Suite de la conférence de juillet à laquelle Duplessis assistait. C'est le doyen des députés au Québec même s'il est peu connu à Ottawa.
- 22 octobre 1959 **L'honorable Paul Sauvé et le problème des universités**, – Succès à la conférence fédérale-provinciale. Il eut des entretiens avec Diefenbaker et Fleming (ministre des Finances) au sujet des universités. Sauvé a présenté un *modus vivendi* permettrait aux universités de toucher des fonds en provenance du fédéral, qui sans mettre en jeu le principe de l'autonomie provinciale.
- 29 octobre 1959 **M. Jean Lesage se donne à lui-même le coup de grâce**, – Congrès de la Fédération libérale au Québec à Québec. Il y dit que l'objectif de son parti est d'abattre l'Union nationale. Il s'en prend à Sauvé qui, selon lui a répudié Duplessis. Critique de Jean Lesage qui n'est pas élu, n'a pas de programme et ne se définit que par rapport au parti adverse.
- 5 novembre 1959 **La légende due au parti libéral, quant à l'élément conservateur du pays**, – Pendant quelque 40 ans, les libéraux ont créé une légende selon laquelle eux seuls pouvaient rendre service à la population de langue française et que le parti conservateur était un danger autant au provincial qu'au fédéral. Bref résumé de la situation dans les Maritimes et en Ontario où les libéraux ont la faveur. Les Franco-Ontariens ont voté libéral en grand nombre. C'est faux. Preuve : le Manitoba a voté conservateur et il donna un secrétaire provincial de langue française.
- 12 novembre 1959 **Comment l'honorable Paul Sauvé grandit sans cesse dans l'opinion**, – Sauvé surprend et étonne même les libéraux. Il recherche le bien du Québec et est en faveur de l'autonomie

provinciale. Il prévoit une amélioration des relations fédérales-provinciales. En deux mois, il a participé à la conférence fédérale-provinciale, a réglé plusieurs problèmes relatifs à la voirie et aux travaux publics, s'est occupé des fonctionnaires provinciaux, trouva une solution pratique aux difficultés des collèges classiques et autres institutions supérieures, donna aux associations ouvrières l'assurance d'une législation apte à leur donner satisfaction, donna à la loi de l'Assistance publique des modifications destinées à dégrever les municipalités.

- 19 novembre 1959 **De M. Duplessis à M. Sauvé, rien d'essentiel n'a changé**, – Causerie de Daniel Johnson où il fait l'éloge de Duplessis. Il possédait des qualités de chef : courage et imagination créatrice. Ce qui le caractérisa : lutte pour l'autonomie provinciale, la création de l'Union nationale et l'essor donné aux ressources naturelles.
- 26 novembre 1959 **L'honorable Paul Sauvé sera un joueur redoutable**, – Discours du trône. Projets de Sauvé : résoudre le problème financier des universités et autres institutions, satisfaire les associations ouvrières, aider les cultivateurs, alléger le fardeau des municipalités, s'occuper de l'adoption et de la délinquance juvénile, aider les organismes de réhabilitation sociale, refondre les lois de base (code civil, municipal, procédure civile, etc.)
- 3 décembre 1959 **Les finances meilleures que jamais, à Québec**, – Chiffres pour démontrer que le Québec est en bonne situation financière.
- 10 décembre 1959 **Les deux ponts de M. René Hamel, député de Saint-Maurice**, – Si les choses ne changent pas, Hamel pourrait devenir membre de l'Union nationale. Pont de Shawinigan : utile et nécessaire. Or, Sauvé dit qu'un pont pourrait se construire. Hamel réclame ensuite un pont au-dessus du Saint-Laurent entre Trois-Rivières et Sainte-Angèle. Sauvé examina le projet et conclut que le projet pourrait se faire.
- 17 décembre 1959 **Vers une solution: le problème de nos universités**, – Diefenbaker dit dans une lettre à Sauvé que son gouvernement viendra en aide aux universités dans que cela nuise à l'autonomie provinciale.
- 24 décembre 1959 **L'honorable Paul Sauvé et le parlementarisme vrai**, – Les libéraux n'ont pas de chef (Lesage n'est pas élu), pas de programme. Sauvé les prends par surprise, les accule au pied du mur. L'attitude de Sauvé s'inspire du parlementarisme dans l'acception la plus sûre du terme, et c'est cela qui crée de l'inquiétude chez les libéraux. Sauvé autorisa le débat sur le gaz naturel, fit approuver la motion de Lapalme demandant que le président de l'Assemblée législative ne put être d'aucune compagnie, industrielle ou autre; quand Hamel parle du pont de Trois-Rivières, Sauvé lui dit qu'il va en étudier le projet; il déclara n'avoir aucune opposition à la possibilité d'avoir un journal des débats de la Chambre. Sauvé se guide sur les principes du parlementarisme britannique sans se préoccuper des adversaires qui lui substituent la politique de parti.
- 31 décembre 1959 **Le problème de la betterave et les pêcheurs en eau trouble**, – Lettre de Laurent Barré dans laquelle il dit ne pas avoir la volonté de « maintenir la Raffinerie de Saint-Hilaire en dépit et malgré les campagnes injustes et malhonnêtes de ceux qui tentent de jeter le découragement chez nos cultivateurs. » Il est établi que le prix versé pour chaque tonne l'emporte sur celui que reçoivent les producteurs de l'Ontario. Chiffres.

1960

- 7 janvier 1960 **Un dernier hommage à l'hon. Paul Sauvé**, – Mort le 2 janvier 1960. Biographie et apologie.
- 14 janvier 1960 **L'honorable Antonio Barrette notre nouveau premier ministre**, – Député de Joliette, ministre du Travail, il succède à Paul Sauvé. Brève biographie.
- 21 janvier 1960 **Qui est un homme d'Ottawa, M. Barrette ou M. Lesage?**, – On raconte que Barrette aurait pu devenir ministre dans le cabinet Diefenbaker. Jamais il ne s'est mêlé de politique fédérale, ne fut député aux Communes ou tenta de s'y faire élire. Contrairement à Jean

- 28 janvier 1960 Lesage qui fut centralisateur et ministre libéral fédéral. Idées politiques des deux hommes. **L'honorable Antonio Barrette et les octrois statutaires**, – Les octrois statutaires aux Commissions scolaires existent. Construction d'écoles : 50 %. Il en est qui obtiennent davantage par l'intervention de leurs députés, selon les cas et circonstances. Explications.
- 4 février 1960 **L'honorable M. Barrette vient en aide aux universités**, – Il soumet un projet de loi destiné à assurer la stabilité financière des universités et leur permettre de réaliser des projets d'expansion.
- 11 février 1960 **La politique de M. Barrette conduira à de nouveaux sommets**, – Volonté de Barrette de soumettre plus de projets de loi pour favoriser le progrès, l'essor industriel. Il entend suivre la ligne de Duplessis : autonomie.
- 18 février 1960 **L'honorable Antonio Barrette, chef légitime et accepté de tous**, – Le ministre de la Colonisation rend hommage à Barrette. Extraits de son discours.
- 25 février 1960 **Le duo Lesage-Lapalme et ce qui se cache derrière**, – Présentation simultanée de deux des trois chefs du parti libéral provincial : Lesage, Lapalme. Lesage posait des questions à Lapalme qui n'avait rien à répondre quant aux projets du parti au Québec, parce qu'il n'est pas chef premier et qu'il ne peut engager le parti quant aux projets futurs.
- 3 mars 1960 **D'excellentes nouvelles pour universités et collèges**, – Barrette affirme avoir un ferme espoir de récupérer, au bénéfice des universités et collèges, les 525 millions que le fédéral détient pour eux. Prévost, secrétaire de la province, annonce que le gouvernement accorderait des subventions de plus de 8 millions aux collèges classiques et autres institutions : projet de loi approuvé à l'unanimité.
- 10 mars 1960 **Le gouvernement apporte une aide nouvelle aux cultivateurs**, – On mettra à leur disposition un crédit abondant à faible intérêt. Deux projets de loi pour favoriser les agriculteurs.
- 17 mars 1960 **Quatre aspects imposants de la législation de l'hon. Barrette**, – Récupération des fonds d'Ottawa en ce qui a trait à l'éducation; résout le problème du financement des universités; réduction de la tension entre l'État et le monde du travail; autorisation de ressusciter le Conseil supérieur du Travail; nous crédit accordé aux agriculteurs.
- 24 mars 1960 **Les universités aussi doivent vivre selon leurs moyens**, – James Coyne, gouverneur de la Banque du Canada, invite les citoyens à vivre selon leurs moyens. Ce qui vaut aussi pour les universités. Chiffres.
- 31 mars 1960 **L'honorable M. Barrette et l'initiative privée**, – Comme Duplessis, il favorise l'initiative privée. Il veut collaborer avec l'industrie, mais ne croit pas en l'étatisme. Il rappelle qu'il fut un employé syndiqué et un de ses premiers gestes à été de recevoir des délégations ouvrières.
- 7 avril 1960 **Budget équilibré à Ottawa, surplus prévu de \$12 millions**, – Budget de Fleming, ministre des Finances dans le cabinet Diefenbaker.
- 14 avril 1960 **L'honorable Antonio Barrette acclamé au Parlement de l'Ontario**, – De passage à Toronto, Barrette a pris la parole à Queen's Park. Précédent historique pour resserrer les liens d'amitié. Il parla en anglais et en français. Première fois depuis la Confédération qu'un premier ministre québécois était invité au parlement de Toronto.
- 21 avril 1960 **Le rôle de l'honorable Yves Prévost dans le renouveau scolaire**, – Législation abondante dans les secteurs de l'éducation primaire, secondaire et universitaire. Prévost établit un programme précis de subventions ou d'octrois; suggéra de véritables octrois statutaires basés sur le nombre et parfois la qualité des élèves, etc. Prévost fut l'artisan de la nouvelle législation scolaire.
- 28 avril 1960 **Quelques réalisations d'importance du gouvernement conservateur**, – On lui doit la loi sur le soutien des prix agricoles, destinée à stabiliser les prix des produits de la ferme; un crédit de \$ 345 millions pour avances en espèces aux fermiers de l'Ouest sur leurs céréales

entreposées; une amélioration du crédit agricole (fédéral); la loi d'assurance-récolte; la modification de la loi sur les épizooties offrant ainsi une meilleure compensation pour abattage de bestiaux dans les cas de tuberculose et de brucellose, etc.

- 5 mai 1960 **Pourquoi M. Barrette et son équipe seront maintenus au pouvoir.** Élections au Québec le 22 juin. Bilan positif du gouvernement Barrette, -
- 12 mai 1960 **Pourquoi la victoire de M. Barrette est d'avance assurée,** – Barrette a montré qu'il était un chef de premier plan capable de gouverner. Il sanctionna des lois importantes; il donna aux Commissions scolaires des octrois statutaires; résolut le problème des universités et autres institutions supérieures, etc.
- 19 mai 1960 **M. Barrette, l'assistance publique et l'assurance-hospitalisation,** – Deux déclarations importantes en ce qui regarde les personnes nécessiteuses sans emploi; les institutions (hospices, foyers pour vieillards ou convalescents); les personnes touchant l'aide sociale. Pas une seule personne ne demeurera indigente.
- 26 mai 1960 **Les dix-neuf maires du comté appuient M. Gilles Chartier,** – Ils ont signé le bulletin de présentation de Gilles Chartier. Éléments de biographie.
- 2 juin 1960 **M. Gilles Chartier et sa campagne dans le comté de Saint-Hyacinthe,** – Nécessité d'avoir un député conservateur à Québec. Éléments de biographie de Chartier.
- 9 juin 1960 **Pourquoi il faut à notre comté un député de l'Union nationale,** – De 1956 à 1960, un député libéral a représenté le comté. Bilan négatif. Ce que Chartier a déjà apporté à la ville de Saint-Hyacinthe seulement après quatre semaines où il a été nommé candidat. Chiffres.
- 30 juin 1960 **Causes fondamentales de la défaite du 22 juin ,** – Victoire libérale. – Faiblesse de l'Union nationale : a fait peu de cas des moyens de communication : presse, radio, télévision. Sans doute les a-t-on utilisés au cours de la campagne mais il aurait fallu les utiliser avant afin d'exercer sur l'opinion une influence de durée. Le parti libéral a su exploiter la télévision à son avantage.
- 7 juillet 1960 **De M. Jean Lesage et de son attitude à Québec,** – Lesage a choisi six ministres d'extraction fédérale (y compris lui-même). Gestes posés par Lesage qui manquent de prudence. Exemple : ordre aux agents de la Sûreté provinciale de vérifier le contenu des personnes quittant le Parlement. Abus de pouvoir selon Barrette. Il s'agirait d'une erreur. Énumérations de diverses déclarations de Lesage à analyser.
- 14 juillet 1960 **L'honorable Jean Lesage au milieu de ses fédéraux,** – En 1956, les libéraux centralisateurs d'Ottawa tentèrent un coup de force pour en finir avec l'Union nationale. Ils manquèrent leur coup. Ils viennent de se reprendre cette année, usant des mêmes tactiques, exploitant le décès de Duplessis et Sauvé. Ils l'emportèrent avec une faible marge. Des 16 ministres du cabinet, 6 sont d'anciens députés libéraux aux Communes (Lesage, Lapalme, Hamel, Cournoyer, Bertrand, Arsenault.
- 28 juillet 1960 **Tous regrettent que M. Saint-Pierre n'ait pas été nommé ministre,** – Il y aurait eu des avantages pour la région que Saint-Pierre soit ministre. Il avait plaidé pour la complétion de la route 9, l'abolition des péages sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier (de ressort fédéral). On aurait cru qu'il aurait été nommé ministre de la Voirie.
- 11 août 1960 **Le patronage, ou le non-patronage divise peu à peu les libéraux,** – Lesage voulait arrêter le patronage. Depuis la semaine qui suivit l'élection, c'est à leur tour : situation de tout repos dans le fonctionnarisme, contrats plantureux, avantages d'une nombre infini, se traduisant en dollars.
- 18 août 1960 **Bientôt M. René Saint-Pierre ne serait plus député,** – Il prend au sérieux la directive de Lesage : plus de patronage. Saint-Pierre ne veut déclencher le couperet et laisser à d'autres la besogne qui lui répugne. Il aurait constitué un comité de patronage, dont font partie cinq libéraux, qui se chargent du travail incombant à Saint-Pierre. Ils font du patronage à bras

- raccourcis.
- 25 août 1960 **Comment M. René Saint-Pierre représente mal un ministre,** – Saint-Pierre s’est monté incapable de remplacer Alcide Courcy, ministre de l’agriculture, à un souper du premier congrès d’aviculture. Il a souhaité la bienvenue, mentionné l’absence du ministre et qu’il était content d’y assister. Ce fut tout.
- 1^{er} septembre 1960 **De qui M. René Saint-Pierre veut-il se moquer?,** – Il a dit qu’il ne réfutera pas toutes les fausses accusations portées contre lui, qu’il n’en a pas le temps. Il veut se consacrer exclusivement au progrès de son comté. Mais quand va-t-il commencer à vraiment s’occuper de son comté?
- 8 septembre 1960 **M. René Saint-Pierre et nos problèmes urgents de voirie,** – Problème relatif à la route 9 soumis à la séance spéciale du conseil municipal le 23 août. Il faut transmettre la demande à Saint-Pierre, député du comté. Cela fait deux semaines et Saint-Pierre n’a pas bougé.
- 15 septembre 1960 **Nous nous en remettons aux lumières de M. Saint-Pierre,** – Contrat d’impression du prospectus de l’École de laiterie. Or, le *Courrier* offre ce service d’impression. Ce que Bernard note, c’est que le contrat a été accordé sans soumission. Pourtant, les libéraux avaient dit qu’il y aurait toujours des soumissions.
- 22 septembre 1960 **Après la démission de l’honorable Antonio Barrette,** – Il démissionne en tant que chef et en tant que député de Joliette. La situation tendue ne pouvait pas durer. L’Union nationale doit continuer. Prévost a été nommé chef intérimaire.
- 29 septembre 1960 **L’oeuvre indiscutable de l’honorable Laurent Barré,** – Démission de Laurent Barré, ministre de l’Agriculture sous le régime de l’Union nationale. À 74 ans, il démissionne sur l’avis de son médecin. Résumé de ses accomplissements.
- 6 octobre 1960 **Une nouvelle preuve qu’il faut une presse solide,** – Prévost, chef intérimaire de l’Union nationale, a tenté, dans une session de quatre jours convoquée dans la capitale pur tenter de trouver une solution aux problème d’administration de Montréal. Il eut l’appui de Daniel Johnson, Gérard Thibeault, Maurice Custeau, Lucien Tremblay. Mais les quotidiens à fort tirage et les autres, libéraux à fond pur la plupart, n’insistèrent pas plus qu’il ne faut sur cette session.
- 13 octobre 1960 **Ce qu’est notre journal, pour la population et la communauté, ses lecteurs, ses annonceurs,** - Chiffres. Importance du journal dans la communauté.
- 20 octobre 1960 **Notre journal et son personnel disposent d’un pouvoir d’achat local dépassant les \$100,000,** – Fondation du journal en 1853. Doyen des journaux français du Canada. Ce qu’il est – Tirage – Publicité – Employés, etc.
- 27 octobre 1960 **Le gouvernement de M. Lesage et les oeuvres de l’Union nationale,** – Lesage répète qu’il veut réclamer à Ottawa une meilleure répartition des revenus fiscaux. C’était l’article premier du programme de l’Union nationale. Il vante nos ressources en électricité : ce fut l’une des plus belles réalisations de l’Union nationale. Autres faits montrant que Lesage s’inspire de l’Union nationale.
- 3 novembre 1960 **Trois témoignages qui invitent à réfléchir,** René Lévesque a dit, lors d’une conférence : que le régime capitaliste n’arrive pas à fournir le plein emploi; que l’initiative libre ferait faillite dans ce sens qu’elle serait incapable de prévenir le chômage; des idéologies différentes mises sur pieds dans d’autres pays ont des résultats plus concrets; en face d’une régression économique et d’un chômage qui ne s’atténuent pas, ne faudrait-il pas songer à de nouvelles méthodes. Jacques Hébert revient de Chine : il a été émerveillé devant les résultats obtenus par le régime actuel de Pékin. Harry Pope, président du Parti social démocrate (PSD) du Québec a dit que la présence de Lévesque, qu’il considère comme un homme de gauche est une preuve que les libéraux de Québec et le nouveau parti fédéral poursuivent à peu près les mêmes objectifs.
- 10 novembre 1960 **M. Paul Fréchette, candidat de l’Union nationale dans le comté de Rouville,** – Élection

- complémentaire dans Rouville le 23 novembre. Brève biographie.
- 17 novembre 1960 **Que fera M. Saint-Pierre, en face du désastre?**, –Il a toujours demandé la complétion de la route 9. L'Union nationale en a déjà fait un bon bout. Maintenant qu'il est adjoint parlementaire, il pourra sans doute exiger sa complétion jusqu'à Drummondville.
- 24 novembre 1960 **Enfantillage, mauvaise foi, ou méchanceté voulue**, - Faux billets de banque que les libéraux attribuent à l'Union nationale. Excédé, Daniel Johnson demande à Fulton, ministre de la Justice à Ottawa, d'enquêter sur le sujet. Lapalme (libéral) se procura le rapport de la Sûreté provinciale, le lut à l'Assemblée législative, laissant entendre que l'Union nationale serait comprise. *Le Devoir* écrivit : « Il serait faux de prétendre, dans l'état actuel de l'information, que l'Union nationale, ou quelqu'un de ses membres importants, soient complices dans l'affaire elle-même ».
- 1^{er} décembre 1960 **L'honorable Daniel Johnson sort grandi de la lutte**, Aux élections complémentaires : élection de deux libéraux. Pendant la campagne, les libéraux optèrent pour le patronage. Travaux de voirie exécutés même en pleine nuit. Daniel Johnson s'est opposé à la pose d'asphalte durant la nuit.
- 8 décembre 1960 **Les affaires s'améliorent sous le régime Diefenbaker**, – Tunnel entre Saint-Hyacinthe et son Annexe sera bientôt creusé. Excellente administration de Diefenbaker se traduit dans le milieu agricole. Exportations en hausse.
- 15 décembre 1960 **De nouveau la vedette, pour l'honorable Daniel Johnson**, – Pendant que les libéraux critiquent Johnson, *La Gazette* de Montréal paraît voir en lui l'un des plus fermes espoirs de l'Union nationale (article du 1^{er} décembre 1960)
- 22 décembre 1960 **Déjà des augmentations des taxes, à Québec**, – Lesage donne à la province une loi d'assurance-hospitalisation et une augmentation des taxes. Il avait promis la première, pas la seconde.

1961

- 5 janvier 1961 **Une seconde taxe du gouvernement Lesage**, Première augmentation était en marge de l'assurance-hospitalisation. Seconde taxe (en moins de six mois) touche moins de gens. : frais d'enregistrement des véhicules commerciaux et de livraison.
- 12 janvier 1961 **Le gouvernement Diefenbaker fait à Ottawa un excellent travail**, - Les libéraux dénoncent le gouvernement de Diefenbaker et prédisent qu'il y aura des élections générales en 1961 et qu'ils les remporteront. Mais : il n'y a pas de raison valable pour qu'il y ait des élections. Bilan positif de régime conservateur : preuves à l'appui.
- 19 janvier 1961 **La multiplication des taxes, sous le libéral régime de M. Lesage**, - avait promis durant la campagne électorale qu'il n'y aurait pas d'augmentation de taxe. Il y en a eu deux depuis le début de son régime : assurance-hospitalisation et taxes sur les véhicules commerciaux.
- 26 janvier 1961 **De nouvelles taxes indirectes du gouvernement libéral de M. Lesage**, - Taxes indirectes. Exemple : frais d'installation de l'électricité. Chiffres.
- 2 février 1961 **La route 9 à voie double nous échappe, mais M. Saint-Pierre se tient coi**, - La route trans-Canada de Québec à Drummondville suivra le tracé de la route 9, après quoi elle obliquera vers le nord en direction de Boucherville donnant accès à Montréal plus à l'est que le pont Jacques-Cartier. Ce qui veut dire Saint-Hyacinthe est oublié : on devra se contenter d'une voie simple.
- 9 février 1961 **Va-t-on maintenir les taxes sur les repas et les amusements?**, – Ces deux taxes devraient disparaître puisqu'elles étaient destinées aux frais de l'assistance publique et celle-ci n'est plus avec l'assurance-hospitalisation qui coûte \$ 25 millions et demi par an.
- 16 février 1961 **Comment le gouvernement Lesage vante l'oeuvre de l'Union nationale**, - Dans différents journaux et revues, on vante le Québec : « En moins d'une génération, le visage du Québec a changé. » Électricité. Industries. « La province de Québec est un pays (place)

- excellent, où vivre et travailler ». Le fait que Lesage cite ces journaux constitue un éloge du travail accompli de 1944 à 1960.
- 23 février 1961 **Le gouvernement permet de taxer l'huile à chauffage, mais non l'alcool**, - Saint-Hyacinthe a été autorisée à percevoir une taxe sur l'huile à chauffage mais on lui refuse d'en imposer une sur les alcools et les vins (2 % dans un cas comme dans l'autre). Aberrant puisque l'une constitue un article de nécessité alors que l'autre est un luxe.
- 2 mars 1961 **M. René Saint-Pierre ne pourrait compter que sur une demi-victoire**, - Les travaux prévus pour la route 9 avaient déjà été décrétés sous l'Union nationale. Victoire de Saint-Pierre n'est donc qu'une demi-victoire.
- 9 mars 1961 **Pour les libéraux, l'homme à écraser est Me Daniel Johnson, député de Bagot**, - Les libéraux ont peur que Johnson ne devienne le chef de l'Union nationale. Ils tentent de la discréditer.
- 16 mars 1961 **M. Ricard fit plus en trois ans et demi, que ses deux prédécesseurs en dix-sept ans**, - État des travaux en ce qui a trait au tunnel. Le gouvernement provincial en est à terminer la route de détournement vers la voie Sir-Wilfrid-Laurier. Énumération de ce qu'a fait Ricard pour la région.
- 23 mars 1961 **Accuser Me Johnson de duplessisme est un hommage et un compliment** - Les libéraux tentent de dénigrer Johnson qui a le vent dans les voiles pour devenir le nouveau chef de l'Union nationale en le traitant de duplessiste.
- 30 mars 1961 **M. Jean Lesage vient de commettre une incroyable maladresse**, - Refus de Lesage de soumettre à l'Assemblée législative un rapport annuel de l'Office de récupération du bois à sauver de l'inondation, par suite de la construction du barrage de la Manicouagan. Qui est propriétaire du bois à récupérer, sinon la province? Lesage veut administrer comme il l'entendra un commerce impliquant des millions.
- 6 avril 1961 **Que l'honorable René Saint-Pierre nous ramène l'école d'agronomie**, - Saint-Pierre fait maintenant partie du cabinet en tant que ministre de la Voirie. C'est bon pour la région. Saint-Hyacinthe, sise dans le meilleur secteur rural de la province possède déjà les éléments d'une université agricole. Nous avons déjà : École de médecine vétérinaire, École de laiterie, le Centre de l'insémination artificielle, la ferme de l'École de laiterie, le Centre de recherches vétérinaires. L'École d'agronomie serait à sa place ici.
- 13 avril 1961 **L'École d'agronomie doit venir à Saint-Hyacinthe**, - Reprise des arguments de l'éditorial du 6 avril 1961 : l'École d'agronomie ne peut être ailleurs qu'à Saint-Hyacinthe. Le ministre Saint-Pierre doit y voir.
- 20 avril 1961 **Le gouvernement libéral de M. Lesage ajoute déjà les déficits aux déficits** - Budget déficitaire; la faute en est à l'Union nationale selon Lesage. Chiffres.
- 27 avril 1961 **Pourquoi M. Saint-Pierre doit nous amener l'École supérieure d'agronomie**, - Si l'école doit quitter Oka, comme il semble décidé, elle ne peut aller ailleurs qu'à Saint-Hyacinthe, centre nerveux de la plus belle région agricole de la province. M. Saint-Pierre doit y voir.
- 4 mai 1961 **Quand l'Honorable René Saint-Pierre nous amuse en s'amusant lui-même**, - Saint-Pierre affirme qu'un vent de liberté souffle sur la province depuis juin 1960 avec l'élection de Lesage. Il déclara que le parti libéral ose affronter le régime dictatorial de Duplessis. Conséquences de cette liberté : innombrables manifestations contre le gouvernement, mécontentement de la population.
- 11 mai 1961, p.4 **M. Saint-Pierre dira-t-il s'il y a risque que nous perdions l'École vétérinaire?**, - On peut lire dans *Contact*, journal de la Southern Canada Power Company Ltd. que le ministère des Travaux publics (Saint-Pierre) a créé un comité chargé de trouver aux environs de Lennoxville des endroits propices à la construction d'une école d'agriculture et de médecine vétérinaire destinée à remplacer l'École d'agriculture d'Oka. Serait-ce que

- Saint-Hyacinthe n'aurait plus l'École de médecine vétérinaire?
- 18 mai 1961 **Un discours d'importance sur le français et l'influence française, prononcé à Toronto par l'honorable Noël Dorion**, – Dorion, secrétaire d'État dans le cabinet Diefenbaker. État de la situation du français à Toronto : 60,000 personnes y parlent français. Ouverture d'une librairie où e vendront les ouvrages publiés par le gouvernement du Canada. Nombre de ces ouvrages sont en français. Dorion rappelle le geste de l'Ontario d'autoriser, dans des écoles fréquentées par des élèves de langue française, d'un manuel d'histoire du Canada en français, écrit en français par des professeurs de langue française.
- 25 mai 1961 **Depuis quand, M. Saint-Pierre, la province de Québec est-elle à la remorque des autres?**, - Lors d'un discours, Saint-Pierre dit que notre province doit suivre la marche ascendante du monde contemporaine si elle ne veut pas rester à la remorque des autres. Bernard s'insurge : notre province n'a pas été à la remorque des autres sous le régime de l'Union nationale.
- 1^{er} juin 1961 **Taxe nouvelle du gouvernement Lesage, qui va coûter \$67 millions aux contribuables**, – Paul Gérin-Lajoie, ministre de l'instruction publique et de la formation jusqu'au niveau universitaire a annoncé qu'il faut s'attendre à une hausse de taxe pour relever notre niveau d'enseignement.
- 8 juin 1961 **Voilà qu'à son tour. René Saint-Pierre veut écarter les soumissions publiques**, – Le ministre des Travaux publics à Québec sera sur le même pied que celui de la Voirie, dans ce sens qu'il ne sera pas demandé de soumissions publiques pour l'attribution de contrats dont la valeur de dépasse pas \$ 25,000. Cela permettra d'échapper à cet ennui des soumissions et de favoriser les entrepreneurs du régime libéral.
- 15 juin 1961 **Quelques chiffres que chacun de nous devrait examiner d'un peu près**, – Deux remarques en ce qui a trait à la situation économique du Canada : a) le chômage demeure à un degré inquiétant; b) les associations ouvrières réclament pour leurs membres des hausses de salaires et des avantages marginaux de plus en plus nombreux, se procurent les bilans des compagnies avec lesquelles il y a négociations, soulignant qu'ils sont excellents, accentuent des bénéfices, marquent du progrès plutôt que du recul.
- 22 juin 1961 **Situation intenable à Saint-Thomas, La Présentation, en marge de la nouvelle route Trans-Canada**, – Des manœuvres se sont mis à tirer des lignes sur des terres appartenant à des cultivateurs. Tracé de la nouvelle route : traverse les paroisses de Saint-Thomas et de La Présentation, enjambe le Richelieu à Saint-Charles et se joint à route 9 à Beloeil. On va couper en deux nombre des plus belles serres de la région. Pas facile d'aller faire le train quand la circulation sera en branle. Les propriétaires estiment qu'on devra procéder à des expropriations, qu'on devra les indemniser, etc. Or, personne ne sait encore rien.
- 29 juin 1961 **Il est temps que les ouvriers envoient l'un des leurs à la commission scolaire**, – Il y a deux sièges vacants à la Commission scolaire de Saint-Hyacinthe. Les ouvriers ont une occasion unique d'y envoyer un des leurs.
- 6 juillet 1961 **La route trans-canada, dans la région de Saint-Hyacinthe, ne peut se justifier**, – Ricard, député de Saint-Hyacinthe-Bagot est intervenu en chambre pour protester contre certains aspects de la future route trans-Canada. D'après le tracé, les propriétaires estiment qu'ils seront incapables de poursuivre leur travail habituel dans l'un ou l'autre secteur qui leur reteront. Impossible d'avoir les bâtiments d'un côté et les pâturages de l'autre.
- 13 juillet 1961 **Sous le régime Diefenbaker, le Canada est plus prospère qu'il ne le fut jamais**, - À la suite de la crise au Sénat en marge de l'affaire Coye, Diefenbaker pense en appeler au peuple. Les libéraux déjà en campagne pour montrer que tout va mal sous ce gouvernement. Or, selon Ricard (député de Saint-Hyacinthe), jamais il n'y eut autant de citoyens au travail et jamais ils ne gagnèrent plus d'argent, ne réussirent à faire autant d'économies. Chiffres.
- 20 juillet 1961 **L'idée d'un appel nominal est juste, avant le congrès de l'Union nationale en**

- septembre.** – Johnson croit que les candidats à la direction du parti doivent se faire connaître dans un délai donné avant le congrès de septembre. Idée que la plupart des journaux partagent.
- 27 juillet 1961 **M. Théo. Ricard obtient aux Communes d'Ottawa une victoire peu ordinaire pour le bilinguisme,** – Dernière victoire en chambre a trait au bilinguisme officiel au fédéral. Toutes les plaques indicatrices seront bilingues dans les édifices du parlement.
- 3 août 1961 **Me Daniel Johnson sera candidat au poste de chef du parti de l'Union nationale,** – Ancien ministre des Ressources hydrauliques, il vient d'annoncer qu'il présentera sa candidature au prochain congrès de son parti en septembre.
- 10 août 1961 **L'augmentation de la dette, les taxes nouvelles, les idées socialisantes, chassent déjà les industriels,** – Nouvelle taxe de vente de 2% pour fins d'instruction publique 'applique au service téléphonique. Taxe qui va se refléter sur l'industrie et le mouvement d'exode vers l'Ontario ou le Nouveau-Brunswick. Selon Johnson, Lesage dispose du budget le plus considérable ce qui ne l'empêche pas de dépenser un million de plus. Accumulation de déficits. De plus, plusieurs membres du cabinet ont des idées dangereuses : gauchistes.
- 24 août 1961 **Notre monde économique continue d'être éprouvé par grèves et lock-outs,** – Selon Michael Starr, ministre du Travail, il y a eu, en juin, 38 arrêts de travail qui impliquèrent 13,823 personnes et entraînent la perte de 182,320 jours-ouvriers. Situation incroyable à une époque de chômage. Cela constitue une entrave à la mise en valeur des produits canadiens à l'étranger.
- 31 août 1961 **Comment les libéraux essayent de jouer l'un contre l'autre Johnson et Bertrand,** – Johnson et Bertrand se présentent tous les deux pour être chef de l'Union nationale. Les libéraux voudraient appuyer Bertrand pour écrabouiller Johnson car ils craignent plus Johnson que Bertrand comme chef de l'opposition.
- 7 septembre 1961 Le gouvernement voudrait savoir, mesdames et messieurs, si vous êtes « assurez » ou non, – Affiche de ministère des Transports et Communications avec une faute de français : « Êtes-vous assurez ».
- 14 septembre 1961 **Ce que doit être le nouveau chef du parti de l'Union nationale,** – Congrès qui débute jeudi prochain. Double but : choix d'un chef et victoire du parti. Qualités du futur chef.
- 21 septembre 1961 **M. Jean Lesage se met sur la défensive, accusant sa faiblesse comme joueur,** – Même si nous sommes avec l'Union nationale, nous avons bien accueilli Lesage lors de sa visite à Saint-Hyacinthe. Lesage fut moins poli en ayant des propos rageurs contre l'Union nationale.
- 28 septembre 1961 **Me Daniel Johnson élu chef de l'Union nationale,** – Lutte serrée entre lui et Bertrand. Bref résumé de cette lutte.
- 5 octobre 1961 **La taxe scolaire augmente de 40 sous à Saint-Hyacinthe,** – Et on en annonce une autre prochainement. Chiffres. Elle va finir par coûter cher l'instruction gratuite de Lesage.
- 12 octobre 1961 **Comment le ministre Alcide Courcy écrase le ministre René Saint-Pierre,** – Saint-Pierre, ministre des Travaux publics aurait pu remplacer le ministre de l'Agriculture, Courcy (qui ne pouvait pas venir) mais celui ne voulut pas. Il en chargea le Dr Laurent Lizotte, député de Montmagny.
- 19 octobre 1961 **Devenu ministre, M. Saint-Pierre se moque de la route numéro 9,** – Saint-Pierre est allé à Paris pour inaugurer la maison du Québec payée, selon certains adversaires, beaucoup trop cher. Mais il y a, dans la province, nombre de problèmes non résolus dont celui de la route 9. Or, il semble avoir oublié la route 9. Alors qu'il réclamait cette route quand il était dans l'opposition, maintenant au pouvoir, il ne réclame plus l'élargissement de la route.
- 26 octobre 1961 **La population n'entend pas échanger un excellent député pour un mauvais,** – Ricard, conservateur, dans un district traditionnellement libéral. Quelques-unes de ses réalisations :

nouveau bureau de poste et centre pénitenciaire de Saint-Pie, nouvel édifice fédéral à Saint-Hyacinthe, tunnel en construction sous les voies du Canadien Nationale, etc.

- 2 novembre 1961 **Parce qu'on le tue et retue, Me Johnson se porte mieux que jamais**, – Les libéraux essaient de le détruire dans l'opinion. On annonça la création de deux nouveaux partis politiques dont l'un dirigé par Bertrand et l'autre par Me Armand Maltais, député de Québec-Est. Les deux nièrent.
- 9 novembre 1961 **Les ministres se suivent et ne se ressemblent pas**, – Bernard Pinard de Drummondville n'est pas René Saint-Pierre de Saint-Hyacinthe, ministres dans le cabinet de Lesage, ne se ressemblent pas. L'un essaie de dire quelque chose en parlant, l'autre de parler pour ne rien dire. Pinard s'occupe de son comté : il veut qu'il progresse. Saint-Pierre n'a pas l'air de savoir qu'il pourrait tenter un effort en faveur du sien. Autres comparaisons.
- 16 novembre 1961 **Libéraux coupables d'une indignité, à l'endroit de M. Saint-Laurent**, – Saint-Laurent se manifesta lors du semblant de congrès, à Québec, pour choisir le porte-parole du parti libéral aux prochaines élections.
- 23 novembre 1961 **Le plan électoral importe plus que les vies humaines**, - Trajet de la transcanadienne passant par Boucherville serait plus profitable que la route 9 à double voie selon le gouvernement. Cela vient en contradiction avec les propos de Saint-Pierre, ministre des Travaux publics et de Pinard, ministre de la Voirie. St Saint-Pierre veut être réélu, le prolongement de la 9 à quatre voies sera plus productrice de votes que la transcanadienne.
- 30 novembre 1961 **M. Saint-Pierre s'est-il condamné à démissionner comme ministre?** , – Il a dit qu'il démissionnerait s'il était prouvé que les frères Bourque avaient réalisé un bénéfice supérieur à \$20,000 dans la vente de leur propriété de Hull à son ministère. Les Bourque sont les neveux de Romuald Bourque, maire d'Outremont et député de Montréal-Outremont-Saint-Jean aux Communes et libéral.
- 7 décembre 1961 **Explication du phénomène qu'est Bona Arsenault**, – Ministre des Terres et Forêts dans le cabinet Lesage : c'est un original. Selon lui, le gouvernement fédéral est responsable du chômage au Québec. Cette opinion rejoint celle de l'Union nationale.
- 14 décembre 1961 **M. René Saint-Pierre va-t-il dormir encore longtemps?** , – Trois problèmes à résoudre : 1) route 9 élargie et route trans-Canada, d'intérêt secondaire pour la population de notre ville; 2) achat à Hull, par le ministère de Saint-Pierre d'un immeuble appartenant aux frères Bourque au prix de \$475,000 alors qu'il coûta \$35,000 aux Bourque; 3) suspension complète et indéfinie des travaux d'agrandissement de l'Hôpital Saint-Charles dans les limites de Saint-Hyacinthe.
- 21 décembre 1961 **Quand M. Saint-Pierre bafouille, divague, déparle**, – Il cite les chiffres depuis qu'il est député (5 ans). Or, il utilise des chiffres de réalisations sous l'Union nationale puisque les libéraux n'ont été élus qu'en 1960. Autres exemples de ses réalisations alors que l'Union nationale était au pouvoir et qu'il était député libéral.
- 28 décembre 1961 **Comment certains journaux escamotent la nouvelle**, – Ni *Le Devoir* ni *La Presse* (journaux libéraux) n'ont mentionné le témoignage du lutteur Bob Lortie auprès de la Commission Salvas. Histoire de pots-de-vin (Maurice Custeau, député de Jeanne-Mance). Il travaille pour le parti libéral depuis 1935 : organisation et surveillance le jour du scrutin.

1962

- 18 janvier 1962 **Après la route 9, M. Saint-Pierre paraît devoir perdre l'École d'agronomie**, – Les chances s'amenuisent pour que Saint-Hyacinthe ait la seule école d'agronomie française. Saint-Pierre n'a pas su faire valoir son point de vue au comité chargé d'étudier la question.
- 25 janvier 1962 **Le discours de M^c Johnson fut celui d'un chef**, – Premier discours en tant que chef de l'opposition officielle. Il y mit de l'avant des principes, des idées, les éléments d'un programme, tout en dénonçant l'administration Lesage, ses abus de pouvoir, ses

augmentations de taxe.

- 1^{er} février 1962 **Ce qu'apporte au peuple le discours du Trône d'Ottawa**, – Les libéraux sont furieux du discours du trône. Le peuple, lui, ne l'est pas. Diefenbaker veut augmenter de \$ 10 par mois les pensions, s'attaquer au problème du péage du pont Jacques-Cartier et Victoria, chemin de fer de la Gaspésie. Toutes des mesures que les libéraux avaient promises, sans réussir à les appliquer.
- 8 février 1962 **M. Saint-Pierre gaspille-t-il l'argent de la province?** , - Fin septembre 1961, Saint-Pierre accorde un contrat à Benoît Bilodeau Inc. pour la construction d'un tunnel boulevard Hamel. Prix trop cher.
- 15 février 1962 **Les affaires sont excellentes sous le régime Diefenbaker**, – Le gouvernement arrive au terme de son mandat. Les libéraux tentent de la discréditer. Pourtant, même les journaux d'allégeance libérale ne peuvent que reconnaître les bienfaits du gouvernement Diefenbaker. Trois exemples : chiffre d'affaires des grands magasins sans précédent; le Canada est le pays du monde qui a le plus construit en 1961; les cultivateurs du Canada ont reçu le revenu le plus élevé.
- 22 février 1962 **M. Saint-Pierre perdit par sa faute la faculté supérieure d'Agronomie**, – Pourtant, elle aurait été affiliée à l'Université de Montréal, jointe à l'École de médecine vétérinaire, l'École de laiterie, le Centre d'insémination artificielle. Contre toute logique la Commission nommée par Lesage l'attribua à l'Université Laval. Saint-Pierre laissa faire.
- 1^{er} mars 1962 **M. Saint-Pierre en face de son impuissance politique**, – L'école de médecine vétérinaire amenée à Saint-Hyacinthe il y a quinze ans par l'Union nationale, restera à Saint-Hyacinthe et ne suivra pas la faculté d'Agronomie à l'université Laval. Saint-Pierre a perdu l'École d'agronomie de même qu'il n'a pas réussi à obtenir la double voie de la route 9 entre Saint-Hyacinthe et Saint-Hilaire.
- 8 mars 1962 **M. Saint-Pierre ne pesant rien, la route 9 reste ce qu'elle est**, – Depuis qu'il est député, il ne s'occupe guère de la route 9 alors qu'il tombait à bras raccourcis sur l'Union nationale pour ne pas faire avancer le dossier. Tracé de la transcanadienne. Il prétend même, maintenant, que la route transcanadienne, ne passant pas à Saint-Hyacinthe, est plus avantageuse que la route 9 y passant.
- 15 mars 1962 **Ce que nous allons payer demain, mes petits frères!** , – Annonce de deux nouvelles taxes en marge de la chasse et sur les autos-neiges. Budget le plus formidable de l'histoire de la province. Chiffres de différents ministères.
- 22 mars 1962 **Amélioration des affaires, sous le régime Diefenbaker**, – Constatations du gouverneur de la banque centrale pour l'exercice 1961. Chiffres. Cela donne raison à Diefenbaker et Fleming, ministre des Finances.
- 29 mars 1962 **M. Alcide Courcy raisonne aussi mal que M. René Saint-Pierre**, – Saint-Pierre se contente de l'école technique agricole qui sera construite à Saint-Hyacinthe (alors qu'il a perdu la faculté d'agronomie au profit de l'université Laval). Courcy, ministre de l'Agriculture laisse entendre la possibilité d'une quatrième université française dans la province, à Saint-Hyacinthe.
- 5 avril 1962 **Déjà la taxe scolaire fait mal, et ce n'est pas fini!** , Augmentation de 0,40 \$ le 100 \$ d'évaluation. Pour les particuliers : 20 \$ à 100 \$ mais pour les entreprises, de 500 \$ à 1 000 \$. L'instruction coûte plus cher que jamais en dépit des promesses de Lesage. De plus : ajout aux obligations des Commissions scolaires : on les prive d'une partie de leurs revenus ordinaires et on s'empare de la taxe de vente. Nouvelles augmentations de taxes scolaires en vue.
- 12 avril 1962 **Autour et alentour de M. René Saint-Pierre**, – Plusieurs accidents sur la route 9; pourtant M. Saint-Pierre accepte aujourd'hui cette route telle qu'elle est, avec ses accidents, ses morts, ses blessés... Il a d'autres soucis : le patronage. Il viendrait de congédier sans

- 19 avril 1962 préavis, raison ni motif, de nombreux employés du ministère des travaux publics, **Les écoles maternelles, chez nous prématurées**, – L'ensemble de la population ne favorise pas les maternelles. Elles ne répondent pas à un besoin urgent.
- 26 avril 1962 **Quand on a un député qui se remue, on le garde**, – Bonne nouvelle : le gouvernement de Diefenbaker paiera près des trois-quarts de l'Institut technique d'agriculture de notre ville. C'est grâce à Ricard, député conservateur, qu'on a obtenu cela.
- 3 mai 1962 **Grâce sans doute au régime Lesage, plus de chômage dans le Québec**, – Lesage avait promis la disparition totale du chômage; le Québec est encore la province qui compte le plus de chômeurs. Chiffres.
- 10 mai 1962 **Les classes maternelles sont renvoyées à plus tard**, – Projet qui n'aurait servi qu'à un minimum de familles. Il eût coûté cher aux contribuables.
- 17 mai 1962 **L'honorable John G. Diefenbaker et l'abolition des péages**, – Visite de Diefenbaker à Saint-Hyacinthe qui coïncide avec l'annonce de l'abolition des péages sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier.
- 24 mai 1962 **M. Ricard est de chez nous et toujours prêt à servir**, – Incessant travail de Ricard comparativement aux députés libéraux qui l'ont précédé. Il ne faut pas se redonner un député libéral aux Communes.
- 31 mai 1962 **La politique de M. Diefenbaker est humaine on ne peut plus**, – Théo Ricard a ouvert sa campagne électorale dans Saint-Hyacinthe-Bagot en vantant les mérites de Diefenbaker, un homme politique qui a le sens et le respect de la personne humaine. Déclaration des droits de l'homme, signification profonde qu'il accorde à la citoyenneté canadienne, accord du droit de vote aux Indiens et aux Esquimaux, nomination d'un Indien au Sénat, acceptation dans son parti d'un député chinois. Dernier budget : augmentation de 80 % -depuis 1957- au chapitre de la justice sociale. Mesures pour augmenter l'emploi, réduire le chômage. Subventions pour la construction d'hôpitaux, etc.
- 7 juin 1962 **Du vrai, du solide, du tangible, avec le député Théo. Ricard**, – Les libéraux nient les mérites de Ricard. Apport de Diefenbaker et de Ricard : 3 millions à l'Institut d'enseignement agricole; abolition des péages; subsides aux producteurs de betteraves à sucre; subsides encourageant la production du beurre et du fromage; augmentation des pensions de vieillesse et autres; réduction de l'impôt personnel sur le revenu.
- 14 juin 1962 **Pourquoi l'ex de l'UCC (Union catholique des cultivateurs) est candidat libéral** – On ne le connaît pas; il ne vit pas dans le comté de Saint-Hyacinthe. Aventurier politique. Il songea, en 1944, à briguer les suffrages comme candidat du Bloc populaire. Subite conversion à la margarine une fois le parti libéral à la direction de la province. Faux-frère libéral.
- 21 juin 1962 **Le parti conservateur l'emporte, aux élections de lundi**, – Surprise : poussée du Crédit social au Québec (26 députés). Le parti progressiste-conservateur perdit une bonne partie de son empire (passe de 50 à 14). Les Libéraux l'emportent au Québec avec 35 sièges mais ils n'en ont que 97 pour l'ensemble du pays alors que les conservateurs en ont 118. Diefenbaker à la tête d'un gouvernement minoritaire.
- 28 juin 1962 **Un homme étrange, un truc événementé**, – À la dernière séance de la Commission scolaire, le docteur Michaud fut invité à s'expliquer de certains propos tenus qui mettaient à mal le secrétaire-trésorier de la Commission, en l'occurrence M^e Fontaine, notaire et maire de Montréal. Il déclara qu'il touchait trop d'argent par année. *Le Clairon* publie le texte en le citant. Appelé à s'expliquer, Michaud dit qu'on l'avait mal cité.
- 5 juillet 1962 **Les libéraux ont toujours deux poids et deux mesures**, – Le gouvernement Diefenbaker doit admettre que les affaires canadiennes sont inquiétantes, sur le plan international, et que des mesures s'imposent pour redonner vigueur à notre dollar. Explication : on vit au-delà de ses moyens. Il y a une quinzaine d'années : situation similaire. Les libéraux en venaient

- à la même conclusion. La situation d'aujourd'hui est la conséquence des choix libéraux.
- 12 juillet 1962 **La session provinciale ajournée à l'automne**, – Il coupe la session en deux et l'ajourne jusqu'au 6 novembre : situation sans précédent. Il improvise, multiplie les projets de loi même s'ils se contredisent. Il endette la province. Liste des projets de loi votés. Possibilité d'élections provinciales revient à la surface. Johnson y a fait allusion.
- 19 juillet 1962 **Cela va plutôt mal, dans nos écoles**, – chec collectif aux derniers examens autant chez les garçons que chez les filles. Causes : peu d'application ou de sérieux des élèves; incompétence, même paresse, de certains professeurs; méthodes qui ne valent pas cher.
- 26 juillet 1962 **Les mesures d'austérité donnent de l'espoir**, – Diefenbaker n'a pas participé à la campagne électorale complémentaire (Stormont, Ontario) pour expliquer ses mesures d'austérité. Les libéraux l'ont emporté. Les résultats auraient été différents si Diefenbaker les avait expliquées car peu de citoyens les comprennent. Pourtant, ces mesures favoriseront les importations.
- 2 août 1962 **M^e Jean Lesage pâlit et Me Daniel Johnson grandit**, – Les libéraux donnent des signes de faiblesse alors que l'Union nationale est plus robuste que jamais. On a beau miser sur les générations futures pour payer, il y a des limites. Lévesque menace de déclencher son petit scandale parce que Lesage n'est pas autant que lui mordu d'étatisation. On le croit capable de fonder un parti avec Jean Drapeau ou d'autres; se joindre à un parti de gauche. Pendant ce temps, Johnson gagne du terrain. Il a réorganisé son parti et s'acquitte bien de son rôle de chef de l'opposition.
- 16 août 1962 **M. Lesage, la parenté et le patronage**, – Enquête de Léo Tremblay du *Temps* de Québec qui dévoile qu'au moins quinze parents proches de Lesage émargent au budget des gouvernements fédéral et provincial, de la Commission scolaire de la ville de Québec, d'autres corps publics. Cas de patronage.
- 23 août 1962 **Comment M. Jean Lesage renie M. René Lévesque**, – Fuller, président de la Shawinigan Water and Power rassure ses actionnaires : le danger d'étatisation s'éloigne. Autant dire que Lévesque, ministre des Ressources naturelles, est moins à craindre. Le fossé s'élargit entre Lesage et Lévesque.
- 30 août 1962 **Il est faux que M. Ricard soit un mauvais député**, – Attaque de Pierre Chalout, passé du *Nouveau journal* à *La Patrie* de Montréal contre Ricard, député de Saint-Hyacinthe aux Communes. Il aurait voulu que Diefenbaker nomme Me Jacques Flynn à son cabinet. Comme Flynn n'est pas élu, il aurait voulu que Ricard démissionne pour lui céder sa place, se débarrassant ainsi d'un mauvais député pour offrir un excellent ministre.
- 6 septembre 1962 **Au lendemain de la fête du Travail**, – Jour férié. Johnson rappelle : a) le droit au travail existe au même titre que le devoir de se soumettre à sa loi; 2) la fête du Travail marque le troisième anniversaire du décès de Duplessis qui fut un bourreau de travail; 3) tous les travailleurs du Québec devraient avoir droit, par son salaire, à un minimum de bien-être.
- 13 septembre 1962 **Un lourd déficit de plus de \$ 90 millions, à Québec**, – Malgré tout, Lesage dit que la situation financière du Québec est excellente. Les emprunts montrent que le Québec jouit d'un excellent crédit. Selon Lesage, le déficit aurait pu être pire; sous l'angle des revenus et dépenses, on doit se réjouir d'un surplus de \$ 40,526,723.08. Ce sont les dépenses extraordinaires et celles dites d'équipement qui amenèrent le déficit.
- 20 septembre 1962 **Les journaux rouges seraient inquiets du régime Lesage**, – L'œuvre des libéraux se résume en ceci après deux ans et demi de règne : a) beaucoup de choses commencées et non finies; b) province plus endettée que jamais; c) mécontent chez les membres du cabinet en ce qui a trait à l'étatisation de l'électricité; d) patronage dépassant en cynisme et profondeur ce que l'on reprocha à l'Union nationale; e) politique de bouts de chemins et satisfaction graduelle, mais non complète, des appétits locaux et régionaux.
- 27 septembre 1962 **Un grave erreur de M. Lesage: des élections-référendum**, – Date des prochaines élections : 14 novembre. Selon Lesage, le scrutin dira si la population veut, ou non,

l'étatisation de l'électricité. Si les libéraux sont élus, c'est que le peuple veut l'étatisation. Élection qui tient lieu de plébiscite. Sophisme de la pire espèce car il y a des gens qui rejettent le parti libéral tout en étant favorables à l'étatisation.

- 4 octobre 1962 **Pourquoi le gouvernement Lesage court à la défaite**, – Même les libéraux ne croient pas en la victoire de leur parti le 14 novembre prochain. Imprudence du chef qui risque le suicide politique. Il détenait le pouvoir; il n'avait qu'à étatiser si tel était son désir.
- 11 octobre 1962 **Que chacun de nos deux comtés fasse son devoir**, – Le comté de Bagot doit assurer la réélection à son député méritant, Me Daniel Johnson, chef de l'Union nationale; le comté de Saint-Hyacinthe doit infliger une défaite complète et totale à ce zéro qu'est René Saint-Pierre, ministre sans influence.
- 18 octobre 1962 **Pourquoi notre comté se doit d'élire Me Maurice Rousseau**, – Brève biographie de Rousseau qui milite depuis longtemps pour l'Union nationale. Il doit être élu parce que : 1) il faut reporter au pouvoir l'Union nationale avec Johnson comme chef; 2) il a les qualités qu'il faut pour représenter notre comté; 3) il a pour objectif premier d'infliger une défaite aussi complète que possible à René Saint-Pierre.
- 25 octobre 1962, p. 8 **Si nous le voulons, nous aurons la route 9 à voie double partout**, – Il faut élire l'Union nationale aux élections du 14 novembre prochain.
- 1^{er} novembre 1962 **M^e Daniel Johnson présente son programme**, – Rappel des insuffisances du régime libéral. Programme de Johnson se présente sous le signe du bon sens, de l'humanité. (invite à lire, en d'autres colonnes, le programme détaillé).
- 22 novembre 1962 **Le sort en est jeté**, – Lesage reporté au pouvoir. On verra donc au cours des prochaines années des idées aussi téméraires que l'étatisation de l'électricité et l'endettement-investissement de la province mises de l'avant. Les quotidiens anglais se prononcèrent en faveur des libéraux. Mais l'opposition reste forte à Québec.
- 29 novembre 1962 **Déjà le gouvernement Lesage se remet à emprunter**, – Avant même de former son cabinet, Lesage annonce que son gouvernement contracte une dette de \$ 60 millions. Bilan des emprunts du gouvernement.
- 6 décembre 1962 **Quand M. Jean Lesage use de mesures et poids différents**, – Lesage a congédié J.-A. Mongrain, maire de Trois-Rivières et hier vice-président de la Régie des loyers et touchant un salaire de \$ 9,000. Pourtant, c'est un libéral qui se présenta même contre Duplessis dans son comté. Mais aux dernières élections, Mongrain se prononça contre la politique de Lesage. Si Lesage le congédia parce que Mongrain se montra favorable à l'Union nationale, disant qu'elle offre aux municipalités plus de garanties de crédit que le parti libéral, Lesage se garda du oindre blâme à l'égard d'autres fonctionnaires qui épaulèrent le parti libéral.
- 13 décembre 1962 **Les mesures d'austérité eurent du bon**, – Période qui eut du bon et ne fut pas aussi pénible que les libéraux voulurent le prédire. Les inconvénients furent plus qu'équilibrés par les avantages dont bénéficia l'ensemble de la population. Redressement qui s'est opéré avec une remarquable rapidité. Détails.
- 20 décembre 1962 **Le ridicule s'ajoute à l'outrecuidance**, - N.R. Crump, président du Canadien Pacifique abonde dans le sens de M. Donald Gordon, président du réseau des Chemins de fer de l'État, qui ne voit pas chez les Canadiens français d'hommes assez compétents pour accéder aux postes de premier plan dans son entourage; il s'en prend à la formation classique de nos collègues, l'estimant impropre à former des hommes d'affaires de quelque envergure.

1963

- 10 janvier 1963 **Les affaires s'améliorent partout au Canada**, – Élan donné dans le renouvellement économique. Les libéraux maudirent les mesures d'austérité de Diefenbaker, accompagnées

de la dévaluation du dollar canadien. Les faits sont nombreux établissant que les affaires sont meilleures au pays qu'elles n'étaient, que le bâtiment va comme jamais, que le chômage diminue, que les exportations augmentent, que le gouvernement achève de payer les dettes contractées pour parer à la crise.

- 17 janvier 1963 **Comment la ville de Shawinigan échappe à M. Jean Lesage,** – Transfert d'actions de la Shawinigan Water and Power à la British American Oil pour un peu plus de 25 millions pour lui assurer le contrôle de la firme en plein essor, la Shawinigan Chemicals. Lesage s'est fait rouler par un groupe de financiers anglo-américains. Fait indiscutable : les actions de la Shawinigan Chemicals échappent à la tutelle du gouvernement.
- 24 janvier 1963 **Quand M^e Dorion parle d'abondance, et mal,** – Il a été défait aux dernières élections fédérale. L'ex-ministre n'est toutefois pas justifié de faire le jeu des libéraux (fédéraux). Il s'est montré lâche et indigne à l'endroit de Diefenbaker. Si ses propos sont faux, c'est de la calomnie pure. S'ils sont vrais, il se devait, au nom de l'élémentaire décence, de se faire bouche cousue à l'égard des journalistes en quête de copie sensationnelle.
- 31 janvier 1963 **M. Jean Lesage et le chômage qui augmentent,** – Lesage avait dit qu'il aurait la clé de la libération économique. Johnson affirme que le chômage est à peu près stationnaire dans l'ensemble du pays alors qu'il augmente de façon inquiétante chez nous.
- 7 février 1963 **La reprise des affaires, sous régime conservateur,** – Chiffres qui montrent aux libéraux qu'en 1926, le produit national (brut) du Canada augmenta de 8 pour cent. Chiffres à l'appui.
- 14 février 1963 **De l'intrusion américaine dans les affaires du Canada,** – Le gouvernement conservateur d'Ottawa aura tombé sous les coups conjugués du gouvernement américain et du parti libéral. Cas flagrant d'ingérence de la part de Washington. Pearson sur les armements les plus cruels pour accéder possiblement au pouvoir, lui qui se distingua jadis par ses aspirations à la paix au point de mériter un prix Nobel.
- 21 février 1963 **Les impayables contradictions du chef libéral Pearson,** – Des élections s'annoncent. Pearson change d'avis en ce qui regarde l'achat, la possession et l'usage d'ogives nucléaires dans le cadre de sa défense préventive.
- 28 février 1963 **Grande possibilité d'une victoire conservatrice,** – Élection fédérale le 8 avril 1963. Il est permis de croire en une victoire conservatrice. Indécision de Pearson qui se contredit face au nucléaire. On reproche à Diefenbaker son indécision. Ceux qui le lui reprochent sont plus indécis que lui.
- 7 mars 1963 **Comme quoi M. Diefenbaker est en excellente posture,** – Tout semble indiquer qu'aux élections du 8 avril, le parti conservateur l'emportera; ce sera probablement un gouvernement minoritaire une fois de plus.
- 14 mars 1963 **M. Théo. Ricard paraît devoir l'emporter une fois de plus,** – C'est sa quatrième campagne électorale en six ans. La population de son comté pour laquelle il a beaucoup travaillé semble lui être reconnaissante. Il devrait être réélu dans Saint-Hyacinthe-Bagot. Historique de sa vie politique.
- 21 mars 1963 **Pourquoi l'honorable Théo Ricard sera élu le 8 avril,** – Deux facteurs contribueront à assurer sa réélection le 8 avril : la nomination de Ricard à un poste de ministre dans le cabinet fédéral; la mésentente, plus grave et plus étendue que jamais, dans les rangs libéraux.
- 28 mars 1963 **Comment les libéraux aident chaque jour à M. Ricard,** – Leduc, candidat libéral, à lancé sa campagne à Bagot mais il y eut peu de gens. On s'attendait à ce que Jean-Baptiste Lemoine, président général de l'U.C.C. qui fut candidat libéral en 1962, le soit encore. C'est Leduc qui fut choisi. L'erreur de celui-ci fut de se laisser manœuvrer, pousser comme un pion sur un damier. Il a peu d'expérience politique.
- 4 avril 1963 **Votons pour Diefenbaker, Ricard et l'avenir,** – Pearson envisage un gouvernement de coalition libéral-conservateur, si aucun des deux partis traditionnels n'obtient une majorité

- absolue le 8 avril.
- 11 avril 1963 **La situation politique après le scrutin de lundi**, – Au fédéral : Diefenbaker subit une défaite relative. On se retrouve en face d'un gouvernement minoritaire. Ricard réélu avec une forte majorité dans Saint-Hyacinthe-Bagot. Dans la province, gain net des libéraux; la perte de six sièges aux Communes par les conservateurs, la perte de huit par les créditistes. Autres résultats.
- 18 avril 1963 **M. Diefenbaker s'en va, qui devait rester**, – Il eut été bon que Diefenbaker garde le pouvoir malgré sa demi-défaite. Après réception du scrutin militaire qui donne aux libéraux un total de 130 sièges, auxquels ajoute encore la défection d'une demi-douzaine de députés créditistes, il n'en est plus question.
- 25 avril 1963 **Pour le créditiste, la majorité décroissante est le commencement de la sagesse**, – Les Créditistes promettent honneur et fidélité au parti libéral comme s'ils en étaient, s'engagent à le respecter et servir pendant quatre ou cinq ans.
- 2 mai 1963 **Fier et juste langage de M^e Daniel Johnson**, – Johnson, chef de l'Union nationale et député de Bagot a fait l'un des meilleurs discours de sa carrière. En marge du budget de Lesage, il rappela qu'il ne saurait y avoir au Québec de libération économique qui tienne, aussi longtemps que nous n'y avons pas l'entière liberté fiscale. Or, si l'État fédéral fournit aux provinces l'argent dont elles ont besoin pour croître, grandir, c'est ce même État fédéral qui imposera ses idées maîtresses. C'est ce qu'on appelle la centralisation économique, qui implique la juridique, l'administrative, la culturelle.
- 9 mai 1963 **M. Lesage et l'art de tromper son monde**, – Lesage impose des taxes alors qu'il avait promis de ne pas le faire. Taxe additionnelle sur l'essence qui s'ajoute à celle de l'huile des moteurs diesel, qui s'ajoute à une vingtaine d'autres.
- 16 mai 1963 **Pourquoi les locataires ne paieraient-ils pas?**, – La taxe scolaire coûte cher. Seuls les propriétaires la paient. Pourquoi pas les locataires?
- 23 mai 1963 **Des créditistes que l'on amena à penser libéral**, – Le Groupe des Six, chez les Créditistes, finit pas assurer à Pearson la faible marge dont il avait besoin pour lui permettre de devenir premier ministre du pays, à la tête d'un gouvernement libéral et minoritaire.
- 30 mai 1963 **Les nouveaux partis gardent l'esprit libéral**, – Si T.C. Douglas avait tenu aux Communes les propos d'aujourd'hui, il est probable que Diefenbaker serait encore premier ministre. Si les créditistes de Thompson et de Caouette, ne s'étaient pas découvert tout à coup une mission libérale, Diefenbaker serait encore premier ministre. On aurait évité une coûteuse campagne électorale.
- 6 juin 1963 **Comment ces bons rouges s'appuient sur M. Duplessis**, – Lesage a sommé le gouvernement fédéral de céder au Québec une plus forte part des impôts perçus par lui dans les limites de la province. Pearson a réussi à être premier ministre en s'appuyant sur les autres partis. Et on n'entend plus parler de l'ultimatum de Lesage.
- 13 juin 1963 **Comme quoi M. Duplessis n'était pas un chasseur de sorcières**, – On s'est souvent moqué de Duplessis pour ses mises en garde contre le communisme, pour sa loi du cadenas, etc. Aujourd'hui, l'une des préoccupations majeures des gouvernements fédéral, provincial, municipaux, est de mettre fin au régime de terrorisme qui avait fini par s'instituer au Québec au nom des libertés bafouées et de la libération.
- 20 juin 1963 **Que cherche M. Pearson, avec sa planification?**, – Que cherche Pearson en créant un Conseil économique qui viserait à des mesures de planification pour l'ensemble du pays. Il ne sollicite pas l'opinion de ses économistes officiels : MM. Lamontagne, Tremblay, Gordon.
- 27 juin 1963 **Le gouvernement libéral Pearson s'incline devant Washington**, – Gordon renonce à la taxe de 30 pour cent, annoncée dans le discours du budget, sur la vente à l'étranger des valeurs boursières. Le gouvernement libéral qui doit en grande partie son existence à l'influence américaine, à l'appui de la finance et de la presse américaines, vient d'emboîter

le pas derrière Washington une fois de plus.

- 4 juillet 1963 **Graves erreurs de jugement de MM. Pearson et Gordon**, – Gordon, ministre des Finances, préparant le budget libéral, consulta quatre hommes du monde des affaires, non attachés à son ministère. Ce qui est une manière de scandale en soi, exposant les secrets du budget de la nation à des indiscretions susceptibles de violentes répercussions en maints milieux, en particulier ceux de la Bourse.
- 11 juillet 1963 **Pourquoi tant de précipitation, en marge du bill 60?**, – Pourquoi tant se précipiter pour créer un ministère de l'Éducation? On note le peu de cas que l'on paraît faire, dans les milieux officiels ou gouvernementaux, des droits de la population catholique, chez nous en très grande majorité, en cette matière délicate et primordiale de l'instruction et de l'éducation de la jeunesse.
- 18 juillet 1963 **Comment le gouvernement Pearson se moque de la région maskoutaine**, – Décision de Pearson de ne pas construire de pénitencier à Saint-Pie de Bagot.
- 25 juillet 1963 **M. Robarts et le cas qu'il fait du français**, – À Québec, Robarts, premier ministre de l'Ontario disait qu'il faut s'unir. L'Ontario se rapproche de la politique de Duplessis et de Lesage en ce qui a trait à l'autonomie des provinces sous l'angle administratif.
- 1^{er} août 1963 **M. Jean Lesage commet une bourde de taille**, – Lesage a laissé entendre qu'il communique chaque semaine avec l'archevêque de Montréal ou celui de Québec, le cardinal Léger ou Mgr Maurice Roy. C'est assez pour laisser supposer l'ingérence de l'Église dans les affaires de l'État.
- 8 août 1963 **L'enquête qui doit découvrir ce que l'on sait déjà**, – Pearson autorise une enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme au pays; cherche-t-il à y rendre une plus grande justice aux Canadiens de langue française, ou voit-il en elle une occasion exceptionnelle de se créer du capital politique?
- 29 août 1963 **Comment les libéraux sont funestes à l'autonomie**, – Quand Duplessis était premier ministre, les libéraux l'accusaient de dictature, mais il maintenait l'intégrité de l'autonomie provinciale, dans la mesure où les circonstances imposées par la législation et les tracasseries fédérales le permettaient. Avec les libéraux, l'autonomie est plus mal en point. Lors de la session de deux jours, il s'agissait de se prononcer sur l'aide financière du fédéral aux municipalités à même des fonds fédéraux tirés des provinces. Pierre Laporte, ministre des Affaires municipales défendit la politique du gouvernement libéral d'Ottawa et de Québec. Laporte expliqua qu'on ne pouvait pas toujours dire « non » à Ottawa. Le Québec est une province comme les autres.
- 5 septembre 1963 **Le bon vent ne souffle pas pour Mlle Judy Lamarsh**, – Elle est ministre de la Santé nationale et du Bien-être social à Ottawa. Présente un projet de loi qui empiète sur le provincial : centralisation administrative. Elle voulait offrir un projet de retraite fédéral au coût peu élevé, soit une contribution d'un pour cent ou deux, dans les débuts, du traitement ou salaire des individus. Autant l'Ontario et le Québec n'en voulurent.
- 12 septembre 1963 **Où Mlle Lamarsh patauge en pleine centralisation**, – La ministre de la Santé et du bien-être social laisse entendre que son projet de loi pourrait être retiré si le Québec et l'Ontario persistent dans leur intention de créer leurs propres caisses de retraite, mais dit le contraire plus tard : « This is the plan we think ought to and will go in ».
- 19 septembre 1963 **Va-t-on laisser tranquilles les fonctionnaires?** – Paul Sauvé avait révisé les traitements et conditions de travail des chefs de façon à leur permettre une existence convenable. Barrette lui succéda mais n'eut pas le temps d'apporter des solutions. Avec Lesage, les fonctionnaires ne sont pas plus avancés qu'avant.
- 26 septembre 1963 **Sottises de M. Arthur Laing, quant aux Esquimaux**, – Le ministre des Affaires du Nord, après une visite dans le Nord dit : a) les Esquimaux parlent plus volontiers l'anglais

que le français; b) ils ne veulent pas apprendre le français; c) ceux de certaines régions du nord québécois sont moins évolués que ceux d'autres régions. Cela veut dire que Laing et son ministère entendent continuer l'anglicisation déjà commencée des Esquimaux.

- 3 octobre 1963 **Cela va plus mal que bien, pour le parti libéral**, – Autant à Québec qu'à Ottawa, le parti libéral se porte mal. Double preuve : les élections générales en Ontario comme dans la complémentaire qui assure à M. Kierans un siège à l'Assemblée législative. Selon René Lévesque, il va falloir repenser le parti.
- 10 octobre 1963 **S. H. le maire Lafontaine et l'épuration des eaux**, – Selon Lafontaine, maire de Saint-Hyacinthe, le gouvernement provincial devrait verser sa quote-part de certaines dépenses municipales voulues par lui, auxquelles les villes sont incapables de se soustraire et il a raison. Puisque le gouvernement propose et impose, qu'il se préoccupe aussi de payer. Cela, en marge de dépenses encourues en marge d'un projet d'usine d'épuration des eaux usagées.
- 17 octobre 1963 **Un député qui cherche l'unité dans la chicane**, – Frank Howard, député NPD aux Communes, dit avoir écrit une lettre en iroquois à René Lévesque, ministre des Ressources naturelles. Pourquoi? Parce que Lévesque répondit en français à une lettre de lui écrite en anglais et « pour reconnaître la culture et la langue de ceux qui furent les premiers êtres humains sur cette terre canadienne. »
- 24 octobre 1963 **Où Jean Lesage s'autorise de feu Maurice Duplessis**, – Lesage manifeste son désir de voir du capital étranger œuvrer au Québec. Comme Duplessis, il y a pas si longtemps.
- 31 octobre 1963 **L'autonomisme à l'actif de M. Jean Lesage**, – Il y a moins de dix ans, Lesage s'en prenait à Duplessis à cause de sa campagne pour l'autonomie québécoise. Voilà maintenant qu'il est devenu autonomiste.
- 7 novembre 1963 **Où le fanatisme de parti n'ira pas se loger?**, – Aux Communes, on laisse entendre que le pont de Trois-Rivières n'est pas près de se construire. Pourtant, Diefenbaker a autorisé la construction de ce pont par arrêté ministériel en bonne et due forme. Avec le changement de gouvernement, le ministre des transports dit que l'arrêté ministériel autorisant le pont est irrégulier et que le gouvernement Pearson vise à l'annuler.
- 14 novembre 1963 **Air-Canada se soucie peu de la province de Québec**, – Comme le Canadien National de M. Donald Gordon, Air-Canada ne se soucie pas plus qu'il ne faut du Québec et des Canadiens de langue française. Innombrables critiques.
- 21 novembre 1963 **Pourquoi la Commission scolaire est-elle lésée sans raisons?**, – Budget de la Commission scolaire prévoit un déficit frisant les \$ 100,000. La Commission scolaire doit payer en ce qui regarde ceux de ses élèves forcés de s'inscrire avec la Commission scolaire régionale, à cause de leur âge et du palier atteint dans leurs études, il arrive que les fonds n'y suffisent pas.
- 28 novembre 1963 **M. Diefenbaker et les ultimatums et M. Jean Lesage**, – On songe aux célébrations du centième anniversaire de la confédération. Lesage argumente en faveur du terme confédération, disant qu'en l'occurrence il était plus juste que nation, pour cette raison que la nation canadienne, ou les éléments qui contribuent à la former, existaient depuis longtemps déjà, quand on réalisa dans la confédération l'union politique et économique des provinces et territoires canadiens en 1867.
- 12 décembre 1963 **Comment M. Gordon McGregor peut pratiquer l'illogisme**, –Président de la société Trans-Canada Airlines (en anglais) et Air-Canada (en français), M. McGRregor ne peut pas toujours accorder au français l'attention qu'il mérite. Deux problèmes : l'un a trait à la linguistique, l'autre se limite au strict point de vue des affaires. Illogisme car il est prêt à perdre près de vingt millions de dollars pour maintenir à Winnipeg les ateliers de remontage alors qu'il ne veut pas investir pour changer la désignation Trans-Canada Airlines pour Air Canada et se rapprocher du bilinguisme.

- 19 décembre 1963 **Le bilinguisme et ceux qui ne veulent rien comprendre**, – Le problème du bilinguisme remonte loin dans le passé. Ceux qui croient que l'enquête Laurendeau-Dunton va clarifier la situation peuvent attendre avant que pointe une lueur d'espoir. Mauvaise volonté et hargne de certains gens à descendance anglo-saxonne. Exemple : Air Canada
- 27 décembre 1963 **Les Anglo-Canadiens en face de la commission Laurendeau-Dunton** – À mesure qu'avance l'enquête il devient de plus en plus évident que nombre d'Anglo-Canadiens ignorent et entendent ignorer le fait français au Canada.

1964

- 9 janvier 1964 **D'une enquête ou de vingt, rien à espérer**
 16 janvier 1964 **Pourquoi le bilinguisme n'existe-t-il pas au pays?**
 23 janvier 1964 **À quoi riment les subventions pour la betterave à sucre?**
 30 janvier 1964 **M^e Daniel Johnson dit pourquoi** - Le gouvernement de M. Lesage devrait démissionner
- 6 février 1964 **Pourquoi notre journal est le plus demandé, le plus lu, le plus répandu de la ville et de la région maskoutaine**
- 13 février 1964 **Que le pays se donne une constitution nouvelle**
 20 février 1964 **Journaux rouges à la rescousse de MM. Diefenbaker et Balcer**
 27 février 1964 **L'inquiétude des politiciens libéraux fait peine à voir**
- 5 mars 1964 **Tout n'a pas commencé chez nous en 1960, même dans l'enseignement**
 12 mars 1964 **Les graves erreurs de tactique du régime rouge de M. Pearson**
 19 mars 1964 **Selon M. Kierans, il y a des leçons à tirer de l'idée séparatiste**
 26 mars 1964 **Volte-face du gouvernement Pearson, donnant raison aux conservateurs**
- 2 avril 1964 **M. René Lévesque ne serait pas le gros méchant loup qu'il se croit**
 9 avril 1964 **M. Jean Lesage fort des idées empruntées à M. Duplessis**
 16 avril 1964 **Quand M. Lesage va-t-il s'en prendre à M. Pearson?**
 23 avril 1964 **De M. Pearson à M. Lesage, de M. Lesage à M. Duplessis**
 30 avril 1963 **De M. Hamilton à M. Courcy, ou vice-versa**
- 7 mai 1964 **Avec M. Jean Lesage, encore des taxes**
 14 mai 1964 **Sont-ils de mauvaise foi ou non, les concitoyens de langue anglaise?**
 21 mai 1964 **Notre ville ne doit pas de faire damer le pion une autre fois**
 28 mai 1964 **M. Pearson et son projet de drapeau canadien**
- 4 juin 1964 **Nous voici avec deux drapeaux et deux hymnes nationaux!**
 11 juin 1964 **En face de l'impôt sur le revenu, deux poids et deux mesures**
 18 juin 1964 **La situation économique va se détériorant au pays de Québec**
 26 juin 1964 **De la grève au lock-out, en passant par l'arrêt de travail pour étude**
- 9 juillet 1964 **Beaucoup d'argent pour la santé de ceux qui n'en manquent pas**
 16 juillet 1964 **La Reine viendra demain**
 23 juillet 1964 **Quand Jean-Louis Gagnon parle mal et hors de propos**
 30 juillet 1964 **Comment certains Néo-Canadiens peuvent se montrer naïfs et sots**
- 6 août 1964 **Pourquoi M. Lesage défend-il mieux M. René Hamel que M. André Lagarde?**
 27 août 1964 **Comment M. Gabias se décerna à lui-même un parfait certificat d'incompétence**
- 3 septembre 1964 **Une volte-face de M. Pearson qui ne saurait le grandir**
 10 septembre 1964 **De l'indignation de M. Lesage, en marge des fêtes de Charlottetown**

17 septembre 1964 **Le gouvernement de M. Lesage paraît plus faible que jamais**
24 septembre 1964 **Que l'on voudrait voir M. Wagner à l'oeuvre, et pour de bon**

8 octobre 1964 **Du journalisme d'aujourd'hui, des journaux des journalistes**
15 octobre 1964 **Au lendemain des complémentaires**
22 octobre 1964 **La visite de la Reine et ses conséquences**
29 octobre 1964 **Me Claude Wagner ne fut-il qu'une étoile filante?**

5 novembre 1964 **Ignorés une fois de plus, le Québec et les Canadiens français**
12 novembre 1964 **Ce que signifie la victoire éclatante de M. L.B. Johnson**
19 novembre 1964 **Sur un texte à ne pas oublier, de M. le juge Roger Ouimet**
26 novembre 1964 **De Denise Therrien à Gérard Filion**

1965

21 janvier 1965 **Si M^e Claude Wagner est sérieux, que ne peut-on espérer?**
28 janvier 1965 **Le mince succès du libéral M. Lesage dans Terrebonne et Saint-Maurice**

4 février 1965 **Machination du parti libéral, de dire M. Théo. Ricard**
11 février 1965 **La prudence s'impose, en regard de la vie municipale**
18 février 1965 **Que les membres du conseil ne mordent pas à cet hameçon**
25 février 1965 **Où il y aurait confusion, nous tenons à clarifier**

4 mars 1965 **Voilà donc que M^e Daniel Johnson a maintenant meilleure presse**
11 mars 1965 **De Rivard, des gouvernants et de la racaille**
18 mars 1965 **Un député fédéral de l'île de Montréal fut-il ou non visité par la police?**
25 mars 1965 **À la croisée des chemins, l'Union nationale n'hésite pas**

1^{er} avril 1965 **Du travail de M. Théo. Ricard, dans l'Ouest canadien**
8 avril 1965 **Le cas Gérard Pelletier et l'ingérence politique**
15 avril 1965 **Fausse manoeuvre de M. Léon Balcer**
22 avril 1965 **Malgré ses belles promesses, M. Lesage continue de taxer**
29 avril 1965 **De la Commission Laurendeau-Dunton à la crise scolaire de Saskatoon**

6 mai 1965 **Budget électoral de Gordon qui ne donne rien de substantiel**
13 mai 1965 **L'irrespect du français au ministère du Commerce**
20 mai 1965 **Les camouflages de M. Lesage cachent son jeu fédéraliste**
27 mai 1965 **Seul M. Jean Lesage ne se décide pas à dégrever**

3 juin 1965 **Comment la redistribution fédérale rougit nos circonscriptions électorales**
10 juin 1965 **Pourquoi donc ennuyer la Reine avec nos problèmes?**
17 juin 1965 **Deux paradoxes dominant l'histoire des Canadiens français**
23 juin 1965 **M. Théo Ricard et le grave problème de l'industrie textile**
30 juin 1965 **Que doit-on penser de la jeunesse d'aujourd'hui?**

8 juillet 1965 **L'incroyable certificat décerné à Me Guy Favreau, par le juge Frédéric Dorion**
15 juillet 1965 **Les replâtrages de M. Pearson, qui ne s'en fait pas et tourne en rond**
22 juillet 1965 **Quand les femmes à moitié nues se dandinent dans la rue**
29 juillet 1965 **Les Canadiens français comptent peu, à la Société canadienne de la Croix-Rouge**

5 août 1965 **La grève des postiers portera-t-elle le gouvernement à mettre de l'ordre où il le faut?**

- 12 août 1965 **Va-t-on résoudre à fond l'énigme des risques-commissions sur assurances?**
19 août 1965 **M^e Daniel Johnson sur parler d'or à la conférence de Couchiching**
- 2 septembre 1965 **M. Diefenbaker reprend contact avec le peuple du Québec**
9 septembre 1965 **M. Pearson veut-il ou ne veut-il pas des élections générales?**
16 septembre 1965 **L'incroyable opportunisme de M. Pearson, annonçant des élections générales**
30 septembre 1965 **Le trio Marchand-Trudeau-Pelletier paraît danser sur des charbons ardents**
- 7 octobre 1965 **Déjà M. Marchand en pleine démagogie puérile**
13 octobre 1965 **Si M. Diefenbaker a mauvaise presse, c'est que ses affaires vont bien**
21 octobre 1965 **Peu probable que nos cultivateurs se désâment pour le candidat Pearson**
28 octobre 1965 **Aspects progressifs et humains du programme Diefenbaker**
- 4 novembre 1965 **Gardons M. Ricard comme député aux Communes, pour ne pas retrouver l'apathie d'avant 1957**
- 11 novembre 1965 **En marge et à la suite du scrutin de lundi**
18 novembre 1965 **M. Pearson n'est pas sorti du bois, comme dit le proverbe américain**
25 novembre 1965 **Il semble que le parti libéral a pas mal de plomb dans son aile fédérale**
- 2 décembre 1965 **La réforme agricole que préconise M. Lesage sent fort le socialisme**
9 décembre 1965 **M. Boulais va-t-il ou non réclamer pour Rouville la cidrerie provinciale?**
16 décembre 1965 **Parce que M. Lesage gaspilla notre argent, il faut nous serrer la ceinture**
- 1966**
- 6 janvier 1966 **M. François Boulais, de Rouville, va-t-il enfin cesser de dormir?**
13 janvier 1966 **Plus phosphorescent que lumineux, le trio Marchand-Pelletier-Trudeau**
20 janvier 1966 **Jusqu'à quel point M. Lesage trouve-t-il malcommode son entourage?**
27 janvier 1966 **Pour ne pas dire comme M. Lesage, il faut que cela change**
- 3 février 1966 **Comme il était à prévoir, M. Lesage songe à des taxes**
10 février 1966 **M. Lesage, M. Lévesque, M. Wagner, et le tripotage de Ville La Salle**
17 février 1966 **L'homme qui crie fort et ne tient pas ses promesses: M. Wagner**
24 février 1966 **La cidrerie provinciale - Va-t-on finir par la construire au milieu des vergers?**
- 3 mars 1966 **Qu'on n'oublie de se méfier - La propagande libérale et ses artifices, à Québec comme à Ottawa**
- 10 mars 1966 **Comment M. Pearson se moqua du Québec, avec ses nominations au Sénat**
17 mars 1966 **M^e Johnson a un solide programme, dont M. Lesage ne peut s'emparer**
24 mars 1966 **Si ce n'est la faute aux conservateurs, c'est la faute à qui?**
31 mars 1966 **Ottawa à la rescousse de l'industrie laitière, s'accrochant à une idée conservatrice**
- 7 avril 1966 **M. Pearson ne part donc pas, lui qui avait annoncé son départ**
14 avril 1966 **Malgré la bonne volonté de M. Hardy, les Maskoutains restèrent sur leur faim**
21 avril 1966 **Le syndicalisme bien compris doit contribuer au bien commun**
28 avril 1966 **Des élections qui devraient apporter victoire à l'Union nationale**
- 5 mai 1966 **Sachons comprendre ce que signifie le programme de l'Union nationale**
12 mai 1966 **Pour le comté - Une occasion unique, pour revenir à l'Union nationale**
19 mai 1966 **Si les citoyens sont si dégoûtés, qu'ils le disent par leur vote**
26 mai 1966 **L'Union nationale se porte de mieux en mieux, à travers la province**

- 9 juin 1966 **En marge de la victoire de l'Union nationale**
 23 juin 1966 **Maintenant que M^e Daniel Johnson est devenu premier ministre**
 30 juin 1966 **La situation financière du Québec plus mauvaise qu'on ne le pense**
- 7 juillet 1966 **La situation paraît se fausser, chez les fonctionnaires-grévistes**
 14 juillet 1966 **Situation compliquée et mêlée, dans le monde, de l'hospitalisation**
 21 juillet 1966 **Un abcès dont l'honorable Daniel Johnson ne saurait être responsable**
 28 juillet 1966 **M. Lesage n'est pas que mauvais perdant, mais injuste autant que dépité**
- 4 août 1966 **Les dernières singeries de M. René Saint-Pierre**
 11 août 1966 **La grève terminée dans les hôpitaux, on doit mettre de l'ordre où il en faut**
 18 août 1966 **L'honorable Daniel Johnson voudrait pour le Québec de meilleures lois**
 25 août 1966 **Des chefs syndicaux essayent d'intimider le premier ministre**
- 8 septembre 1966 **Le mauvais caractère de M. Lesage lui joue de mauvais tours**
 15 septembre 1966 **M. Marcel Masse n'en revient pas des revendications estudiantines.**
 29 septembre 1966 **Bonne impression, créée à Ottawa par l'hon. Daniel Johnson**
- 6 octobre 1966 **Comme est mauvais pour M. Johnson, ce qui est bon pour M. Johnson**
- 17 novembre 1966 **Comment, et de quel mauvais oeil, Claude Ryan voit Daniel Johnson**
 24 novembre 1966 **Une complète enquête demandée sur la Raffinerie de Sucre**
- 1^{er} décembre 1966 **Pourquoi il ne faut pas toucher aux comtés ruraux du Québec**
 8 décembre 1966 **La grève des enseignants n'a pas raison d'être**
 15 décembre 1966 **La grève des professeurs n'a pas fini d'indigner**
 22 décembre 1966 **L'honorable Daniel Johnson après vingt ans de vie politique**

1967

- 12 janvier 1967 **Le conflit des professeurs en regard du gouvernement**
 19 janvier 1967 **Le gouvernement Johnson en face d'un certain chantage**
 26 janvier 1967 **Pourquoi Me Claude Wagner ne fit-il rien en son temps?**
- 2 février 1967 **La grève des enseignants serait terminée sans l'être**
 9 février 1967 **Où M. Émilien Lafrance ne flatte guère son chef Jean Lesage**
 16 février 1967 **Le gouvernement n'existe pas pour régler les grèves**
 23 février 1967 **Les enseignants défient l'autorité de l'État**
- 2 mars 1967 **L'attitude méprisable et mesquine de MM. Lesage, Laberge, Pépin**
 9 mars 1967 **Lesage et ses rouges vont-ils se ranger contre l'ennemi commun?**
 16 mars 1967 **Qu'on entende le message du général Vanier**
 23 mars 1967 **Les prêtres ne flanchent pas autant qu'on le prétend**
 30 mars 1967 **Le nationalisme canadien-français, vu par l'honorable Daniel Johnson**
- 6 avril 1967 **La charité agissante, vue par Paul VI**
 13 avril 1967 **Les médicaments coûtent trop cher, les denrées alimentaires aussi**
 27 avril 1967 **Basse et stérile attaque contre le Premier ministre de la province**
- 4 mai 1967 **Pour des étiquettes bilingues, le bien commun et l'unité**
 11 mai 1967 **Des leçons à tirer, même pour nous de l'exposition de Montréal**
 18 mai 1967 **M^e Claude Wagner, la pègre et le roman policier**

- 25 mai 1967 **En marge de propos récents, sur la presse hebdomadaire**
- 1^{er} juin 1967 **Valeur historique et culturelle de la rencontre de Gaulle-Johnson**
 22 juin 1967 **Pourquoi n'aurions-nous pas une loterie provinciale?**
 29 juin 1967 **Les employés de l'Hydro ne doivent faire la grève**
- 6 juillet 1967 **Villa des Frênes - Si les riches faisaient leur part, tout irait pour le mieux**
 13 juillet 1967 **Un projet d'homologation qui n'avait pas de sens**
 20 juillet 1967 **La visite du général de Gaulle et ce qu'elle signifie**
 27 juillet 1967 **Le drame des régions « désignées » prend encore de l'ampleur**
- 3 août 1967 **Un coup d'épaule de M. Pearson aux tenants du séparatisme**
 17 août 1967 **Après l'incident de Gaulle, l'incident Faribault**
 24 août 1967 **Le climat va-t-il changer à travers le Canada?**
 31 août 1967 **De quoi se plaignent-ils donc, les Canadiens français**
- 7 septembre 1967 **En marge de la Villa des Frênes, ne pas donner dans la confusion**
 14 septembre 1967 **De M. Robert Stanfield, chef des conservateurs**
- 5 octobre 1967 **Désarroi du parti libéral, sur tous les plans**
 19 octobre 1967 **Les Canadiens parlant anglais ne veulent pas pour vrai**
 26 octobre 1967 **Qu'est-ce que veut dire M. John Robarts?**
- 2 novembre 1967 **Le droit de grève est-il en voie de disparition?**
 8 novembre 1967 **Le remaniement du cabinet est un coup de maître**
 15 novembre 1967 **La loufoque aventure de M. René Lévesque**
 22 novembre 1967 **On sent un nouveau climat au pays de Québec**
 29 novembre 1967 **Trois Canadiens parlant anglais, qui ne veulent pas pour vrai**
- 6 décembre 1967 **Pourquoi Me Daniel Johnson veut une autre constitution**
 13 décembre 1967 **Les Anglo-Canadiens peuvent mater ce séparatisme qu'ils redoutent**

1968

- 4 janvier 1968 **Peu consolant, le projet de loi amendement le code pénal**
 10 janvier 1968 **Le soleil luirait un peu plus au pays, pour les Canadiens français**
 17 janvier 1968 **Ceux qui ne sont pas convertis au biculturalisme**
 24 janvier 1968 **D'autres exemples - Quand nos amis anglo-canadiens décident qu'ils ne veulent pas**
 31 janvier 1968 **Le Québec aura-t-il enfin une loterie d'État?**
- 7 février 1968 **M. Daniel Johnson a raison de se montrer méfiant**
 14 février 1968 **La conférence d'Ottawa permet de beaux espoirs**
 21 février 1968 **Comment nos ministres et députés lèsent Montréal, au profit de Toronto**
 28 février 1968 **M. Trudeau est à mettre de côté comme son chef M. Pearson**
- 9 mars 1968 **N'en déplaise à Jean Marchand - Si Johnson s'en prend à Trudeau, ce n'est à tort ni à travers**
 13 mars 1968 **Il est temps que M. Pearson songe à gouverner le Canada**
 20 mars 1968 **M^e Daniel Johnson doit dégonfler un ballon-scandale des libéraux**
 27 mars 1968 **Léger le candidat Trudeau, légers ceux qui l'appuient**

- 3 avril 1968 **Le sérieux de M. Jean Lesage, face aux nouvelles taxes**
17 avril 1968 **Le docteur Goldbloom ne voyait-il hier ce qu'il dénonce aujourd'hui**
24 avril 1968 **Le grand scandale des jeunes qui refusent de travailler**
- 1^{er} mai 1968 **M. Trudeau, son cabinet neuf et les élections de juin**
8 mai 1968 **M. Stanfield dit que le Canada besoin d'un chef sachant unir**
15 mai 1968 **M. Trudeau fait le jeu des séparatistes**
29 mai 1968 **M. Robert Stanfield sait où il va et il n'hésite pas à le dire**
- 5 juin 1968 **Une institution de transition n'est pas chose indésirable**
12 juin 1968 **L'enjeu suprême de la campagne: l'avenir des Canadiens français**
19 juin 1968 **Il faut mettre M. Trudeau hors d'état de nuire**
- 4 juillet 1968 **Premier ministre, M. Trudeau n'aura pas la tâche facile**
10 juillet 1968 **La situation est claire et nette, quant au tunnel de la rue Choquette**
17 juillet 1968 **Le premier devoir de M. Johnson: se garder en bonne santé**
24 juillet 1968 **En finira-t-on bientôt de la plaie des grèves?**
31 juillet 1968 **Sur le front de la grève rien encore de nouveau**
- 7 août 1968 **Les répugnants marchandages du nommé Jean Marchand**
14 août 1968 **De l'acharnement d'un grand nombre, contre l'encyclique *Humanae Vitae***
21 août 1968 **La grande pitié financière des citoyens du Québec**
28 août 1968 **Va-t-on faire cesser un jour les tueries sur nos routes?**
- 5 septembre 1968 **La fusion de nos municipalités plus désirable que jamais**
11 septembre 1968 **Comment M. Trudeau entend le bien des travailleurs**
18 septembre 1968 **M. Trudeau s'en va-t-en guerre**
- 9 octobre 1968 **M^e Jean-Jacques Bertrand devient premier ministre**
23 octobre 1968 **Au lendemain des élections municipales**
30 octobre 1968 **Le nouvel impôt fédéral frappe surtout les pas riches**
- 6 novembre 1968 **Les libéraux veulent Cardinal comme député de Bagot**
13 novembre 1968 **Aucun comté ne fut choyé autant que celui de Bagot**
20 novembre 1968 **Où la délation contre Johnson reprend contre Cardinal**
27 novembre 1968 **Un député-ministre peut mieux servir qu'un simple député**
- 4 décembre 1968 **On vote pour J.-Guy Cardinal, aujourd'hui dans Bagot**
11 décembre 1968 **Comment s'explique dans Bagot la belle victoire de M. Cardinal**
18 décembre 1968 **M. Bertrand, malade à son tour, M. Cardinal prend la relève**
31 décembre 1968 **Quand Georges Dor fait montre d'un esprit qu'il n'a pas**

1969

- 8 janvier 1969 **Pourquoi M. Trudeau veut sa part des richesses marines**
15 janvier 1969 **Qu'a donc l'Imperial Oil contre la ville de Saint-Hyacinthe?**
22 janvier 1969 **Face à l'écran de télévision quelques constatations**
29 janvier 1969 **Va-t-on réussir à renflouer notre vieux Patronage?**
- 5 février 1969 **L'aérodrome devrait être entre St-Hyacinthe et Drummondville**
12 février 1969 **L'étrange Monsieur Trudeau et son étrange gouvernement**

- 19 février 1969 **Les chances de s'entendre un jour paraissent meilleures**
26 février 1969 **Pourquoi les libéraux appuient M^e Beaulieu, dans Dorion,**
- 5 mars 1969 **MM. Lesage et Lévesque ont la conduite de jolis cocos**
12 mars 1969 **Ce que signifie la victoire de M. Beaulieu, dans Dorion**
19 mars 1969 **Comment ces bons rouges ont une peur bleue de M. Cardinal**
26 mars 1969 **Une révolution est à se préparer, dans l'exploitation de la forêt**
- 9 avril 1969 **Nos députés fédéraux ne surent jamais se servir de leur force**
16 avril 1969 **Où M. Trudeau joue l'élément français contre l'anglo-saxon**
23 avril 1969 **Plus que l'Union nationale, Lesage pousse au séparatisme**
30 avril 1969 **Aveuglé par l'esprit de parti, M. Laporte en oublie le Québec**
- 7 mai 1969 **M. Bosquet estime urgent l'aide à l'industrie textile**
14 mai 1969 **Problème grave et qui presse: celui des Pavillons Bois-Joli**
22 mai 1969 **Une législation plus simple, pour les élections municipales**
28 mai 1969 **Que ces messieurs rouges ont donc peur de Denis Bousquet**
- 4 juin 1969 **Ne pas clôturer, derrière le Bureau de Poste!**
11 juin 1969 **Il faut un coup de main des fonctionnaires fédéraux**
18 juin 1969 **Le parc de stationnement qu'il ne faut pas interdire**
26 juin 1969 **Bertrand et Cardinal doivent donner l'exemple de l'union**
- 9 juillet 1969 **M. Trudeau est-il optimiste, quant à la tolérance au pays?**
16 juillet 1969 **L'intense propagande libérale, contre l'Union nationale**
23 juillet 1969 **L'exposition régionale, ce qu'elle est et n'est pas**
30 juillet 1969 **De nos belles pommes juteuses, de quelques légumes aussi**
- 6 août 1969 **Saint-Hyacinthe paraît destinée à jeûner pour pas mal de temps**
13 août 1969 **Pour n'être pas « désignée », notre ville est punie,**
20 août 1969 **Avec le temps, que va devenir la ville de Saint-Hyacinthe?**
- 10 septembre 1969 **M. Bellemare reste lui-même, après 25 ans de politique**
17 septembre 1969 **Pourquoi la firme « Jace Tapes » n'irait-elle à Sainte-Rosalie?**
24 septembre 1969 **La construction navale en progrès en Grande-Bretagne**
- 15 octobre 1969 **La Chambre de commerce et le nouveau pont sur la rivière**
22 octobre 1969 **Notre problème du chômage est plus grave qu'on ne le croit**
29 octobre 1969 **Le Conseil du Patronat veut un vote de grève secret**
- 5 novembre 1969 **Après l'apport du bill 23, les « Pavillons Bois-Joly »**
12 novembre 1969 **Déjà le bill 23 se montre pour nous efficace**
19 novembre 1969 **Les Anglo-Canadiens et leur part dans le séparatisme québécois**
26 novembre 1969 **Projet de loi qui montre un côté faux de la démocratie**
- 3 décembre 1969 **Malgré les mauvais coucheurs, cela ne va pas si mal**
10 décembre 1969 **Pas convaincant M. Laporte, M. Bourassa non plus**
17 décembre 1969 **Les Canadiens français n'ont pas cessé de s'entre-déchirer**
- 1970**
- 7 janvier 1970 **De trois hommes qui peut-être feront regretter M. Lesage**

14 janvier 1970 **La manière de M. Denis Bousquet et celle des autres, ou d'un autre**
 21 janvier 1970 **Pourquoi nous n'avons pas perdu l'École de Médecine Vétérinaire**
 28 janvier 1970 **M. Bourassa devrait être parfait collaborateur de M. Bertrand**

4 février 1970 **M. Marchand va-t-il convertir nos chômeurs en travailleurs?**
 11 février 1970 **Il serait peut-être bon d'avoir des élections au plus vite**
 18 février 1970 **Bourassa devrait s'unir à Bertrand pour faire rendre gorge à Ottawa**
 25 février 1970 **M. Trudeau continue d'être le meilleur allié de M. Lévesque**

4 mars 1970 **Une intolérable situation dont on ne voit pas la fin**
 11 mars 1970 **Le Maire n'osa pas le dire, mais la Snow-Jet va à Drummondville**
 18 mars 1970 **Saint-Hyacinthe tire la langue, d'autres villes s'engraissent**
 25 mars 1970 **Ses adversaires oublient que M. Bertrand se bat pour gagner**

1^{er} avril 1970 **De longtemps, notre comté n'eut aussi bon député que M. Bousquet**
 8 avril 1970 **M. Cornellier se montre naïf et comprend mal les faits**
 15 avril 1970 **M. Bousquet, député qui répond aux vœux de la population**
 22 avril 1970 **Comment l'Union nationale essaya de parer chez nous au chômage**
 29 avril 1970 **Comment M. Robert Bourassa nous encourage à voter Un. Nationale**

6 mai 1970 **Le Québec canadien-français appuie assez peu M. Bourassa**
 13 mai 1970 **Les Anglo-Canadiens finiront-ils un jour par s'ouvrir les yeux?**
 20 mai 1970 **M. Bourassa n'a pas le cabinet prestigieux dont il rêvait**
 27 mai 1970 **Si possible qu'il soit au Québec, le chômage se trouve ailleurs**